



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

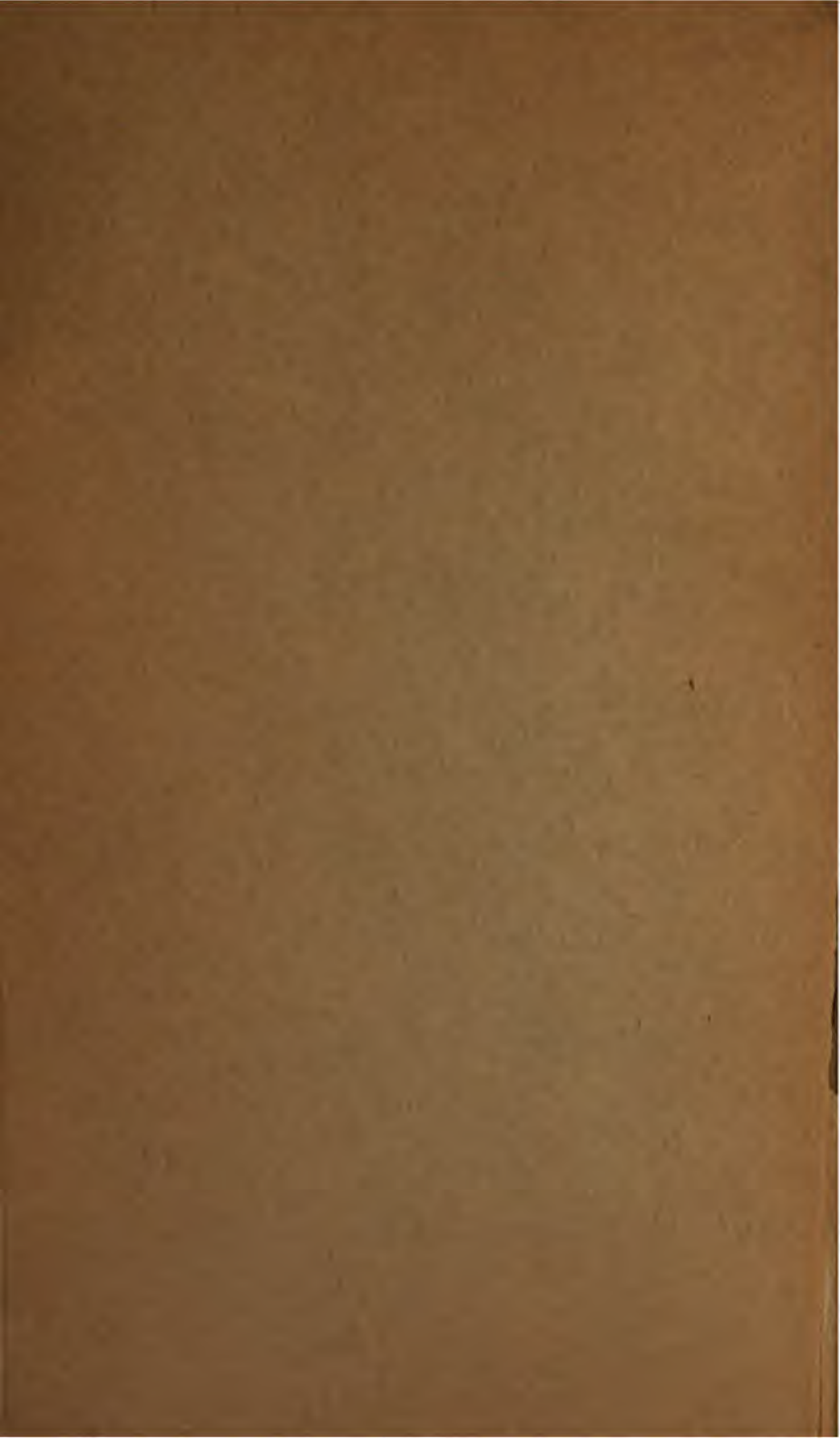
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

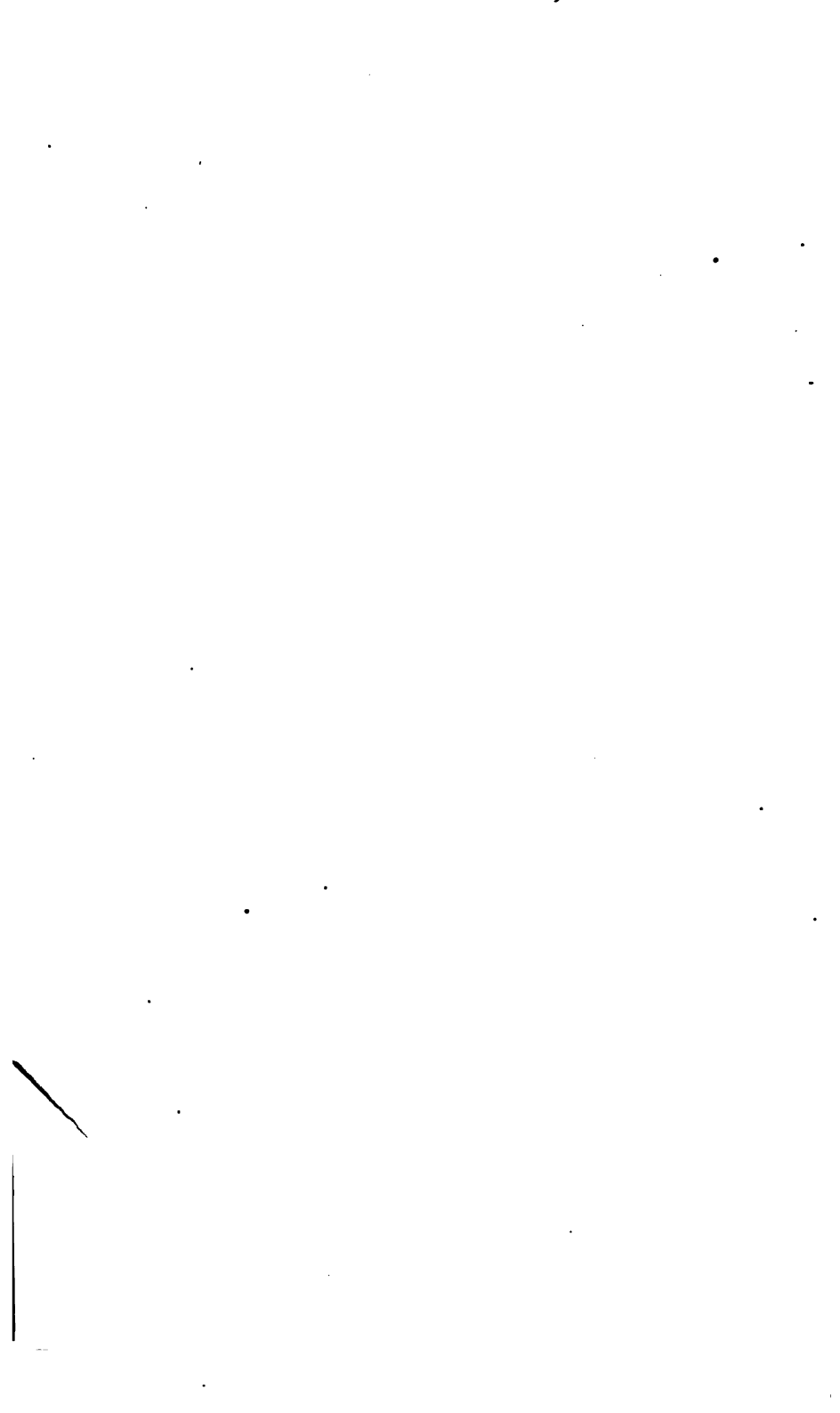
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







HISTOIRE DES GUERRES

DE LA

MOSCOVIE

(1601-1610)

PAR

ISAAC MASSA DE HAARLEM

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, D'APRÈS LE MS. HOLLANDAIS ORIGINAL
DE 1610, AVEC D'AUTRES OPUSCULES SUR LA RUSSIE,
ET DES ANNOTATIONS

PAR

M. LE PRINCE MICHEL OBOLENSKY

ET

M. LE Dr. A. VAN DER LINDE.

~~~~~  
TOME I.  
~~~~~

BRUXELLES:
FR. J. OLIVIER.
1866.

Russia. - History, 1601-1610

RD

HISTOIRE DES GUERRES

DE LA

MOSCOVIE

(1601-1610)

PAR

Abrahamczen

ISAAC MASSA DE HAARLEM

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, D'APRÈS LE MS. HOLLANDAIS ORIGINAL
DE 1610, AVEC D'AUTRES OPUSCULES SUR LA RUSSIE,
ET DES ANNOTATIONS

PAR

M. LE PRINCE MICHEL OBOLENSKY

ET

M. LE DR. A. VAN DER LINDE.

~~~~~  
TOME I.  
~~~~~

BRUXELLES:

FR. J. OLIVIER.

1866.
L3

Massa
GI

Russia. - History, 1601-1610

RD

HISTOIRE DES GUERRES

DE LA

MOSCOVIE

(1601-1610)

PAR

Abrahamczon

ISAAC MASSA DE HAARLEM

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, D'APRÈS LE MS. HOLLANDAIS ORIGINAL
DE 1610, AVEC D'AUTRES OPUSCULES SUR LA RUSSIE,
ET DES ANNOTATIONS

PAR

M. LE PRINCE MICHEL OBOLENSKY

ET

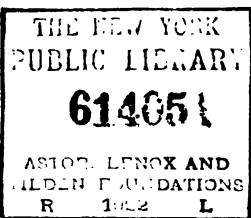
M. LE DR. A. VAN DER LINDE.

~~~~~  
TOME I.  
~~~~~

BRUXELLES:
FR. J. OLIVIER.

1868.
23

Massa
1/2 E



HISTOIRE DES GUERRES
DE LA
MOSCOVIE.

~~~~~  
TOME I.  
~~~~~

- I. MSS. ORIGINAUX HOLLANDAIS DE J. MASSA.
II. OPUSCULES LATINS SUR LA SIBÉRIE, DU MÊME AUTEUR,
D'APRÈS L'ÉDITION DE 1618.
III. LA LÉGENDE DE LA VIE ET DE LA MORT DE DEMÉTRIUS,
IMPRIMÉE EN 1606.

Nijhoff 18 Mar. 1922 (2 vols.)

In mijne Étude sur Isaac Massa vóór het tweede deel dezer uitgave geef ik rekenschap van hare uitvoering en worden de verdiensten van onzen te weinig bekenden landgenoot uiteengezet. Daar is het dan tevens de plaats de historische waarde aantoonen dezer hoogst belangrijke bijdrage tot de kennis van éen der merkwaardigste tijdperken der geschiedenis van Rusland. Hier moge slechts een enkel woord voorafgaan over den oorspronkelijken nederlandschen tekst, in dit deel begrepen. Stijl en spelling zijn daarin gewoonlijk slecht en hier en daar soms erger dan slecht. De auteur bericht ons zelf de oorzaak van dit verschijnsel, wanneer hij in de opdracht van zijn werk aan Prins Maurits verklaart: ick hebbe tselue ordentlijke opgescreuen na vermogen. want noijt scrijven geleert en hebbe als van mijn seluen meeste als ooc noyt gestudeert. En onder welke omstandigheden was hij autodidakt! Hij is zich de duisterheid, welke zijn stijl ten gevolge van dit gebrek aan onderricht en leiding aankleeft, duidelijk bewust, en wil liefst zijn verhaal mondeling toelichten, „want” belijdt hij met beminnelijke nederigheid „et wat swaer te leesen is, als niet wel gescreuen synde”. Evenwel, ik geloof niet dat zelfs de spelling van Massa mocht worden gewijzigd. Twee gevallen toch waren daaromtrent mooglijk. Of zij moest geheel en konsekwent worden gemoderniseerd, maar dan werd het boek uit het begin der zeventiende eeuw onkenbaar: of het Handschrift moest worden overgeschreven volgens eenig orthografiesch systeem van éen der beroemde tijdgenoten van onzen schrijver, bijv. Spiegel, Ampzing of Vondel,

maar dan werd noch Massa geholpen noch de lezer der negentiende eeuw gediend. Welk stelsel was, zelfs voor dien tijd, goed, afgerond, wetenschappelijk, historiesch? Niet één. Een slechte spelling derhalve te verwisselen, niet met een goede maar met een minder slechte, zonder dat de taalstudie daarmee gediend wordt of de lezing veraangenaamd, is mij in geen enkel opzicht rationeel voorgekomen, vooral ook noch daarom, dat al dergelijke halve maatregelen uitloopen op willekeur. Twintig uitgevers zouden daaromtrent evenveel verschillende inzichten huldigen. Het werk van Isaac Massa van Haarlem heeft daarom zijne integriteit behouden, de zonderlinge verdubbeling der konsonanten is blijven staan, zelfs de kurieuze punctuatie bewaard.

Hoewel de afdruk van den tekst heeft plaats gehad naar een zeer goede kopie van het origineele Handschrift (n^o. 856, blz. 105, van Frederik Muller's Essai d'une Bibliographie neerlando-russe) heb ik de proefbladen doorlopend vergeleken met het oorspronkelijk Manuscript, dat op de Koninklijke Bibliotheek in den Haag berust. Ik meen dus voor een getrouwen afdruk te mogen instaan.

Ook in de andere geschriften welke dit deel bevat, waarvan de latijnsche, door Massa, en inzonderheid La Légende de la vie et de la mort de Demétrius uiterst zeldzaam zijn, heb ik mij geen de minste verandering veroorloofd en ook de fouten gelaten. Het gold hier geen korrektie maar reproductie, en, met het oog op de bibliografische zeldzaamheid der stukken, een reproductie met diplomatische nauwkeurigheid.

Huize Winkelsteeg, bij Nijmegen,
Februari 1864.

A. VAN DER LINDE.

I N H O U D:

Een cort verhael van begin en oorspronck deser tegenwoordighe oorlogen en troebelen in Moscou totten jare 1610 onder 't gouuernement van diuerse vorsten aldaer..... Blz. (IX) — 219.

(Voornaamste punten: Iwan Wassiljewitsch 1 — 18. Geboorte van Dmitri 17 Regeering van Fédor Iwanowitsch 19. Boris Godoenoff 21, 32 — 37. Moord van Dmitri 22 — 24. 29 — 32. Regeering van Boris Godoenoff 39 — 107. Gustaaf van Zweden in Moskou 49 — 52. Hongersnood 55 — 60. Johan van Dene-marken in Moskou 62 — 70. Ambassade der Hansa 71. Geschiedenis van den pseudo-Demetrius 76 — 181. Zijne eerste voordeelen 80 — 92. Zijne nederlaag bij Dobrinets 92 e. v. Beleg van Kromy 99 e. v. Basmanoff 104. Dood van Boris 106. Regeering van Fédor Borisowitsch 107 — 120. Afval van Basmanoff 111 — 116. Moskou verklaart zich voor Dmitri 118 — 122. Intocht van Dmitri in de hoofdstad 126 — 129. Samenzwering van Shesky 131. Dmitri's lijfwacht 136. Tocht van Marina, zijne bruid 147 — 153. De bloedbrulof 156 — 174. Demetrius wordt vermoord 162. Regeering van Shesky 175 e. v. Beschuldigingen tegen Dmitri 175 — 181. Ambassade naar Polen 184. De tweede Demetrius 187 — 219. Betoog van den werkelijken dood des eersten Dmitri 188 — 191. Vertooning van het gewaande lijk van den waren Demetrius 191 — 104. Vertrek van Massa uit Rusland 215 e. v.)

B I J L A G E N.

I. Brief der Staten-Generaal aan Isaac Massa. Mei 1614.....	Blz. 223.
II. Brief van I. Massa aan de Staten-Generaal dat. 2, 4, 29 en 30 Augustus 1614.....	" 225.
III. Brief van I. Massa aan de Staten-Generaal dat. 25 Juli 1616.....	" 241.
IV. Brief van het russiesch bewind aan het neder- landsche. 1617.....	" 245.
V. Remonstrantie aan de Staten-Generaal over den handel op Rusland en Perzië. 1620.....	" 252.
VI. Propositie aan de Ed. H. M. Heeren Staten- Generaal der Vereenigde Nederlanden. 1626..	" 263.
<p>Descriptio regionum Siberiæ, Samojedicæ, Tingoësiæ & itinerum à Moscovia, Orientem & Aquilonem versus eò ducentium, ut à Moschis hodie frequentantur.....</p> <p style="text-align: right;">" 268.</p>	
<p>Brevis descriptio itinerum ducentium, & fluviorū la- bentium à Moscovia Orientem..... Item, Nomen- claturæ oppidorum in Siberia a Moschis conditorum, quæ prrex gubernat, etiam incogn. explorat, & oc- cupat, ita ut in magnam Tartariam fere penetrarit....</p> <p style="text-align: right;">" 275.</p>	
<p>La légende de la vie et de la mort de Demétrius der- nier grand Duc de Moscovie. Traduite nouvellement l'an 1606.....</p> <p style="text-align: right;">" 287.</p>	

EEN CORT VERHAEL

VAN

BEGIN EN OORSPRONCK

DEZER TEGENWOORDIGHE

OORLOOGEN EN TROEBLEN

IN MOSCOUIA

TOTTEN JARE 1610

ONDER 'T GOUVERNEMENT VAN DIUERSE VORSTEN ALDAER.





GENADIGHE VORST ENDE DOORLUCHTICHSTE PRINCE!

Alle tongen die den almogenden Godt louen eeren en ooc vreesen. ende dat wt rechter trouwen en sculdigen plicht. prijzen ende louen ooc uwe eerwaardighe excellentie met alderleij lofsangen. speelen. comedien en heerlycke gedichten. ende dat ter eeren uwer heerlijcke en victoriuese daden. die ghij den Vaderlande hebbt gedaen, en ooc ter eeren uwer victorieuser overwinningen. die ghij. Doorluchtige Vorst. door Godts genade verworuen hebt.

Ja. ooc alle ongeloouige en hejdenen connen haer seluen niet ten vollen verwonderen. gelijk ic selue gesien en gemerct hebbe. als ic haer wtleyde van begin totten eijnde uwe victoriuese daden. ooc de liefde uws vaders Hoochloflijcker memorien. Prince van Orangien, totten vaderlande en alle de groote tirannien der Spangiaerden, die ic eensdeels gesien ooc eensdeels van mijne oudren gehoort hebbe diet Godt beettert al te veel gesmaect hebben. soo dat se tselue noch gevoelen, soo dat segge ick. de selue. als persianen. moscouitren en tartaren haer daeruan niet ten vollen en connen verwonderen. alsoo dattse ooc beweecht sijnde door sulcke vertellinge voor haren goden sijn geuallen en voor Uwen Vorstelijcken persone een gebedt deden, en ooc offerande dat Godt almachtich sulcken helt landurige gesontheit wilde verleenen ter salicheijt, want genadige Vorst. ic hebbe lange tijtt in Mosco ontrent den Houe gefrequeenteert ende gedient aldaer. ende creeg door ontbieden jaerlijcx die afteijckeningen en innemingen der steeden ende veltslaghen die gewonnen waren door beleijt uwer

edelder excellentie ende ic sette die ouer in moscouijse tale. en screefse aen des Vorsten kinderen in Mosco. om U. O Doorluchtichste helt eenen loflijcken name te maecken, ooc in die quartieren der wereltt, soo dat de moscouise princen ende vorsten haer daeruan verwonderden ende uwen vorstelijken name niet genoech en conden volprijsen, ooc den persianen die ic sulcke dingen ooc mede gaf aen haren coninc den Sophi in Persien. en comende t jaer daerna weder mett hare coopmanschappen ouer t meer Caspium, baden om meer. ende dat om dattse haren coninc soo welcom hadden geweest van sulcken bootscap. hoorende van de doorluchtige daden. daer in hij hem seer verblijde ende ooc uwe excellentie lanc leuen met gonste was wenshende.

Daerom dachte ic dicwils waertoe ben ic dan geboren dat ic mijnen vorste nieuwers mede en can dienen. wenshende dicwils de tijt mochte comen dat ic den Vaderlande eenen dienst mochte doen den welcken tot voordeel desselfs mocht strecken. ende dat tot een dancksegginge.

Daerom en hebbe voor eerst niet anders connen bedencken. om uwe vorstelijke genade eens te sien en te hooren sprecken, welcke vre. soo se mij van den almogenden Godt gejont wort, van mij voor geluckige sal gehouden worden. als dat ic uwe vorstelijke genade met dit cleijne boexken sijnde een verhael van den oorspronek deeser ellendiger oorloogen in Moscouia. want ic moeste deselue alle grondelijck wel weetten als 8 jaren daer int lant in de hoofstat Mosco gewoont hebbende. ende ooc nieusgierich sijnde. alles ten wtersten hebbe wel connen vernemen ende ooc wel gesien te Houe van de sommige edelen ende secretarissen. om dat ic altijt met hen vrientschap sochte. ende hebbe tselue soo alles ordentlijc opgescreuen na vermogen. want noijt scrijven geleert en hebbe als van mijn seluen meeste als ooc noijt gestudeert. soude tselue anders wel ordentlijc alles historijwijs bescreuen hebben.

Dan hoope tselue sijne vorstelijke genade aengenaem sal sijn al ist van geender weerden. sijne vorstelijke genade sal

aensien de affectie sijner minsten ondersaet. Wenschende met eenen ten minsten soo aengenaem sal sijn als den granaetappel. die Risomes den Coninc van Persien sconc. ofte ten minsten gelijc t water datt een boer denseluen Coninck toerijette. Want kenne niemant. weerdigher dan sijne vorstelijcke genade. die van alles goets een liefhebber is, om alles wat men ooc ter werelt dicht oft nieus vint. oft men hoordet uwe vorstelijcke genade eerst te presenteren, hoe cleijn het ooc ware.

Daerom bidde sijne vorstelijcke genade mijne dese stouticheijt ten besten wiltt afnemen. aensiende veel meer den goeden ijuerigen jonste ende ooc goede affectie eenes jongen mensches sijnen Vorsten tocdragende. dan de stouticheijt die int presenteren gebruijct wort.

Wenschende ondertussen wel ic den Vaderlande eenen dienste conde doen. sij te water oft te lande. want soud er mij voorwaer soo cloeck in houden mette hulpe van Godt almachtich als ijmant ter wereltt. ende alsoo ic de coopmanschap van mijne ouders in Moscouia besteedt was te leeren. hebben mijne sinnen gelijkwel altijt gequeltt geweest van joncx op. om eenich dienst den Lande te bewijzen. als wel Heemskerck ende andere gedaen hebben. t sij waert in te pas quame. en mij dunckt. dat men sulcke ijuerige geesten behoorde voort te helpen. ende niet altijt die die genoech hebben en rijc en weeldich sijn, maer ooc die te auanceeren die noch jonck sijn en niet en hebben. en ijuerich om haer Vaderlant eenen eeuwigen name te doen behouden. en datt ic dit scrijue en is maer wtt goede ijuer. als door eenen goeden geest daertoe nacht ende dach gedwongen sijnde ende soude ooc als van eenen heerlijcken huijse sijnde. na onsen staet geerne met eeren door de wereltt comen, want met coopmanschap als nu in Moscouia niet te doen en is. ende anders geen stijl hebben-de waert jammer datt sulcke ijuerige geesten nergens toe gebruijct en souden worden, die om de religie ooc alle haere vrinden verlaeten hebben ende alles verlooren, die toonen ooc dattse den Vaderlande totter doot getrou sijn.

Biddende andermael sijne vorstelijke genade, deese cleijn gifte wilt aenveerden van een sijnder aldergeringste ondersaet ende alsdan ende ooc nu altijt sal ic sculdich sijn ende blijuen te bidden voor sijne Vorstelijke genade landurige gesontheit alles ter salicheijt, ooc altijt triumphe ouer onse vijanden. biddende sijne Vorstelijke genade mij. uwen alderminsten ondersaet. hierin wiltt gebruijcken. dat ic dit boexken voor sijne hoogheijt en princelijke excellentie mach leesen. ende soo sal sijne Vorstelijke excellentie t rechte verstant daer uan krijgen want et wat swaer te leesen is. als niet wel gescreeuen sijnde. ende sal mij dan ooc geluckich houden een sulcke stonde verworuen te hebben, ende ooc sijne Vorstelijke genade alsdan mondelinge vertellen t geene ic aldaer van die gewesten weett soo wel van den custen ende voijagien. gedaen door beuel der moscouisen vorsten na de lande Cathaia ende Molgomsaia. als van de oorloogen aldaer. biddende noch eenmael mijne stouticheijt mach sijn vergeuen ende wensende ten andermael sijne Vorstelijke excellentie gesontheit ende lanc leuen ter salicheijt ooc victoria ouer alle sijne vijanden. Amen.

U. Edl. Vorstelijcker Genade en
Princelijke Excellentie

aller ootmoedichste

JSAAC MASSA.

Juan Pacilionits.

Casan en Astracan. met ander Rijkten machtich.

Gedij onder D gebracht. met sweert stormenderhant.

Maer niet door v cloekheijt : en ist gesciet warachtich.

Maer Godts geensel waert ghij : tot u zenuwiger scant.

Eenen Basiliscus wirt ghij genaempt verachtich.

Want noijt d'eerde' en betrade sulck senijnich tirandt.



Juan Vasiljovits. grootvorst van Moscouia die men den tiran noemde. om zijn groote tirannie wille. wordt geboren A°. 1530. in de maent van agosto. in de hoofstadt desseluen lants Moscou genaemt. Sijnen vader. die genaemt was Vacili Juanovits. die een vroom Vorst geweest was soo de historien van hem vermelden. viel recht na deese geboorte des tirans in een groote cranckheijt. de welke dagelijx verargerde. Alsoo dat hij daeruan stierf in den jare 1534. latende deesen jongen Vorst int leuen sijnde alsdoen maer 3 jaer en 3 maenden out. ooc de grootvorstinne Oleuna genaemt. een seer goede vrouwe. deese siende dat haren soone noch onmondich was en totte regeeringe onbequaem. heeftet Regiment des Rijcx aengenomen mett sommige de wijste en bequaemste Heeren die haer docht des gemeijnen nut voorstonden. en regeerde alsoo niet meer als 4 jaren na malcander in goeden rust en vrede. tot der tijt dat se ooc in den Heere gerust is en stierf A°. 1538. haren soone voorscreuen maer seuen jaren out sijnde oft daer ontrent.

1530.

Juan Vacili-
ovits wordt ge-
boren.

Sijn vader
Vacili stierf.

Sijn moeder
stierf.

't Regiment des rijcx bleef eenen tijt lanck in de handen der voornaemste Heeren. hebbende de gemeijnte van haer den eet genomen. t lant wel te regeren en te bescutten van alle vijanden totter tijt den Prince tot sijne jaren gecomen soude sijn.

De moscouise
Vorsten rege-
ren.

Dan alsoo haerder veele waren meest onrechtueerdich. soo wel bleeck. want onderdructen de onnosele aen allen sijden. en scoren en scraptten alsins cael. waer se aen condon comen. t gemeijn profijit weijnich soeckende, was te vreesen ten

Twisten on-
der de moscouise
Heere.

quaden eijnde comen soude, ooc bestonden der onder haer veele twisten en oproeren, die men dicwils qualijc slissen conde, daerwt men vreesse hadde te comen de Ruine des gantschen Rijcx.

De geestelijke met sommige van de opperste en verstandichste der gemeijnten dit merckende hebben geraetslaecht te samen. hoese sulcx soudén mogen voorcomen. dat haer vaderlant en cristelijke monumenten der heijligen. soo se dat noemen. mocht behouden blijuen — soo hebbense gedacht niet beetter te sijn. dan den Prince. hoewel hij noch jonck was. trijcke ouer te dragen ende hem grootuorst te croonen. in sijns vaders plaettse. alleer de Heeren meer macht creegen.

Alsoo hebben se hem theele regiment in handen gesteltt mette geestelijckheijtt maer en croonden hem niet eer. voor datse hem een vrouwe gecreegen hadde. dwelck gescach doen hij 17½ jaren out was.

1548.

Wordt gecroont. Juan Vasiliouits en trout.

A°. 1548 wirdt hy gecroont en in sijns vaders stoele gesett. op de selne tijt hiel hij ooc sijne bruijloft met Anastasia. eens hertogen dochter van grooter afcomste. haer vader was genaempt Roman Zachariouitz. opperste Heere des lants naest den grootuorst. en wierden de croninge en bruijloft seer pompeus gehouden. na haer slans maniere.

Hiermet werden veel oproeren geslist. en werden veele van de voernoemde aengeclaecht. die in groote ellende versonden werden en jammerlijcken van honger en commer vergingen. soe was haer

Eijnde.

Juan Vasiliouits in de regeringe sijnde. regeerde seer wel eenige jaren maer daerna de moscouitren kennende watse voor geesten waren. begonde hij se geweldig te breijdelen. en tiranniseerde ooc seer ouer haer.

Hem worden sonen geboren.

Van sijne grootuorstinne werden hem geboren drij soonen. daeruan was den eersten genaempt Demetrius die verdroncken is noch een kint sijnde. Want te dier tijt was den Crimsen arter met groote verrassingen ende geweld int lant gevallen.

doende alsins grootte scade. Ja deede de geene ooc vluchten die in Mosco woonden met sampt haren grootuorst. den welcken vloot met sijnen gantsen scadt en hoffgesin na Bielaozera sijnde wter natueren een stercke plaetse. liggende rondtom in een groot meer seer sterck beslootten.

Alsoo den grootuorst ouervoer eenmael om tleeger te besichtigen der moscouitren. die rondtom tselue meijr lagen. hadde hij de vorstinne bij hem dan in een ander Jachte. die tselue kindt bij haer hadde. ende de Jachten van hem en haer. bij malcander comende. eijste hij deesen Demetrio van haer om daarmede sich te verlustigen. en malcander t kind toereijken- de viel hett selue seer scielijck wt hare handen tusschen de 2 booten int water. en sonc ooc terstont als eenen steene. sonder hem meer te vinden. alsoo bleeff haren eersten soone daer groote droefheijt om was in den gantschen rijcke.

Sone van Juan
Vacilionita. De-
metrius ver-
drinct.

Den tweeden soone diese samen creegen wirt Juan genaempt. na den vader welcker weesen en manieren hij heel hadde. en was te duchten noch grooter tiran soude worden dan de vader was. want verheuchde alsins waer hij bloet sach vergietten —. Deesen bij 'de 20 jaren out sijnde. wirt van den vader dootgeslagen.

Want tgesciede op eenen tijt den grootuorst sijnde op een van sijn luthouen genaempt Slaboda Alexandrina. sijnde 12 mijlen van de Mosco. datter sommige hooftmannen tot hem quamen. die gedestineert waren tegen den tarter oft Crim te trecken te velde die voor handen was. sijnde jn den somer. ende vraegden den Keijser oft hem beliefte dat hij sijnen soone nu alreede volwassen sijnde met haer te velde liett trecken. meijnden dat een groote vreese voor den vijant soude weesen alse souden hooren datten Prince seluer in tvelt was. bouen dat hadde hij er ooc groote lust toe.—

Den grootuorst dit hoorende wirt met een groote gramscap benangen en sloech metten staff die hij in de handen hadde na sijnen soone. die hij int hooft soo raecte dat hij er in 3 dagen na sterff. en was int jaar 1581.

Tirannigen
doot Johannis
aen sijnen soon.

Men seijt datten vader meijnde dat den soone eenich ver-
raet in sin daermede gehadt sou hebben om de vader van
den stoel te helpen. bouen dat sach den vader dagelijx wel
datt deesen soone een hoochartich joncman was die den wtlan-
ders ook al te lieff hadde. principael die van Duijtser afcompst
waren. Want hadde dicmaal laeten hooren. datt soo hij Keij-
ser ware soude begeeren. dat alle vrouwen van Adel haer op
Duijtse maniere cleeden. sulcke ende dergelijke redeneringen
wirden den vader somtijds ouergedragen. soo dat hij voor hem
vreesde.

1688.

Den derden soone van deselue vorstinne gebooren was Fedor
genaempt. een seer goet vroom Prince seer stil sijnde. Den
welcken hem ooc int rijk succedeerde.

Dese voorscreuen drij soonen. daerder maer eenen van int
leuen bleef. sijn hem van sijn eerste vrouwe gebooren. ooc
drij dochters die alle drij maechden gestoruen sijn.

Juan voorn:
troutt sijn se-
uende vrouwe.

Na dat deese vrouwe doot was hadde noch meer vrouwen
maer weijnich kinderen, ja geene daerbij. Dan van de sevende
getrouwde vrouwe die hij nam vant Nagois geslachte alsoo
genaempt. daer hadde hij eenen soone bij die hij ooc Deme-
trium dede noemen. daer dese historie meest van sal vermelden.

Demetrius de
2de Prins van
Moscouie.

Jc soude wel een weijnich van sijne groote tirannie verha-
len. dan alsoo het totte voorgenomen materie niet en dient. en
datter ooc alle historien veel af vermanen. salt laten blijuen.
en ooc soo ist seggen daeruan soo diuers dat ment mette rech-
te waerheijt niet en soude connen schrijven. soo sal ic alleen
int cort ouerloopen sijne oorloogen. die hij geuoert heeft bij
sijnen leuen ende wat hij gewonnen heeft. daerse den naem
Tsar oft Keijser van noemen. hoewel twoort tsar in de sla-
uonse tale niet meer als Coninck en beduijtt.— en sullen
tselue met cort ouerlopen. om te comen tottet fundament de-
ser huijdiger oorloogen aldaer.

Voor eerst liet hij om de Mosco noch eenen aerden wal
werpen. daerna op de selue plaettse noch eenen stercken rinck-
muer geleijt wirtt. ende vergroott alsoo de Mosco veele grooter

danse bij sijns vaders tijden geweest hadde. Geduerende zijn regiment hadde hij veele oorloogen mette coningen van Cassen. die hem metten Crim veel ouerlast deden. ende ondertussen gesciede ooc veele verraderije in Mosco. want wirt menichmael in brant gestoocken. datter op eenmael bij de 50 kercken bleuen. daerwt men afmeten can wat een menichte van huijsen daer gebleuen moeten sijn. want Cassen een conincrije in Tartaria. was den Moscouijt afgefallen. want hett hadde te vooren noch scutting gegeven. bij sijns vaders saligers tijden. aen den moscouitren als voor haren ouerheer haer kennende. Deese waren dan afgefallen en rebelleerden seere. soo dat hij voor hem nam tselue met wterste cracht te ouerweldigen. sendende daer tot 6 male sijnen loeger voor alle jaer eenmaell. Dan ten seuenden jare trock hij seluer daer persoonlijk hennen. met eenen onwtspreeckelijken grooten heijre bestaende in 400000 weerachtige mannen.

Verraderij in Mosco.

Groote brant.

Casaan rebelleert.

De poolen als eeuwige vijanden der moscouitren dachten ooc aen dander sijde haren tijt waer te nemen. want haer onnemen was veel plaetse en datt niet lang te vooren. door een groot Heer. Michael Glinsci genaempt. deesen Glinsci was grooten smaett aengedaen in Poolen. daerom hij vluchte en begaff hem met sijn volc onder de bescutting der moscouitren die hem ooc hooglijc eerden bij sijnen leuen. deese hadde groote oorlooge gevoert voor den moscouit ende den pool groote scade aengedaen. hem veel plaetsen ontnomen. als Smolensco Polutsco en Staradoeb. met veel meer andre op de rije.

Poolen staen op tegen den Moscouit.

Er wordt vrede gemaect.

De poolen hieraen oorsaec genoech hebbende om te oorloogen maectten ooc groote preparatie om deselue plaetssen weder te krijgen. Juan Vasilionits op Cassen heel verbittert sijnde maecte metten Poolen vrede voor eenige jaren. gevende haer Polutsco. Staradoeb mett eenige ander plaetsen weder. om dattse hem niet hinderen en souden in dit sijn voornemen.

Alsoo trock hij wt Mosco in den jare 1551. latende in sijn plaettse blijuen den metropolitus Macarij. mette grootuorstinne en Fedor oft Theodorus haren soone den jongen Prince, en

Belegert Cassen

quam in sijnen leger voor Casaen. daer hij practijcken op liett beproeuen ende veel stormen op deede. datt hij se ten lesten mett stormender hant noch in creeg. daer in veel geholpen heeft eene ondergrauinge onder de riuere Volga tot onder de statt. welcke mijne geinuentaert wirt door een constich ingeniuer Erasmus geheetten ende was ooc van duijtser afcomst.

De stadt metten sweerde verouert sijnde wirt ooc leuendich gegrepen haren coninck Safacirej die op staende voet van Wint Casan. rouwe stirff. dan 2 princen sijnde beijde soonen deses conincx wurden ooc gevangen en lewendich gegreepen. daer den eenen ooc van stirf. maer den andren wirt in Mosco gebrocht en aldaer ooc kristen gemaectt. noemende hem Alexander. daer hij te vooren Neefcirej hiet. en bouen datt wirt hem een moscouise vrouwe gegeven van hooger afcompst met drij heerlijchheeden. als de steeden Torsoc. Othphir en Toropies. daer hij heerlijcken van onderhouden con worden.

Sij creegen ooc noch eenen jongeling in Casaen van coninclijske stamme die se ooc doopten en Simon noemden. Deese gauen sij ooc een vrouwe sijnde een dochter van Hertog Johan Messioloffsci een groot Heere. en bouen datt hadde den grootuorst deesen Simon soo wel besint datt hij hem op de moscouisen stoel setten mette croone opt hooft. geuende hem tganse Regiment des rijcx in sijnen handen. en datt voor 2 jaren in de welcke hij ooc wel getrouwelijc de moscouiten regeerde. en den grootuorst woonde soolang achtert slott in buijtenstadt. gelijc een ander Vorst en Heere totter tijt toe datte 2 jaren van belofte ouer waren. doch wirt daerna noch altijt hoog geeert ende ouer grootte heerlijcheden gesettett.

Tsar oft Conincx. van Casaen gevangen.

Den grootuorst Juan Vasiliouits. het keijser- oft conincrijk van Casaen ingenomen hebbende mett alle priuelegien derseluer verandertt. ende tselve mett veel moscouitren beset hebbende wirt hem den titel vermeeret. als wirt doen Tsar en Grootuorst genoempt. daer hij te vooren maer Velici Cnees oft Grootvorst genoempt en was.

En soo was hett lant een cortte tijtt in vrede ende stil-
licheijt totter tijtt datt Astrocan rebelleerde.

Astrocan. d'welck voor tijden Motrogan genaempt wierdt.
is een Tartersche provincie op haer selfs geweest haren coninck
op haer seluen kiesende. Die se het gunden hadde altijt veel
gebiet en landen onder haer. ontrent de riniere Volga. als ooc
neffens de zee Caspium. en is ooc altijt een groote volcrijcke
coopstadt geweest. daer wt Persia. Arabia. Medea. Armenia.
als ooc Siamachi en Turckijen veel cooplieden quamen haren
handel drijven. brengende aldaer peerlen. tourkoijsen en cos-
telijcke leeren wt Armenia. wtt Siamachi. Persia en Turckijn
brochten goudelaeckenen ende costelijcke tapijten ende alder-
leij sijde en costelijckheijt. ende wtt Arabia veel specerijen.
Daertegen sij van den moscouitren weder ander leer namen
als ooc laecken. kerseijen. pampier ende dergelijcke ander
rou waren als ooc ijcara. die de Turcken veel cochten.
die se na Constantinopel brochtten. 't welc ijcara rooge is
van den vis steur. die men mett ongelouige menichte in
de Riniere Volga vangett. daerse deese Rooge van maectten
en was den turcken seer aengenaem. alsoe ooc den ijitalianen
nu is.

ssss.

Beschrjuing
van Astrocan.

De moscouise boiaren en heeren die de landen ontrent de
groote Riniere Volga gouerneerden. alsoo se geltgierich ende
ouerdadich in leuen waren. deden deese stadt groote moijtte
aen. en leijden se grooter lasten op. dan haren grootuorste
wel wist. soo dat se het niet verdragen en conden. soo dat
se van langer hant tegen den moscouiten seer verbittertt
wirden. en sochten alle middelen om aff te vallen en 't joc
van haren halse te werpen. dwelck sij ooc gedaan hebben.
Wantt allser om scattinge quamen hebbense de Legaten
scimpelijck geantwoort ende ooc geweijgert ijett te geuen.
seggende niet te willen geuen, en dat tot diuerse malen. Ja
ganen voor, soo ons den moscouit te sterck valt sullen wij
den turck om hulpe aenroepen en hem ooc in alles obedie-
en. — Dit duerde langen tijt. als nu gehoorsaem sijn, en

Lasten Astro-
cania.

alsdan weder rebellerende. tot der tijd toe dat Juan Vacilionits Casaen hadde gecregen, als verhaelt is.

Astrocan bidt
om genade.

De Astrocaners het innemen en ouerweldigen Casanis wel gehooft hebbende. ooc dagelijcx siende dat der moscouitren macht seer aennam. ooc de tirannige regeeringe des grootuorsten. vreesden seer datt haer menichweruige rebellije ooc wel eens mochte soo beloont worden. daerom dachten in tijts haer seluen metten grootvorst weder te versoenen. En souden in Mosco een costelijcke ambassade met heerlijcke gescencken. aen den Keijser en grootvorst biddende om genade nielt willende gedencken tgeene van haer wt onbedachtheit gedaen was. maer baden tselue te willen vergeetten. souden noijt meer dencken te doen tgeene niet recht en was noch behoorde, maer haer altijt onderdanich toonen.

Van haren Coninck. Abdilrogman genaempt. was aen den moscouijt ooc een ambassade gesonden van sijntentweegen om tselue tgeene verhaelt is hare Requesten ouergeleuert ende ooc mondelinge haer begeertt wttgeleijt hebbende, hebbense genade veruuoeren en ooc veel gescencken gecregen. bouen dat wirdense heerlijcken getracteert ende creegen ooc vrinde-lijke briuen mede aen haren Coninc voornoempt. ooc aen de gemeijnte.

Nagaijse Co-
ningen comen in
Mosco.

Te deeser tijd quamen der in Mosco twee jonge Coningen wt Nagaia. die daer wt gevlucht waren om datt se kristenen begeerden te worden, en wierden mett grootten ijuer en liefde ontfangen en getracteertt als den grootuorst selfs. en wierden met scoone Dominien begaeft. Den eenen was genaempt Idigier ende den anderen hiet Caijbala. en was soone van eenen Acsobecoof. die eenen machtigen tarter was in Nagaia. Den grootuorst sconck deesen Cabaijla eene stadt die men Jorgewitz Polsci noempt. en gaff hem daertoe eens tartersen coninx dochter. Analeia geheetten en twas Sigaleij nichte, die mede in Casaen geuangens was. Dit waren al Coningen kinderen.

Den Coninck Abdilrogman van Astrocan was nu gestoruen

en men maecte in sijn plaettse coninck eenen geheetten Jemgoeretz. een morser. diewelc Morsia is een lantschap ontrent de Caspische Zee.

Coninc van
Astrocan sterft.

Den grootuorst Juan Vasiliouits in Mosco dit vernomen hebbende sontt in ambassade daer hennen eenen Walachier. een geleert man. Sebastiaen geheetten. mett gescencken aen desen Jemgorets ende ooc om hem int conincrijcke te beuestigen.

Den ambassadeur voornoemt daer gecomen sijnde wirt seer scandelijck behandelt. noch veel slimmer dan de booden des Conincx Davidis aen Hanan der Ammoniten coninc gesonden. bouen dat warden se wtt Astracan met spotten verjaecht.

Juan Vasiliouits ditt hoorende wirt vol grimmicheijt en swoer. eer hij weder den winter sach. dat hij Astrocan tot in den gronde verdelgen soude ende en begeerde aen niemant ooc meer genade te betoonen. dan swoer alles metten sweerde te verbanen. Biep ooc terstont tot hem een tirannige heltt ende een wreett crijgsman, die lange tijtt eenen Ottoman veeler casacken geweest hadde in de grootte woestijne. ende was Derbuijs geheetten. Deesen beual hij hem gereett te maecken om Astrocan te bespringen. welc gebodt hij ooc metter vlijt naergekomen is en heeft in der haest een geweldich heijr te velde gebrocht. treckende daer mett den stroom heronder. op de Riniere Volga. welcken ooc volgde meest alle de petigorse casacken. en bouen datt sleeptte hij een ontallijck volc mett hem wtt alle de steeden op de Volga geleegeen. Ontrent Astrocan comende vielen hem ooc veele nagaien en morsen toe. die den astrocaneren heel vijant waren om datse van haer veele altijt hadden moeten lijden. en heeftt mett deesen heijre Astrocan aen alle cantten terstont becingeltt. sonder eenichsins haer ijet te vragen oft met haer te spreeken. en hoewel Astrocan seer sterck wtter nateuren was en ooc volcrijck ende wel ter wapenen. isse nochtans in weijnich dagen mett stormenderhant ingenomen ende wirt alles metten sweerde omgebracht watten asem roerde. soo wel kinderen als mannen en wijuen, en gesiede deese inneminge op den derden dach van Julio na den

Toornicheijt
Juanis over As-
tracan.

De Moscouit
neemt Astracan
metten sweerde
in.

ouden stijl Anno 1554. en wirtt alsoo sonder eenige genade totten gronde verdelcht.

1554.

Int innemen was haren coninc Jemgoerets gevlucht met sommige wagenen. en jaechde daer met na Tumen. maer wirt terstont veruolcht. maer sij en creegen anders niet dan eenige bagagie ende alle sijne wijuen en bijwijuen. maer selfs is hijt oncomen.

Opbouwinge
Astrocanis.

Alsoo wirtt Astrocan ooc getracteert 3 jaer na dat Casaen ingenomen was en waren voor groote conincrijcken altijt vermaert geweest. maer Astrocan wirdt terstont om de gelegentheijt wil weder seer triumphant opgebout ende met moscouise scoone kercken en torens verciert. veel scoonder dan se te voeren oijt geweest was. en werden veele moscouitren geduoungen daer te woonen. ooc quamender veel vrijwillige die in cortertijt seer prospereerden en toenamen. soo datt se nu weder in sulcke heerlijkheijt is meer als oijt te voeren.

Int volgende jaer daer na viel den Crimsen tarter in Moscouia met groote macht. ende destrueerde alle plaetsen daer hij ontrent quam. want hadde wel ouer de 400000 mannen bij hem. en dit was alles door beuel des Turcsen Keijser. onder welcker regeeringe de Crim hem is onthoudende.

Crimsen tarter
van den moscouit
verlagen.

Hier teegen wirt weder een groot heijr wttgesonden van den moscouit. welcker Ouerste waren Juan Seremetoff. Leuf Soltecoof ende eenen Alexander Basmanof. die onder haer tweenden Crim met grooter couragie int veltt aenvielen. en sijnde hett heijr van Seremetoff in embuscade verdeijltt, hebbense daarmede den Crim in de vlucht geslagen en wel bij de 80000 crimmen soo in de vlucht als int aenvallen vermoort. daerse ouer de 10000 peerden en 500 kemelen creegen. maer anders niet. want de tarters anders niet en hebben dan vee — ende keerden soo met grooter vreuchden en victorie weder in Mosco. daer se grootelijcx van de grootuorst begenadicht werden.

Tirannije Ju-
anis.

Juan Vasilionits. tsar en grootuorst aller moscouitren. aen allen sijden de victorie vercrijgende. viel hem dagelijcx noch meer ende meer lants en volckeren toe. vreesende sijne grote

macht waerdoor hij wtermaten hem seluen dagelijcx meer en meer verhieff. meijnende niemant ter werelt sijns gelijc en was ende vreesde niemant nielt. ooc en betroude hij niemant van alle sijne heeren oft edelen. dan tiranniseerde geweldich ouer haer. daer hij maer ijct van hoorde dan nau begrijpelijc en was liet hij se scandelijcken doott aendoen. Deen settende op staeckende pinnen. d' ander mett ander onmenselijcke tormenten ombrengende. Ja hij liett sijne eigene steeden in brant steecken en sijne ondersaten mett veele duysenden int water smijten ende als hij se jammerlijck hoorde kermen. lachtte hij seer luijde daer ouer. roepende: hoe singt ghilieden soo lieflijck.

Hij was oncuijser dan oijt Sardonopelus oft Heliogabalus geweest was. en was vol drollige grille. dan meest all met tirannijs gemengt. waeruan ic eene sal verhalen. hoewel niet en dient tot onser voorgenomen historie. want sijne daden sijn al genoech bescreven. Ja meer als te veel. die soo scrickelijck sijn dat de historiscrijuers hem basiliscus noemen.

Oncuijshelt.

Hij satt eenmael bouen in sijnen palleijse in den somer siende na sijnen lusthoff die ouer de beecke Mosqua lach. recht tegen ouert coninclijc huijs. ende riep terstont tot hem een pagie die hij beual dat hij seggen soude dat terstont alle de cancelieren en secretarisen. die der veel in Mosco sijn. tott hem comen soude. dwelc terstont gescach. en al soo se voor hem compareerden. dede hij se allen naect wtkleeden en liett er 10 oft 12 stalknechten met sweepen ouer heer comen. die se seer smadelijc daer met tracteerden. en lietse soo alle weder gaen. bouen dat mosten met hare hoofden noch voor hem neijgen totter eerden. en bedancken hem van sijne groote genade. Soo haest en waren se niet wech oft en daer quammer noch eenen die te laet quam en creeg eenen appel van den Keijser. alsoo hij appelen sadt en adt. ende wirt hem beuoolen thuijs te gaen. — Desen siende des Keijzers genade bedancte hem seer. maer soude ooc door gegaen hebben, dan en conde sijn tong niet houden. dan seijde: O heer Keijser ic en haddet ooc niet verdient tgene die andere

Tirannige grillen.

gecregen hebben. want mijne voorouders alle hebbent conincklijck hof alle getrouwelijc gediend. bouen datt en sij ic ooc noijt gepittet geweest. dat is met sweepen geslagen. en soude icker dan soo onuerdient aencomen. dat soude al te jammerlijc sijn. Ho. Ho. seijde dese tiran. en hebbt ghij noijt de pitse geproeft soo en sijt ghij noch nielt geadelt. maer niemant en mach hem een houelinc noemen oft moet sulcx geproeft hebben. en liet hem wel 3 mael soo veele geesselen als de andere, — dit dede sijn tonge. was metten appel nielt te vreden.

Wtt deese en diergelijcke tirannige parten can men genoeg dencken wat hij voor eener geweest is. soude me ooc al scrijuen watt hij bedreuen heeft soudentijt te weijnich hebben. t en ware ooc niet goet. want de oncujsheijt en tirannij was al te onmenschelijc wreett en scandelijck.

Verwoesting
in Lijflant.

Van de oorloogen. die hij den Sweeden aengedaen heeft. als ooc de gantse verwoesting en jammer in Lijflant van hem gedaen. en wil niet scrijuen. alsoo vant selue genoeg bescreuen is in ander historien daeruan gemaect.

Wil alleen noch een weijnich verhalen van de victorie die hij hadde tegen den turcsen heijre. t welck gesonden was naar Astrocan om datt te ouerweldigen van den turcsen Keijser Sultan Selim.

Verworpinge
der onvruchtbare
vrouwen.

Dan recht voor deese oft in deese tijt troude hij eenige vrouwen die hij weder int clooster wirp. want se na 3 jaer geen erue en creeg. Want als de moscouise Vorsten van hare vrouwen na het derde jaer geen erue en krijgen mogen sij andere trouwen. en die verlaetten.

1599.

Te deeser tijt sont den Turcsen Keijser. Sultan Selim. eenen brieff aan Juan den Grootuorst in Mosco. hem groetende en heettende den grootuorst sijnen stalmeester. en datt noch door een singuliere genade. daerin hij vermaende datt alsoo sijnen vader saliger lang gestoruen was. ende hem jonc nagelaeten hadde. hadde hem niet willen moeijen. ende datt wtt goetgunsticheijt. dan wachte tot dat hij volcomen soude sijn als een vorst in de Regeeringe der moscouiteren sijne on-

derdanen. daerom eijste hij van hem den tribuijt oft scattig sint der stonde ofte tijt dat Vacilij Juanouitz saliger memorien ouerleeden was. beuelende hem wel expresselijc dat terstont te seynden. sonder eenich wttstell. want sijnen vader daerin altijt was trou en obediënt geweest.

Deesen brieff door eenen Legaet in Mosco gesonden ontfangen sijnde en geleesen, beual den Grootuorst Juan Vacilhouitz, men soude eenen Rattenpels bereijden. als ooc een swert vossenvel. ende dat sceeren heel cael. Want. seijde hij. men moet den grooten Keijser van Turckijen voor deese sijne groote genade eenige gentillessen senden. Want alle gescencken die de moscouise Vorsten aen eenige Coningen oft Princen seijnden. is costelijcke pelterije. die der abundantt zijn aldaer. in hare scatten. en alsoo soude deesen Rattenpels den Keijser dienen tot eenen tabbaert ende den vosse tot een bonte mutse. scrijuende bij deese giften: Waert saecke datt den Keijser wederom soo screef gelijk vooren verhaalt is. soo mochte vrij dencken datt deesen stalmeester die hem dit sont soo cael sceeren soude als het vossenvel. ende zijn lant laten tot in den gront bederuen van de moscouise Ratten. Want. seijde hij. hebdi niet gehoort hoett den Casaensen en Astrocaensen Coningen gegaen is. Vwe bontgenooten die ghij jaerlijcx verweete met Rebellijc tegen mijn Keijserrijck eueleens salt met uwen lande gaen ende ic sal aen Tumen. Asoph. en int lant Groesina beginnen, dan salt u dit mael vergeuen.

Antwoord des
Moscouits an
den Turcke.

Dit spottich scrijuen heeft den Turck wtermaten seer verdrotten. en woude soo hij meende den Moscouit tott in den gronde verdolgen. boottscappende alsins den tartarisen coningen en vorsten dat se haer gereett souden maecken tegen dat hij haer ontbieden soude. Ooc sont hij aen den lieden alsins die in oft ontrent den Pontus Euxinus woonden. ooc in Crimie en lanx de gantse Caspische Zee op sijne sijde. ooc aen alle Tsercassen en andere volckeren aldaer ontrent, beueelende haer in begin der maent martij op de Donauwe rontdom der steede Asoph te laetten vinden. ende was in den jare 1569.

Grimmicheijt
des turx ouer
moscou.

Wrake des turx. Hij sont wtt Canstinopel den 20 meert a°. voorscreuen der-
tich durent turcken daer onder heel veel heeren en edelen
waren. als meest al de opperste hoofden, die tot deesen heijre
gedestineert waren. Daerbij noch 5000 Janitseeren met grootte
lange Boeren en deese trocken altemaal in galeijen ouer dat
Pontise Meijr tot datse alle geluckelijc arriueerden in Asoph.
daer ontrent ende soo lanx de Donouwe sij den geweldigen
heijre deeser voornoemder volcken hebben gevonden.

Hare commissie was. gelijk men lange gemerct hadde. recht
toetetrecken te lande na Astrocan ende een deel volc te laetten
tott besetting in Asoph. want mejnden sonder twijfel. datse
Astrocan wel crijgen soudent. mejnende de Nagaien en Tsere-
misen. wtt haett oft om de veranderinge wille aen haer sijde
vallen soudent. om dat se van den moscouiten soo hartt som-
tijts gedrongen wierden. Dan deselue volckeren vreesden den
moscouit meer dan den turcke. want Astrocan was gantsch
machtich van alderleij volck, en prouande, en ammonitie.
bouden dat waren haer scoone priuilegien gegunt van den mos-
couit die se ooc seer beminde. ende t ginc haer al en thaluen
wel. en wisten ooc wel hoe sonderling t geluck den Grootuorst
aen allen canten met liep. daerom swoeren se hem met eede te
dienen andermael. ende t lant voor hem te behouden als ge-
trouwe onderdanen. maeckende elc van haer legers gereet tot
defensie.

Getrouwichheit
Astrocans.

In Mosco hadden al lange tijdinge gehad. ende waren ooc
alle gereet om den vijandt te ontmoetten. ende wierden veele
hooftheden gesonden na Astrocan. die een ontallijck volc van
allen canten medesleepten, ten oorlooge zeer bequaem ende
was haer beuoolen dat se voorbij Astrocan ende lanx de Cas-
pise Zee den vijant ontmoetten soudent. ende haer verdeijlen
daer alsins in de woestijnen die daer veele ende groot waren.
Want sij mejnden dat de vijanden int marcheeren der oneffe-
ne wegen gans moede soudent weesen. ende mejnden se soo
met partijen te ouervallen. wantt wisten wel. datse op veel
na niet teffens en condent trecken om der wegen wil. Welcke

Tegenweijrder
Moscouiten te-
gen de Turcken.

meijninge haer alles wel geluckte. ende sij hadden ooc veel Nagaien en Tseremisen bij haer die alle deese passagien heel wel kenden, ende hebben alsoo het heijr der turken aen alle zijden verrast ende doot geslagen.

Ende alsoo sij van Asoph. te weetten het turcse leeger. ver-
troocken waren. hebbende veel kemelen met haer genomen. om
de victalie te voeren ende ooc water te voeren. sijnse onder-
weegen in veel troepen verdeelt geworden om de groote on-
effene verdrietige weegen en groote geberchten ende bosschen.
die se alsins passeeren moesten, daer sij in grootte ellende
ende miserie dickwils waren. dwelk de grooten. als turcken
meest verdroot en wenschttten wel doott te weesen. alsoo datter
ontallijcke menichte ja veel dusenden van ongemack ende ar-
moede vergingen. maer de tartren die t' ongemack gewentt
sijn. en geen victalie en behoeuen soo lange sij elc 2 oft 3
peerden hebben, gelijc se gemeijnlijc ooc hebben. en wisten
van geen quaet ende bleuen ooc al meest bij den leuen, dan
en waren meest geen crijchlieden gelijc die, die de moscoui-
tren dienden, alsoo dattet Turcx heijr treckende soo voort in
grooter ellende waren tott datse quamen ontrent eenige scoone
landouwe daer noch veel Ruinen waren, ende sceen eertijts
daer veele scoone steeden geweest sijn, daer soo de tseremi-
sen vertellen eertijts Alexander Magnus soude ooc gerust. ge-
oorlocht ende geleegen hebben. Want doen noch aldaer eenige
ceremonien hem ter eeren. Ooc seggen se datt eenen Temi-
raisach daer grootte oorloogen soude genoert hebben en tland
aldaer ooc in den gronde bedoruen heeft en alle de scoone
steeden aldaer geruïneert. Want soott blijct aen de ruinen. al
van scoonen steen. soo moeten der costelijcke en triumphante
steden geweest hebben. Deesen Temiraisach gelooft men den
Tamerlanus geweert te sijn Men vint daer noch veel steenen
daerin seer constich gegraveertt sijn veel griecse en hebreeuse
letteren. — Op deese plaetse dan hebbense ontrent 2 weecken
gerust missende in haren leeger wel 10 dusent menschen. die
van jammer ende elende vergaen waren.

Ellende onder
des Turcx leger.

En hebben hier haren leger in veel troepen verdeijlt ende zijn soo weder op wech getrocken na Astrocan, hebbende veele gedwaeltt onder weegen, want se dicwijls quade leijslieden hadden.

Closcheijt der
moscouiten en
haer victorie o-
uer t'heir der
turcken.

De moscouitren alle gelegentheijt dagelijcx hoorende door diverse Tartren. soo wt et turcse leeger als van de geberchten aldaer en hebben niet geslapen maer waren alsins seer gau op haer hoede. en sonden eenen leeger eenen nadren wech recht na Asoph toe. bestaende in 10000 weerachtige mannen. omdat scielijc te oueruallen. en totten gronde te verbranden. alles vermoordende wat se vonden. boven dat haddense ontrent Terech. Tumen ende in allen ander plaettsen. daert sceen datten vijant voorbij wilde. veel embuscaden geleiijt de welcke tot diuerse reisen de passeerende troepen ouervielen wtt de bossen en bergen aldaer. want se seer fix wisten alle de wegen. diet sceen den vijant wilde passeeren. en dat door de menichte der tarterse verspieders die aen alle sijden den moscouitren gonstich waren. In somma wierden soo alle omgebracht. d' een hier d' ander daer. na dattse ouer de 4 maenden gereijst hadden in grooter miserie en armoede. Onder-tussen waren der al eenige. doch niet de helft van de moscouitren. bij de stadt Azoph gecomen. die se seer scielijck verrast hebben. mits datt se tseffens geuallen waren in de galeijen der turcken. die se meest in brant staecken en in den gront boorden. en vielen soo in der stadt, die in brant steekkende.

En alsoo in Azoph groote menichte was van buscruijdt is samen mett ontallijcke huijsen en menschen in de locht gevloogen. en wirt voortt alles omgebracht wat leuen in hadde. bouen dat hebben se ongelooftijck veele menschen in de Donouwe verdroncken. soo wel in de omliggende plaatsen als Azoph. ende hebben veel menschen. meest vrouwen en kinderen. kemelen. peerden en ander vee gevanlijc wech gevoert. ooc hoorden se aldaer hoe dat er noch een menichte van Turcken den grooten leeger gevolcht was. dien hebbense ooc gevolcht ende van allen sijden besettet. mette geene die in Em-

buscaden lagen. en soo alles waerse wat vonden ongebrocht. soo dat er van 300000 tarters. meestal peerdevolck. niet eenen ouer en bleeff. Ooc bleuen meest alle de turcken. behaluen ontrent 5000 meest hoofden en edelen. die alsins in tijts vluchten. en comende bij Azoph. wierdense van de ouergebleuen inwoonderen meest alle vermoortt. soo datter geen 2000 te Constantinopel binnen gecomen en sijn. bouen datt Azoph verstrueert mett alle de omliggende plaetsen en alles gerooft en bij de 200 galeijen verbrantt. Soo was het eindde deeses heijrs en sint dier tijt en hebben de turcken noijt meer gesocht na Astrocan te trecken op sulcker wijze. dan hebben namaels den Crimsen tarter wel in Ruslant latten vallen om tselue te tergen en t volc waerse conden wtt te voeren. dan de moscouiten. datt wel gewentt sijnde. en vragen daer niet veell na.

Groote nederlage der Turcken.

Jn somma. t geluc liep den moscouit aen allen sijden in den montt. soo dat hij gewellich wirtt ende ooc seer ontsien. eensdeels ooc om sijne grootte tirannie.

T is onnodich alle sijne oorloogen te verhalen, die hij tegen Stephanum Bathor. Coninc van Poolen gevoertt heeft. die hem heel bang maectte. want sij alle bescreuen sijn. seer ordentlijk door eenen Reijnolt Heijdensteen. secretaris der croone van Poolen. als ooc het overgeven weder van Lijflant om de vrede te verweruen, Dwelck gescach voor de stadtt Plesco in sconincx leger A°. 1582. 15 Januario.

Dan sullen nu beginnen ons voorgenomen historie. datt is t fundament der huijdiger oorloogen.

Johannes Basilij. grootuorst ooc tsar der moscouitren dan, troude sijne seuende vrouwe vant geslachte Nagojj geheeten. en sij hiet Marua oft Martha op onse spraecke. Bij deesen vrouwe creeg hij eenen soone. die hij Demetrium dede noemen. en ditt was ooc sijn leste getroude vrouwe en kindt ende creegen namaels geen meer. Hoewel hij veele bijvrouwen gehadt heeft en weet men niet ofter eenige bastarden sijn ouergebleuen. dan geloue meest neen. omdatt als eene eenige dochter beslapen hadde. die hij dagelijx in allen plaetssen liett opsoe-

Demetrius wordt geboren. Begin der historie.

cken en ooc mosten comen. gaff hij de selue terstont sijne Capiteijnen en Roffianen ouer. die se voort bedieruen en geene kinderen quamen daervan.

1584.

Ende alsoo hij Juan sijner soone gedoot oft verlooren hadde. gelijk wij hier voor verhaelt hebben in de geboorte sijner kinderen oft verhael daervan. Dwelck ontrent deese tijt was int jaer 1581. begonde hij geweldiger te tiranniseeren dan hij oijt te vooren gedaen hadde. Ja sijne tirannie was soo scrilijck als noijt mensche gehoort heeft. men seijt dat hij desperaet was en dat om sijnen soone Juan. soo datt hij van de furien dagelijcx sceen gedreuen te worden. als hij int root was stelde hij het alsins in bloett. jnt swertt sijnde was alsins elende ende jammer met worpen int water. worgen en rouen. maer als hij int wit was was alsins vreuchde, maar nielt gelijk bij de christenen hoorde geuonden te worden.

Groote tirannie des Mosco-uits.

Ja men seijt dat hij doen hadde voorgenomen sijn gantse egen lantt ende volc om te brengen. weettende datt hij niet lang leuen en conde ende denckende datse wel blijde soudon weesen om sijne doott. hoe wel hij aen niemant en conde mercken. Dan stierf eer. eer hij gemeijnt hadde. want wirt dagelijx slapper ende daerop creeg een hooftsiectte. dan was van geenon noode noch: Dan men segt datt een van sijn opperste heeren, Bogdaen belsci genaempt. die bij hem groot was. hem eenen dranc van den docttoor. Johan Eijloff genaempt. brengende. daer int dragen vergift in gesmeetten soude hebben. daervan hij corteling stirff. Oft soo is mach godt weeten, dan stirff alijt haestelijck daernae. — sijnde 4 martij stilo vetrij 1584.

Doot des tirans.

Doot sijnde wasser grooter oproer in Mosco onder t gemeijn peupell. die mett boogen. spiessen. cluppels en sweerden na t slot liepen t welck voor haer geslootten wiertt. daerom braecken sij alle winckelen op. ooc t' ammonitije huijs. voerende daer t gescut ende buscruijdt wtt. ende wilden soo de poorten ouerweldigen. oft riepen: geeft ons Micite Romanouitz wtt. dwelc was des tirans soonvaders soone en Anastasia broeder der

eerster grootuorstinne. Deesen was van de gemeijnte seer besint om sijne vromicheijt wille. als ooc om sijnder suster wille. die de gemeijnte seer lief gehadt hadde. Deesen dan begeerden se leuendich. want sij hadden vreesse datt. tewijl het interregnum was. dat se hem mochten ombrengen. want meijnden dat hij om sijner deuchts haluen te houe veel vijanden hadde. Haer wirdt ouer des slots mueren toegeroepen dattse thuijs gaen soudén ende offerhanden doen. biddende voor de siele des ouerledenen. dat voorts alle dingen tot eenen goeden eijnde soudén comen. want men wel wiste wiét rijcke besitten soude. want soonen waren, Ende bouen dat proclameerde men Fedor Juanouits als Keijser ende Grootuorst in sijns vaders plaettse, dewelcke al gehouwt was, Daerom vreesst niét, — dan t en mocht niét helpen. riepen al eenenseer: Geeft ons Mikite, geeft ons Micite Romanouits. Dan de Heeren vreesden voor ongeluck, dat deesen heere mocht ouercomen ende seijden, Hij is gesont ende waerom soude hem leet gescieden. Dan het en mocht al niét helpen. maer riepen euen hert. sceldende de Heeren al tsamen voor verraders ende scelmen. De heeren vreesende dat groot gewelt op slots poorten gescieden soude. hebben de strelsen of scutten 2 oft 3 hondertt musketten laetten afschietten in den hoop. daer met sij de gemeijnte terstont van de poorten deden vluchten. soo dat de groote pleijn voor het slot terstont geruijnt was. dat men niemand meer en vernam. Ende Mikite Romanouits begeerende thuis te sijn. vreesende voor eenige oploop tegen sijn huis oft elders om sijnentwille baden hem de Heeren gantsch seer dat hij te sloodt bliuen soude. dan alsoo hij met gewelt begeerde hebbense hem wtgelaeten. Ende alsoo hij wttgereeden quam met ontrentt 20 van sijne knechten. achter hem quam de gemeijnte hem nageloopten. gelijc eenen scielijcken slachreegen compt. ende riepen. tierden en juijchten van grooter blijscap datse hem noch leuendich sagen. ende convoieerden hem met grooten troepen tot in sijn huijs. twelc sij ooc wel bewaerden soo lang tot dat de jonge Vorste gecroont was, want sij haer seluen

Fedor wordt
Keijser gepro-
clameert.

Oproer der
gemeijnte in
Mosco.

inpresseerden datt tegen hem eenige lagen souden gelegd worden om verradelijck hem om te brengen. terwijle het soo stont sonder grootuorst gecroont te sijn.

Juan wort begraven.

Ondertussen wirt Juan Vaciliouitz begraven met groot huijlen en weenen van vrouwen na de griecse maniere. welcker ceremonien sij ooc bedreuen. als sijnde van een religie.

En hoewel Fedor Juanouits Keijser en Grootuorst van Moscouien was geproclameert. so en wiert hij niet eer gekroont voor p^o Septembr in tselue jaer. sijnde de moscouiten nieuwen jaer dach. op welcken dach sij hare vorsten cronen, en niet eer.

Fedor gecroont.

De croninge was seer costelijc en pompeus. dan alsoo ic deselue niet gesien en hebbe en can se niet navertellen. dan in de volgende historie sal verhalen tgeene gesien hebbe. Dan den titel van deesen Heere. gecroont sijnde. is al volcht. dewelcke ooc alle volgende geuoert hebben, ende was Juan de eerste die hem Tsar neffen Grootuorst noemde na het innemen Casanis en Astrocanis. als hier voor verhaelt is —.

A^o 1584 p^o September gesciede de croninge en wirt getiteleert:

Fedor Juanouitz. van godts genede. Tsar en Grootuorst aller Russen. Selfs Erholder van Volodimer. Moscou. Nongorodt. Tsar van Casan. Tsarban. Astrocan. Heere van Plescou. Grootuorst van Smolensco. van de landen Otueria. Joegoria. Permia. Viatca. Bolgaria. Heer en Grootuorst der nedrig^e landen van Tzernichof. Resan. Polutzco. Rostouia. Jaroslau. Bielaozeria. Udoria. Obdoria. Condinia. Ende des gantsen Sibirishen Samoiedishen Landen. Ende der Nagaien Heere. Gouverneur generaël in den noortsen lande Siueria. En Heere van Lijflant.

Dit en is maer om datt men weetten soude hoe de moscouise heeren haren titel scrijuen ende laten maecken in hare brieuen.

1584.

Wij hier voor int cort ouerloopen hebbende t leuen van Juan Vasiliouits. sijn gecomen totte reegeringe sijns soons Fedor Juanouits. den welcken gecroont is 1584 den eersten

dach Septembris als vooren verhaelt, sullen alsnu dan na vermogen beginnen onse voorgenomen historie.

Daer was bij den tijden des tirans een geslachte in Moscouia genaempt de Goddonouen, en waren van Tartersen afcompst. dan hadden al lange in moscouia gewoont. want hare vaderen hen onder den moscouitren begauen oft onder den Volodimeren. want eertijts was Volodimer het hooft der moscouisen, ende den vorstelijken stoel was aldaer. En dat was ten tijden doen Temiracsach regeerde ende tganse lant onder de Caspise Zee ende soo herom verdestrueerde ende tot in den gront verdelgde. en de plaetse daer deese van geboorich waren heet men nu hedensdachs noch Solotaia orda. oft hett Gulden Geweste, om de scoone landouwe wille. ende ooc can men aen de Ruinen aldaer sien dat er machtige en costelijcke gebouselen geweest sijn. de welcke steenen constich gegraveert sijn mett griecse en hebreuse letteren, ooc sommige scoon vergulth.

't Geslacht
Goddonof.

Van dit geslachte dan nam Fedor Juanouits een vrouwe ter echte. noch bij sijnes vaders des tirans tijden. en alsoo hij van haer na 3 jaeren geen Erue en creeg dan een dochterken namaels dwelck ook ouerleden is. wilde Juan Vacilionits hebben, hij soude deese vrouwe int clooster steecken en een ander trouwen na haer manier. Dan Fedor Juanouits. een man van stiller en goeder conditie sijnde. en begeerde sulcx niet te doen. en bouen dat hadde hij haer seer lief ende seijde den vader: laetse mij behouwen. soo niet soo benecmpt mij mijn leuen. want ic se niet en begeere te verlaetten. Doen verdroott hett den vader seer datt sijnen soone niet na hem en aerde ende bedroefde hem wt er mate seer. datt hij Juan sijnen soone. die recht na hem aerde. sulcken doott aangedaen hadde.

Deese Keijserinne en grootuorstinne. Alexandra genaempt. hadde eenen broeder die Boris Goddonooft genaempt was. ende was ooc getrouwt aen een dochter van een groot Heere genaempt Maluta Skoeratof. dan sijnen rechten name was Grigorij.

Boris Goddonooft.

Deese vrouwe. Maria genaemtt. hadde inwendich een Semiramidis hertte. altijd na hoocheijt staende en meijnde altijd noch Keijserinne te worden. want hoopte daer te meer op omdatt de Keijserinne Alexandra geen kinderen en kreeg: En heeft daerom haren man altijd ingeblasen dat hij sien soude niemant de croone en creegen na de doot Fedors dan sijlieden. hoewel noch eruen waeren: te weetten Demetrius. soone van den tiran. van de seuende vrouwe Martha gebooren. —

Naeste
Moscouise
Croone.

der

Bouen dat warender noch wel eruen. al en hadder desen prince Demetrius niet geweest, te weetten. de kinderen van Roman Sachariouitz. vader der eerster grootuorstinne des tirans. die behaluen de eruen de naeste der croone waren. en deeser wasser all veele. soo dattet den Goddonouen swaer soude vallen alle dit volc om te helpen. als ooc Demetrium, de jonge prince. die heel jonck was. Dan hebbent gelijc wel alles volbrocht na haren willen. ende dat door de listicheijt van Boris Goddonoof. broeder der vorstinne.

Want des grootuorsten broeder. oft den jongen prince Demetrius. was gesonden in eene heerlijcheijt op de groote riuere Volga. welcke Oulitz genaempt was. daer men deesen jongen prince opuoede ende onderhiel. soo heerlijc als den Keijser selfs

Boris Goddonoof soect practijcke, om Demetrium om te brengen.

Desen Demetrium socht Boris Goddonoof eerst om te brengen, en datt gesciet sijnde meijnde hij wel voorder te comen. Daerom maecte hem seluen groot bij den Keijser en dat door sijne suster de Keijserrinne die hem seer aenprees. soo datt Fedor Juanouitz der Goddonen stoell seer verhieff. en maecte Boris tott opperste marscalck en velthoofman des gantsen rijcx. bouen datt gaf hem de beste woninge in der Mosco. naest des Keijzers. en verhief hem alsins seer. En alsoo den Keijser om sijne Religieusheijtt ende stillicheijt wille hem niet veele en moeijde in des rijcx Reegeeringe. dan voerde alleen den enckelen titel. ende liet Boris mette Regeeringe gewerden. en wat Boris dede was welgedaen. en heeft alsdoen sijn ver-raet ooc int werck gestelt.

Voor eerst maecte hij dat de Keijserrinne Martha. moeder

van deesen Demetrio. ook bij den soone gesonden wirtt. ende maectte dat alle de vrinden deser Keijserrinne vant Nagois geslachte versonden wierden in wijde plaettsen. soo in de Tartorie als elders. quansuijs om tland aldaer te gouerneeren. dan veele warden der allenxkens door bevel Borisi omgebracht. daerder ooc veele ontliepen ende langen tijt in elende swerfden.

Ooc sont hij veele scoone giften aen deesen jonge prince. om alsoo alle achterdencken wech te nemen. ooc aen sommige officieren die den princen hof bedienden.

Om dan totte moort Demetrij te comen sochte hij veel midelen. ende de meeste waren om tland eenen vijant te verwrecken. meijnende in sulcken vreesse ende oproer den Keijser al de oog op hem soude hebben, wantt de Keijser geleec eer eenen niet weettenden monick dan een groot uorst ende was bouen dat lichtgelouich en heel goet betrouwende. want geloofde al watt hem Boris wijsmaectte en steldett alles in Borisi goeden wille. Ende al watt Boris wilde, wilde de grootuorst ooc. ende was alles wel gedaen. Daerom persuaedeerde hij den Keijser om met eene heercracht na de Narue te trecken. om Lijflant weder te krijgen. welck van den poolen soo veel als ontnomen was. om datt ment haer tegen danc voor eenen tijt had moeten wedergeuen. en alsoo den tijt om was soudet de moscouise croone een scande weesen. tselue niet weder te nemen. twelc met goetheijt niet en conde krijgen. Daerom hiel hert aen en maecte dat den Keijser daer in bewilligde ende persoonlijk ooc mede trock. hebbende bij hem eenen heijre van 300000 mannen. daer onder waren 50000 Tseremisen en Tartren. die in den eersten aanloop gesett sijnde. altsamen bleuen, sonder datt er een afquam. En hebbende daar menigen storm opgedaen en heel veel volcx verlooren. sijn weder gekeertt. nemende in de passagie Jamgorodt en Copuria in.—

Men segt dat Boris noch eenen storm wilde doen. en meijnde de stadt daer mett gecreegen sou hebben. gelijk hij ooc soude. Want de Inwoonders sweeren dat er maer 80 gesonde mannen in en waren. en waren ooc geresolueert op te geuen

soo der noch eenen storm gecomen hadde. Dan den Grootuorst hem vant veele bloetuergieten bedroeuende beual af te trecken. ende Boris liet wtstrijen door sommige sijne aenhangers in den gantsen leeger. datt hij den Keijser daer seer toe gepersuadeerd hadde om af te trecken, ende datt wt enckel affectie ende liefde die hij den volcke toedroech. Daer mett hij veele hertten tot hem creeg van den gemeijnen lieden. dan de Heeren ende Edelen benijden hem inwendich seer. doch dorsten niet seggen.

In deesen tocht. soo hij Narua gecregen hadde. hadde hij voorgenomen den prince Demetrium te laten ombrengen. dan is hem misluctt ende verwachte hij alsoo een ander gelegentheijt.

Moscovia
prosperieert.

Ondertussen heeft het lant geweldich geprosperieert alsins ende wirt heel volcrijck. want was te vooren bijna geheel verwoestt ende bedoruen door de groote tirannie des ouerledenen grootuorstes en sijner officiren. hem doen gelijk sijnde. het lant heel cael maecten en rondom best roofden. Dan alsnu door de enckel goedertierenheijt en vroomheijt deses Vorstes. als ooc door de groote behendicheijt Borisi. nam hett weder geweldich toe en is ooc rijk geworden.

1500.

Oproerige op
Volga.

A°. 1590 muijteneerden een groote menichte der Tseremisen. op de riuere Volga. berouende de landen alsins rondom daer se quamen. ende twas een bedoruen hoop die opgeruijt waren door sommige fielen die haer Ottomannen waren. Dan daer werden een groot deel Duijtsen, Poolen en Russen toegezonden, die den Grootuorst dienstbaer waren. Dan hebben se niet geuonden. want waren alle van selfs verstroijtt en vergaen. —

1591.

Tarter wt Cri-
mia comt met
heijreracht en
Moscovia. tott
onjer Mosco.

A°. 1591. in de lanten. quammer tijdinge van de tarterse grensen in Mosco. datten Crimsen Tsar mett gantser macht te velde was. en alsoo hij geweldich rasch aen mercheerde is hij in tlant rondom geuallen eerse hett wisten oft ooc gedacht hadden. Want den Crimsen tsar. een groot krijgsman ver-naempt sijnde. hadde voorgenomen Mosco te sien. al waert scoon dat hij se niet en creeg. begeerde den moscouit maer

bang te maecken ende een deel volcx wten lande te voeren. Daerom een groote bangicheijt in Mosco was. en alsoo Boris altijd hem blijhartich toonde en coragiueux, hadde den Keijser en ooc de gantse gemeijnt hett goet betrouwen op hem. want hij hem alsins cloeck hiel int bereijen der tegenweijre. bren-
gende terstont een grooten leger te velde ende liet eenen grooten geweldigen wagenburch slaen recht bujttten der Mosco. van daer den tarter comen soude ouer de riuere Moscua. besettende die rondom mett veel gescutt. Bouen datt liett hij se al in Mosco opscrijuen die buiten 20 jaren waren. om de mueren te bewaren met buerten en altijd gereset te sijn in de wapenen. En hij weettende dat den tarter machtich was viermael hondertdusent mannen al te peerde. en begeerde hij hem niet tegen te trecken, maer verwachte hem mett groote couragie ende meijnde hem te besetten aen veele sijden soo hij lang bleef leggen. Dan t mislucte.

In Mosco quam post op post datten vijand geweldich rasch aenquam. Ja hij quam eer voor Mosco. eer dan eenige posten die een vre voor hem wech geiaecht waren. Ende t was den 2 Julio stilo veteri A°. voorscreuen. smorgens heel vroeck. als men hem sach comen gelijc een wolcke die t lant bedecte, met sulcken gedruen datte eerde beefde. ende sloech hem selfs neder te Kolomensco. sijnde een mijl van Mosco oft anderhalf. omringelt met sijnen gantsen heijre.

Deese twee groote geweldige legers tegen malcander liggende. hebben dien dach niet bedreuen. dan sanderdaechs smorgens sijnder twee tarters te peerde gecomen onder den moscouiesen wagenburch. daer de moscouiten sonder eenich verstant terstont met grof gescutt na gescootten te hebben.

Terstont hierna volgden bij honderden tarters op dese 2. ende daerop met duijsenden. soo dattse als eenen hagel rondom den moscouisen wagenburch vielen. scietende daarin geweldich met hare flittsen. dattet sceen de locht van de pijlen bedectt te sijn. ende scermutseerden lange en deijden soo weder in haren leeger.

1591.

Eenvoudicheit
van Fedor be-
minnende sijn
vassalen.

Den Grootuorst Fedor Juanouitz sach dit alles wtt sijnen palleijse hett welc seer hoog leet op eenen berge op de riuere Moscua. midden in Mosco. en weende seer. seggende. hoe vergiet mijn volck t bloet voor mij, Och mochte ic voor haer steruen. Principael prees hij de weijnich wttlanderen die haer altijt vromer hielen dan de moscouiten selfs die in sijne dienst waren. sulcken eesalich mensch was hij en wenschte dicwijls hett Clooster voort Keijserdom haddet hem mogen gebeuren.

Sanderdaechs regende hett gewellich. doch de tartren vielen weder aen als vooren. daer de moscouiten seer onordentlijk op scootten. als weettende met geen gescut om te gaen al hebben se tselue veel. Wantt scootten soo wel in haer volc als in den vijantt, — gescermutseert hebbende sijn de tartren weder in haren leeger getrocken.

Den volgenden nacht hebben de moscouiten soo wt den wagenborch als van de stats mueren gewellich gescootten. soo wtt cleijn als groff gescutt. den heelen nacht lange. dattet sceen dat hemel en aerde vergaen soude. en niemant en wiste waerom.

Dan daerna quamen tselue te weetten. —

Boris. als opperste veltheer presenteerende sKeijzers plaetse. hadde eenen edelman daertoe gecocht. die hem al willens liet vangen. sonder datt de Tartren tselue merctten. ende de tartren siende dat hij costelijk gecleett was mett goudelaecken sijnde met peerlen bestickt. dachtten dattett een groot heer moste sijn. ende hebben deesen gebonden gebrocht voor haren Keijser int leger. den welcken hem vraegde. waer omme men den gantsen nacht soo gescooten hadde sonder dattse den vijant bescadichden. Hij antwoorde seer stoutelijck. datter in Mosco van dander sijde ouer de 30000 Poolen en Duijtsen ingecomen waren den Moscouit te hulpe, hebben hem hierop gepijnicht seer sterck. en hij blijuende standuastig. heeft het selue seer bekentt sonder een woort te verandren. Waervan den tarter. meijnende tselve waer was en ooc vast gelouende

seer verscricte. soo datt se den volgenden nacht mett een ongelouelijcke onordeninge ende grootte confusie de vlucht genomen hebben. mett sulcken geweld en rasheijt. dattse tussen Mosco en de statt Zirpag 12 mijlen van daer. vele cleijne bossen te gronde geveltt hadde ende ooc ontallijcke dusent van haer peerden en menschen querrompeltt. soo datt den gantsen wech vol doode peerden en menschen lach. dattet niemant en soude willen gelouen.

Ende alsoo hett seer heett was. gelijck daer somers heel heett is, stoncken de lichamen soo afgrijselijck. datt men niet gedueren en conde. ende waren terstont vol wormen en vliegen en anders niet dan offse doorkerft waren. ende dat vant ouerloopen der peerden.

Smorgens quam in den moscouisen leeger eerst de rechte tijdinge datten gantsen leeger der tartren gevlucht was. twelc ooc de sciltwachten niet gehoort en hadden doort gewellich scietten der moscouitren. Ooc en hadden se tselue niet gemerct door datt de groote menichte der vieren int leeger der tartren tot smorgens noch branden. Soo hebbense smorgens terstont een groote menichte van peerden nagesonden. die den tarter soude beletten tlantt in brantt te steecken int vluchtten. Dan comende te Sirpag hoorden se datt hij dien dach al ouer de riuiera Oca gepasseert was. dwelc sij nau en wilden gelouen. wantt ooc ongeloofflijck is datt een sulcken grootten leeger in eenen somersen nacht en haluen dach 28 mijlen souden vluchten en bouen datt ouer een grootte diepe riuiera comen. En t is nochtans warachtich. Want t is eenen raschen vlienden vijant. hebbende nemmermeer eenige belemmeringe met haer. die haer let. noch ammonitie noch ooc victalie oft eenige prouande. want al peerdenvleesch eeten. Ende gemeijnlic hebben se meer als eens soo veel peerden als menschen. hebbende elc mensche 2 peerden. als d een moede is, springen se opt ander. ende de peerden looplen elcken meester als eenen hont na als van joncx soo gewent sijnde. ende alser ijmant sterft. gelijck t wel doet. soo eetten se t peerdenvleesch. nemen-

de elc een stuck. en leggen datt onder den sadel die onder hol is, t welc daer leijt en broeijt. soo lange tot dattet moru is. ende dan bancken se t selue met lusten op. Bouen dat rouen se alsins genoeg beesten die se eetten. Alse ooc bij eenige Riieren comen binden se bejde tomen van hare 2 peerden aen malcanderen. als ooc de steertten. en staen daer tussen beijden. bindende hare boogen, die van zenuen en hout aen een gelijmpt sijn. aen haren rugge. omdattse niet en souden slap worden van t water. ende staen soo tussen beijden de peerden en swemmen soo gelijc ende mett groote ongelooflijke snellicheijt ouer. Sijn alle in beerenvellen oft scapenvellen gecleett van hooft totte voeten. soo datt ser wtsien als oft duuels waren.

Desen vijant ouer de Occa gecomen sijnde, heeft hij int vertrecken sulcken meenichte menschen mit gesleijt wtt alle vleckten en dorpen. dattet eene jammer om hooren was. die hij alle in slauernije geuoertt heeft in Crimea. ende ooc veele in Turckijen gesonden. meest vrouwen en kinderen. maer veel mannen sijnder weder ontcomen. ende alsoo heeft hij t lant verlaten. hebbende alsins veel scade gedaen. geen tegenstandt vindende. en die hem volgden quamen veel te laett.

1599.

Na deese geschiednisse wirt alle t crijsvolc besoldet ende wechgesonden ende den duijtsen en poolen. als ooc andere natien ooc allen beuelhebben. warden bouen hare besolding noch giften gegeuen, en elc eenen gouden penninck.

Daer warden ooc bij de 70 geuangen. meest lijfeijgene heeren knechten. die de Mosco mejnden in brant van binnen gesteecken te hebben ter tijt der belegeringe. Hadde dit gesiet soude t verderf des rijcx geweest hebben. want men mochte geen broot backen om vreesse des viers willen. soo dat veele arme lieden in die corte tijt van honger stiruen. den vijant maer 3 dagen voor de statt geweest hebbende. Dan dese ver-raders warden alle na verdienste gerecht.

Alles weder in goeden vrede sijnde begonde gereetscap te maecken om sijn voornemen te volbrengen. hem beraetslagen-

de met sijne vrinden die wel 70 huijsgesinnen waren. als de Goddonouen. daer hij t hooft van was. hoewel daer wel ouder dan hij onder waren. als de Velieminouen en Soborouen. twee geslachten alsoo genampt. Mett deese beraetslaegde hij hem dagelijx om totte croone te geraecken. dan den jongsten prince Demetrium moste eerst om hals sijn. want vreesden seer. dat den tijt doorslippen soude. want Demetrins was bij de 10 jaren out ende ooc verstandich na sijnen ouderdom. dicwils seggende: watt slechter Keiser is mijnen broeder. hij en dient niet totte Regeringe sulckes rijcx. En vraegde dicwils wat Boris Goddonooft voor eenen was. dien het heele bewint des rijcx in sijn handen hadde. Seggende: ic wil in Mosco sijn, en selue hoet daer toegaett, want ic siett noch ten quaden eijnde te comen datt men slechtten edlen soo veel betrouwt. daerom moetter in tijts in versien sijn.

Boris raet-
alslecht met sijn
vrinden, om aen
de Croon te co-
men en Deme-
trium om te
brengen.

Die en veel meer dergelijcke redenen meer quamen al voor Boris met sijnen aenhangen. en vreesden seer. soo se nielt in tijts toe en sagen. datt se souden seluer in den stricke comen diese voor ander bereijden. Daerom hebbent verraet te werck geleijt.

Bij den Prince Demetrium was eenen Cancelier. die altijt bij ende ontrent hem was ende ooc sijnen besten vrient. soo de prince meijnde. en deesen hiet Michael Michalouits Petoegoffsci. Deesen wirtt daertoe gecocht om Demetrium om te brengen. denwelcken selue aennam. Dan de moort dede hij sijnen soone doen. genaempt Daniel Petoegoffsci. die eenen memaet hadde. genaempt Micita Catsaloff. Deese 2 waren eerst in Mosco geweest bij Boris. die haer groote beloften dede van haer te verhoogen en tot groote officie te helpen. ende hebben aldaer ooc t sacrament genomen ende van Boris pape de segening ontfangen ende volle absolutie van die sonde. ende sijn soo hennen getoogen na Oulitz. hebbende eenen brieff met Boris aen haren vader.

Den vader alles weettende wat hij te doen hadde. heeft sijnen soone Daniel met Micita beuoolen dat se haer int hoff

Demetrius
wort vermoort
verradelijk.

verbergen soude dien dach. mejnde dien dach noch wel geschieden soude. Want den Cancelier hadde een spel opgesett voor 2 oft 3 jonge edlen. na den eetten te speelen. met nootten. daer Demetrius met haer begeerde te speelen soo hij seijde. En alsoo den Cancelier. op een seeckere vre als hij wist datse int beste vant spell souden weesen hier en daer om eenige saecken wt te richten gesonden heeft. en seluer om alle suspicie van hem te weeren van de gemeijntte ginc in de cancelerije. sijne saecken verechten in presentie van menichte volx. die daer pleijttten ende tegen malcander procedeerden. Ondertussen hebben deese 2 voorscreuen den jongen Prince int beste en genoeghijckste vant spell den gorgel oft strott affgesneeden en sijn strax gevlucht. door groote verbaestheijt latende de ander jongelingen bij t leuen, ende sijn ooc ontcomen. op peerden haer al bereijt sijnde.

Dit gescienn sijnde hebben dese jonge Edelen groot gescreeuw int Hoff gemaectt. ooc quam de tijdinge terstont in de cancelerije ende soo voort in de gantse stadt. roepende een ijgelijs: moort, de Keijser is omgebracht. soo datt alle de gemeijnte terstont te peerde met menichte waren. niet wetende wat deden. alle t' ander gepeupel liep na t Hoff. vattende alle die te houe waren. soo wel edle als onedle. en settese alle geuangen soo lange datt se deese moort hadden verwitticht en Mosco. Ondertussen sijnder veele in den furieusen oploop vermoort.

Deese tijdinge in Mosco comende. sach men alsins grootte verbaesdheit in de lieden. als ooc te Houe. ende den Keijser was ooc bange. om de doot wenschende. dan wirt vertroost soo veel men conde, De Keijserrinne was ooc totter doot bedroeft. willende wel in een clooster ware. Want dachte al halff dattet haers broeders bedrieff moeste sijn. als seer na t rijcke ende croone trachtende. doch sweeg ende hiel all dattse hoorde in haer hertte verborgen. sonder ijmant ijct te seggen. —

Bouen datt vreesde men voor oploop ende grooten oproer in Mosco. dan de presentie des Keijzers belette sulx ende daer

wirtt ooc al heijmelijck gemompeltt dattet alles was t beleijt der Goddonouen. dan vreesden seer voor de Goddonouen. wantt haren aenhanc was groot. En de Goddonouen vreesden gans seere dattet wtt comen soude en datter ondersoecking ten nausten soude gedaen worden. dan Boris wiste metteen groote behendicheijt voor den Keijser soo te clappen. datt de ondersoecking daeruan hem beuoolen wirtt. d welc hij annam.

Daer mocht men wel recht seggen. dattet scaep den wolf was beuoolen.

Maer Boris dede sulcke ondersoeckingen datt hij alle die vant princen hoff waren deede vangen voor verraders ende sont se al in ellende ende ongenade des Keijzers. ende wierden veele edelen gesonden in de gevanckenisse tot Vstinga. een stadt gelegen bij de riuier Dwina. 200 mijlen bouen Mosco. daerse lang in grooter elende geuangen geweest hebben. Sommige suspecteerende liet hij ombrengen. soo datter veel goede lieden en alsins onsculdich omquamen. met vrou en kinderen. Wtt Mosco wirtt ooc een groot Heere gesonden, genaempt Vacilii Juanowitz Soescij, den welcken totte begrauenisse geordineert wirtt mett noch eenen boiaer oft Heere, Andre Clesnin, van grooten huijse. Deese hebben hem met hare handen. wel besien hebbende en hem ooc wel kennende, alsoo doot in de kiste geleijt, in presentie der ouder Keijserrinne: sijne moeder. weduwe van den ouerledenen tiran.

Ende is alsoo in deselue stadt Oulitz begrauen geworden met groot huijlen en krijten, na haer maniere.

Demetrius
begrauen.

Voortt wirtt de oude Keijserrinne Martha in een clooster gesteecken. Alle de ouergebleuene van hare vrinden werden ooc al versonden als voren verhaelt is, die vant Nagois geslacht waren.

Nu wasser int gantse lant noch groote mompelinghe onder de grootte heeren. dan die dorsten niet doen tegen de Goddonouen, soo lang den Keijser leefde mette suster Borisi, de Keijserrinne. maer den gemeijnen man. soo coopluijden als andere gemeijne lieden. mompelden al onder malcander van de

Goddonouen. seggende int heijmelyc, dattse verraders waren en na de croone stonden. daerom sochte Boris alle middelen om t selve wtt haren hoofde te brengen.

Veel verraderij in Mosco, door bedrieff der Goddonouen.

Want alsoo t lant noch in groote bangicheijt was van de memorie datten tarter daer onlanx geweest was. soo liet Boris op sommige plaettsen de Mosco in brant steecken. soo datter tott 3 oft 4 malen elcke reijse wel over de 200 huijsen verbranden. en die dese brant aenstaecken waren alle van Boris daertoe gecocht. ende wurden veele van die voor hem gebrocht. die hij hier en daer liett geuangens setten, wijs maeckende haer smadelijcken doot aen doen wilde. Hier mett maectte hij t gantse lant weder vol vrees. bouen datt hadde hij sommige in de grensesteeden voor Gouverneurs gestelt. die valschelijk screuen datten Crim mett groote macht weder gereetschap maecte om int lant te vallen ende lietten deese briuen in Mosco sejnden. soo dattet selue den lande sulcke bangicheijt aenjaegde. dat men alle dinc vergadt ende vergaett ooc de doott oft moort van Dimetrium. Ende vresende dattet verraett en deese brantstichtinge quam van de tarterse sijde. door de grootte practijcken der Goddonouen hebben se alle de quade suspicie den volcke wt den hoofde gejaecht. Ooc hadde ijgelijc mett sijne droefheijt en elende soo veel te doen dat se alle andere dingen vergaetten ende beweenden t hare.

1593.

Slechticheijt van den Keijser Fedor en gunsten Boris.

Boris siende alles na sijnen wille ginck sont hij aen alle huijslieden in Mosco diens goet en huis verbrant waren. veel gelt. een ijgelijc na datse waren. liet haer ooc vertroosten door sijne vrinden en knechtten. beclagende haer ongeluck ende liet haer seer lieflijck van sijnenhaluen troosten. presenterende sijnen dienste om haer te helpen na sijn vermogen. ooc soo der ijmant den Keijser ijwers om bidden wouden wilde hij na vermogen haer voorspraecke sijn. twelck hij ook dede. ende boven datt alle Requesten die den Keijser dagelijx gepresenteertt wurden. soo de Keijser na de kercke ginc. met ooc alle supplicatien. die heeft Boris ontfangen en neerstelijc bewaert. doorsiende die alle. op dat hij wist watter int gantse

lant passeerde. ende creegen soo alle genade ende antwoorde van Boris. Daarmede hij alle hertten soo tot hem trock dat se al van Boris spraecken daer se quamen en condon hem niet ten vollen vol louen. wenscende na de doot des Keijzers dat hij de croone mochtte veruueren. Dit wast alle wat hij sochte ende tis hem met den sijnen ooc wel geluct. want Boris wirdt meer ontsien dan den Keijser. want den Keijser en bemoeijde hem nergens mede dan met de kercke en godsdienst ende Boris reegeerde tgantse lant als hooft ouer alles. sijnde Keijser oft Imperateur metter daett. maer Fedor Juanuitz en voerde maer den name daeruan.

Boris nu sijnde in zijn cracht ende alle hertten tot hem hebbende der gemeijne lieden. die hem als eenen godt ontsagen en eerden. en hadder noch niet genoeg mede. dan hem waren noch in de weege de kinderen Romanouij, oft Mikite Romanouitz soonen, welke Micite was broeder der eerster coninginne oft grootuorstin des ouerledenen tirans. en dese waren de croone aldernaest. om datter anders geen erve en was. En bouen dat waren se de edelste. outste en hoogste stamme des lants. niemant dan sij nader de croone. Deese dan socht Boris op een sijde te helpen en dan soudet alles volbracht zijn na sijnen wille soo hij meijnde. dan en conder niet toe comen. vresende al t Hoff. den Edeldom. als ooc den Keijser. diens ooms sij waren. ende hadde ooc haer gantsch lief. Ooc en misdeden sij noijt. maer woonden altijd stil op haer selfs ende wierden van alle man seer bemint. en elck van haer ontsien als enen Keijser. Van deese broeders was het hooft Fedor Micitouitz. een fraij man. seer lieflijk tot alle man. ooc soo scoon ende soo besneeden van lichaem. dat me in Mosco sprack voor een spreekwoort bij de snijderen. alse ijmant clederen gemaect hadden die wel pasten. soo seijden se. Ghij sijtt eenen tweeden Fedor Micitouitz. Ooc sadt hij soo recht te peerde. datt een ijgelijc diet sach hem verwonderde. Navenant waren ooc alle de broeders. dier veele waren.

Macht der God-
donouen. daer
Boris thoof
van was.

Tegen deese en dorst Boris niet voornemen dan tot gele-

gender tijt. want sij leefden onstraffelijck. hoewel hij tegen haer nochtans alle listen socht. daerom hij van den Keijser ooc eens gestraft wirdt met woorden die hij noijt vergeetten en heeft. Want den Keijser eenmael te bedeuert sijnde na een clooster 12 mijlen van Mosco. Troiets genaempt oft de Drijuuldicheijt. wordt deese reijse altijt in 3 rustplaetsen oft vier gedaen. en alsoose op de derde rustplaetse waren. genaempt Vosduuisensco. daer den Keijser een huijs hadde. waren de knechtten der grooten Heeren altijt eenen dach voorwt om de woningen ende stouen der boeren in te nemen voor hare heeren. en Boris knechtten. met de knechtten van Alexander Micitouits. quamen op een plaetse en elck wilde se hebben. dan de knechtten Boris. stercker en meer ontsien sijnde dan die van Alexander. sloegen se Alexanders knechten daerwt met gewelt. en claegden tselue haren heere, maer Alexander en seijde nietts, maer datt sij altijt de minste souden bliuen beual hij haer. dan hij claegdet den Keijser. Daerom den Keijzer verstoort wirdt. seggende: Boris. Boris. ghij maect voorwaer dies te veele int Rijke. dan Godt. die alles siet. sal u ooc wel vinden. Voorwaer dit was een woort comende-wt gront des hertten Cesaris ent verbitterde Boris soo. datt hij swoer in sijner hertten noijt ongewroocken en sou laten. dwelck hij ooc dede als tottet rijke kwam. Want nadatt hij alle de kinderen Micitouits door valsche besculdingen hadde doen verdelgen. deede hij desen Alexander heijmelijc wechvoeren sonder datter ijmant van wist. na Bielaosera. en liet hem leuendich in een stoue versmachtten. als men daerna noch hooren sall.—

Boris wordt met
woorden van den
Keijser gestraft.

Wrake Boris
an de kinderen
Micitouits.

Hij sijnen tijt alsoo verwachtende. ginc al voort int regeeren na sijnen sinne. maer maecte altijt dat hij den gemeijnen man goet dede en kreeg hier met t gantse lant tot hem. dat se hem bouen al beminden. Hij liet de landen die den capiteijnen en crijsouersten gegeven waren voor haren diensten op haren kinderen eruen. al en waren se haer maer tot leen gegeven. Een ijgelijc. die een saeck te verrechtten had en qua-

men maer t sijnen houe. hij begenadichtet alles. Hij was soo stout dat hij de croone des Keijzers aentaste daerse op t hooft stont. en dit gescach op een feest datten Keijser ter kercke ginck. metten croone opt hooft. en Boris neffens den Keijser gaende sette quansuijs de croone recht. hoewel deselue niet sceef en stont. Dit maecte den lieden ten verscrickinge. want bij de moscouitren eertijts een gebruijc was. en ooc noch. dat die de croone aentaste in de magesteijt des Keijzers die most terstont steruen. Veel meer dergelijke perten bedreef hij in de ogen der gemeijnte. daerom sij hem veel meer dan den Keijser ontsagen. Hij boude ooc de groote mueren rontom Mosco. die men de Keijzers mueren noempt. al van witten ordijn. op de wal die Juan Vaciliouits hadde laten opworpen. als voor verhaelt is.

Hij hadde ooc veele heerlijkheeden. Ja meer als de op-
perste heeren des lants. De lantschappen Vaga waren hem
erflijck gegeven ende sijnen nacomelingen eeuwichlijck. welcker
Dominie in haer begrijpt bouen de 100 Duijtsse mijlen. Bouen
dat hadde hij veele scoone landen alomme en waer een scoone
heerlijcheijt was sach hij tot hem te crijgen. cocht oock veele
daertoe. bouen dat hadde hij veele scoone hoffsteden alomme.
waeronder een heel heerlijc ontrent een mijl van der Mosco
lach. genaempt Gorossoua. dwelc bedieth hett scoone, en lach
op bergskens op de rinierc Moscua. Hier verlustichde hij hem
dicwils. nemende tott hem dicwils de wtlantse Doctooeren ende
dergelijke lieden. die hij heerlijc liet tracteeren ende ooc ge-
meijn was mett haer. maer en verminderde daerom sijn Repu-
tatie niet. —

In somma. soude men al sijn doen scrijuen ons soude tijt
ontbreecken. Den verstandigen is haest genoegh geaduerteert
ende can voorder wel begrijpen wat Boris sochte met alle sijn
doen. In deese tijtt nochtans en heeft hij noch niet stille ge-
seetten. maer na dat hij een groot heere van edelder afcompst
heijmelijck in de tarterse provincie in ballingscap gesonden
hadde. die genaempt was Juan Michalouitz Worotinsco. die

Boris soect alle
lijsten. om de op-
perste geslachten
in Moscoia
wt te roijen.

voorwaer ooc geen scultt en hadde. maecte hij ooc datt Juan Petrouits Soesci aen een sijde quam. Deese Soescij waren ooc van de edelste geslachten des lants van Soesdael gesprootten en daer waren 3 gebroeders noch. Vacili. Demetrius en Juan. En alsoo deesen Demetrius getrouwt was mette suster van de huijsvrouw Boris. sijn se noch in Mosco te houe gebleuen. dan dorsten hare hoofden niet opsteecken. Juan Vacilouitz Sitsci was ooc al hen, een groot heere van poolser afcomst, als ooc de geslachte Bielsci. In somma alle de grootste edelen en princen maecte hij aan en sijde quamen, en beroofde t lant alsoo van den doorluchtichsten edeldom en houde patriotten. in wiens plaetssen hij sijne vrienden verhoogde hoe lancx hoe meer. soo wel die van den huijse Velieminof, So-boeroff. als de Goddonouen. En alsoo hij altijt ontrent en bij den Keijser was wiste hij hett alles soo wel te bewimpelen datt den Keijser nergens van en wiste. En alsoo den Keijser heel religiuex was wt onwetenden oft onkennelijcken ijuer. was hij altijt in den cloostren, kercken en bij papen en munnicken die hij liet singen en bidden, en Boris hadde deese degelijcke priesters ooc al op sijn hantt, soo dat men wel dencken mach hoe dat al toeginck.

1597.

Men soude oft mochte dencken waeruan dat Boris soo listich. soo behendich. doortrapt en cloeck was. daer hij leesen noch scrijuen en conde. Dit deede sijne stercke memorie. Want al watt hij hoorde en sach en vergadt hij nimmermeer. ooc kende hij wel die hij ouer lange jaren eens gesien hadde. Bouen datt was hem sijne vrouwe seer behulpelijc in alle sijne voornemen en sij was ooc tiranniger dan hij. Ic mejne hij en soude soo tirannichlijc ende al int verborgen niet gehandelt hebben. en hadde geweest sijne groothertige vrouwe. als voor ooc verhaelt is. dattse Semiramidis herte hadde.

Boris dan was factotum. ende bouen dat wasser ooc in Mosco den oppersten Cancelier. genaempt Andre Solcaloff. Deesen was soo doortrapt, cloeck ende erch, dattet alle menschenverstant te bouen ginck. Deesen hiel Boris seer te

vrinde. als sulcken man docht hem den Lande nodich te weesen. en deese cancelier was thoofft van alle cancelieren des gantsen landes. en daer en was niets in den gantsen lande. ooc in alle steeden. te doen oft desen en wistett ende wilde dat ment hem aanbrocht. Hadde noch dach noch nacht ruste dan woelde altijt gelijc eenen verweesen muijleesel. en noch en hadde hij niet genoeg en sochte alsins noch meer te doen. soo dat Boris hem van desen niet en conde verwonderen en dicwils seijde: Noijt mijn dagen en hoorde ic van sulcken mensche. ic geloue de heel werelt soude hem noch te cleijn geweest hebben; als t ooc soude. Deesen soude wel bij Alexander Maced. gedient hebben. — Desen dan hiel Boris te vrinde. dan hij sturf noch bij de regeringe Fedors. en sijn broeder Vacili Solcatof quam in sijn plaettse, maer en was op veel na niet als sijnen broeder.

Te deeser tijt eenen ambassadeur comende wtt Persien in Moscouien wirtt hij. sijnde op de groote Riniere Volga. bestrooftt van de velttcasacken. doch sij warden alle gecreegen ende den oppersten wirt leuendich op een staecke geset.

Sommige rousers
gestraft.

Ooc wirt Fedor Juanouitz cranc ende sturf ooc seer subtelijck. den 5ⁿ Januarij 1598. Ic geloue vastelijck datt Boris hem rasche heeft doorgeholpen. door toedoen en bidden sijner vrouwe. om dattse des te eer tott Keijserrinne mochte comen en veel moscouiten hebbent ooc mett mij gelooft. En deesen Keijser is seer solemnelijcken begrauen met groot huijlen en weenen van den gantsen volcke, maer meest van de opperste des Rijcx. die wel wisten wat er van volgen soude. ende wirtt geleijt in de kercke Michaelis Archangel. daer alle Keijzers begrauen worden.

1598.

Fedor sterft en-
de wortt begrau-
en.

Voor sijne doot heeft hij den croone en scepter gegeuen sijnen naesten bloettvrintt Fedor Micitouitz. ende gaf hem ooc het Keijserrijck.

Geeft de croone
aan Micitouitz.

FEDOR JUANOUITS.

Gelijck wit 't swert verscilt. ook t licht de duijsternis.
 Soo sijt ghij vroom: bij U vader boos te gelijcken.
 Tirannij. Oncuijsheijt: en Houaerdij gewis
 Hebben voor u Religieusheijt moeten wijcken.
 Moscouia was vergaen: door U verquicket is.
 Dies ghij verheuen wort: tot in des Hemels rijcken.

BORIS FEDOROUITS GODDONOOF.

Eenen sonderlijcken tiran. men u wel noemen mach.
 Eenen wonderlijcken Janus: mach men u wel heeten.
 Een Aensicht schoon: en lief. gelijckend' den dach
 Haddij int openbaer: maer in secreetten
 Haddij een ander: Diet sach: riep niet dan. ah.
 Maar u ooc is int Eijnde ruijm gemeetten.

MARIA GRIGORIOFNA.

Gewonnen watt hebt ghij. door v tiran'gen raet.
 Die ghij uwen manne steeds hebt voorgegeven.
 Athalia. Jesabel. met haer boosen daet
 En hebben voorwaer. soo veel noch niet bedreuen.
 Maer al ontfangen ooc. hebtt gij loon. voor V quaet.
 En aan u is gesciet dat and'ren was toegescreuen.

Tot nochtot en hebben niet gescreuen ijet daer men wt begripen can, tot watt eijnde deese historie sal comen. Dan alsoo wij een beginsel daarvan gemaect hebben. te weetten van de doot Demetrij des Princen van Mosconia. sullen mette Regeeringe Borisi. die Keijser wirdt. tselue geheelijck ontdecken. want se tegen hem is begonnen. als sijnde een bequaem instrument daertoe. om onder t dixel van dien haer scelmerije te brengen. en datt tot veruolginge der cristenen en Godts heijlige kercke. Dan hoope alles op haren cop sal vallen. tgeene tegen ander geraetslaecht hebben. Want alsoo sij het hoog beginnen. hoope soo leege sullen vallen. met samptt haren raetslagen. en coninginne die oude babelse hoere die sitt op de seuen bergen. becleett met root scerlaecken. hebbende den kelck der grouwelen in hare handen daerwt noch veele drincken.

Den vromen Keijser en Grootuorst Fedor Juanouits gestoruen sijnde. als wij voor verhaelt hebben. is de gemeijnte. die in dien lande in dien genalle terstont op de been is. tsamen met groote menichte t sloott geloopen. roepende en tierende om Alexandra de Keijserrinne. des Keijzers Fedri huijsvrouw. Boris suster. begeerende haer te sien. als willende hebben dat sij trijck anueerden en regeren soude. roepende alle: sijt ons genadich en weest onse Keijserrinne. al wat ghij begeert sullen wij voor u wtrecchten.

De Keijserrinne Alexandra dit hoorende is. om alle ongeluck ende oploop te mijden. voor op den grooten trap des Keijserlijcken huijse gecomen. begeerende te spreecken. Doen se haer sagen. riepen se. dattet se een hemel en eerde vergaen soude. alle met luijder stemme: Godt spare gesont de Keijserrinne. en sweegen voort alle stille. om haer te hooren spreecken. en sprack alsoo mette gemeijnte als volcht:

Cristelijcke gemeijnte. alsoot Godt. Nicolaes. met alle de heijligen belieft heeft. mijnen man. onsen genadigen Keijser. wt deser werelt tot hem te nemen in sijn hemelrijcke. daer wij alle hoopen te comen. Soo weet. dat Ick hem voor sijn steruen moeste belouen met eede. dat ic mij na sijne doot soude

Alexandra Keijserrinne. wil int Clooster.

Spreect metten
volcke. om int
Cloostertegaen.

laten heiligen en abtinentie doen van de werelt en worden een nonne. soo ic tselue weerdich ben om voor sijne onser voorvaden en onser aller sielen te helpen bidden. En alsoo ic ooc daer van mij seluen heel toe gesint ben. van ganser hertten. soo bidde Ick seer ootmoedichlijk mij van deese groote moeijte en wereltlijk regiment wilt ontslaen. en geuent ijmant die sulcx weerdich is en van rechs wegen toecompt. niemant noemende. Want ic en begeere niet te reegeeren en wil mijnen manne saliger in sijne bede tot mijwaert gehoorsaem zijn. Biddende Vl. alle mij voort wilt ongequelt laetten. wantt noijt en sal gescieden. Bouen dat bidt Godt Almachtich vlijtich. om eenen vromen godtvruchtigen Heere. die t Vaderlant in rechte. trouwicheijt en goeden ijuer mach regeeren onstraffelijck. En ic sal sulx ooc doen. en bidden Godt almachtich om sijn genade.

De gemeijnte dit hoorende wt den mont der Keijserrinne. begonden seer lujde te weenen. vallende op hare aengesichten. biddende tselue niet te willen refuseeren. Maer. twas al om niet wat se riepen. Doen sij nu sagen datte Keijserrinne daer geensins toe gesint en was. baden sij om haren broeder Boris Goddonooft. weettende. soo sij riepen. geen en bequameren Keijser dan hij tot sulck rijcke. als hebbende tselue meest gereegeert bij Fedors saliger tijden. en hadde de gemeijnte ooc lief van hertten. 't Welck de Keijserrinne half consenteerde en steldett in haren wille. beuelende eerst Godt aen te roepen. om sijne genade totte verkiesinge.

Fedor Micitouits
geeft de
croone ouer aen
Boris.

Fedor Micitouits. oom des ouerledenen Keijzers. die den croone en scepter van den Keijser ontfangen hadde ende ooc voor den Heeren voor Keijser geproclameert was. die hem geerne hadden. veel lieuer dan Boris. dit alles horende en siende. ende ooc weettende alle het doen van Boris. ende weettende ooc tselue niet te beletten en was. om der Gemeijnten wille die al om Boris riepen en hem lief hadden. Ooc om alle inlantse oorloogen en bloetuergietten sijnes lieuen vaderlandes inwoonderen te scouwen. Weettende wel soo hij voort-

ginck groot perijckel loopen soude. heeft de croone en scepter aen Boris ouergedragen. hem biddende ootmoedichlijck deselue te willen aenueerden. als sulcks weerdich sijnde.

Boris en wilde daer geensins na hooren. verwonderende hem quansuijs geweldich hier ouer. weijgerende tselue met grootte bede. seggende: Wie ben ic doch dat ic aenveerden soude sulcken onwtspreeckelijcken grootten rijke te regeeren. daer ic qualijck genoeg hebbe om mij seluen te regeeren. ende badt voorder hem hiermede niet moeylijck te willen weesen. Fedor Micitouits noemde hem seluen slecht. willende daeruan ooc niet hooren. maer excuseerde hem grootelijcx ende soo bleef datt staen. sceijdende uit den raet.

Geuejnscheijt
Boris.

Groote bangicheijt wasser onder de heeren en houelingen. die altijt om Fedor Micitouitz riepen en wouden hem ooc hebben voor haren Heere. Dan hoorende datte Gemeijnte oueral riep: Godt spare gesont den Keijser Boris. ende liepen vast al met menichten te Houe. en deden den eet en swoeren den Keijser Boris te obedieeren als trouwe onderdanen. Den eedt wirt haer afgenomen van Juan Vaciliouitz Goddonooft. Boris oom. Alle de boiaren ditt siende sijnder ooc gecomen. omdat se vreesden voor de Gemeijnte. datt se voor verraders gegreepen souden worden. ende hebben soo alle den eett gedaen. als ooc Fedor Micitouits met alle sijne broeders. erkennende Boris Fedorowitz voor haren Heere ende Grootuorst en sijnen soone voor haren Prince en erfgenaem der croone.

Boris wort
Keijser.

Alsoo quamt geslachte der Goddonouen aent Moscouise Rijcke daer wtgestootten warden de rechte Erfgenamen. tegen alle Jus gentium. recht ende reeden. door de groote subtielheijtt Borisi; als hier vooren alles en genoeg verhaelt is.—

Boris alle dingen wel weettende. ooc datse hem voor sijne vrienden den eett gedaen hadden. liett hem niet duncken dat hij daer ijert van wiste. maer bleef sommige daegen in huijs tot dat rumoer bijna ouer was.

Als hij nu eens wtquam. gaende met droeuen aengesichte na de kercke om de Sielmisse te hooren en alle de gebeden

en ceremonien te helpen doen ouer den ouerledenen Keijser. Is de gemeijnte toegelopen met groot getier. roepende met luyder stemmen: Geluck. onsen Keijser en Grootuorst Boris Fedorouits. aller Russen. met onsen Prince sijnen soone Fedor Borisouits. ende hij sij ons een genadich Heere. vallende voor hem op hare aengesichten.—

Boris stont stille en verscrifte so men mercte ende begonde soot sceen seer bitterlijck te weenen Och dat waren crocodillen tranen. die hij weend en vragde de Gemeente. Waerom belastet ghijlieden mij mette croone. Wie ben ick. datt ghij mij daertoe vercoren hebt. ic de botste en geringste in den rijcke. Waerom sijt ghijlieden ooc soo haestich om eenen Heere. men soude billick eerst bidden voor de siele onses vromen Keijzers. en dan waert noch tijt genoeg om eenen Keijser te kiezen. wt een geslachte dwelcke hett toecompt en weerdich sijn. Want daer en is nu ommers geen noot voorhanden. om soo haestich te sijn. Doen Juan Vaciliouitz sterff was t lant in grootter ermoede en noott door de menichvuldige oorloogen, en doen wast wel van noode om eenen vromen godturuchtigen Keijser te hebben, denwelcken ons godt ooc gaff. bij welcker goede regeeringe ende ooc onse slechte diensten t lant weder opgecomen ende vol rijedom is, daerom weest niet soo haestich. Dit was een glorie. Quansuis: wiens schult ist als de mijne. als meest geregeert hebbende.

Doch de gemeijnte en wilden niet meer hooren. dan riepen al t voorige. willende met geweld hem tot eenen heere hebben en na hem sijnen soone. waerin ooc alle de Heeren bewillichden. Oft van hertten was. kan men wel dencken. Alsoo heeft hijt aengenomen.

Men segt dat Fedor Micitouits thuijs comende tot sijne huijsvrouwe seijde: Lief, sijt gegroet en oock geluckig met onsen Keijser en Grootuorst Boris Fedorouitz, aller Russen; sij hiervan verscrickende seijde: tfij u der scanden. Waeromme hebt ghij de croone en scepter van onsen huijse geno-

men en hebt se verraders onses lieuen vaderlandes gegeuen, sceldende hem seere ende weende bitterlijcken. Ende alsoo hij hieruan verstoortt wirtt. gaf hij se in grammen moede eenen kinnebacslach. daer hij se nochtans noijt te vooren een quaet woord gegeuen hadde. Men seijde daerna dat se na dien soude geraetslacht hebben met haer mans broeders Juan en Alexander en hare vrinden. om den Keijser mett sijnen gantsen huijse om te brengen. dan dit is onwarachtich. datt was een valsch getuijge, om oorsaeck te vinden om haer te verdelgen en t was al der Goddonouen bedrieff, als men noch hooren sall.

Ondertussen hadde haer Alexandra. des ouerledenen vorstin. Boris suster. laetten tot een nonne heijligen. en wirt mett grootte gehuijl ende geweene van de gantse menichte geleijt in t Joncvrouwen Clooster. een half miyl buijten Mosco op de riuere Moscua. ende sceijde alsoo van haer. gebiedende de gemeijnte haren Keijser in alles te obediëren en Godt voor hem te bidden — en seijde haerlieden soo Adieu. ofse wtt de werelt sceijde.

Alexandra wort
Nonne.

Alsoo Boris ettelijke dagen int clooster was bij sijne suster. heeft se hem dicwils straffelijck voorgeleijt alle sijne stucken die hij bedreuen hadde. vragende hem hoe hij tvoor Godt soude verantwoorden. biddende hem ernstelijc met weenenden oogen. t Keijserrijc noch te willen laten varen en penitentie te doen van sijne sonden. datt se hem Godt vergeuen soude. Boris. hem in veele dingen excuserende. heeft haer beloofd hett Keijserrijck soo wel soude regeeren, datt hij meijnde Godes toorne ende gramscap ouer sijne sonden wel soude verwinnen. doch sij was hem in veele dingen strafelijc tegen. Dan. siende hem daer niet aff en conde krijgen. beual se hem in de bescutting des Heeren, biddende hem soo te willen regeeren als hij belooft hadde. ende soude hem met raet ende bidden te hulpe comen. en sceijden soo van malcandren. Dan Boris. gecroont sijnde. quam dicwils bij haer.

Belofte Boris.

Boris toont zijn
heerlijke
macht.

1500.

En alsoo hij niet eer gecroont en mocht worden voor en aleer p^o Septembre oft nieuwen jare. na haer maniere. woude hij dien somer den volcke eens sijne heerlijkheijt ende macht toonen. beuelende int gantse lant dat men op soude zijn ter oorlooge ende een ijgelyck moste hem int leeger te Zirpag laeten vinden ouer de riuere Occa. Want liet seggen. den Crimsen Keijser voorhanden was en men soude hem int gemoet trecken en slach leueren. Ditt en deede hij maer om eenen grooten name te hebben ende voor den volcke ontsichtich te zijn. toonende sijne groote heerlijkheijt ende macht den lande, De tijtt was bestemt in Maijo alle te zijn ouer de Occa voorscreuen, daer sulcken heijr vergaderde van allen sijden. als noch oijt Moscouisen Vorst bij een gehadt heeft. Want daer waren mette geene die den Keijser mett wtt Mosco brocht. al Heeren. Edelen en Houelingen, Officiere en Strelsen oft Scutten, dat samen 30000 waren. bij de 5 mael hondertt dusent weerachtige mannen. die tot strijden bequaem waren. ende haren leeger was 5 mijlen lanc ende 5 breet int viercantt. Bouen datt wast neffen de riuere Occa lanx vol gescutt geplant en wirtt een heele stadt van tenten gemaect. opgeslagen midden in den leeger; daer in waren cancelrijen. salen. torens. stallen. kueckens. kercken gemaect tott de comste des Keijzers. Ent was soo constich gemaect, dat de geene die van verre quamen mejnden dattet een fraije stadt was. en t was sulcken grooten scrickelijck heijr. dat men t selue voorwaer niet gelouen en soude. Daerin de Keijser Boris quam met sijnen gantsen Houe, laettende de Keijserrinne in Mosco. met sijne dochter. en de patriarch Job. die de Mosco bewaerde. te weetten de heijlichdommen; en Stepan Vaciliouits Goddenoof bewaerde in Mosco den stoel des Keijzers.

Te velde sijnde hebben daer eenige weecken getriumpheert. in den velde elc hem toonende best te peerde ende in de wapenen voor den Keyser.

Ondertussen wachte men den Ambassadeur van den Crim. die Boris wel wiste dat comen soude om hem te congratuleeren

en te beschenken. willende met hem vrede maecten voor ettelijcke jaren. Den ambassadeur. siende den leeger. verwonderde hem gants seer van de groote costelijcheden ende ciraden der edelen en crijslieden. die de moscouitren voerden. en hebben voor ettelijcke jaren eenen vrede beslooten. ende is alsoo weder vertrocken.

Deesen tocht was ooc eensdeels om den Crim te toonen sijne groote macht ende daer met een vreesse aen te jagen. Want den Crim en hadde dat jaer niet gedacht te comen wt sijnen landen.

En alsoo den Keijser ontrent 6 weecken hadde te velde geweest. is de gantse geestelijckheit met crujsen ende vanen gecomen int leeger en baden den Keijser. in Mosco weder wilde comen. Welcke hij geuolcht is ende heeft den gantsen leeger afgedanct. elc te vertrecken op sijn plaettse en huijs. Doch sontt een menichte vreemdelingen op lichte peerden int veltt na de tarterse sijde. omt lant te suijueren van eenige rebellige Casacken aldaer. ende sijn sonder ijmant te vinden weder gecomen. ende den Keijser beloofde een ijgelyck 3 dobbel te begenadigen met besoldinge als hij soude gecroont worden. en trock ijgelyck op sijn plaetse.

Comt in Mosco.

In den jare onses salichmakers 1599 den eersten September. als de moscouitren screuen. van den beginne der werelt 7126 jaren — niet weetende te bewijsen waeromme soo veel meer jaren alse wel wt den bijbel der griecken connen vinden — soo wiert tot Keijser gecroont Boris Fedorouits aller Russen. als ooc sijnen soone voor Prince van Moscouien geproclameertt. en wirtt sijnen Titel gescreuen in allen landen gelijc die van Fedor Juanouits. hier vooren verhaelt. De Crooninge ginck met grooten pracht ende heerlijcheijt toe. en de maeltijt des Keijzers duerde 8 dagen lanck. mett grooter heerlickheijt. Sijne. Crooninge gescach in de kercke Maria. en wirdt de Croon hem opgeset van den Patriarch. biscoppen en metropoliten. met grooter ceremonien. segeningen en roockinge. ende hij ginck ouer gouden laecken. dwelc was gespreijt ouer carmosijnen

As 1599.

Wordt gecroont.

root laecken ouer alle de weegen daer hij ouer ginck. in alle kercken. int slott tott bouen in sijnen palleijse. ende wirt voor hem goutt gestroijt met volle handen. dwelc een ijgelyck grabbelde die der bij conde.

Jnt slot waren op dinerse plaetsen cuijpen heel groot geset vol soette meede en bier. daer de gantse gemeijnte quamen drincken elc die wilde. want dit wort bij haer de meeste vreuchde gereeckent alse vrij drincken mogen. daer se meesters af sijn. principael van brandewijn. die verbooden is alleman te drincken. nielt dan de edelen en coopliden. Datte gantse menichte haren vrijen wille daer in hadden. souden haer meest alle doot drincken. Hieruan genoech gescreuen. niet dienende tonser materijen.

Allenthaluen groote vreuchde sijnde heeft den Keijser alle ouersten. cancelieren. capiteijnen. scutten. officieren ende voort tgantse lant. die in dienste waren. drij dubbel besolding laetten geuen. Dee eene was om den ouerleedenen Keijser te gedenken. die se Pomiuania heetten. dies gedachtenisse. D' ander was om datt se hem gecoren hadden voor haren Keijser. Hett derde voor haren tocht en om dattet nieu jaer was. En was een ijgelijc in den gantse lande verheucht en verblijt. danckende Godt. dat hij haer sulc een Heer verleent hadde. doende groote gebedden voor hem. in alle de steeden. cloosters ende kercken.

Ooc onboodt den Keijser alle de arme Lijflantse coopliden tot hem. die wt Lijflant bij des tirans tijden geuanclijck waren in Moscouia gevoert ende tot menichmalen van hem bestrooft geweest. Dese sconck hij elck eenen beecker wt sijn eijgen hant met meede. belouende haer een genadich Heere te sijn. dattse de oude droeffenisse vergeetten souden. en gaff haer burgerrecht in Mosco gelijc allen moscouisen coopluijden hadden. en volle vrijdom. Ooc liet toe een kercke hadden. om op haer manire Godt te aenroepen. dwelck sij ooc deeden. Bouen dat leende hij haer gelt sonder interest. een ijgelijc na sijn qualiteijt. deen 600 dander 300

Sijn genade an
de vremden.

L^{de}. dattse daer mett souden negotieren ende handelen en geuent weder alser genoech met gewonnen hadden. en liett se soo in vrede wonen. want hij hadde de Duijtsche natie gantsch lief. Want men seijt in Mosco: Wie is wijser dan de Duijtsen. houaerdiger dan de Poolen.

Hij liett hem ooc int heijmelijck verhooren. dat hij Goode belooft hadde. 5 geheele jaren geen bloett te vergietten. dwelc hij ooc dede in t openbaer aen dieuen. scelmen en rouers en gemeijne lieden. maer liett daerom niet alle de opperste geslachten beliegen. en met valsche beschuldigen. ouertuijgen. en ellendichlijck versmachtten. verdrincken en ombrengen. in cloosters doen. sceeren. ende dat al int verborgen. om soo alle den oppersten edeldom den lande te berouen. ende in plaettse te stellen alle zijn vrinden en diet hem soude belieuen.

Sijn superstitieuse belofte.

Vooreerst sijnde in Nouember 1600 liet hij door eenige scelmen beschuldigen Fedor Micitouits. die hem de croon gegeven hadde. mett alle sijne broeders. te weetten Juan. Michael en Alexander. met ooc hare vrouwen. kinderen en vrinden. En de beschuldigen was datt se t samen hadden geraetslaecht om den Keijser met sijnen gantsen huijse met vergift om te brengen. Ditt was maer om eenen scijn te geuen voor de gemeijnte. om dat men meijnen soude. datt hij deese groote heeren mett haren gesinne nielt onschuldich in ballinge gesonden werden en vant hare berooft. en liett Fedor Micitouits vatten en sontt hem 300 mijlen van Mosco. in een Clooster ontrent Colmogro gelegen. dwelc Chio genaempt wort. ende is ooc int selue clooster monic geworden. — Michael en Juan werden in ballingscap ellendichlijck versonden. d een op de Volga en d ander na de tarterse grensen. maer Alexander. daer hij eenen ouden haet op hadde. liett hij na Bielo Osera voeren. mett Fedors soontken. en liet Alexander aldaer in een heette batstoue versmachtten. Maer tkint in een hoeck gecroopen sijnde. daer een weijnich locht raapte door een cleijn spleetken. ist bij den leuen gebleuen door de goddelijcke prouidentie en is noch bewaert geworden door sommige die [t] gehouden hebben.

1600.

Sijne heijmelijcke tirannij.

Soo wirtt allen andren ooc gedaen. d' een verdroncken d ander verworcht. daer men eenigen haet op hadde. t huijs van Hertog Fedor Missislofsci een heel groot heere van poolser afcomst een man sonder eenige vleeke. wirtt tott 2 malen heel bestrooft. doch om der gemeijnten wille is hij bij den leuen gebleuen. anders had ooc al doot geweest.

Boris noch niet Keijser sijnde wilde hem dicwils sijn dochter gegeuen hebben. dan hij weijgerde die. en nu en wilde se hem niet geuen. belette hem ooc een ander te trouwen. om datt er geen erue van comen en soude. Alsoo socht hij alle middelen. om die alle wtt te rooijen. die van sijne parten de weette hadden. vreesende namaels de Goddonouen wtt de Regeringe mochten daerdoor gestootten worden.

Opperste naesten Keijser.

Daerom maecte hij Dimiter Juanouits Goddonooft opperste boiaer naest den Keijser. en datt was sijnen ouden oom.

Juan Vaciliouitz Goddonooft was neffen hem. en hadde eene soon Stepan Dimit. segge. — Simon Micitouitz Goddonooft was scatmeester en hadde ooc beuel ouer de Doctoren en Apteeckers des Hofa. Deesen was een groot tirannich mensche in de Mosco.

In somma. alle de Goddonouen en die vant geslacht waren. ooc die soonen oft dochteren hadden vant Goddonoofts geslacht. warden gestelt in de opperste officien en reegimenten des rijcx. ook die van de geslachtte Velieminof en Soboerof. die aen haer kinderen veel vertrouwt waren. Nu de Soescij. Belscij. Golitzenij. Misisloffscii. ooc heel veele anderen die in alle dingen en leuen onbegrijpelijk en onstraffelijk waren. ende ooc sommige die aent Goddonoofts geslachte vertrouwt waren. alle sijnde van grooter afcomst. leefden in alle stillicheijt van hare heerlijcheden en landen. sonder eenige officien te bedienen. dan somtijts Gouverneurs in sommige groote steeden gemaect. voor 3 oft 4 jaren. nu opperste Cancelier van alle de Cancellieren. dier veel sijn. om de veelheijt der prouincien wille. was genaempt Facili Solcalof. als ooc voor hebben verhaelt. broeder van Andre Solcalof.

Nu hadde den Keijser Boris eene dochter. die te deeser tijt houbaer was. en dede alle practijcken en socht alle mid- delen. om die aen eenen Duijtsen Vorst oft Prince ver- trouwen. want hij en wildese nielt geuen den heeren van sijnen lande. noch Mescisloffsci noch ooc de Soescij. die voor- waer van grooter en edelder afcomst dan sij waren. want hij achte alle heeren des lants voor sijne knechten en t docht hem onbetamelijc datt een Keijser sijn dochter soude geuen een sijnder dinaren. Bouen dat vreesde hij altijt. sijne verra- derije beloont soude worden van den sijnen. want leefde altijt in sorgen. gelijc eenen dief die steeltt altijt vreesst dattett noch wtcomen sall. Daerom meijnde hij. als hij eenen soon- soon hadde. wel beurijsou sijn. principael eenen Duijtsen Heere. die voor al getrou sijn ende voor hem alsins vechten soude. En sijnen soone socht hij ooc wt te hijlicken. aen d ander sijde. tsij bij den tseremisen, persianen oft ander vol- cken, om soo van beijden sijden beurijsou te sijn, want hij hadde altijt vreesse voor Poolen, vreesende daer altijt watt quaets van daen comen soude. Sijne conscientie seijde hem al ongeluck toe te dier tijt. gelijck daerna ooc beuonden heeft.

Boris, een dochter hebben- de, wilt se aen een wttlander geuen.

Alsoo te deeser tijt eenen jongen Hertog genaempt Gus- tauus. Coninck Erix soone van Sweeden wtt Sweeden ge- vlucht was. om dat men hem socht om te brengen. gelijc genoech kennelijck is. en desen jongen Gustaus in Poolen gecomen was; hebbende eenen tijt lanc te Dantzick thuijs gelegen. bij eenen Cristophorus Cater genaempt. hadde hij hem gegeuen onder de bescuttinge der poolen. En alsoo sijne saecken niet veel geuoordert en wierden. gelijc men hem beloofde. heeft hij heijmelijcke kennisse gesonden in Moscouia aen den Keijser. Den Keijser Boris nielt beetters dan sulcx wenschende. meijnende eenen grooten vogel te vangen. die hem wel dienen soude om sijne dochter te geuen. heeft alle neersticheijt gedaen om deesen Gustaus in der Mosco te krijgen. scrijuende briuen aen hem. hoe dat hij vluchtten soude en in watt passagie op de moscouise grensen

hij soude sich laten vinden. op sulcken tijtt. In somma Gustaus is daerop gevlucht ende ooc gelukkig geerriueert in Moscouia. Dan geen 3 vren na dat hij ouer de grense was wasser al een jacht poolen na hem. vragende ontrent de grensen alomme ofse dergelijcken volck niet gesien en hadden. Dan t was te vooren soo wel beleijtt door de moscouitren dat de poolen niets vernemen conden voor die tijtt.

Alsoo hij nu binnen de grensen was sijnder wt Mosco eenige houelingen. mett eenige Duijse tolcken. hem tegengesonden mett coettsen. peerden ende veele ander vorstelijcke reijstuijgen met alderleij prouande. Ja de weegen tusschen Juangorodt en Mosco wurden alsins om sijnent wille versien ende verbeettert. Al hadde eenen Coninck gecomen. hem en hadde niet meer Eeren connen gescieden. als men hem aen dede. en is alsoo den 8^{sten} Augustus 1600 in Mosco triumphelijc geerriueert. sijnde seer prachtelijck ingehaelt van meest alle de edelen te peerde. seer constelijck toebereijtt. ende wert gesett op s Keijzers peerth en soo geconvoijeert tot in sijn Hoff dat voor hem bereijtt was. ende wirt daer van alles geprouideert. van peerden. victalie. prouande ende slauen ende knechtten. oft den Keijser selfs geweest ware. Ende hem wirtt bouen dat van den Keijser veel costelijcke gescencken gesonden. ende goude en sijde laeckenen voor hem ende voor sijn volck om haer te cleeden. ende wirt dagelijcx boven dat alles hem spijs gesonden van des Keijzers tafel. al in fijn gouden scotelen.

Den 19^{den} Augusti quam hij met consent ten eersten male voor den Keijser. daer hij satt met sijnen soone in sijne Keijserlijcke majesteitt. hebbende de keijserlijcke croone op thoofte ende scepter ende werelt in handen. en wirt aldaer ooc wilcom geheetten. sijn ongeluc beclaecht ende ooc begenadicht van den moscouisen rijcke. Ende alsoo hij den Keijser bedanct hadde. wirtt weder in sijnen houe gevoertt ende wirt hem weeder wtt s Keijzers scathoff veele gescencken nagedragen voor hem en sijne knechten.

Den 21^{sten} Nouember. sijnde in den winter quam Boris den Keijser met sijnen soone voorbij sijnen houe varen eu hem wirt Reuerentie gedaen van den Prince van Moscouien. ende ten andermael wirt hem genade toegeseijt. daerbij ooc alle de heeren boiaren waren.

Den 23^{sten} Augusti 1601 quam hij ten andermael voor den Keijser Boris. Hadde ooc op die tijt noch veele jonge edelen gecreegen die hem wel gekent hadden. ende na datse hoorden dattet hem soo wel ginc in der Moscò. sijn se hem gevolcht om hem te dienen. ende waren meest kinderen van goeden huijse. doch ten ginck ooc niet alsoo gelijc sij gemeijnt hadden.

Komt voor
Boris.

Want deesen Gustaus. siende men hem sulc tractement aendeede. verhief hem selven heel daerin. ende hebbende van Dantzick ontbooden de vrouwe van sijnen weert Cristophorus Cater. daer hij eenige kinderen te Dantsick bij hadde. isse bij hem gekomen en leefde alsoo in Mosco mett haer.

Sijne concubine.

Deese vrouwe heeft hem veel meer geleertt als hij noch wel wiste ende hem houeerdich gemaect. dat hij al wat trotste. ende sloech dicwijls sijne edelingen en dienaers. ja ooc de moscouitren. wtt eenen haestigen dullen cop die hij hadde. ende wirt voort bekend voor half sott te sijn. Ooc liett hij deese vrouwe vooren in eenen koettse. van 4 witte peerden getrocken. gelijc men de coninginnen voert. mett veele knechten. In somma. deede veel trotsich ende bottelijck. en meijnde hem tselue al toequam ende meijnde. hadde hem den Keijser ijett daertegen geseijt. hem groot ongelijc gesciet soude hebben.

Den Keijser Boris ditt alles wel hoorende en insiende merctte wel watt ditt vadt al in hadde ende docht hem terstont ooc onbequaem te sijn. om hem sijne dochter Oxinia te geuen. en hiel hem voor half sott en gantsch onbequaem totte dingen daer hij hem wel meijnde in gebruijct hebben. en heeft hem eens latten aenseggen. dattet geene daden en waren eens Conincx soone. datt me eens andermans wijf ontnam en liet se coninginnen eere aendoen. en bouen datt dat men vrouwenraet volgen soude in alle dingen. ooc dat hij sijnen

Boris veracht
Gustaus.

haestigen cop wat bedwingen soude. ende meer dergelijke propoosten. Dit gehoord hebbende wirt gantsch verstoortt ende wildet niet nalatten. meijnende hem groot ongelijk gescach.

Voor eerst ontliepen hem alle sijne edelingen en houelingen ende begauen haer in des Keijzers dinste. daer in sij wel ontfangen wurden. ende wirt haer goede besolding toegeleijt. ooc goede lantgoedren gegeuen. daer se als heeren condon van leuen. soo datter maer 3 oft 4 van sijne houelingen bij hem bleuen. waeruan den oppersten was eenen genaempt Willem Sunartshoff. een scoon jongman. en voorts bleef hem bij tot in sijn eijnde een Sweede Simon genamt.

Boris wel gemerct hebbende niet veel besonders in hem en was en wilde hem ooc niet verstootten. maer heeft hem gegeuen de heerlijkheijt mette stadtt van Oulitz. op de Volga geleege. mett alle hare incomsten. ende liet hem daer hennen voeren. latende hem daer bouwen en timmeren wat hij wilde. ende heeft daer ooc veele grillen bedreuen. al te lang om te verhalen. En bij hem wirtt gestelt van den Keijser een edelman. om alle sijn doen te bespien en hem ooc te dienen in alle andere dingen. maer de vrouwe wirdt van hem genomen ende sij was te Oulitz totter tijt datten Keijser Boris ouerleden was.

Jnt jaer 1600 verwachtte men eene groote Ambassade wt Poolen. om van eenen vrede te handelen voor ettelijke jaren ende in vrintscap te leuen metten nieuwen Keiser Boris. als hem ooc te congratuleeren. mett eenige gescencken.

Een Ambassadeur wt Poolen in Mosco. maekende vrede metten Mosco-uit.

Ende is alsoo in Mosco geerriueert op den 6. October. seer costelijc. en waren ooc ingehaelt van den gantsen edeldom. int aldercostelijcste. sijnde de peerden behangen met goude kettenen. ende wirtt alsoo gebrocht in een hof voor hem bereijt sijnde en van alles wel versien. Wanter wat weesen moste. Want waren sterck 903 mannen. hebbende bij haer 2000 triumphante peerden. elc om tschoonste toegemaect. met veele Coettsen.

Den 16 Nouember heeft hij ten eersten male audientie gecreegen. en brocht ooc sijne gescencken. die waren. 4 scoone

turcse oft hongerse peerden. dewelcke waren aen alle 4 voetten gespannen. en men hadde noch genoch te doen om die te leijden. ende waren seer costelijck van alles toebereijtt. Ooc een coettaken staende op 4 siluere pilaren. seer constelijck gemaect. mett veel scalen ende coppen ende andere dingen. en heeft alsoo sijnen brieff en gescencken ouergegeuen. daerbij doende sijn Oratie. Dan wirt dien dach niet beslootten. dan den brief ontfangen. sijne gescencken hem weder gegeuen met bedankinghe ende bleef bij den Keijser ten eetten.

1601.

Den Ambassadeur hiet Leo Sapiega. een van de opperste raden der croon van Poolen. en heeft daerna noch wel 20 mael voor den Keijser geweest. als nu mett vrintscap alsdan met vijantscap sceijdende. en alsoe met vrintscap sceijden gesciede hem alsins eere ende wirtt van alles geuictalieertt met sijnen gantsen gesinne ende peerden. maer alsoe met vijantscap sceijden wurden sij wel vast bewaectt ende mosten ooc hett water in Mosco wel diere coopen ende met niemant spreecken. Eijndelijcken hebbense tussen den moscouit en croone der poolen eenen vrede oft stilstant beslootten. voor 22 jaren. en ditt gesciede op 22 Febr. stilo vetrij 1601. ende is alsoo dien dach van smorgens tot sauonts heel laett bij den Keijser gebleuen ter maeltijt. die seer wtwendich was als men wel denken mach. ja ongelbofflijc. onnodich te verhalen.

Ondertussen quam wt Poolen noch eenen post aen den ambassadeur van den Coninck. met eenige brieuen. Daer sceen wat vergeetten te sijn. ende 2 dagen doen den vrede gemaectt sont den ambassadeur deesen post bouen mett sijne brieuen met 2 secretarisen. ende niemant en can noch weett watt hett te bedieden hadde. Den post was genampt Elias Pilgrammofsci. daerna hebben sommige ingenieuse wel gemeijnt dattet beduijde als datten Coninc van Poolen den Keijser aduerterde van eenen die hem ijwers wttgaf voor des tirans Johannis Basilidis soone. dan conden noch geene seeckerheijt ende wisten bleef t selue daer. En Boris en achtet gans niet voor die tijtt. —

Vertrect wt
Mosco.

P^o. martio heeft den voors: Ambassadeur Sapiega mett sijn-
nen gantsen volcke afsceijtt gecreegen ende is alles costvrij
gehouden voor peerden en menschen. men mach dencken offer
niet watt opgegaen en is onder desen hoop . . ende is alsoo
vertrocken den 3 martio mett een triumphante convoij na
Poolen.

Ambassade in
Mosco van de
Coningin Elisab-
beth.

Jnt selue jaer hadde de goede coninginne Elisabeth. saliger
memorien. van Engellant. eenen Ambassadeur gesonden aan
den Keijser van Moscouia. ende denseluen quam ouer zee
mette sceepen der Comp^{te} der engelser coopluijden die aldaer
handelen en trafficqueeren. t Was een goett vroom out man
en hadde 40 jonge mannen en edelen bij hem die alle incar-
nadine mantels droegen. en is alsoo voort opgehaelt in Mosco
met vrijen posten alomme. ende heeft ooc audientie gecreegen
den 8 martio. Sijne gescencken waren een constige slaep-
coettse oft ledecant. seer fraij gemaect. Daer bij veel coppen
scalen met liefelijcke dingen gevult ende welrieckende
specerijen. ooc seer scoone laeckenen seer constich toegemaect.
sijnen brieff vol enckel vrintscap ende congratulatie ouergeuen
hebbende. is hij dien dach ooc bij den Keijser gebleuen ten
eeten daer se veel vrindelijcken propoosten gehadt hebben
van de goede Coninginne ende voort eenige ander dingen.

En alsoo de engelsen langen tijt veele middelen gesocht
hebben om den handel in t lant aldaer te mogen hebben. ende
wel wilden de hollantse daer wtt conden drijuen. heeft hij
den Keijser hieruan ooc geaduerteertt. als voor de engelsen
biddende. belouende dattse Moscouia van alles wel versien
souden. watt er van noodich ware. beetter ende ooc beetter
coop dan eenige hollanders oft dergelijcke.

Dan den Keijser Boris een scerpsinnich Heere sijnde ende
soeckende vrede met alle Coningen en potentaten te hebben.
ooc hebbende den duijtsen lief. en bouen datt kennende de
doorluchtige. ongelooflijke en victorieuse daden der hollanders
ende principael die van onsen doorluchtigen Vorst en edelen
Prince Mauritius van Nassouwen. door onse aduijs genoech

bekent gemaect. Wiste wel wat hij in dit stuck te doen hadde.

En antwoorde datt alle natien van herwaerts ouere hem euen lief waren. begeerende mett die alle in vrintscap te lenen. bouen datt betaelden se ten volle hare scattingen en tol- len den Heere in Moscouia. daer de Coningen af leuen moeten. en alsoo mochten se alsoo wel negotieren als de engelsen. Het is den engelsen voorwaer genoeg dattse in den gantsen lande van Moscouia tolvrij zijn sonder den Heere des lants ijet te genen. Soo se wijs waren soo en behoordense sulx niet voor te brengen. noch ijmant anders benijden te trafficqueeren. die haer soo na geleegen waren. en dergelijke redenen meer. En alsoo heeft hij zijn afsceijt gecreegen ende vertrock den 17^{den} April wtt Mosco. door Lijflant. ende soo voort. Sijnde van alle costen vrijgekent. en bouen datt werden noch besconeken mett costelijke pelterijen.—

Boris hadde ooc eenen gesonden na Engelant aen de Coninginne. om de vrintscappe te vernieuwen. ende was genampt Grigori Micolin.

Omtrent deese tijt sant Godt sulcken dieren tijt en hongers noott in den gantsen lande van Moscouia. dan oijtt historicschrijver bescreuen heeft. Ja alle de diere tijden. bescreuen door Albertus Abbas Stadensis en meer andere. en hebben daerbij te gelijcken. soo groot was den honger en elende in den gantsen lande. Ja moeders atten ooc hare kinderen.— alle boeren ende lantlieden. koeijen. peerden. scapen en hoenders niet aensiende de verboden vastendagen opgegeetten hebbende. sochtense alderleij cruijden in de bossen. als campnoellien. duuelsbroot ende meer dergelijke. ende aten tselue mett grooten lust op. ooc veel caff. catten en honden. Daerna creegense buijcken als koeijen soo dik. en stiruen soo ellendichlijk hennen. in den winter draajden se om door een sonderlinge beswijmenisse en vielen alsoo ter eerden. Ja op alle weegen lagen menschen doott gevallen van honger en waren van de woluen en vossen voort opgegeten. als ooc van den honden ende andere dieren.

Dieren tijt in
Moscouia.

In Mosco selfs en ginct niet beetter toe. men moeste t brood verborghen ter merct voeren om dattet mett geweltt niet en soude ontnomen werden. daer warden lieden besteltt mett karren en sleeden die dagelijcx de doode menschen wech-namen en wechsleijpten. na cuijlen die buijten der stadt ge-maect waren in den velde. met menichtten. en warden soo als slijck daer in gesmeeten eueleens gelijc men hier te lande in de vuijlnisbacken de karren met stro en vuijlnis omwerpt. en warden vol sijnde mett eerde bedect. en weder nieuwe ge-grauen. De geene die deese mensen soo opnamen van der weegen en straetten. hebbender voorwaer veele opgenomen die de siele noch int lijf hadden. en lagen en snacten na asem. namen se euen gau. bij arm oft voet. die sleijpende soo totte karren. daerse die opwierpen onder malcander en door mal-cander. gelijc men haspelen in manden siet liggen. soo dat ter voorwaer menige in beswijming opgenomen sijnde. mett ander de dooden geworpen sijn. daer onder sij voort ver-smachtten.

Groote al-
lande.

En men dorste niemant ijct geuen op der straetten. want men soude dootgedroncken worden van de menichte die men op den hals sou crijgen. Want ic hadde geerne eenen jongen man eetten gegeven die tegen ouer onsen houe sadt en met grooten luste hoij adt wel 4 dagen na malcandren. ooc daer van berstende stierf maer ic dorste niet. vreesende gesien te worden en ouerrompelt. Waer men buijten de stadt smorgens reedt oft ginck. daer lagen menschen. d een bij mishoopen d ander half opgeetten en soo voort. dat de haijren opreesen van de geene diet sach.

Mij is voor de waerheijt verteltt van eenen nederlander ge-naempt Arent Claessen, die den Keijser lange gedient heeft in apteeckerije ende ooc groot was bij de Heeren aldaer. datt alsoo hij eens was getoogen na sijnen lande oft dorpe dat hem toequam. in den winter. soo vont hij reijsende door een woestijne een kint datt hem docht noch leuen in hadde. ende tselue lach in den sneeu gevallen van honger. coude en be-

swijmenisse. tselue heeft hij opgenomen en in zijn sleede geleijtt. onder sijne pelsen en berenhuiden. die hij daerin hadde. en comende ontrent eenen dorpe daer noch weijnich lieden woonden en bij den leuen waren. heeft hij t selue daer in gebrocht en terstont. in de stoue comende. heeftett soo bewonden in pelsen op den warmen ouen geleijt. en is t selue meijssen alsoo becomen. en heeft hett selue met luttel spijsen en dranc warm sijnde van t geen hij hadde gelaeft. soo dattet heel bequam ende ooc spreecken conde seer weijnich. en namen verstont, soo seijdet dat sijne moeder alleen was ouergebleuen. en datt alle haer geslacht van honger vergaen was en de moeder met mij dwalende. niet connende van honger mij sien steruen. is in de woestijne int bosch gelooopen. ende liet mij soo op den weege in den sneeu liggen. Anders en conde men van haer niet te verstaen comen. En alsoo deesen Arent Claessen noch eenen grootten wech te reijssen hadde heeft hett kint daer gelaetten. ende ooc watt daer bij om te onderhouden. seggende: ouer weijnich tijt sal ic weder comen ende tselue kint met mij nemen. bewaert het soo lange. Dan wedercomende was alle t volc in dien dorpe wtgestoruen. Ja gelooft vastelijck dattse tselue kint mettet geene hij daer gelaetten hadde ooc opgegeetten hebben. ende zijn voort van honger soo gestoruen. Wie soude niet grouwelen sulcx te hooren. Ditt is warachtich van hem geseijt ende ooc wel te gelouen. en bouen datt isser noch elders veele sulcx gesciet.

En wirdt deese ellende niet geacht maer in den wint geslagen van de geene die cooren genoech hadden. Ja die voor 3 oft 4 jaer cooren genoech hadden wenschten noch dierder tijt. om dattse veel geltt souden krijgen. nielt denckende dattet ouer haer ooc conde comen. Ja seluer den patriarch. het hooft der geestelijcheijt. en die men eenen tempel der heijligeijt in Mosco meijnt te zijn. heeft selfs latten hooren dat hij sijne granen. die in grooter menichte waren. niet vercoopen en wilde voor sij en mosten noch veel meer gelden. En deesen man en hadde niemant. noch vrou. kinde-

Wonder dien
tijt int lant van
Moscouia.

ren noch vrinden. die sijn goett condon eruen. ende was lijewel soo begeerich en bouen datt rammelde sijne beenderen van ouderdom ende ginc bijna met beide voetten in den graue. Soo wonderlijck was de straffe Godes. Dese straffe was soo groot en wonderlijck. datter geen mensche. hoe ingeniux van geeste hij ooc ware. en soude connen beschrijven. Want daer was meer corens in den lande als alle de menschen in 4 jaren souden hebben connen opeetten. en sij waren ooc veel hongriger als in goede tijden en aetten alse het hadden ooc veel meer alse plechttten. vreesende altijt gebreck souden hebben. altijt eettende. ende warden nimmer sadtt. Bij de grootte heeren. ooc alle cloosteren. die veel sijn. ende bij veele rijcken. lach hett coren sceuren vol. en sommig verstictte. datter ouer veele jaren gelegen hadde. en wildentt nielt vercoopen. Ja den Keijser was van Godt soo verblint. dat. hoewel hij alle t volc conde gebieden wat hem beliefte. soo en geboott hij lijewel niet wtt ernst en moede. datt een ijgelijc soude vercoopen. maer hij deijlde seluer dagelijcx veel van sijne scatten wtt. dan ten mocht al niet helpen. Veele rijke boeren. die veel cooren hadden in putten vergrauen. vreesden tselue te vercoopen. Ooc vercoft hebbende ent grootte geltt aensiende vreesden daerover verworcht ende bestoolen te worden. hebben soo in sorgen sijnde haer seluen in hare huijsen verhangen.

Den Keijser Boris liet wt eenen goeden ijuer alsins op veel plaettsen almoessen wtt deelen in de stadt Mosco. dan ten mochte niet helpen. maer was arger dan te vooren als men niet en deijlde. Want om dit cleijne geltt te genietten quamen alle boeren en lantlieden. wel van ouer 150 mijlen int ronde. met wijff en kinderen in Mosco geloopen. benauwende de stadt noch veel meer als te vooren en stiruen lijewel wech als vliegen die in de coude dagen vergaen. Bouen datt noch lietten se haer lant en acker onbebout liggen. niet denckende dattet soo liggende geen vruchten voort conde brengen. Bouen dat alle noch, soo waren de officiers die totte wtdeijlinge gestelt waren al dieuen. gelijc se meestal sijn in dien lande. en

Aelmoessen
die voor God
niet geacht en
sijn ooc nietten
gaen tot profijt.

lietten bouen datt hare nichtten. neuen. vrenden in de deelhuijsen in. in versceurde cleedren. gelijk ofse naect en beroijt hadden geweest. ende deijlden onder die t geltt wtt. als ooc onder hare hoeren. boeven en scuijmers. die al gelijc beroijde bedelaers quamen. en alle die ellendige. bedroefde en arme. die t voorwaar van doen hadde. wirt int gedrang versmacht. en bouen datt smettense die met cluppels en stocken van de poortten. en de arme. creupele. blinde. die gaen. sien noch hooren en conden. stiruen als beesten op der straten, ende ooc stalent alle de honde. knechtten ooc meest onder haer wech. die tott toesienders gestelt waren. Ja ic hebber secretarisen die rijc waren sien insluijpen in bedelaers cleeren. om tselue almoesse te ontfangen. Een ijgelijc mach dencken hoe daer toeginc.

Het broott. dat men in dien lande noijt op gewichte en heeft gebacken. wirtt doen beuoolen op een seecker gewicht te backen om seecker somme gelts. Dan de backers maectent doen vol natte vocticheijt en half vol water. om dattet swaer weegen soude. en soo wast arger als te voeren. En hoewel sommige totter doot gestraft warden ten help al niet: de honger. ellende. boosheijt der menschen was alle te groot. Bouen dat warden der seltsame dieuerijen gehoort vol wonderlijcker practijcken. Ja daer warden in merotten en gedrangen peerden wt de toomen gestoolen van de geene die se leijden en dergelijke stucken meer. Ooc warender op hare passagien veel rouers en moorders. en daer die nielt en waren waren hongrige woluen die de menschen versceurden. ooc swaresieten en pesten alomme. In somma. de ellende was onwtspreeckelijck groot en de straffe Godes was soo wonderlijc, datse niemant ter deeg begriipen conde. doch warden de lieden hoe lanx hoe slimmer moordadiger, dieftachtiger een booser, alsoe oijt te voeren hadden geweest, en waren soo hartneckich als ijmant ter werelt oijt geweest heeft. En deesen tijt geduerde tot ontrent 1605, sijnde 4 jaren datt hett broott soo dier was. Ondertussen was in sommige plaetsen grootte pes-

tilentie en daerna volgde deesen wonderlijken inlantsen crijch, die soo wonderlijk is als oijt oorlooge sint de wereltt gestaen heeft geweest is.

1002.

Boris leeft in
sorge.

Den Keijser Boris van sijne conscientie ouertuijcht sijnde datt hij veel tirannie bedreven hadde. ooc onrechtueerdich totte croone gecomen was. leefde altijt in vreesse en Sorge datt hem noch een partijder ijwers ontmoetten soude. Want hij niemant en betroude. Ooc weinich wtquam als op groote feestdagen. En gelijc hij vreesde is hem ooc ontmoettet. Want men in die tijt veele hoorde. datter in Poolen all mompelinghe omginc van Demetrio. eens Keijzers soone. ende dit quam Boris al ter ooren. Dan het en hadde noch geen rechtte openinge dat men tselue ter deege verstaen conde.

Daerom alles ouerdacht hebbende en conde hij na sijne meijninge niemant sijne dochter beetter geuen dan een van de broeders des Coninx van Denemarcken. Men segt datt hij Hertog Vlrich eerst versocht heeft. dan Vlrich en begeerde nielt. alsoo dat hij Joannes ten lesten creeg.

Daeromme vernieuwde hij de vrientscap wederom metten Coninck van Denemarcken. als sijnen naesten gebeure. en deijlden malcanderen de landen in Laplant toe. elc t sijne. ende maectte alsoo eenen eeuwigen vrede ende vaste aliantie. Tot deese deijlinge wirt wtt Mosco eenen houelinc gesonden ende was genaempt Cnees Fedor Boraetinsco.

En tot ambassadeur om den vrede en houwelijk te sluijten wirdt gesonden eenen genaempt Posnic Dimitroff— en wirdt deesen met gegeven hett conterfeijtsel der jonge Princesse. seer constich gemaectt van eenen goutsmit die Jacop de Haen genaempt was. dewelcke ooc 12 apostelen en eenen Cristus metten engel Gabriel van fijnen goude gegootten hadde. totte welcke Boris geordonneert hadde eenen grootten tempel. daer de plaetse int slott al toe bereijt was. en wilde denseluen noemen: Het Heijlige der Heijligen. meijnende Salomon den Coninc daer in te volgen. al wtt goeden ijuer. vreesende Gode. ende meijnde hem daermede te versoenen. Maer hij en dacht

och Lacen niet dat Godt Almachtich nu niet gedient en is met tempels van menschenhanden gemaectt. maer dat hij den tempel. daer de soone Godts voor gestoruen was. moest suijnieren ende reijnigen. Boven datt hadde hij vergeetten datt het gout ende juweelen. datt hier toe geordineert was. al meest was gerooft en gestoolen van de opperste geslachten des lants. die hij als voor verhaelt is hadde latten onnoselijc mett honderden ombrengen. Daerom was hij siende blind en hadde geen licht ontfangen. maer sadt noch midden in de duijsternisse.

Hij hadde ooc laetten hooren een belofte gedaen te hebben. voor sommige jaren geen bloet en soude laten vergietten tsij van moorders. scelmen oft dieuen. Dan och laci hij meijnde Godt te bedriegen ende bedrooch hem selfs. Wantt hij en liet geen bloet vergietten. maer hij liett de menschen al versmachten. met stocken dootslaen ende onder het ijs steecken. gelijc het wel gebleecken is aen de opperste des lants. Bouen dat maecte hij allerlei scelmen wtt die op alle straetten in Mosco leedich gingen. en hoorden wat de lieden seijden. tsij van den Keijser oft eenige ander dingen den rijcke aengaende. en als hem ijmant iwers in te buijten ginc met spreekken warden se van dese rabauwen geuadt en ouertuijcht dat van den Keijser ijēt souden gesegt hebben. ende quamen soo jammerlijc om haer leuen. als mense gepijnicht hadde ende van pijnē veel seijden datse niet en wisten. Dese scelmen hielten haer in alle gelagen ende huijsen oft vergadringen daer eenich volck bij een was en warden Dauotsicken genaempt. In somma. een ijgeliick leerde doen swijgen. hoewel der noch veele onsculdige genadt warden. ende dit duerde tot bijna sijne doot.

Hij ditt alle soo drijuende wirt dicwils met groote anxte beladen. als oft hij van de furien hadde gejaecht geweest. Want wtt veel aenbrengens ende clappens der menschen. die och laci door pijnē ende door Godts gehengenisē veel seijden. hoorde hij soo veele datt hij altijt voor ongeluck vreesde ende socht alle middelen om daerin te versien.

Post wt De-
nemarcken in
Mosco.

En alsoo hij na Denemarcken. als verhaeltt is. gesonden hadde. is daerop den 27 maijo 1602 een Postjager wtt Denemarcken in Mosco gecomen. ende quam in der nacht. sonder datter ijmant aff wistten. Hadde ooc snachts audientie. Sijne boottscap datten Coninck alle besceett en antwoorde soude senden mett sijnen ambassadeur. Axel Brahe was deesen Jager genaempt. en creeg sijn afsceijt den 16 febr. int ander jaer. soo lang was hij in Mosco.

Legaat van
den Paus.

Den 15 Augusti 1601 quammer eenen Legaat in Mosco van den Paus. Sijne beede was om door Moscouia passagie te hebben tott in Persien. dwelc hem gegunt wirtt. Maer hadde den Grootuorst Boris geweeten dat hij maer en quam omtlant rontom te bespien en tvolcx nature te leeren kennen. om soo sijnen Meester den Paus daeruan rappoort te doen. om namaels haer verraderij int werck te stellen. Boris soude deesen ambassadeur wel anders geantwoort hebben ende een goede maeltijt bereijt. datt hij aen de brocken wel sou verstict hebben. Dan hij wist hett nielt dattet al netten voor hem waren wtgespannen. daer hij namaels in verstrickt is.

Den 14 meert 1602 quammer eenen haestigen post wt Denemarcken. datt alles wel beslootten was. soo de vrede als thouwelijk. ende dat des Coninx broeder mett sijnen gantsen Houe soude comen in Mosco. soo dat Boris seer verblijt was. ende besconck hem heerlijk. ende sont hem wederom den 14 April wt Mosco.

Wondren in
Mosco gesien.

Ontrent deese tijt gesciedender in Mosco veel scrickelijke wondren. en spoockerijen. ende meest in der nacht. ontrentt des Keijzers Houe. ja datt de soldatten die op de wacht waren dicwils totter doot verscrieten en haer verbergden. Sij hadden. vastelijc tselue confirmerende. op eenen nacht eenen wagen met 6 peerden in de lucht sien rijden. daer eenen pool op sat. cletsende met een sweepe ouer tslot ende riep seer afgrijselijc. datter veele van de wacht in de hounen van bangicheijt liepen. Deese soldaten vertelden tselue alle morgen hare capiteijnen. ende die seijdent dan hooger. soo datt alle deese en

dergelijke dingen voor den Keijser quamen. daeruan hij dagelijcx meer ende meer beanxt wirtt. verlangende om tot sijne voornemen te comen. want was bange. ende wist selue niet. waerom. ende meest voor Poolen. sorgende daer noch wat wonders sou van daen comen. want het waren al voorbooden vant toecomende ongeluck; hoewell het lant metten honger ende commer vol ellende sijnde seer gestraft wirtt. soo sceent noch veel meer gestraft sou worden.

Hij heeft met alle vlijt preparatie doen maecken om mettet houwelijck voort te gaen soo haest den Hertog sou geerriueert sijn. sendende vooreerst na Juangcot. een stadt daer de Hertog eerst soude aencomen. allerlei viures. victalie ende conincklijke meublen van bedden. kisten. ende alderleij keuckentuijch. ende datt totten stal van doen was. als ooc totten kelder. Ende sonter ooc bij veele houelingen. die daer alle verwachten de comste des Hertogs. Bouen dat sont hij den oppersten Cancelier daer henen om van Keijzers weegen den Hertoge te ontfangen. en deesen Cancelier was genaempt Offonanssij Juanouits Blasof. een verstandich man. die dicwils was geweest in ambassade aen den Roomsse Keijser. sijnde geleert ende wel ter spraecke. Bouen dat wirt hem daerbij tot hulpe gesonden eenen Michale Glebouits Soltecoof. Deese verwachten alsoo de sceepen wtt Denemarcken met verlangen.

Preparatie
wortt gemaect
totte bruijloft.

Den 23 Jullio 1602 arrineerde noch eenen post wtt Denemarcken. brengende tijdinge dat de sceepen waren afgevaren ende datt den Hertog op weege was. Deesen seer besconcken sijnde. wirt terstont afgeveerdicht. sijnde 25 ditto.

Ondertussen arriueerde den Hertog met ettelijke sceepen tot Juangorodt oft Narua. met ontrent 400 mannen. daer veel Adel bij was. en wirt van de voornoemde heeren en edelen als ooc de gantse borgerij mett grooter pracht en heerlijkheit ontfangen. en van s Keijzers weegen blijelijk willecom geheeten. ende wierden haer alsins de beste hujsen bereijt daerse inne logeerden. en waren daer ettelijke dagen seer vrolijk. Ondertussen loste men de bagagie. met veele meublen. wijnen

Hertog Johan
comt wt Dene-
marcken in Mos-
couia.

en gelts. d welc al op s Keijzers postpeerden na Mosco geuoerd wirdt. Ooc quamender wtt Mosco veel coettsen. ooc des Keijzers koetse voor den Hertog. seer constich ende antijcx toebereijt. ende wurden op alle posthuijsen onder weegen bereijt peerden. om t volc. bagagie ende prouande te voeren. Ooc liepender dagelijcx posten ouer ende weder ouer. die aduijs aen den Hertoge alle stonden brochten. Ende alsoo alles gelost wast. ende hij ettelijcke dagen ter Narue gelegen hadde. quam hij mett een groot geley van moscouise edelen en houelingen reijsen na der Mosco. daer hij den 19 Septembr. 1602 binnen arriuere. sijne blijde incomste gescach seer costelijck en triumphant op de moscouise maniere.

Den Keijser Boris hadde alle de Duijtsen. Poolen. Lijflanders en andere volcken te vooren laetten aenseggen. te wecten die hem dienden. datse haer elc om t costelijcxste soudent laetten cleederen maecken. elck op sijn slants maniere. ende datse scicken soudent scoone peerden te hebben. met costelijck gereetscap ende acoutrementen daerbij. daer hij haer geltt toegaff. Ende is alles na sijn geboode volbrocht.

En doen den dach der Hertoogen incomste quam. wirtt smorgens vroeck in Mosco door Roepers alsins wtgeroepen. datt alle natien in Mosco. ooc de borgerije. soo heeren. edelen. officiers. coopluijden en gemeijn lieden. haer elc opt soonste soudent cleeden. mett hare beste cleedren die sij hadden. ende datt men alle hanttwerck soude laten staen dien dach. ende dat men des Coninx broeder van Denemarcken soude tegen gaen in den velde buijten der stadt Mosco. ende alle die peerden hadden mosten hem tegen rijden. elc om soonste toegemaect. twelc alles gesciet is. en was soo soon van verre om aen te sien. al of men in eenen gouden berch vol alderbloemen gesien hadde. Want alle heeren. edelen ende wttlanders waren te peerde. hebbende elc 30. 20. 10. 5 cnechts achter haer te peerde. die al soo costelijc als sij selue waren geaccoutreert. als ooc de coopluijden en andere meer. van alderley volc. elc na sijn vermoogen.

Door beuel des Keijzers was smorgens wtgesciet den Oppersten Stalmeester. Michale Jngenatiouits Tatisof genaempt. een seer geleertt en fraij man. hebbende bij hem hett Keijzers peert seer costelijc. rondom mett gout en gesteenten behangen. ende was hem beuoolen den Hertog wilcom te heetten. een mijl buijten der Mosco. wtt den naem des Keijzers. en hem te setten op den Argomack des Keijzers ende soo in Mosco hem te brengen. dwelc alles gesciet is na des Keijzers beueele. Ende gecomen sijnde ontrent een mijl buijten Mosco wirt hij wtt de coetse geheuen en op sKeijzers peertt gesett mett grooter eerbiedinge ende reuerentie. Hij hadde rondom hem 80 hel-lebarders en sommige muscettiers. die gecleet waren in wit satijne roxkens en roode fluweele broecken. Voort quam al sijn volc achter hem op sKeijzers peerden ende coetssen. Hij selue was gecleet int swert effen fluweel. ooc dergelijcken mantel. rondom met gout ende peerlen geborduert.

Twas een wonder om te sien de groote menichte volck die wt Mosco hem was tegen gecomen. soo dattse mett groote verwondringe de heerlijkheijt en groote pracht aensagen der moscouitren alle te peerde. Men conde geen eijnde sien op den gantsen velde buijten Mosco. Het sceen eenen machtigen leeger te sijn. alle meest gecleet int goude laecken ende alderleij coleuren.

Comt in Mos-
co seer trium-
phant.

En wirt alsoo ingebrocht door de Otphirse poort. alsoo genaempt. Binnen waren ooc alle straetten beset mett menschen heerlijk gecleet. ooc veele vrouwen. die met peerlen en veel juweelen bestiet en behangen waren. ende wirtt soo gebrocht in sijn Hoff dat voor hem bereijt was en van alle prouande. knechtten. houthouwers. wateruoorders. peerden. slauen. alles wel voorsien. al oft voor den Keijser selfs ware.

En wirt bij hem van sKeijzers weegen gesteltt Semon Mitouitz Goddonooft. sKeijzers oom. die ooc genaempt was des Keijzers rechter oore. omdat hem alle scatten ende heijmelijcheden beuoolen waren. maer was ooc een groot tiran.

En den Hertog hadde bij hem met wt Denemarcken ge-

brocht eenen Axel Guldestarn genaempt. een van de opperste raden des deenschen rijcx. een goet en verstandich man. Geduerende den incomste was den Keijser met sijnen soone heijmelijc op des slotts mueren ende sach alsoo den gantsen troep incomen. Want se mosten voorbij tslott passeeren.

Hij hadde sijn eijgen predicanten. doctoren en barbier. ooc eenen scerprechter ende allerleij volc tott sulcken Hofdienende. Dan bouen datt wirt hem in Mosco noch alles sulck bestelt. ooc wirt sijn hof met dach ende nachtwaecke bewaert voor brant oft ander ongeluck ende wirt van alles coninlijk getracteert en voorgedient. met sijn volck.

Den 28 September wirtt hij bij den Keijser ten eeten genoot met sijnen gantsen huijse. soo wel de cleijne als de groote. soo heeren als knechten. Dat is de moscouische maniere. Alse ijmant nooden soo noodense gemeijnlic eenige knechten met. die tsamen aen een tafel eetten. — ende wiertt in sijnen houe gebedden. en daer werden ooc gebrocht des Keijzers peerden. daer se alle op reeden seer triumphant. Den Hertoge satt tussen 2 groote heeren. en alle sijn hoffgesin en edlen volgden hem alle. tot in de groote sale. Daer wirt hij omhelst van den Keiser Boris met sijnen soone en hietten malcander alsoo willecomme met groote blijscap des Keijzers Borisi. De Keijserrinne mette jonge Princesse sagen den Hertoge ooc door secreette tralien. maer de Hertog en sach haerlieden niet. want de moscouitren hare vrouwen niemant en laten sien. noch ooc hare dochteren. die ijert was is. maer sijn alle beslootten.

Eedt bij den
Keijser Boris.

Den Keijser Boris aen sijn tafel sittende in sijnen troon met trappen in sijne magesteijt. satt aen sijn rechte hant sijnen soone Fedor den Prince van Moscouia. Neffen deesen sadt den Hertooqe. Deese 3 en satten maer aen een tafel. Voort warender rond'om veel taeffelen wat leeger daer elc na sijnen staet voort aen sadt. ende werden alle gedient van de heeren des lants, ende den Keijser adt ende dranc al wtt fijnen goude als ooc den Prince ende Hertoge. Voort aten de ander al

meest wt siluere gesceeren ende wurden wtermaten en heerlijcken getracteert ende waren gantsch vrolijk. van smiddaechs af tot in der nacht. daer int slott alsins groote vieren waren onsteeken. op hooge heerden daertoe gemaect. Ooc was de Geestelijckheijt bij den Keijser ten eetten, te weetten alle de biscoppen, metropolitten en dergelijcke. Ooc veele machtige cooplieden en wtlanse crijchslieden. die den moscouiter dienden voor edelen en houelingen. Den Keijser hadde metten Hertooge veel vrindelijcke propoosten. van den Coninck ende andere potentaten meer discoureerende. Ooc heeft den Keijser hem drij mael toe gedragen. en elcke mael nam hij den carcant van sijnen halse ende leijdese aen den halse des Hertogs. tot 3 kettenen toe. hem daer met vereerende.

De maeltijt voleijnt sijnde wirdt hij geconvoijeert van de opperste heeren des lants tott in sijn slaepcamer. door beuel des Keijzers. na dat hij vrindelijck sijn afsceijt hadde genomen.

Den 16 October 1602 wirt Hertog Johan subijtelijc cranck. daeruan onder des Keijzers huijsgesin een groote droefheijt ontstont. als ook int hof des Hertooogen. en deese siecte sijnde een heette cortse continueerde. wordende. altijt quader. soo dat den Keijser daer gantsch van verscricte. sendende daer alle sijne doctoren. apoteeckers en barbieren. om daer nacht en dach met buertten bij te bliuen. en den Keijser ginc ooc seluer daer henen den 26 der maent. om hem te besoecken. Bij hem comende heeft den Keijser seer geweent en hertelijcken hem bedroeft. vreesende tegen Godts wille was alle sijn voor-nemen van deesen Hertooge tot soonsoon te crijgen. ende hem was bange voor ongeluck.

Dit namen de moscouitren heel hoog. datten Keijser hem soo verneederde. en murmureerden daerouer seer in hare herten. seggende sommige int heijmelijck. datten Keijser sijne mages-teijdt grootte oneere aendeede. omdat hij tott eenen heijdense mensche ginc in sijn cranckheijt ende was berooft. meijndense van sijne wijsheijt. omdat hij sulcx deede. Wantse haren Keijser als eenen eersten godt achten. Hett verdroot ooc

Wort seer
cranck.

sommige heeren gantsch seer. dat eenen wtlander en oncristen. soose een ijgelyc wtlander achten te sijn. soude comen heerschen in haren landen en s Keijzers dochter hebben. ja wenschttten. dat hij mocht steruen. Doch dorsten niet veel seggen.

Simon Micitowitz Goddonoof hadde geseijt. den Keijser moet van sinnen berooft sijn. datt hij sijne dochter een *Latuijs* wil geuen en hem sulcke eere aendoet. die niet weerdich is int heijlig lant, — soo se haer lant noemen, — te comen. Dit woort Latuijs is het verachtelijcxste dattse de Duijttse connen voorleggen. en is een woort dat men in Duijts niet noemen en soude connen. dat men eenich verstant wt sou connen begripen.

Sterft in Mos-
co 28 October.

Maer hadde den Hertog bij het leuen gebleuen t soude deesen Simon Micitowitz mett meer andere haer leuen hebben gecost. En alsoo de siecte grooter en grooter wirt. is hij ouerleeden den 28 Octobr daer allenthaluen groote droefheijt om was. principael bij den Keijser en veele wtlantse luijden. die in Moscouia woonden. en mejnden eenen goeden heere aen hem gehadt te hebben ende ooc een goede voorspraecke bij den Keijser. Maer ic geloue bij den moscouitren was blijscap al en lietten se sulcx niet blijcken. Terstont is van s Keijzers weegen eenen post afgeueerdicht na Dene-marcken. om deese droeue tijding den Coninc te vercondigen. en den postjager hiet Reijnolt Dreijer en eenen Jurgen Buran. als ooc eenige vant Hertogen volck. Terwijle maecte men preparatie totte begraeffenisse ende sij wouden hem begrauen in der Duijtsen kercke buijten der Mosco in de Duijtse Slaboda. is een vlec ontrent een engelse mijle van Mosco. op de riuier Jairus gelegen. die in de Moskua vloijt. Daer woonden alle de Lijflanders die van den tiran Johan Basilijs wt Lijflant waren geuanckelijck geuoert ende nu vrijdom hadden. behaluen dat niet wt den lande en mochten. dan condon haer in Moscouia wel erneeren. Deese hadden een kercke aldaer daerse de leere Lutheri predicten. ende t wirt van den Keijser veroorlooft dat men hem daer begrauen

soude. en daer wirt gemaect eenen scoonen ouerwelfden kelder. om de kist of tombe daer in te setten.

Sijn lichaam gebalsemt sijnde wirt in een eijcken kiste geleijt. daer ouer noch een groote koperen kist gemaect wirt. mett groote stercke banden en ringen. al swert gecoloreert. en wirt deese kiste geset op eenen swertten grooten wagen. daernoor 4 swertte peerden. al mett rou behangen. en wirt soo genooert ontrent den voorscreuen vleeke bij de rinlere Jairus. Vooraen wierden eerst 8 peerden geleijt: daernan hett een was behangen met swert fluweel ende d ander al in t swert laecken. Daerna volgden drij van sijne edelen. met sijne 3 wapenen. Na deese volgder eene mette croone en eene metten scepter. Deese dan wierden gevolcht van 20 edelingen. die elck een swertte wassen keerse brandende droegen. daer aen elck een wapen hinck. Daerna volgden 3 houelingen te peerde. hebbende elc eenen standaert daerin 3 wapenen stonden in hare handen. Voortt volgdender ettelijke mett trompetten behangen. als ooc keteltrommen. Daerna volgde den rouwaggen mette kiste daerop, die wirt geuolcht van den Admirael. met het groot wapen des Rijcx Denemarcken. Noorwegen. Wenden en Gothen. Hier na volgden alle sijn heeren. edelen. officiers mett voortt alle t'ander volck in rouwe. En voort volgde alle de wtlantse natie. Den Keijser Boris met sijnen soone volgde het lijck 2 heele straten in Mosco. weenende eer hij omkeerde. ende beual alle sijne heeren. edelen. cancelieren. dat se het lijck souden volgen tot in de kercke toe dattet soude begrauen sijn. twelc den moscouitren wtermaten seer verwonderde. connende tselue niet vergeetten. Begrauen sijnde warden de standerden ende wapenen opgehangen in de kercke. en gesciede eene lijcpredicatie van sijnen predicant. Joannes Lundius genaempt. ende wirt ooc heerlijc gesongen van alle de Lijflantse. soo predicant. schoolmeesters ende kinderen. die daerna alle heerlijcken begaeft warden. als ook hare kercke. Dit alles gesciedde in presentie der moscouise Heeren ende Boiaren. diet met eene groote verwondringe aensagen. ende

Wort begraven.

een afgrijsen daeruan hadden. De kercke creeg bouen ander giften 2000 rijcxdaelders.

1603.

Den 7 Mei 1603 arriueerde Reijnolt Dreijer weder in Mosco. ende was degeene die met tijdinge vant ouerlijden des Hertogs in Denemarcken gereijst was. Hij seijde ons dattse in Denemarcken vastt hielen datt hij vergeuen was. Niekant was soo seer bedroeft als sijne suster. nu Coninginne van Engellant. — Dan dat hij sou vergeuen sijn is onwarachtich. want sijn volck altijt meest ontrent hem was. — ende alles wel weetten wat siecte hij hadde. ooc hoe hij stirft mett goet verstant ende spraecke totten lesten. Hij was een lanc fraij jongman. seedich en stil. eenen grootten neuse hebbende. Boris hadde hem seer lief en was ooc seer bedroeft om hem. ja. qualijc liet hij hem troosten. want hij sach oogenscijnlijck dat Godtt almachtich alle sijn meijninge ende voornemen tot niet maecte. in somma wist niet wat weder beginnen.

Ambassade wt
Moscouia na
Groesina.

Hij hadde ooc een ambassade gesonden na Groesina. een lantschap tussen Mare Caspium en Pontus Euxinus. om aldaer te soecken een prinsesse voor sijnen soone. dan tinsluctte ooc alles. soo datt al wat hij meijnde voor te nemen. om verseeckert te sijn int rijcke. quam al tot niet. en niemant en tergde hem noch en maecte hem bange als sijn eijgen conscientie. vreesende altijt voor een ongeluck. dwelc een wonder was.

Den Deensen
adel vertrekt wt
Mosco.

Den 3 Junio vertrock Axel Guldenstarn met alle sijn volc met oorloff des Keijzers na Denemarcken. na dat se alle rijckelijck begaeft waren. soowel cleijne als grootte. met heerlijcke gescencken. en groot wtgeleijde totter see toe.

Daer warender eenige onder sijne edelen die in Mosco wel bliuen wilden en den Keijser dienen. dan den Keijser liet daerop antwoorden. dat se eerst vertrecken souden en vertoonen haer haren heeren en vertellen hem hoe men met haer geleeft had. Die dan wilde comen ende den moscouisen rijcke dienen sal wilcom sijn ende ooc wel begaeft worden.

Want dat ghij nu hier bleeft. seijdense. men sou in Denemarcken wel mejnen dat men v hier met geweld heeft gehouden. also sijne allen vertrocken. En daerna is een wt Denemarcken gecomen die wel begiftett wirt. ende wirt Ritmeester gemaect ouer 200 Ruijters. en was genaempt Matthijs Cnoettsen. ende hem wirt eene heerlijkheit gegeven. daer hij een heeren leuen of conde voeren. bouen sijn gagie jaerlijcx.

Ondertussen deese voorverhaelde gesciedenisse. waren in Mosco geerriueert ambassadeurs afgeneerdigt van de hensesteden en quamen van Lubeecq. Hare bootscap was om te bidden den Keijser en Grootuorst van Moscouia. dat hij haer weder wilde begenadigen. dattse mochtten trafficqueeren na den olden te Nongorodt. daerse eertijts haren stapel gehadt hadden. dan was nagebleuen door de bloedige oorloogen der moscouitren. poolen en sweeden in Lijflant geuoert. Bouen dat badense dattse mochten tolvrij weesen gelijcse geweest waren. Alles wirdt haer van den Keijser geconcenteert. dan mosten tol betalen. Want. seijde Boris den Keijser. daeruan moetten de potentaten oorlooge voeren ende sulcx comt allen princen met eeren toe. t Waer genoech dat men in den gantzen lande alle vrijheijt mocht gebruijcken soo in conscientie als in negotie en alle andere dingen. tWaer ook een cleijn saecke datse recht en tol betaelden. gelijc dat behoort. en namen alsoo aen tgeene haer gegeuen wirt. en leuerden hare gesencken ouer. welcke waren deese navolgende.

Legatten in
Mosco van de
hensesteden.

Het eerste was. datt voorgedragen wierdt. eenen dubbelen arent heel groot met vleugelen. hebbende in sijn clauwe eenen gouden scepter. daerna een leeu die hadde in de rechte poot een sweertt. in de lincke een werelt.

Hare gesencken.

Daerna eenen enckelen arent: een Rhinoceros: een Olijphant: een Peert: een Hert: een Beer: een Eenhoorn: een Hase: een Hasewint: een Elant: een Salamander: een Draeck: een Serpent. daer noch bij een Hoop en Liefd en Trou. ooc een Venus en Cupido. Dit was al siluer verguldt en men conde wtt ijgelijc drincken en seer constich gemaect. daeromme nam het

den Keijser aen om de fraijicheijt. soude anders niet genomen hebben. ende warden al op sluijers gedragen van wit en root. van jonge mannen int swert gecleet. Audientie gehadt hebbende warden weder geleyt in haer hof daer sij geordineert waren. en op den middach wirdt haer nagesonden van des Keijzers tafel 100 scootelen met spijs. Alle de scootelen waren van fijnen louteren goude ende wirt elcke scotel van een man gedragen int root gecleet. ende menichte van potten. beeckers ende kannen mett allerley drancken. en wirt hier met gesonden eenen edelman te peerde. die twoort deede van weegen den Keijser. wenscende haer veel geluck mette genade des Keijzers. Voort creegense dagelijcx noch meer pruaude voor haer ende haer volc. ooc voeder voor hare peerden.

En absolutelijc besceet hebbende. ooc van alle oncosten vrij gekent sijnde sijns mett wtgeleij den 11^{den} Junij vertrocken.

Ambassade wtt
Persia in Mosco.

Oock quam den 4^{den} September in Mosco eenen Ambassadeur wtt Persia. om de vrintscappe te vernieuwen ende den Keijser Boris te congratuleeren. want den moscouit en den Sophi van Persien altijt sonderlinge goede vrinden sijn onder malcander. Hij brocht scoone tapisserijen. gesteenten en alderlij scoone damasten en goude laeckenen tot gescenck ooc goeden balsem in goude coppen en welriekende cruiden. En hem den gantsen winter conincklijke eere aengedaen sijnde is hij met grootte booten. in de riuere Moskua beginnende. int voorjaer affgedreuen met groot geley ende door de groote Volga tot Astrocan beleijtsaecht. daerse hem in de Caspische Zee bereijt hebbende sceepen mett ouersonden. Wirt ooc van al dat hij verteertt hadde vrij gekent.

Rouers op de
wegen.

In deese maent hadden haer een deel lijfeijgene knechtten van sommige boiaren en heeren in Mosco opgeworpen en tsamen gespannen. berooffden alle reijsende lieden en maecten de passagie na Poolen en Lijflant heel onvrij en onthielen haer in sommige woestijnen en bosschen. Daer ontrent hiertegen sont den Keijser eenen houelinc. een fris cloec joncman. genaempt Juan Fedorouits Basmanof. met ontrent 100 wtgelee-

sen scutters. om de scelmen te verrassen. dan deese scelmen hadden de tijdinge al haest wech en hebben hem waergenomen in eenen engen wech tusschen twee bossen. daer se hem besett hebben en ooc doorstootten. met meest alle die bij hem waren. daer den Keijser seer droef om was om dattet sulcken cloecken helt was geweest. — en heeft neersticheijt laten doen om deese rouers te krijen. — gecreegen hebbende sijne alle aen boomen op die selue weegen opgehangen.

Jn leste van de maent Septembre is ooc ouerleeden en in den Heere gerust de oude Keijserrinne Alexandra. die huysvrouwe was geweest van den Keijser Fedor Juanouits saliger memorien en suster van den tegenwoordigen Keijser Boris. ende was nonne geworden als vooren verhaelt is. Deese seijt men sturf van enckel hertsweer. siende den ellendigen staett des lants ende ooc de groote heijmelijcke tirannijs haers broeders int ombrengen aller grooter geslachtten. ende propheteerde hem veele dingen ende ongelucken die hem soudē ouercomen. doch heeft hem altijd in een goet voornemen een goet Raetsman geweest. soo dat hij wtermaten droeulich was. Doch Godt Almachtich heeft deese vroomē Keijserrinne wtt dit dal van tranen tot hem genomen op dat se de toecomende ellende niet en soude sien noch beleuen. en wirt met groot huijlen en wenen van den gantsen volcke begrauen. in de kercke Vosnesenia. int slot. De Keijser met sijnen soone warden in een sleede den lijcke nageuoert met groot huijlen ende weenen van mans. vrouwen en kinderen. ende was 27 Septembre.

Noch duerde den droeuigen dieren tijt als voor is verhaelt.

Boris siende dattet al tegenliep en Godt hem geen fortune en verleende. maer alle sijn voornemen omstiet. soo int halen van Hertog Johan als sijne suster. ooc in veele andere vroomē personagien die meeste in die tijt al stornen. wirt vol bangicheijt ende creech eene wanhoope van niet te vercrijgen na sijnen sinne. Doch heeft ten lesten noch wat voorgenomen te versoecken. Denckende soo hem een partije tegenquam een van sijne heeren sijne dochter te belouen met een groot deel

Boris ongeluckich in al sijn voornemens.

1694.

des rijcx. en meijnde alsoo ter nauwer noot noch wel soude treffen. Ende sont een Ambassade na Groesina als voor verhaelt is. dewelc vertock wt Mosco int voorjaer. de Volga aff. Den oppersten was genaempt Michale Ingenatouitz Tatisou en was stalmeester geweest. een verstandich vroom man. en hadde tot eenen secretaris neffen hem eenen genaempt Andre Juanoff. ooc een geleert vroom man. ende ontrent 40 ander houelingen en knechtten. Dan en hebben niet wtgerecht. maer langen tijt wtgeweest en alsins verlooren moeite gedaen. Want daerse sochtten waren al meest cleijne coningen niet veel geacht. ooc vol heijdense manieren en barbarisch rou leuen. In somma. was niet. en sijn eerst wedergecomen als Boris al doot was. Hadden veel costelijcke gescencken meede van pelterijen en ander dingen om daer alsins te vereeren. waerse quamen. aen de Gouverneurs der tarters en turcken aldaer. Deese ambassade was nergens om wtgegaen dan om eene Princesse te soecken van grooter afcomste en vermogen voor sijnen soone. om dat quartier te vrinde te hebben. want meijnde alsdan. als hem ijert soude hebben ouergecomen. hij den tarter altijt te hulp sou krijgen. Dan hoe hij het aenleijde tliep al tegen.

Plant dat de moscouiters Groesina noemen is gelegen tussen de 2 meeren Caspium ende Pontus Euxinus. en leijt achter Petigoria. wel 200 Duijtse mijlen. t geberchte Caucasus willense met onder Groesina hebben sommige. Hier alsins reijdsense. vindende veel versceijden tartren en cleijne Princen. daerse groote vrintscap met maecten. En terwijle datse daer in de geberchte waren hoorden se datter sommige turcken en tartren ontrent Mare Caspium seer roofden en moorden aldaer degeene die onder de subjectie der moscouitren waren. doch die van Astrocan en ander plaettsen hadden al tijdinge ouerlang te houe in Mosco gesonden. alsoo dat Boris geordineert hadde 50000 mannen daer hennen. om tselue te weeren. waeronder ooc sommige poolen en lijflanders waren. dan sijn al meest omcomen. soo van de turcken en tarters als armoede en

verdriettigen wech. soo datter weijnich weder gecomen sijn. Ende daer wasser eenige in Mosco die boecken vol wonders daeruan wisten te vertellen van t volc en lande aldaer. dan hadden niet met allen bescreuen. Sij seijden dattse in sommige plaettsen mannen als reusen sterc vonden. die altijd in de wapenen waren. ofse achter den ploech gingen oft thuijs satten; en hare woningen waren in groote speloncken. alsoot daer vol bergen is. En ooc waster heel werm. soose seijden. en scoon landouwe neffen en op den bergen. ooc veel vee. dan veelderleij volcken die malcander dicwils bespringen en berouen. leefden nimmermeer in rust noch vrede. Sij eeren daer op ettelijke plaettsen Alexanders name. als seggende dat hij daer soude ettelijke tijt geleegeen hebben met sijnen leeger daer se noch sommige veruallen mueren sagen van marber constich gesneeden en gegraveert vol griecse lettren van siluer en gout ende veel meer ander dergelijke dingen. Ooc eerden se daer eenen Temirac sach, welc men gelooft Tamerlanes geweest te sijn. Wij hebben van tselue verhaelt ooc int leuen des tirans Juani Basilij. Die ons dergelijke dingen vertelde was seer gequest mett veel pijlen, vertelde ons dat hij veele gedwaelt had mett sommige, eerse de Caspise Zee weder conden vinden, maer die gevonden hebbende sijne noch ontrent 4 weecken geaen eerse tot Astrocan quamen, ende leefden van visch, diese vongen, ooc van wilde peerden, diese scootten, en atten, wanter aldaer veel sijn. Sagen in die 4 weecken noch steeden noch menschen, maer was al scoone groene velden en heij ende weijnich bosch daer ontrent. vol scoone cruiden wassende, ende vonden daer ooc Rebarbarwortel ende veel scoone andere dergelijke wortelen, die se selue niet en kenden, maer seijden tlant aldaer een paradijs te gelijcken.

Bescrijvinge
der Ambassa-
deurs reijse in
Grosina.

Alsoo quamender weijnich weder in Mosco. niet wtgerecht hebbende. Dan men hoorde daerna niet veel meer van de turcken, alsoose metten persiaen watt te doen hadden.

De Nagaien. deden Turck altijd cijsbaer geweest waren,

Nagaia valt
de moscouiten
toe.

vielen doen van hem af ende coosen den moscouiter tot haren heere. Den Keijser sont terstont daer hennen een van sijns ooms kinderen, eenen cloecken jongelinc, genaempt Stepans Stepanouitz Goddonooft. met veel volck en costelijke geschenken aen de Ouersten in Nagaia. en beual haer alsoo den eett aff te nemen. Dan sijn reijse wirdt verhindert en hij bleef te Saratoff liggen, een stadt op de riuere Volga gelegen, daer veele Cooplieden van Astrocan bij hem quamen. clagende de riuere Volga vol roouers te sijn aen allen canten, datt het casacken waren. die bootten van 1000 lasten bestrooft hadden en tvolc alsins vermoort. Daerom bleuender veele tot Astrocan. soo goederen als ooc veel cooplieden. niet deruende de Volga passeeren. en die te Saratoff waren namen haren wech door de groote woestijne, soo se best conden. en quamen alsoo in 12 weecken van Saratoff in Mosco. ende Stepan Stepanouits wirt alsoo verhindert. want t lant was aldaer vol oproer door de Casacken alomme. Ditt was een beginsel van de comste Dimetrj.

Rodrigo. eenen
monnik loopt in
Poolen wt Mos-
couia. en geeft
hem wt voor De-
metrius die doot
was.

In Poolen wistense alle wat in Moscouia gesciede. Ooc waren der sommige scelmen. ouergelooopen wt Mosco. die in Poolen sommige heeren dienden. als de heeren Vesnuetzci. ooc den Paltzgraue van Sandomiria en meer andere. onnodich te verhalen. Onder sulcke is daer eenen geweest die wel eer- tijts een jongen was geweest in Mosco. van eenen abt of monick int soedewo monaster. oft Clooster van Miraculen. Deesen jongen dan was ooc gemaect tot eenen monick en screef veele boecken oft copieerde veel boecken van sijnen meester. soo datt hij van alle de secreeten des lants goet verstant hadde gecreegen. alsoo hij scerpsinnich was. Ook wist hij wel alle hett doen des Keijzers Borisi — ooc hoe hij Demetrius hadde latten ombrengen. twelc ombrengen terstont door veel andre dingen verdooft ende vergeetten was. als voor genoech verhaelt is. Alle deese en dergelijke dingen heeft hij al vast in sijn memorie geprent. ende ooc tgeen hij van noodich hadde heeft hij met genomen. ooc sommige secreeten

van sijnen meester ontstoolen. ende is alsoo doorgegaen. loopende als eenen bedelaer lancx de lande. ende quam soo in Poolen. daer hij de spraecke wel leerde. ende is ooc weder daerna tot diuerse malen in Moscouia geweest. somtijts een boerenknecht sijnde somtijts voor eenen bedelaer loopende. Ooc was hij metten poolsen ambassadeur in Mosco. 1600. doen den Pool met den Moscouit den vrede besloten hebben voor 22 jaren. en heeft doen voor edelman met geweest en alle secreeten gehoort in den lande. ende ooc watter gesciet is. Deesen dan heeft van langer hant in Poolen hem wtgegeuen voor de soone van Johannes Basilj. die men mejnde tot Oulitz vermoort te sijn. maer wist veel bewijsredenen voor te brengen hoe ende op wat maniere hij ontcomen was door behulp van eenige houelingen die hij wist te noemen en al doot waren. Ooc wist hij alle den handel daeruan van stuck tot stuck te vertellen sonder ijwers in te missen. en hoe datter een ander in sijn plaetse ende cleeren gesett sijnde. die hem heel gelijc was. was vermoort. In somma. heeft al enige hert aengehouden. ende is ooc door stercke examinatie ondervraecht in Poolen van de meeste Jesuitsgesinde. ende is als voor verhaeltt met sware eeden geconfermeert. Ooc wist hij op een Vre te seggen den dach sijner geboorte. en ombrengen. en begraeffenis soose gemeijnt hadden. dwelc hij hadde wt sijns meesters boecken en historien. soo datt hij vastelije gelooft wirdt. En hebben de heeren van Sando. Miria. mett veele andere van sijn gesintheijt. sijnde al Jesuiten. tselue alles den Paus verwitticht van begin tott eijnde. eischende sijnen raet daerop die. met rijpen rade alles wel doorkeecken hebbende. heeft oorloff gegeuen wat wonders aen te vangen op Moscouia. Dan heeft eerst sijnen Legaet in Mosco gesonden. quansuijs om passagie te hebben na Persia door Moscouia. ende was nergens om dan omt lants gelegentheijt te bespieden ende t volcx nature, conditie en lichtgelouicheijt en armoede. En alsoo hem alles daeruan goet Rapport gedaen was. dochte hem door cloecke rasse middelen tlant haest souden ouerweldigen

Daer wort in Poolen raet gehouden onder de Jesuitagesinden om Demetrio den valschen intrijc van Moscouia te helpen.

ende incorporeeren metten name Demetrij. soone des ouerledenen grootuorstes. Ende alsoo den gemeijnen man geeren verandringe van Heeren heeft. meijnende alijt eenen beetteren te hebben. bouen dat haren rechten erfheere weder crijgende na meijninge meijnden tselue niet en soude mislucken maer wel gedijen. Deesen Demetrius begonde hem ooc hoe lanx hoe meer optesteecken ende brauer te houden. ooc eijste hij hulpe van de poolse standen en Heeren des rijcx. om sijnen erfdeel in te nemen en te straffen eenen verrader. die sijns vaders stoel in Mosco besadt onrechtveerdich. En bouen dat beloofde hij te trouwen de dochter des Grauen van Sandomiria. maer niet eer voor en aleer zijn vaders stoel soude besitten ende beloofde haer Keijserinne te maecken in Mosco. Heeft ooc van de Coninck hulpe geheijst ende hem alles ooc geopenbaert.

Waescouwin-
ge van den
Roomsen Keij-
ser aen den Mos-
couit. door sij-
nen Ambassa-
deur.

Wt Poolen screef men terstont van voorverhaelde aen den Keijzer ende ander potentaten. dattet soo was. sonder eenichsins daeraen te twijfelen. soo datten Roomsen Keijser. die alijt in goeden vrintscappe metten moscouit geleeft hadde. hem tselue verwittichde en daeruoer waerscoude ten minsten op sijn hoede en in de voorbaett soude sijn. en sont een trefelijcke ambassade aen hem. daeruan eerst eenen post in Mosco quam in Maijo 1604. besceett brengende van den ambassadeur. biddende om passagie tott in der Mosco. ende vercreegen hebbende. tooch weder hen.

Den 15^{den} Julij quam den Ambassadeur seluer in Mosco. tWas een cleijn man maer leeck verstandich te sijn en was een ridder van Malta. wirtt triumphelijc ingehaeltt. 30 hellebardiers hadde hij bij hem geceleett in wit ende blau fluweel. ende wirtt soo op sKeijzers peert ingehaelt. Den 19^{den} quam hij voor den Keijser ende gaff sijnen brief ouer met sommige geschenken. ende deede ooc eene scoone Oratie. biddende hem van sijns heeren weegen. dat hij doch op sijne hoede ende in de voorbaet soude sijn. want deesen Demetrius in Poolen al veel vrinden hadde. die hem sterck te velde souden helpen.

ende souden den rijke groote scade aendoen. en tsoude den poolen niet gebreecken veel quaet daerin te doen. als eeuwige vijanden der moscouiten. ende veel meer dergelijke redenen. Dan Boris. niet achtende. seide. sulcke ballen wel afketsen soude met eenen vinger en hoefde daer geen heele hant toe. dan bedancte gelijc wel den Roomschen Keijser. hem broeder noemende. liet ooc schriftelijk bijeen stellen alle t verloop hoe Demetrius warachtelijk vermoort was ende ooc begrauen. maer dattet eenen boosen geestt ende verrader was. daer de hulpe der poolen veel in deede om tlant in roeren te stellen. ende gaf t selue mede. om den Keijser te geuen. En bleef dien dach den ambassadeur met alle sijn volck bij den Keijser ten eetten. Daer na was hij noch 2 maal bouen. ende seer begaeft sijnde mett alle sijn volck vertrock hij den 13 Augusti. weder sijnde van alle oncosten vrij gekent.

In Poolen en is men niet stille geweest. maer hebbende absolute commissie van den Paus en alle Jesuitsgesinde in Poolen. heeft deesen Demetrius een contract gemaekt metten Paltsgraue van Sandomiria. als dat hij sijne dochter soude nemen en tot Keijserinne maken soo haest hij sijns vaders stoel in Mosco sou besitten. Bouen dat soude hij alles betalen tgeen de Heeren in Poolen als ooc de Jesuitten wt sommige Cloosters hem souden verscootten hebben. ende beloofde Sandomirsci tvorstendom van Plescou en Naugorodt, sijnen soone Smolensco. en soo voort sommige t lant van Siberia. Maer bouen datt moeste hij den Paus bouen al belouen dat hij t gantse lant soo haest hij conde soude sien te veranderen van religie en Catholijcq Rooms te maecken. Ooc moste hij belouen alle de kerckencereemonien te veranderen en te latten maecken gelijc de geene souden ordineren die de Paus daertoe soude ordineren. Ooc scoolen te laetten oprichtten in steeden en dorpen gelijc alsins in Poolen sijn om de Jonchheijt. die in Moscouia dom en barbarisch. opgeuoet worden soude mogen. na haer meijninge ten rechten weege geleijt worden. in somma. heeftet alles belooft ende meijndet ooc vastelijc alles int werck

te stellen. maer de almogende prouidentie heeft sulcx verhindertt.

Dit alles gesciet sijnde heeft men eerst gesien ende zijn beste gedaen om de oproerige Casacken op de riuere Volga. sijnde der op andere plaettsen meer. aen Demetrij sijde te brengen. daer hij seer met gesterct wirtt ende ooc ontsien.

Casacken val-
len Demetrio
toe. en geloven
hem den rechten
te sijn.

Dese Casacken is een soorte van allerlei natien. soo wtt Moscouia. Tartaria. Turckien. Poolen. Littouwen. Corelen en Duijtsen. ende sijn meest moscouiters. spreecken ooc meest moscouisch. Dan hebben bouen dat noch een bijzonder gemaeckte spraecke onder haer. die se otuernitza heetten. en is volc meest die haer heeren ontloopen. lijfijgene knechten. scelmen en dieuen en alderleij boeuen. en onthouden haer meest in de tarterse woestijnen. ontrent ooc de riuere Volga. ooc ontrent de Donauwe en de riuier Boristhenes. als nu hier als nu daer sijnde. en hebben onder haer scerp recht en goede ordinantie. — kiezen onder haer hoofden die se sterck obedieren en noemen deese hoofden Ottomani. van welck gelijkjer volck den turck sijnen oorspronck heeft, als men leesen mach in hare afcomste.

Deese Casacken dienen meest alle potentaten om gelt daerse geroepen worden. ooc al temet sonder gelt maer om den Rooff. maer hebben voor deesen meest altijt den moscouitren gedient voor inuallen die versceijden tartren dicwils deden. dan waren juist door toelatinge Godts op deesen tijt oproerich tegen Moscouia en beroofden alle coopliden die in Persia. Armenia en Samachi en de Caspise Zee handelden. ende dooden ooc veele derseluer. niet wetende waeromme.

Aen deese heeft Demetrius wt Poolen gesonden sommige bedecte heijmelijske booden. haer alle besceett sijns voornemens mett geuende. ooc met eede dat hij de rechte erue was des moscouisen rijcx. biddende om hare hulpe. want hij een rechtueerdige saecke voor hadde ende soude alsdan haer alle groot maecken voor haren trouwen dienste die se hem soudon hebben beweesen. ende meer dergelijcke reedenen. — ende ooc brieuen heel veele.

De Casacken dit gehoord hebbende. hebben een vergaderinge gehouden. daerder ouer de 8000 bij een quamen met hare ottomannen en hebben rijpelijk op dat stuck geraetslaecht ende ten lesten beslooten eenige booden van harent weegen na Poolen te senden. om daer alles te verneemen. oft ooc soo was als men haer voorgedragen hadde. ende soose hett soo beuonden datten den rechten Demetrius was. souden se hem in zijn rijke helpen. soo niet souden se hem tegen sijn.

Ende alsoo de 8000 Casacken veel was om soo op een plaetse bij een te wachten. daer se haeren cost in den velde soecken moesten. dochten niet lang bij een en souden connen blijuen. om de menichte wille. daerom setten se den booden eenen tijt. Soose op dien tijt niet weder en quamen soude een ijgelijc weder sijns weechs trecken. maer souden bijeen blijuen tot de bestemde tijt. — en sijn de booden. haer met looten toegevallen sijnde. alsoo vertrocken. In Poolen gecomen sijnde. sagen se dattse soo haest niet en conden comen bij haer metgesellen als de bestemde tijt was. soo hebbense eenige hennen gesonden met besceet aen haer metgesellen ende beuoolen datt men noch 14 dagen sou toedoen tot de bestemde tijt. ende alsdan meijnden sij met vol besceet bij haer te comen. twelc alsoo gesciet is.

Jn Poolen sijnde hebbense niet anders connen vernemen. hoe nau sijt ooc ondersochten. oft ten was den rechten Demetrius, soone van Johannes Basilij. die men meijnde te Onlitz vermoort was. Ende siende alreede groote preparatie totte oorlooge. onder sommige Heeren. als ooc in den Houe van Sandomiria. hebbense Demetrium aengenomen voor haren Heere ende hem te dienen gepresenteertt. intituleerende hem terstont Keijser en Grootuorst van Moscouia. Ende sijn alsoo vertrocken na hare metbroeders. die se van alles rapporteerd. en sijn hem soo alle toegevallen. en trocken mett gantser macht na de moscouise grensen ontrentt Tsernichoff. daer se eerst invielen en ouerweldichden en bonden Gouverneur handen en voetten. roepende alomme int lant:

Eerste inval
Demetrius in
Moscouia.

Godt spare onsen Keijser Dimetri Juanouitz aller Russen.

Ditt was hett beginsel. ontrent October 1604. hebben ooc een groot clooster aldaer ingenomen ende alle de omliggende vlecken aldaer. ende sijn terstont geruckt na Potimli. een statt die vol volck en coophandel is. in den quartiere aldaer. Deese stadt onderworp haer terstont onder Demetrium. ende riepen alomme als bouen. en proclameerden hem voor Keijser. Hierin hadde hij ooc den heelen winter meest sijnen stoel. ooc was meest altijt hierinne den gantsen crijchsraet. ooc de ammonitie. prouande. was ooc aldaer en men brochte ooc de verraders ende ouerloopers aldaer. ende daer was recht ende Justitie en gantse commissie van Demetrio.

Boris. Keijser in Mosco. wel gehoord hebbende van deesen Demetrio. als hier voor genoech verhaelt is. en noch al te vooren noijt gerust hebbende. eer men van Demetrio noch ijet gehoord hadde. ende dat door sijne Imagination. daer met hij hemseluen quelde ende een ongeruste conscientie maecte. ende hadde noijt gedacht dattet soo scielijc soude treffen. maer dachte noch eenen tijt aenloopen soude eer men sulcken saecke soude int werk stellen om wt te voeren. Ooc meijnde ten minsten ooc ijwers van sou hebben gewaerscout geweest van den Coninck van Poolen. en sulcx niet gesciet sijnde verwonderde hem seer ende was in groote bangicheijt. en liet in de gemeijnte te gaen hooren door de danotsicken oft verklickers. als ooc hier voor verhaelt is. niet na. maer continueerde daer heel sterck in. en datter ijmant beuonden wert die den naem Demetrius noemden die mosten jammerlijc omcomen met alle haer vrinden. vrouwen ende kinderen. Ja nacht noch dach en dede men anders niet dan pijnigen. branden. blaecken ende de menschen int water steecken onder t'ijs. In somma den jammer was ongelooflijc groot. Want was vol dieren tijt. vol wanhoope. siecte. oorlooge ende ongeruste conscientie. Want niemant en dorste de waerheijt seggen. tsij waeruan dattet ooc was. Die eenen vijant hadde mocht wel vreesen. want beloogen malcander met een woort en mosten dan voort

sonder eenichsins verhoort te worden. en niemant conde den Keijser te sien krijen. maer satt altijd verborgen. ende als hij op sommige feestdagen wtt quam werden de supplianten met stocken afgeslagen. en de Officiers waren al scelmen. niemant recht doende. soo dattet allenthaluen ellende was.

Boris sont terstont eenige wtt. om alsins te vernemen wattet voor een begin genomen hadde. ende liet in gans Moscouie voor eerst wtt stroijen. datter een deel oproerige Cassacken waren opgestaen en in de lande Ziueria gevallen. en beual terstont alle Ouersten haer te velde te bereijen. alsins in alle quartieren tvolck vergaderende. Ooc mosten de Cloosteren veel volc te velde brengen. soo datter terstont eenen leger was van ontrent 300dusent streijtbaer mannen. daer opperste Veltheeren mett gesonden werden deese navolgende Hertooogen en de Heeren. alle van den maechscappe Boris des Keijzers.

Cnees Juan Juanovitz Goddonoof. Cneesen Vacili ende Dmiter Juanovitz Soesci, Cnees Vacili Golitzin, Cnees Vacili Morosof, Cnees Andre Teletoffsci, Pioter Basmanof en Michael Soltecoof.

Dese voorscreuen Cnesen. dwelc Vorsten oft Hertogen beduijt. mette Heeren daerbij, waren de ouersten deses leegers. Voort warender ooc alle Rittmeesteren. Capiteijnen en ander Ouersten. die meest te houe ende voor vermaert waren.— Dan bouen deese alle wirtt daerna wt Mosco gesonden Cnees Fedor Juanovitz Messialofsci, een groot heere. altijd geweest sijnde van Conincklijcken huijse, doch was van Hongaria van afcomste. een vroom man altijd geweest, ooc meest in alle oorloogen gebruikt, als ooc zijn vader. Dan was altijd soo ondergehouden door Boris. want Boris hadde hem ooc gaern voort geholpen doen hij alle de grootste geslachtten ombracht ende en conde hem nieuwers in besculdigen. soo onstraffelijck leefde hij. ende ooc heel nedrich. want zijn knechten hadden altijd beetter dagen dan hij hadde. Doch Boris hadde hem verboden te trouwen. omdat hij geen erue krijen soude ende

Boris laet vernemen van dit haestich ongeluck en bereijt hem tot tegenstant.

Messialofsci
opperste hooft-
man vant mos-
couisch leger.

soo sonder Oijr hennen sternuen. Ooc hadde Boris sijne suster. eene scoone deerne. int clooster met geweld doen sceeren tot een nonne. om dat se ooc geenen man en soude krijgen. Deesen Messislofsci dan wirt van Boris. nu Keijser sijnde. geoooren tot opperste Veltheer. en Boris beloofde hem sijne dochter te geuen. met hett Coninckrijck Casan ent gantse lant van Sibiria. soo hij maecte dat hij victorie creeg en dat hij deesen Demetrio conde ouerwinnen en ombrengen. Doch Messislofsci heeft beloofd sijn best te doen en totter doot toe getrou te weesen en is alsoo daerna vertrocken na den leeger.

T gantse lant van Moscouia. weettende den oorspronck alreede van deesen oorlooge ende dattet niet en quam door de Casacken. maer alles weettende. noemden int gantse lant. als ooc int moscouise leeger. Demetrio — — *Rostrigo*. dat is soo veele als *herscooren*. Want sij seijden: hij heeft hem seluen wtt de Cappe geworpen ende herscoren, een coninck geweest hebbende. en seijden hem een verrader te sijn. en datt hij een touernaer sou sijn die van den Duuel daertoe gecocht was. In somma. meer dergelijcke namen. gelijcmen in de articulen staet als men hierna hooren sall, ende hij en hiet anders niet als *Rostrigo*.

Boris hadder ooc eenen tolck oft Duijts vertaelder. Hans Angelaer genoempt. gesonden door Sweeden. om in Sweeden. Duijtslant ende voort alsins te gaen hooren wat men van deesen Demetrio seijde ende elcx gevoelen daeruan te hooren. ooc. oft te quaettsten quam. eenigen Prince ijwers op te soecken. om Ouerste te sijn ouer t moscouisch leger. Dan desen Hans Angelaer en is noijt wtt Sweeden gecomen sint hij daerin quam. ende men meijnt dat hij aldaer in de geuanckenis sou geworpen sijn van Coninck Carel. en soo omcomen. niet wetend' waerom.

Ooc sont den Keijser Boris eenen ambassadeur aen den Coninck van Poolen. ende was genaempt Posnick Oegaroff, ende eenen Secretaris, Zachari Jasicoff. met brieuen die inhielden. datt noijtt gedacht en was bij den Moscouiteren datten

Coninck sijnen eett soo cleijn soude geacht hebben. maer was mejneedich geworden. doende bijstant geenen rechtschapen moscouisen vijant. maer eene verradisen moninck ende eenen touenaer die van den duuel opgeruijt was om oproer in den lande te stichtten. vragende hem andermael oft hij niet een sterck verbont gemaect en hadde. metten moscouitren in goeden vrede te leuen de tijt van 22 volle jaren. sonder ijmant bijstandt te doen diegeene die Moscouia voor vijanden hiel. bewijsende hem met leuende redenen en scriften. dat Demetrius soolang hadde doot geweest. ooc hoe hij omgebracht was. ende in wat manieren. maer en seijde niet dat hij oorsaecke daeruan was.

Boris sent na Poolen. den Coninck besculdigende van meijnedicheijt.

Den Coninck. hem seluen ontsuldigende. heeft geantwoort: ist den rechtten Demetrius. gelijc mij aengebrocht is mett groote eden. soo sal sijne rechtueerdige saecke wel gevoordert worden door de almogende hant Godts. ist ooc niet Demetrius. maer dien gelijck ghij segt. soo en sal sijn rijke niet bestaen. maer is alleen een straffe van Godt Almachlich. Bouen dat. seijde den Coninck. dat hij hem hulp noch bijstandt en deede. maer noemdese alle die hem hadden gevoordert ende noch bijstandt deden. sijnde vrije heeren. Bouen dat heeft hij seluer alle de Casacken tot hem gecreegen. soo datt wij onsculdich sijn in dat stuck. maer. blijuen den moscouit vrindt als vooren. soo hij geen oorsaec geeft om vijantschap te gebruijcken. Hier met gingen se weder heenen.

De Coninck van Poolen ontsuldicht hem.

Demetrius ofte Rostrigo. soo men hem in Mosco noemde. ginc met sijne victorie geweldich voort. ende was getoogen doort lant Camaritzza geheetten. sijnde een vruchtbaer lant vol cooren. honich ende was. ooc hennip en vlas. ende woont vol rijke boeren. Dit lant en deede hij met sijnen leeger niet eenen helder scade aen. anders dan de boeren hem wt liberaelheijt gauen. ende siende dat hij als een vijant ingecomen was om Moscouia in te nemen. verwonderden haer dat hij niemant scade dede maer alle man bescutte. en dachten. hij is warachtelijck de rechte erue. want hoe soude hij anders t lant

Demetri victories ende valt hem alles toe.

soo bescutten. dat den rechten erfheer niet en ware. Maer en dachten och laci niet dat hij hare hertten daermet tot hem trock. alse sagen datten moscouisen leeger t gantse lant waerse quamen cael affiep. sonder ijmant te sparen van haer eijgen volck. die se hoorden behoet en bewaert te hebben voor de inval der vijanden. Daerom liept ooc al aen Dimetri sijde met honderden tseffens. ende cooren hem tot haren rechten Heere.

Tirannich be-
uel Borisi omt
lant van Cama-
ritsa te berouen.

Boris. gehooft hebbende dat Rostrigo getrocken was door t lant Camaritsa. heeft ooc verstaen dat se hem aldaer alle waren toegeuallen. ende ooc den eet gedaen hadden. heeft hij tott hem geroepen Tsar Simeon. die ouer Clasimof Heere was. Dese was des Conincx soone van Casan. daer int boeck ende leuen des tirans van verhaeltt is. ende hadde een suster te wijue van den Veltouersten Missislofsci. Deesen Simeon Bic-bolationitz was ouerste ouer alle de Casimofse tarteren ende wirt hem beuoolen sijn gantsche macht te vergaderen. die ontrent sterck was 40000 tartren. al te peerde. Daer met beual hem Boris te vallen int Camaritsa-lant ende alles te berouen. branden ende wt te roeijen datter was. Ja. beual. dat men de mans alle mett sware tormenten soude ombrengen. als ooc de oude wijuen. maer de jonge vrouwen en kinderen beual hij te vercoopen ende in eenwige slauernie tot haer te nemen in Tartarien. dwelc alles gesciet is. want de tarters daer meesters van sijn. Ende haer volgden ooc sommige moscouiten ende andere. diet soo hebben gemaect. datter tuijn noch staec ouer en bleef. Ja hingen de mans aen de beenen aen de boomen. brandense ooc. setten de vrouwen. na datse scandalijk met haer geleeft hadden. op gloeiende pannen. ooc staeckende de selue op gloeiende pinnen ende houte staecken. smecten de kinderen int water ende int vier. vercochten de jonge deernen om de weerde van 12 stuijuers . . . en hoese de menschen meer tormenteerden hoese meer Dimetrio haren rechten Heere noemden te sijne. Geenderleij pijn en conde haer beweegen om hem te verloochenen. maer bleuen euen hertt ende werden

noch hoe langer hoe obstinater. soo lange tott datt se stiruten. De omliggende plaettsen. dit hoorende en siende. dachten. hoe sal onsen volck oft onsen Heere in Mosco met ons soo omspringen. soo willen wij hoe eer hoe lieuer aen Dimetrio sijde vallen. die ons behoeden sall. . ende deden Dimetrio alle den eet. die bij hem conden comen ende sijnen leeger genaecken ende niemant en mochte van Mosco hooren. t moscouise leeger en conde ooc niet wttrechtten. dan deden ooc niet dan rouen en strooffen den geheelen winter. ende Demetri leeger ginc al voort en voort sonder ophouden. alles innemende watse krijgen conden.

Boris dicwils te rade gaende mette biscoppen ende munccken. daer hij sijn meeste betrouwen op sette. wistten niet wat aenrechtten. sochten veel middelen om verraders te krijgen om deesen Dimetrio om te brengen. Want Boris was soo vertuujfelt dat hoewel hij wiste dat Demetrius den rechten doot was. soo betroude hij noch hem seluen niet. soo dat hij dicwils dul wirdt. Hij vraegde sommige ooc wel oft sulcken man die sulcx gedaen hadde als hij. doch noemde hem selfs niet. wel sou conden salich worden.— Als men Ja seijde. als men tot boetueerdicheijt quam en om vergiffenisse baddt. sijne sonden bichtende. soo seijde hij dattet onmogelijc was. ende twijfelde heel op Gods genade. Hij geloofde ooc altemet datter geen salicheijt en was. In somma. was vol onsinnicheijt.

Boris raetale.
den.

Ooc ginc hij daer na dicwils bij een Waersegerster die men in Mosco voor heijlich hout en is genaempt Olena Oerodliua. Deese woont onder der eerden. ontrent een Capelle daerse 3, 4 oft 5 nonnen bij haer heeft. daerse ouerste van is. leeft ooc heel miserabel. Deese propheteert altijt gemeinlijc watter sal gescieden. en vreest niemant niet. noch Keijser noch Coninc. maer segt hem recht wat haer gescieden sall. na haer meijninge. Dan datse tot noch toe gepropheteert heeft is waer beuonden. Die eerste reijse te deeser tijt dat Boris bij haer quam en lietse den Keijser niet in. maer hij most wederom keeren. Ten andermael doen hij quam beual sij dat men eenen

balck viercant ende cort soude brengen bij haer speloncke. Dat gedaen sijnde. lietse 3 oft 4 papen comen met wieroockvatten ende beual haer ouer deesen balck eenen dootsang te singen ende te beroocken. Daer met gafse te kennen dat men soo haest ouer Boris den Keijser doen soude. Anders en conde den Keijser van haer niet vernemen. ende ginc droeuich henen. Maer hadde ic den Keijser geweest ic soude se in tijts ooc hebben latten bewieroocken eert mij gebeurt hadde.— Dan sij houden se voor heijlich. daerom ist niet te veruonden. wantse och lacen noch midden in duijsternis sitten. Godt beettert.

Tleeger van Boris. hoewel het machtich van volck was. en heeft niet besonders wtgerecht dan haer eigen volc te branden en blaecken ende de ouerloopers te castijen. bouen dat hier ende daer op den rooff treckende. soo dattet niet beschijuenswaardich was noch is. Want daer Demetrius een sterckte in hadde daer lagen sij rontom sonder ijert wt te rechten. en lieten Demetrius elders weder wat innemen.

Ooc liepender met menichten ouer aen Demetrius sijde waeronder ooc veele heeren waren en eenige cancelieren. gelijk ooc Cnees Vacili Michalouitz Mosalsci. die hem tottelt lesten toe bijstondt. ooc Michale Glebonits Soltecoof. die tot 3 mael ouer ende weder liep: waer hijt scoonst sach daer liep hij hennen. in somma. wirt ten lesten in de geuanckenis geworpen. Enen genaempt Bogdaen Juanouitz Sotoepof was wt Mosco gesonden met een deel gelts naet leeger, en liep daermede int leger Demetrius ende brocht het geltt in Poetim. dwelc doen de hoofstatt noch was van de geene die Demetrius in hadde. Ooc hadde hij nu alrede noch gecreegen en sterck besett deese plaetse. als Brensko. Riletz. Tzernichof. Caratzou en veel meer dergelijcke. en hadde bouen dat de ooge op tlant van Ziueria. daer de hoofstat in is Naugorodt Sinerscoij. is een heerlijck. rijcvol lant van allerlei cooren. beesten. honich en was. pelterijen. vlas en talck. Hieruoor vreesden de Moscouise gansch seer. en sonden aldaer enen

cloecken heltt. Pioter Fedorouitz Basmanof. met eenen leeger. die trock in Naugorodt Siuersco en besette hetselue wel sterck van alle canten binnen en bleef ooc daerin. dan condent niet tijts genoech prouideeren oft den vijant wasser voor. met een deel poolen en casacken. diett rontom belegerden. sijnde dit al in den winter.

Demetrius siende dattet lant Siueria vooral wel behoorde aengetast te worden. om soo nader ende nader te comen. en sijnde een van de beste plaettsen van gants Moscouia. van vruchten als bouen verhaelt. ooc wel costelijke pelterijen. dachte hij seluer voor Naugorodt Sinersci te trecken. latende in Potimli eenige die hij best betroude. en besette eerst ooc al de plaettsen die hij in hadde. wel en sterck. voor alle aenstooten. en ructe seluer met noch een deel volcx voor Naugorodt Sinersci. vindende aldaer sijnen leeger liggen.

t Lant Siueria
wordt aengetast
van Demetrio.

Aldaer sijnde. warender al eenige poolse capiteijnen. edelen en ruijters die den moet verlooren gauen. seggende onmogelijk te sijn sulcken lant te krijgen dat een werelt groot was en daerse soo weijnich volc en macht toe hadden. seggende. connen wij sulcken cleijnen stedeken niet krijgen en sijn noch dagelijcx den grooten leger der moscouitren op den hals verwachtende. hoe soudén wij t maecken als wij bij de groote steeden comen sullen. alle tgeene wij noch hebben gecreegen is ons seluer toegeuallen meest. bouen datt hebben wij het onse daer al in gescootten en is geen aparentie om ijte te krijgen. en dergelijke murmureringen meer — geuende den moet gantsch verlooren.

Waeruan Demetrius heel bedroeft wirt en badtse ootmoedichlijk. den moet niet en wilden verlooren geuen noch flauhertich worden. maer daer hij sijn leuen waegde datse haer leuen daar ooc soudén wagen. Hij hoopte eerlanc noch in der Mosco op den keijserlijcken stoel te sitten. Daerom badt hij haer hem niet te verlaten. ende wilden. soudén de vruchten daerna ooc genieten. Bouen dat nam hij de keten van sijnen halse en sconcse aen eenige. soo datse haer noch lietten

ouerreedende ende wilden haer lijf met hem waghen. ende hebben hett stedeken soo seer benaut als t mogelijk was. van alle canten. soo dat Basmanoff daer binnen selfs moest peerdenvleesch eetten. ende presenteerde hem eenmaal al of hij t hadde willen opgeuen. openende de poortten quansuis mismoe-dich sijnde ende alles verlooren geuen. Daerop de Demetri-anen van buijten geweldig inliepen. doch een deel in de statt sijnde, gingen er wtt eenige huijsen in de stat ontrent de poortten veel stucken gescut los op degeene die in de poortt quamen loopen. soo dattse terstont teruggedrongen en wirt de poort achter haer geslootten. maer die binnen waren bleuen meest al doot. Terwijl liepender ooc eenige wtt de stadt in svijants leeger. brengende veel buijt daer wt ende brochtent een ander poort in. Wonder wast dat Demetrius juist doen op een ander plaettse was. daerna comende. doent al gedaen was. Ditt stuc wirt Basmanoff toegescreuen en wirdt ooc geweldig geeert daerdoor. soo van Boris als tvolk. en dit geschiede den 21 December. en eenen dach daerna quam Cnees

Demetrius
wint eenen slach
tegen de mos-
couise.

Fedor Juanouitz Missisloffsci ontrent Naugorodt met wel 100000 mannen. om Demetrio gantsch te vernielen ende te verdriuen. ende hebben tleeger van Demetrius aen allen canten besett. en de stat lach tegen haer ter ander sijde. soo dattse int leeger Demetrij al bang waren. Doch doot sijne grootte couragie greepen se moett. ende alsoo de moscouiten haer tot slaen hebben bereijt. heeft se Demetrius selfs persoonlijk metten sijnen gantsch in de vlucht geslagen. ende behiel alsoo de victorie. Bouen dat was den Ouersten Missisloffsci totter doot gewont. dan wirt noch geneesen.

Den slach voleijnt sijnde conde Demetrius sijne lantie qualijc wt sijn hant quijt worden. want hij se als ofse daerin gemetst ware vast. daer af haer vele verwonderden.

Daer waren doen eenige poolen die vertrocken. clagende geen gelt te hebben. noch geen aparentie siende omt lant te krijen. conden t niet gelouen dat se het souden herden tegen sulke legers. hoe soudense dan noch tlant incrijgen. Maer door sijn

groot smeecken en bidden bleuen der noch veele. Dan alle de Casacken hebben hem totten eijnde toe lustich bijgestaen en noijt gedacht om hem te verlatten. maer altijt vroom voor hem gevochten. als helden. gelijet in effect oock sijn.

Ondertussen quamender in Mosco veel gequetste ende warden doctoren. apteeckers en barbiren gesonden wt Mosco na den leeger. om aldaer te cureren die gequetst oft sieck waren. Ondertussen hebben de Demetrianen Naugorodt Siuersci wtgehongert ende ooc wel besett ende trocken al voorder weder. ende was Demetrius doen na Potimli getoogen om aldaer eenige dingen wt te rechten. liet daerom niet sijn volc alsins watt aen te vanghen.

A°. 1605 p°. Januario wirdender in Mosco ettelijke geuangen gebrocht al int openbaer. soo poolen als casacken. met sommige vendelen ende geweer. om dattet volc in Mosco soude sien noch victorie creegen. hoewel se cleijn was. ende dat haer de moet niet ontvallen en soude. Want ic geloue wel dat Boris al vreesde datse in Mosco ooc wel haest souden gelouen datten den rechten Demetrius was ende hem ooc wel toevallen soude. Daerom liet hij soo altemet een deel geuangen bij dage in Mosco brengen. Wasser so men seijde datter 500 ingebrocht waren. en dergelijke grillen meer.

Ten andermael heeft Boris met brieuen wt Mosco beuoolen. datt men niemant sparen en souden van den volcken in Siueria. maer men sonder met leuen gelijk met die van Camaritsa. als hiervoor verhaelt is. twelc ooc gesciet is soo onmenschelijk dattet een mensche verscricte die t hoorde. Hoe menich onsculdich mensche moesttett becoopen. Vrouwen. maegden en kinderen warden totter doot gescoffiert en die bij den leuen bleuen warden van de tartren vercocht om een stuc van oude cleeren. oft om een half flesken brandewijn. oft dergelijke dingen. Men cochte int leeger int eerst als men soo roofde eenen os om de weerde van $\frac{1}{2}$ gulden. een scaep om een blancke en soo navenant. want waren soo vol roof datse niet wisten waer met blijuen. want de landen vol waren. want Demetrius niemant

1605.

ijet ontnam. maer liet alles elc tsijne. daerom wast datse hem soo toevielen. ende doen de grootte tirannie begon van de moscouitren liepense noch veel meer na Demetrio. mochten van haren heere Boris in Mosco niet hooren. bleuen stantvastich totter doot. lijdende alle tormenten en pijnen. bekennde alomme dattet den rechtten Demetrio was. want sommige hem noijt gesien hebbende jmagineerden haer seluen datse hem gesien hadden. want wat pijn men haer aendeede men coste het haer niet doen loochenen. soo groot was de straffe Godts.

Gescreij der
woluen in Mos-
couia.

Men hoorde in ditto maent rondom Mosco snachs eijselijck gescreij van woluen. die snachs soo tierden int verbijpasseren oft er eenen leeger volcx had geweest. Ooc wirdender in de stadt sommige wilde vossen gevangen, ontrent de grauen vant slott midden in de stadt, die wt de bossen ouer de riuere gecomen waren. In somma, gescach alsins groot wonder.

De vijanden
scelden malcan-
deren in de le-
gera.

Demetrius te Potimli sijnde. lagen sommige in de ingenomen plaettsen. Sommige belegerden noch, en deen scolt dander. De moscouiters noemden de demetrianen verraders. die eenen Rostrigo of herscoren monick dienden. De demetrianen hietten de moscouiters verraders ende scelmen. seggende: wij dienen den rechten erfheer des lants. die Boris den verrader meijnde vermoort te hebben. maer is door sonderlinge prouidentie Godts behouden. En dat wij tselue niet seecker en wisten, waeromme soudē wij dan, die lantsluijden van eender volc gesprootten en in een lant onder eenen heere gebooren sijn. tegen onsen metbroeders vechten. Maer seijden: Voorwaer tis den rechten Demetrius, beweerende tselue met sware eeden. soo datt se maecten datter dagelijcx meer ende meer ouerliepen aen Demetrij sijde. ende en hielp haer niet: branden. moorden en dooden.

A^o voorscreuen den 10 Januario lach het groote leeger mette opperste hoofden der moscouitren rondom Dobrinets. dwelc was een groot dorp. daer goet vlack lant om lach en ooc veele heuuelen sommige wat hoochachtich, en op den seluen morgenstont sijnder wel 4000 gereeden op den buijt rontdomme

soeckende watse souden vinden. tsij hauer. hoij oft stroo voor hare peerden, en ontrent drij mijlen gereeden hebbende quamen se ontrent een bosch. Daerin sijnde wirdense van een vendel poolse ruijters besprongen. soo dapper datse in groote verbaestheijt tsamen de vlucht namen. soo datter op die plaetse wel 500 moscouiters doot bleuen. en de ander ontvluchtent meest alle. want wurden niet verre veruolcht. De moscouiters en hadden noijt gedacht datten vijant soo na haer leeger was. maer mejnden ten minsten 30 mijlen van daer te sijn. soose van sommige spien gehoord hadden. De vluchtige moscouiters in deese nederlage hebben maer eenen pool int leeger met gebrocht. diese geuangen hadden. en brochten hem heel droncken in haer leeger. ende hij en eijste anders niet dan drincken. belouende wonder secreten te openbaren van Demetrij leger. soose hem een oft twee scaelkens wijn wouden scencken. En alsoo t selue den oppersten veltheer wirt aengebrocht. verboot hij hem ijte te drincken te geuen. maar men soude beveelen datse hem bewaerden tot dat hij wt geslapen hadde. mejnde alsdan meer van hem sou te weeten comen. Deesen heere en hadde tspreecwoort noijt gehoord daer men seijt: in vino veritas: Een droncken mont spreekt sherten gront. Want soo haest hem deesen geuangen slapen hadde gelegd en stont hij noijt wederom op. maar bleef doot. al door de prouidentie Gods. Hadden se hem in droncken moede verhoort soude sonder twijfel thaerder auantage geweest hebben. Ja sommige seggen Demetrium selue wel souden hebben gecreegen. Dan tis misluct.

Slach voor
Dobrinets daer
Demetrius ne-
derlage krijcht.

Demetrius wt Potemli gecomen sijnde hadde goetgeuonden. men moeste den moscouisen leeger eens slach leueren in den velde. soude men voordringe sien. Want tlant groot sijnde conde men t gewonnen alsins niet waernemen. En bouen dat was hij genoech verseeckert datte geene die ouerwonnen waren genoech aen sijn sijde eenen tijt lanck souden bliuen. omdat se verbittert waren op de Borisianen. Daerom heeft hij sijnen gantsen leeger bij een gebrocht ende is soo voort getrocken

tot ontrent 3 mijlen vant moscouise leeger dat onder Dobri-
nets lach. en daer hebbense elc t sijne gepact. gedroncken en
gebrast. want mejnden voorseecker de victorie al hadden. En
sijn alsoo den 20 Januario in der nacht metten gantsen heere
opgetrocken wt haer plaetse. daeronder Demetrius ooc selue
was met Cnees Vacili Mosalsci ende sijnen Cancelier Bogdaen
Sotoepoff, die ouergeloopen was van de moscouiten als vooren
verhaelt is. Hierbij waren ooc alle de poolse heeren ende
edelen die met hem altijd geweest waren. in somma. waren
alle bijeen. behaluen die in de besettinge waren gebleuen.

De moscouiten hadden wel gehoord dat se comen souden,
door spien, maer mejnden een dach later. daeromme sij be-
angst waren doense tgerucht hoorden. en maecten in der haest
preparatie tot tegenstant sonder eenige ordinantie. wantse t
gantse heer in drij troepen hebben verdeijlt sonder eenige
vleugels, oft ooc sonder eenige troepen te ordineren. daerse
in slaen sijnde eenige hoope op souden hebben mogen setten.
maer tstont al in malcander gelijc coeijen, doch waren vol
vreese. De Duijtsen en Lijflanders int leeger Borisi hebben
haer bijeen gehouden. daerouer Capiteijn was eenen Jacob
Margaret. fransman. die de eerste waren diet op den vijant
aensetten en met hem scermutseerden.

Demetrius quam alvast aen. doch men conde sijne gantse
macht niet sien. om der menichte van heuuelen wille. daer hij
se al meest in hiel. om dat men sijne macht niet en soude
kennen. en haddese in veel troepen verdeijlt. maer en liet
noijt meer int eerste dan 3 vanen sien. elc bestaende van 2000
mannen. Deese liet hij eerst wtcomen van achter eenen hoo-
gen berge. daerse rontom Boris leeger soo mejnden te trecken.
en waren al peerdevolck. seer lustich trompettende en spee-
lende op scalmeijnen en pijpen. daer de poolse capiteijnen om
reeden. met couragie t volck aenspreckende. latende hare
peerden lustich braueren. roepende en screeuwende offse het
al hadden gewonnen. De moscouiten stonden al stille dit aen-
siende. maer doen dese 3 voors. troepen eerst wt de gruft

opwaert quamen hebben de Duijtsen wt het moscouisch leeger op haer aengeset ende hebben meest alle op haer affgescootten. Daerop volgden 3 oft 400 moscouiten. die met haer scermutserden. Terwijlse sach men van achter de heuuelen en bergen wel bij de 60 oft 70 vendelen wtcomen. sijnde al cleijn hoopen die sonder eenige verpoosinge recht op de moscouise bataillie aensetten. met groot geraesch van trompetten. keteltrommen en screeuwen. ende brochten alsoo tgansche moscouise leeger onder de voet. want de Moscouiters en hadden noijt geweeten van dit volc. noch oijt meer dan 3 vanen gesien. maer doense teffens alle deese vendelen sagen quam den scrick in haer. De poolen soo teffens midden door gebroocken sijnde. riep eenen Arent Claessen genaempt. die noch leeft en was een Duijtsen onder Capitein Margeret. datt men soude op de Poolen aansetten. want se gantsch verdeijlt waren. meijnende de victorie te hebben. en men soudese noch al connen ombrengen. — Dit riep hij tott Juan Juanouitz Goddonoof. den welcken de auantgarde hadde. dan wirt niet gehoort. en desen Juan Juanouitz Goddonoof was op sijn peert sittende soo stijff van anxe. dat hij niet omsien conde. noch voor noch achter rijden. maer men soude hem met eenen vinger van den peerde hebben connen stootten.

De poolen soo al doorbreeckende tott achter het dorp Dobrinetz. hadden de moscouise strelsen oft scutten. sijnde 6000 sterck. een scantse gemaect van sleeden op malcanderen volgeurongen hoij. daerse achter lagen. En alsoo de poolen al voordr meijnden te dringen. scooten se van achter dese scantse teffens af wt wel 300 veltstucckens. ende daerenbouen volgden de musscetten. datte poolen soo verscricthen. dattse sonder eenige ordinantie te houden weder te rugge vluchtten. en warden ooc terstont weder veruolcht van de moscouiten. die terstont weder met menichte versamelden en joegen alsoo de poolen wel 2 mijlen na. slaende al doot daerse aen conden. soo datse den gantsen wech met dooden bedectten. Demetrius was met sommige troepen in de gruffen. meijnende volgende alsoo sijne

victorie te veruolgen. maer siend' de poolen de rugge vluchtten conde hij nauwelijc ooc ontcomen. want sijn peert. dwelc swert was. wirt onder hem gescootten ende Cnees Vacili Mosalsci spronck terstont van sijnen peerde en sette Demetrium daerop. en selfs creeg hij een peert van sijnen knecht en sijn soo auontuerlijke noch ontcomen wt de vijanden handen. om welke trouwe daet Demetrius deesen Mosalsci namaels hooch heeft verheuen. als men noch hooren sall.

Jnt naiagen hadden de poolen. ontrent 500 bij een sijnde. noch stant gegreepen bij 2 veltstucken die op den wech hadden latten staen. daer sijn daer meest alle rondom gebleuen. want warden van de menichte ouerrompelt. — en haddense noch voorder gejaecht. mejnen voorseecker Demetrium noch seluer souden gecreegen hebben. dan warden door naiagende Heraulten weder int leeger ontbooden. soo dattse alle wederkeerden ontrent den auont. daer int moscouische leeger allenthalue groote vreuchde was. ende men gaff ijgelyc een gouden penninck tot eeuwiger memorie na haer manire.

De moscouiten en hebben geen trompetten in haer leegers. ooc niet meer als 3 grootte vanen. die soo groot sijn ende swaer datse tussen peerden moeten gevoert worden. daerin geborduert sijn Maria. St. Nicolaes ende meer ander dingen. vol costelijcheijt. met peerlen en goutt. Bouen dat hebbense niet anders dan keteltrommen. daerse met vergadert worden. In somma. wetten gansch niet te oorloogen anders dan met geluck. oft groote macht van volc. oft tegen den onordentlijcken tarter.

Want int naiagen der poolen haddense eenen trompetter gevangen ende naect berooft. ende brochtten hem soo int leeger ende setten hem alsoo naect op een stuck gescuits. hem bespottende ende belachende. ende als men al om sach soo wast haren eijgen trompetter van hare Duijtsen. die den vijant ooc naiaechden.

Desgelijcx wasser ooc een Scottsman vant moscouisch heijr. die den vijant ooc najoeg. ende creeg een poolse vane int na-

jagen. welke vane hij in de hoogte hief. jagende mette selue den vijant noch al na. ende was soo bot datt hij dese vane soude gesleijpt oft opgewonden hebben, daerom zijn eijgen metbroeders ooc na hem scootten en sloegen, meijnende dat het een poolse vendrager was. ende ist alsoo noch wonderlijk ontcomen, die vane wt zijn hant gegeuen hebbende. ende geschieden veel meer sulcke grillen. daer wt men can afmeetten hoese krijch ende oorloog connen voeren.

Ooc sloegen de moscouiters selue malcander doott om der roof wille als honden. en bleuen in deesen slach wel 6000 moscouiten en 8000 poolen. hoewel sije van veel meer riepen. Dan haddense de poolen voort nageiaecht. soudense bijna alle omgebracht hebben. ja ooc Demetrium gecreegen hebben. die niet wijt van daer was.

Moscouiten
roofgierige
mensen.

Na deese victorie heeft Messialofsci. opperste veltheere. alle de geuangenen die moscouiters en casacken waren latten sabelen. ooc aen bomen hangen en doorscietten. ooc sommige onder d' ijs douwen. maer die poolen gebooren waren sont hij in Mosco. mette vercreegen trompetten. vendelen ende trommelen der poolen. ook Demetrij lancia. die se geuonden hadden dicht bij haren leeger. daer zijn peert gescooten was onder hem. en was deese lancia vergult daeraen hingen 3 witte pluymen en was gantsch swaer. Met dit alles sont hij eenen jongen houelinc. met beede aen den Keijser datt hij desen houelinc wilde verhoogen. want hij den Veltouersten eens van den dood verlost hadde in eenen slach die se hadden mette Demetrianen. welke ic alle sach inbrengen in Mosco den 8^a febr.

Ondertussen heeft Demetrius in Poetim geweest en veel gelt aldaer gecreegen. soo van de gewonnen plaetsen als ooc van de Camaritsen. Ooc creech hij veel volc ende gelt wt Poolen en heeft alsoo weder moet gegrepen ende eenen scoonen leger te velde gebrocht.

Ooc sondt Boris. dagelijcx meer ende meer volc na den leeger. die dagelijcx met menichten door Mosco passeerden. dat wij t sagen. Ooc sonden de cloosteren veel volcx. Bouen

Boris sent al-
omme om volc
in sijn lant.

dat mosten de steeden Totma. Vstiuga. Colmogro. Witsogda en soo totte see .toe volc opbrengen te velde. die te vooren altijt hadden vrij geweest. soo datter een scriclijc volc dage-lijcx te velde quam. hoewel sij niet wt en rechten.

Den 24 febr. quamen in Mosco Pioter Fedorouitz Basmanof en Cnees Micite Troebetscoij. die heerlijk mett des Keijzers sleeden en peerden warden ingehaeltt. om dat se haer soo vro-melijc gehouden hadden in Naugorodt Siuersci. als voor ver-haelt is ende warden besconcken van den Keijser Boris met costelijcke gescencken ende ooc lantgoedren. en bleuen ooc in Mosco tot na sijn doot.

Demetrius
comt weder met
eenen leeger te
velde.

Demetrius weder met eenen grooten leeger te velde sijnde heeft alsins veruolcht het leger der moscouiten. om dat noch eenmael te bespringen met beetter voorsichticheijt als bij Do-brinets. — t Leeger van Boris heeft dan hier dan daer sich nedergeslagen. sonder ijct wtt te rechten in den velde noch aen eenige plaetsen die Demetrius in hadde. ende is den 14 meert nedergeslagen op een vlacke plaettse daer veel maras-schen ontrent waren. dan t was al hart gevrooren rondomme. ende daer was eenen berch daerop een houtten casteel lach. Crom geheeten. daer rondom eenige huijsen in waren ende omme. Dit Crom hadde somers maer eenen wtganck van den berge. die noch enge ooc was. want rondom voort marassen waren. In dit Casteel liep eenen Ritmeester van de Duijtssen Ouerste sijnde die in de stadt Toela woonden meest lijflan-ders. geuangene onduijtssen en coerlanders. en hij was ge-naempt Las Viugo. en stack een vane wtt dit Casteel ende nam tselue in met sijnen volcke. Dan de velttouerste Cnees Fedor Juanouitz Missislofsci beual hem dat te verlaetten ende in brant te steecken. ende hem in den leeger te houden. Nie-mant en can weetten om wat oorsaeck dit was. —

Ende alsoo Demetrij leeger alsins den moscouiten volchde soo waren voor wtt gecomen ontrent 2000 Casacken al te voet. hebbende elc een groot lanc roer. Deese van wijt siende der moscouiten leeger. hebbende terstont gesonden aan den

leeger Demetrij. hem tijdinge brengende. en siende Crom branden. ooc datter de moscouiten wt liepen na haren leeger ende tselue verlietten. dachte hare noodich ende bequaem. deese plaetse te besetten. want se de plaetse wel kenden hoe se somers was sterc wter nature. Ende hebben deselue plaetse ooc met groote snelle behendicheijt ingenomen. want hadden bij haer een menichte van sleeden vol victalie. daerbouen noch een sleede stont vol gevrongen hoij dat stijf in malcander gedraijt was. en lietten deselue sleeden soo voort varen gelijc een viercante camer. alleen voor open sijnde. ende lieten daer binnen trecken ontrent de helft van haren hoop. ende de cloecste waechalsen sijn mett hare geladen roers rondom gelooopen ende quamen soo met rassen voortganc tott in Crom. op den berge. sonder datte moscouiters ijct op haer deeden dan sciecten met gescut daer als geene scade met deeden. Deese casacken hebben terstont den berg bouen hol gevonden int slott ende rontom noch wtt gegraven. daerse terstont vast in derde lagen en niemant en vreesden. Den ouersten van deese Casacken was eenen Corela genaempt. een scabbich lelijc manneken, vol scrammen. wtt Coerlandt gebooren. ende was om sijne groote stouticheijt van dese partije Casacken noch in de woestijne vercooren tot haren Ottoman. ende heeft hem in Crom soo gedragen dat een ijgelijc voor sijnen name vreesde. als men hooren sall.

Stouthijt der
Casacken.

Nemen Crom
inne, in presen-
tie der moscoui-
ten.

Deesen Corela in Crom sijnde. dachte geraden. om de goede gelegentheijt tselue te behouden. en liet Demetrio alle gelegentheijt aenseggen ende beual hem volc ende victalie te seijnden. dwelc dicwils met groote stouticheijt is gesciet. ende meijnde alsoo dattet moscouise leeger. soo blijuende liggen den heelen winter oft voorjaer. in hem seluen soude versmeltten en vergaen. Ende Demetrius hadde terwijl alsins de beste plaetsen wel versien en beset aen allen sijden en ordineerde wtt de plaetsen daer hij daglijcx was. datt men de belegerde in Crom alle nootdruft deede. en de practiseerde alsoo voort mette sijne. hoese de hertten der moscouitren tot haer soudon

trecken. Scrijuende dicwijls brieuen. sendende die aen de gemeijnte in Mosco. daer de booden. meest waechhalsen sijnde. geene wederomme quamen. maer an alle hoecken waren der van Boris bestelt die sulc volc opspeurden. en lietse ooc om hals terstont brengen. Ooc screef Demetrius aen den leeger veele brieuen. als ooc aen de Veltheeren desselfs als Mesisloffsci en anderen. maer geene aen de Goddonouen. die van den huijse Borisi waren. maer scoltte die voor verraders der Moscouiten ende bederuers des rijcx.

Demetrius
srijft aen den
moscouiten
Ouerste. dat
hij den recht-
ten is.

Den inhoud van de brieuen aen Boris gescreuen was. hoe dat hij. noch aftredende van den Keijserlijcken stoel die hij onrechtueerdich besadt. soude genade verweruen. Bouen dat soude hij uan Demetrio. die warachtelijc soone was van den ouerledenen Keijser ende Grootuorst Juan Vasilionits. noch met coninclijsche heerlijcheden begaeft worden. daer hij met sijnen soone coninclijsch af soudent connen leuen ende dergelijcke beloften meer. Maer t was Boris te moeijelijc om soo den Keijserlijcken stoel te verlaetten en ouer te geuen aen eenen die hij noijt gesien oft gekent en hadde. dan screef hem veel spottise brieuen. hem noemende een kint des diuuels. ende oproerisen scelm. ooc touenaer ende veel meer dergelijcke namen. nergens na willende hooren.

Den inhoud van de brieuen Demetrij aen Mesisloffsci waren seer minnelijc en vrindelijc. met veele bewijsreedenen hoe dat hij den rechtten was. sonder eenichsins daerin te twijfelen. Bouen dat vergaff hij t allen crijchsouersten t geene sij tot noch toe gedaen hadden tegen sijnen persooen. want sij quamen haren eedt na die se Boris geswooren hadden. Dan badt haer vrindelijc. dattse sijne brieuen soudent geloouen. dan was al om niet. Dan men heeft daerna wel vernomen datter al sommige Ouerste waren die correspondentie met hem hadden ende hem ooc brieuen screeuen. soo dat hij alle haer doen en gelegentheijt wiste. Aen de Goddonouen van den geslachte Borisi en screef hij niet. want hielse voor verraders des rijcx. seggende. de oorsaecke deser ellenden door haer gecomen te sijn.

Hij liet ooc dicwils roepen in den moscouisen leeger wtt Crom, ende brien en onder den volcke werpen, daerin hij haer vermaende hoe lanck sij wilden blind weesen. daerse oogenscijnlijk sagen t gantse lant hem toeviel. ende dattse seluer ooc noch eerlange onder sijn Baniere souden trecken. seggende: Scaempt vlieden soo bott sijtt ende niet mercken en condit dat ghij dient eenen verrader des lants. diens saecken ghijlieden alle wel weet. ooc in wat manieren hij aen de Croone geraect is. ende hoe hij alle grootte geslachtten. mijne vrenden. ellendichlijk heeft om hals gebrocht. meijnende alsdan sonder sorge te leuen als hij t al sou vermoort hebben. — Ooc seijde hij: Settett mij voor Messialoffsci en mijne moeder. die ic weet dat noch leeft. maer in groote ellende onder de handen der Goddonouen. soo die seggen dat ic niet en ben den rechten Demetrium soo hout mij in dusent stucken. Met deese ende veel meer dergelijcke reedenen heeft hij bijna den gantsen volcks hertte tot hem getrocken. ja alle Ouerstten. niet sijnde van den maechscappe Borisi. die alles wel wisten wat Boris gedaen hadde en wat hij voor eenen was. dachten dicwils: Och. hadden wij Demetrium tott onsen Keijser. — want sagen dattet eenen opgaende sonne was. al en geloofden sij niet dat hij de rechte erue was. maer dorsten niet seggen. Dan veele liepender dagelijcx ouer ende lagen soo den heelen tijt onder dit Crom. daer bouen 4000 menschen niet in en waren. wel met 300000 menschen. wanter dagelijcx meer ende meer toequam. Bouen dat wasser niet eenen dach die Godt sont. oft de Casacken quamen met ontrent 2 oft 300 wt Crom loopen. te voet. met lange roeren. en loctten soo sommige wttett leeger. die eere wilden behalen. ende als sij meijnde de Casacken te peerde te achterhalen. wurden den man oft peert alijt gescootten. sonder ijte te missen. want dees Casacken soo fix sijn int scietten met musschetten en lange roeren als ijmant ter werelt. want scietten niet eenen scoot vergeefs. — Ende alle dagen was dit te doen. datter alijt dagelijcx wttet moscouisch leeger 30. 50. mannen doot

bleuen. daeronder heel veel jonge fraije edelen en mannen waren die eere wilden behalen, — en soo lange als Corela den Ottoman gesont was. soo hadden de moscouiters geen ruste, oft sij warden aen eenige sijde verrast. oft bescootten. oft bespott. oft ijwers met bedroogen. Ja setten op den berge dicwils een hoere moedernaect. die sommige spotliederen song tot scande van de moscouise Ouersten. ja ander dingen meer dat scand was om te verhalen. ende t leeger der moscouiten moest dit al verdragen tot haerder grooter scanden. ende scootten altijd wtt groff gescutt onnuttelijk. sonder ijmant ijert leet te doen oft connen doen. ende in Crom dede men niet dan trompetten. drincken en slempen. In somma t was al scelmerije ende en ginc niet recht int moscouise leger, want de Ouersten en behertigden de saecke niet. Bouen datt conde men wel mercken dattse correspondentie met Demetrio hadden. maer en dorsten haer verraderije niet int werck leggen. want men beuont dicwils datter tussen de scanscoruen bij doncker nachten heel sacken met buscruijdt gesteecken waren. daer die snachs heijmelijc wt Crom quamen ende haelden dat in presentie van de sciltwachten. ende sulcke dingen meer.

Ooc wirdender wttten leeger der moscouiten in Crom dicwils pijlen gescootten daerin brieuwen waren gebonden. daer alles instont watter in Mosco en int leeger omginc. soo datt sijlieden met Demetrio alles wisten watt men in Mosco deede, hoet metten Keijser Boris ooc was. ende wat hij al deede en aenrichte. in wat anxste hij ooc was. ooc de murmuratie der gemeijnte in Mosco. daer de meeste deel begonden te gelouen dattet den rechten Demetrio was. soo datt Demetrius hier door voorseecker wiste dat hij t lant noch soude krijgen. Daerom liet hij t leeger onder Crom al liggen.

En lagen die in Crom een tijt lanck stille, anders niet doende dan altemet eenen storm af te weeren, die niet seer groot en waren. want Corela was seer gequetst en sonder hem en conden se geen practijken bedencken om de moscouitren scade te doen. dan doen hij geneesen was ginct al weder na den ouden.

Den Keijser Boris in Mosco siende dattet al tegenliep en datt sijn volc niet wt en rechtten. Bouen dat. dattet van allen canten Demetrio met liep. ooc alle menschen tot hem vielen en siende en hoorende dagelijcx ooc door sijne verspieders die alsins waren datte gemeijnte ooc begonden te gelouen dattet den rechten Demetrius was. en datt alle steeden begonden te waggelen ende onwillich te worden in alt volc te senden te velde. dwelc seijnden geen eijnde en nam. ende bleuen ooc al achter. soo begonde hij ooc half te twifelen. denckende soudet den rechten Demetrius ooc sijn. en nam wt desperatie voor hem. de gantse stadt Oulitz om te brengen met alle de inwoonders aldaer. om oorsaecke datt Demetrius van daer soude ontcomen sijn. Maer hoorende de sware eeden van den Patriarch en de Biscoppen. ooc van Cnees Vacili Juanouitz Soesci. die swoer datt hij den rechtten Demetrio met seijne eijgen hant doot in de kiste geleiht had ende begrauen. soo liet hijt bliuen. Ende bouen datt seijdense hem: Willet ghij V eijgen volc soo ombrengen laten onsculdich. soo sullense V toch afuallen. gelijk ghij alreede siet watse int lant Camaritsa en Seueria gedaen hebben. om dat ghij se soo liet tracteeren. sijnde u eijgen volck. Ghij doetet wel omdat se Demetrio toeuallen maer sij en verstaen datt niet. — Ende soo werden de onsculdige om der sculdige wille. tsamen omgebracht. ende seer barbarisch. —

Boris wordt
desperaet.

Dit waren de redenen die hem tegen hielden. dat hij geen meer en liet dooden.

Te deeser tijt en quam hij niet oft weinich wt den huijsedan sont sijnen soone meest ter kercken in sijn plaetse. en hij was bijna onsinnich ende wiste ooc niet. oft hij gelouen wilde dat Demetrius leefde oft niet. ende waren sijne sinnen alsoo verstroijt.

Dan heeft ten lesten noch voorgenomen tusterste te versoeken. soot dan niet lucken en wilde nam hij voor hem seluen om t leuen te brengen.

En heeft tot hem geroepen Pioter Fedorouitz Basmanof. een

cloeck heltt. die hem veel gedragen hadde soo in Seueria. als voor is verhaelt. als in andere plaetsen. dan was van cleijne afcomste. en beloofde hem sijne dochter ende t conincrijcke Casan en Astrocan en t gantse lant Siberia t geene hij te vooren Messialoffsci ooc beloofte hadde. die noch Ouerste te velde was. dan siende niet en deede t geen beloofte had. al en conde hij niet. soo mistroude hem en meijnde sijn best niet deede. maar ooc verrader was.

Daerom hij hem ooc wilde in Mosco ontbieden mette Soesci. Basmanoff heeft deese belofte aengenomen en geswooren. soot den rechten Dimetrius niet en was soo woude hem leueren. ombrengen. oft seluer den hals daerin laetten. maer soot den rechten was soo seijde hij onmogelijk te sijn hem om te brengen. ooc tegen hem te vechten geensins van sinne en was. Daerop den Keijser Boris hem geswooren heeft met groote sware eeden. ende ooc met hem noch veele andren. dattet den rechten niet was. maer Rostrigo. datts den moninc. als hier voor verhaelt is. Daerop is Basmanoff wtgegaen.

Basmanoff
wortt Ouerste
gemaect ouer t
moscouise heijr.
met belofte van
des Keijzers
dochter te heb-
ben. soo hij De-
metrio ouer-
wint.

En alsoo Basmanoff wtt des Keijzers camer ginck comende in de voorsale. ontmoette hem Simon Micitouitz Goddonoff. opperste naest den Keijser. die men des Keijzers rechte oore noemde. maer een groot tiran in de gemeijnte. als ooc voor verhaelt is. En alsoo deesen vraegde aen Basmanoff watten Keijser hem beloofte hadde. heeftet Basmanoff hem verteltt. wel weettende dat mentt hem wel seggen moeste. maer ooc anders niemant. Daerop Simon hem antwoorde: Och. siett toch datt ghij deesen Dimetrium om hals brengt oft laet brengen. want ic hebbe gedroomt datten den rechten is ende vreeset selue ooc. Soo ghij sulcx volbrengt suldt naest den Keijser sijn. — Maer Basmanoff ditt woort in sijn hert bewarende. denckende: oft ic al schoon deede soude daarna niet geacht worden. noch ooc niet krijgen van de beloften. Want wist wel dat Boris die beloften veelen gedaen hadde. al hooger als hem. ende niet gehouden. daerom dachte hij warett anders. vreesende Goode. want meijnde anders niet als dattet den rechten was.

maer hiel alles verborgen bij hem. ende bleef noch eenen tijd in Mosco.

Soo seer was Godt Almachtich vertoornt op dien lande ende volcke desselfs. datt hij de menschen door droomen en gedachten deede gelouen t geene sij wel wisten niet en was. Bouen datt deede hij t Boris den Keijser ooc gelouen tegen sijnen wille. als ooc sijne tirannise Vrouwe. die meeste oorsaeck was van de tirannie Borisia. alsoo datt se ontbooden de moeder van Demetrius. die te Oulitz vermoort was. en was de seuende hujsvrouw van Johannes Basilj. als int leuen deseluen verhaeltt is. Deese vrouwe oft geweesen Keijserrinne was nonne in een Clooster altijt geweest verre van der Mosco. ende doen men eerst hoorde van deesen Demetrio wirtse in een groote woestijne veruoertt daer geen menschen en quamen. daer door 2 rabauen heel nau bewaert wirdt. om datter niemant bij haer en soude comen. Van daer lietse Boris heijmelijc int verborgen in Mosco brengen en liettse brengen in sijn slaepcamer. daer hij se mett sijne hujsurouwe scerplicken ondervraegden. oft haer dacht dat haren soone noch leefde oft niet. Sij heeft eerst geantwoort. niet en wiste. Daerop de vrouwe van Boris antwoorde. Spreect ghij hoere tgeen ghij wel weet. — ende stac haer mette brandende keesre na haer oogen. en soude de oogen verbrant hebben en haddet den Keijser. die se bescutte. Soo tirannich was de vrouwe van Boris. Doen deese oude Keijserrinne Marua dit sach seijdese dat haren soone noch in leuen was en dat hij heijmelijck wten lande was geuoert. al sonder haren weeten, maer daerna wast haer geseijt. van eenige die nu al doot waren. Dit seijdese door gehengenis Godts. want wiste voorseecker dat hij doot ende begrauen was. Boris liettse weder wech voeren ende noch nauwer bewaren in een ander woestijne. maer haddese sijn vrouwe connen krijgen soudese al lang omgebracht hebben. Ende hoe heijmelijc ditt toeginc soo wistet nochtans Demetrius alle. Godt Almachtich mach weeten wiet hem seijde. Sommige seggen, die al verstandich willen weesen, dattet den

Tirannige
vrouwe Borisia.

boosen geest hem alles openbaerde, ende was hem in alles behulpich.

Boris sentt na
Sweden, om
hulpe.

Boris hadde ooc een ambassade gesonden na sweeden tott Coninck Carel. om hulpe tegen sijne vijanden. Dan alsoo Boris corsts sturf en quam deesen Ambassadevr niet wtten lande. maer lach noch te Naugorodt. ende quam na den doot Borisis in Mosco.

Ooc was den Oppersten Cancelier Affonemsij Wasoff met veel geltt na den leger gesonden omt crijsuolck te geuen. datse de saecke des te meer mochten behertigen. Daermet sont Boris ooc den brief van den Coninck van Poolen. welck hem ontsculdicht van datt hij Demetrij soude bijstant doen. want hem niet en kende. ende wirt deesen brieff voor den gantsen volcke int leeger geleesen. doch t was al voor een doof mans deur geclopt. en sanderdaechs wistent die in Crom al. spottende daarmede. Jn somma die van Crom ende de meeste van den moscouisen leeger waren eens ende en verwachten maer geleegen tijt om te versamen ende de gantse menichte in een te smelten.

Ondertussen quamen in Mosco dagelijcx posten. d een op d ander. al met quade tijdingen. D een seijde. dit is ouergeuallen aen Demetrij sijde. D ander seijde. daer compt een groote macht noch wt Poolen. De derde seijde. tsijn al verraders de moscouise hooftliden. Bouen dat mompelden de Gemeijnte in Mosco dagelijcx meer ende meer. niet achtende offse gedoot. gebrant ende gepijnicht werden. maer verharden daerinne. Soo dat Boris voor hem nam hem seluen tlenen te benemen. lieuer dan onder de handen Dimetrij te Comen, die hij mejnde scandelijck met hem omgaen soude ende hem voeren in sijn triumph, tot spott van alle de wereltt.

Boris brengt
hemseluen met
vergift omme en
sterft.

Den 13 April na den ouden stiel was hij heel lustich. oft geliet hem soo. ende adt smiddachs heel wel en was vrolijcker als sij wel gewent waren hem te sien. die bij hem waren. Gegeten hebbende is hij gegaan in een hoog portael. daerwt hij de gantse Mosco ent lant rondom sien conde. ende men mejnt

dat hij daer vergift soude hebben ingenomen. Want soo haest hij beneden in een sale quam riep hij om den patriarch ende bisscoppen. datse hem een moninx cappe souden brengen ende terstont sceeren. want hij stirff, ende soo haest en hadden deese vogels niet gesongen ende hem gescooren. ooc in de cap gesteecken. oft hij en gaff zijnen geest ende is alsoo gestoruen namiddach ontrent 3 vren. —

T was wel 2 vren stille eer men eenich gerucht te Houe oft in Mosco hoorde. dan terstont daerna hoorde men een groot gerucht van de Heeren. die al te peerde joegen naet slott. met haer geweer. Ooc alle de scutten. mett haren geweeren. ende niemant en seijde ijct. noch en wisten ooc niet waeromme sij t sloot soo scielijc mosten loopen. Dan wij presumeerden wel datten Keijser doot was. dan niemant en dorste ijct seggen. Dan sanderdaechs wird men t selue gewaer als alle de heeren ende houelingen in den Bouwe te Sloot reeden. ende wirt alsins openbaer. De doctooen bouen sijnde sagen terstont wel dattet van vergift was en seijdent de Keijserinne en niemant anders. ende wirt ooc terstont alle de gemeente in Mosco t sloot ontbooden. om de Keijserinne te sweeren met haren soone. dwelc alles noch gesciet is ende hem alle den eet gedaen. al soo wel de heeren. edelen. cooplieden als gemeijne. — Ooc warden in alle steeden posten gesonden. die Moscou noch getrouw waren. ande deden ooc de Keijserinne met haren soone den eet, als waren: Plescou. Naugorodt. Juangorodt. Bostoof. Peralau. Jarslau. Volgda. Permia. Cargapolia. Vstiuga. Totma. Colmogro. Condinia. Obdiria. Sibiria. Lappia ende soo voort tgantse lant aldaer. Dan de quartieren na Poolen. Siueria en na Astrocan bleuen soo se waren; maer Casan heeft ooc de Mosco geswooren. ende was soo Keijserrinne Maria Grigoriofna en Keijser haren soon Fedor Borisowitz. aller Russen. den 16 April 1605. —

Sijn vrou wort
Keijserrinne.
met haren soon.

Boris was een die onderset man. niet te lanc. een rondachtich aensicht hebbende. — Hadde een grijsachtich haijr ende baert, maer conde qualijc gaen vant ftercijn dat hem dicwils

Beschrijvinge
sijner daden.

Sijn policije.

quelle. ende was van alle t staen ende gaen, dat gemeijnlijk de moscouise heeren hebben. Want moetten altijd te houe sijn en soo heele dagen staen ontrent den Keijser. sonder altemet in 3 oft 4 dagen eens ter deeg te rusten. Sulken ellendigen leuen hebben de moscouise heeren. Hoe se hooger sijn hoe se minder ruste hebben en hoe se in meerder ancxt en benauthijt sijn, ende latten daerom niet altijd hooger en hooger te willen wesen. Hij was den wtlanderen seer gunstich en minlijc. hadde een stercke memorie. en conde noch leesen noch scrijuen. maer niettemin wiste hij alle dingen beetter als sommige die veel scrijuen. Was ontrent 5 oft 56 jaren out. Haddett na sijnen wil mogen gaen. soude groote dingen wttgerecht hebben. Hadde de Mosco ster verciert bij sijnen tijde. ende ooc goede wetten gestelt en priuilegien. Liet aen alle hoecken van straetten wachthuijsen maecken. ooc groote heckens die slootten. soo dat elcke strate een stadt geleeck. Ooc ordineerde hij dat men sauonts mett lanteernen gaen moeste. op boette van eenen daelder diet niet en deede. In somma. was politijck. ende was een liefhebber van bouwen. Hij hadde eenen grootten orduinen muur om Mosco latten maecken. bij Fedors tijden; ooc hadde hij om Smolensco eenen muur laten maecken. Ooc hadde hij op de grense van Tartarien een starcke stadt laetten maecken. die na sijnen naem liet noemen Borisgorodt. Maer hij gelooffde de papen en muncken meer dan sijne getrouste heeren. Ooc gaf de pluymstrijckers en oorblasers te veel geloue en liet hem vervoeren van haer, datt hij soo tiranniseerde en alle opperste geslachten om liet brengen, als voren verhaelt is, dwelck meest oorsaeck was dat hij van sulcke scelmen ende ooc sijne tirannise vrouwe daertoe veruoert wirt. Dan wtt sijn seluen en was hij soo tirannich niet. —

Hij was een groot vijandt van de geene die giften en gauen namen. ja heeft er groote Heeren en Cancellieren totter doot toe laten om straffen, in t openbaer, doch t en help al niet.

Hij wirdt begrauen in Archangel kercke int slott, daer alle

de Keijseren begraven worden, met groot huijlen ende weenen des gantsen volcx, na haer maniere.

Wort begraven, ende almos-
sen na sijn doot
gegeuen.

Recht te vooren was gestoruen Dimiter Juanouitz Goddonoof. sijnen ouden oom, ende desen was den outsten van t Goddonoofs geslacht, en wirt deesen Dimiter gevoert na Costroma. op de riuere Volga. daer der Goddonouen begraeffenisse is, ende wirt daer begraven.

En hebben na de doot Borisi ses weecken lanck almoesse gegeuen, daer in deese 6 weecken wtgegeuen wirt ouer 70000 roebels. dwelc is in Hollantsen gelde 490000 gulden. ende men dede ooc 6 weecken lanc sielmisse in alle cloosters voor hem.

Doen wirt Pioter Basmanof eerst naet leeger gesonden met volle macht als Veltouerste, ooc om den gantsen leeger te doen sweeren den jongen Keijser voor haren heere ende hooft van den gantsen moscouisen rijke, ooc om tijding te brengen van t ouerlijden des Keijzers Borisis.

Basmanoff
wort naet leger
gesonden voor
Ouerste.

Eer Basmanoff int leeger quam hadde Dimetrij crijsvolc al geroepen naet moscouisch leeger dat Boris doott was, maer de moscouise en wildent niet geloouen voor ende aleer Basmanof in den leeger mette tijdinge seluer quam.

Ondertussen sijn in Mosco wten leeger ontboden van den jongen Keijser Cnees Fedor Juanouitz Messislofsci en beijde de Cneesen Soesci, en moesten tgouuernement gantsch ouergeuen in de handen van Basmanoff, diet aenueerde. en sij quamen heel slecht en inuisibel in Mosco. houdende haer heel stil. en waren nochtans de opperste heeren des lants. — Alleen bleuen in den leeger die vant geslachte Goddonoof waren. Basmanoff te hulpe.

In Mosco wast al in roeren na Boris doot en de gemeijnte begon stouter te worden. loopende met groote hoopen tseffens te houe, als d een roepende om de groote heeren die bij den tijden Borisis in ongenade gesonden waren, d ander riep om Dimetri moeder de oude Keijserrinne en dat mense in de stats poorten soude setten voor een ijgelijc, om alsoo van haer te

hooren oft ooc haren soon noch leefde oft niet. Onder de Heeren was ooc groote tweedracht. want de Goddonouen, al warensen al half om hals. soo en liettense daerom niet te benijden degeene die noch van de oude geslachten waren ouergebleuen, vreesende ende benijdende dat sij tot hoogen staet souden comen soo Demetrius Keijser wirt, Ja, Simon Mici-touitz Goddonooft wilde Messeslofsen om hals hebben gebrocht, en hadder niet eenen te naganck gecomen diet belette, noemende hem eenen verrader te sijn van Moscouia ende dergelijke.

De gemeijnte dagelijcx murmureerende roepende om de oude Keijserinne ende alle de oude heeren die noch hier en daer in ellende swerfden. moest mense belouen dat alle oude heeren. die noch bij den leuen waren. souden in Mosco sijn eerlange. dan aengaende de moeder daerna en hoorde de Keijserinne niet. maer lietse in den woestijn wel vast bewaren. vreesende sij seggen soude dat Demetrius noch leefde. ende dat om verlost te sijne wt haer ellende ende haer te wreecken ouer hare vijanden. De gemeijnte mett geweltt haer willende hebben ende heel stout spreekende, vreesde meen seer te houen. soo dat Cnees Vacilij Juanouitz Soesci wtquam ende sprack metten volcke. doende een scoone Oratie. beginnende eerst hoe datten toorne Godts den ouerhant hadde genomen ouer haer om haerder sonden wille straffende tlant met soo swaere straffen als sij dagelijcx genoegh sagen. Bouen dat verwonderde het hem. dat se noch al euen verheret bleuen in hare boosheijt. en genegen waren tott veranderinge. daert so het veranderde soude gedijen tot ruïne haers Vaderlants. ooc wtroedinge haerer heijliger Religie ende verstoringe des heijlichdoms dat in Mosco was. ende swoer swaere eeden dat Demetrius den rechten niet en conde leuen. wijsende sijne handen daermeede hij den rechten in de dootkiste hadde seluer gelecht ende ooc te Oulitz begrauen. maer seijde datt deesen Rostigo eenen wttgeloopen monick was alleen van den satan ingeblasen, ende wirt soo gebruijct tott straffe haerder groulijcker sonden. Biddende haer datse haer wilden

beetteren en gesamenderhant Godt om genade bidden. en volstandich bliuen totten eijnde toe, soude noch ten besten eijnde gediën. daer met het volck een weijnich te vreden was. Bouen dat quamen der dagelijcx noch ballingen in Mosco. die begenadicht wurden, sijnde van Boris in ballingscap geweest versonden. Bouen dat quam ooc in Mosco Cnees Juan Micholouitz Worotinsco, die wel 25 jaer in ellende hadde gesweeft door toedoen Borisis, en was van grootten stamme en van een heel edelen geslachte.

Wij hebben hier voor verhaelt hoe dat Pioter Fedorouitz Basmanoff int leeger was versonden. ende is daer geerriueert den 21^{sten} April ende heeft hett gantse gouuernement des leegers aengenomen. sijnde hem bij gesteltt eenige Goddonouen. als Juan Juanouitz. en dergelijke. ooc de twee Cneesen Golitsin.

Basmanoff heeft terstont laetten vercondigen de doot Borisis. biddende haer dattse den jongen Keijser souden getrouwelijc dienen, en hem gehoorsaem sijn als opperste Veltheer. van den Keijser daertoe gecooen. ooc liet hij andermael leesen de briuen van den Coninc van Poolen, als vooren verhaelt. maer ondertussen heeft hij in den gantsen leeger gesonden dagelijcx sulcke die luijsterden. wat me al seijde en brochtent tselue al aen. soo dat men meer vont die tott Dimetri gesint waren. dan totte moscouitren. - Basmanoff ditt alles rijpelijc ouerleggende heeft alle middelen gesocht om den gantsen leeger aen Demetrij sijde te brengen. met soo weijnich bloetstoringe als mogelijkck ware. en heeft eenige heijmelijc aen Dimetrium gesonden. ende alsoo tsamen met hem geraetslaecht hoese souden connen tselue wttrechtten. Doch vooreerst heeft hem Basmanoff ontsculdicht. als niet anders weettende en gelouende oft ten was den rechtten Demetrium. daerbij voegende tot meerder verseeckeringe tgeene hem Simon Micitouitz geseijt had, doen hij wtt de camer Borisis quam en Boris hem ouerste des leegers gemaect hadde. ontsuldigende hem seer. seggende dat tgeene hij deede niet

Basmanoff
gelooft dattet
den rechtten De-
metrio ware.

verradisch en was. noch sijnen vaderlande ter ongeluck. maer veel meer een geluck. Want hij verhaelde ooc in sijne ontsuldinge de groote tirannie Boris en de wttroeijinge der oude geslachten. ooc den ellendigen tijt sijnder regeeringe. gelouende tselve niet anders bij en quam dan omdat Boris trijke onrechtelijke gouuernuerde en datter noch een rechte erue moest weesen. die hem nu openbaerde door de almogende prouidentie. Daerom hij dienen woude den geen en niet met recht toequam. In somma. maecten tselue soo behendichlijck. datse daerna van beiden sijden nau en wisten hoet int werck gegaen was. ende niemant en wiste ooc waer Dime-trius was. noch die in Crom noch die vant moscouisch leeger.

Ondertussen lagen die in Crom meest stille. dan deden altemet noch eenen wttval. want alsoott gedooijt was en open water sach een ijgelyck hoe hij hem best bewaren soude. ende die van den leeger en conden om der morassen wille niet aencomen. dan deden niet dan onnodich scietten anders niet dan willens cruijt en loot verquistende. en liepen snachts veele ouer in Crom. seggende alles wat in haren leeger gesciet was en hoe men raet hiel om den gantsen leeger ouer te brengen. met een groote verrassinghe.

Basmanoff alles wel na sinne gemaect hebbende met Demetrio. hebben eenen dach bestelt. welc was den 7 Maijo na den ouden stiel. en souden als dan die in Crom gereett sijn en op haer hoede om teffens aen te vallen. en Basmanoff soude smorgens vroeck alle hoofden en capiteijnen in haer tentten latten vatten en binden. Ende met eenen soude men roepen. Godt spare Demetrio gesont Keijser aller Russen. Hoewel het een wonderlijcken aenslach was en ongeloofijc soo ist nochtans waer. want Godt wil het hebben. soo oogensijnlijck bleeck. en Basmanoff wisten met den sijnen voorseecker datter meer Demetri toegedaen waren dan den moscouit. ende t sceen men dagelijcx scermutseeren soude. d welc duerde totten voornoemden dach datt se altijt gereed hadden geweest in eenige quartier. en juijst en achte men op dien dach niet.

Den 7 Maijo ontrent s morgens ten 4 vier. sijnse in Crom alle op haer hoede geweest. ooc degeene die de verraders waren van den leeger met Basmanoff haer ouerste. ende terstont isser witten leeger eenen gereeden op een swertt peert tott bijna onder de wallen van Crom. en ditt was de loose. soo datt die wtt Crom terstont gelijc eenen scielijcken wintt wtgeuallen sijn op alle hoecken des leegers. sonder datte sciltwachttten oft andere een woort kietten. en terwijle hebbense in den leeger hare hoofden gebonden handen en voetten. ende liettense van de Demetrianen in Crom sleijpen. ende hebben die van den leeger haar eijgen leeger aen alle canten in brant gesteecken. Die mosconiten. die van den aenslach niet en hadden geweetten. creegen sulcke groote verscrickinge. datse som haer geweet. som haer cleeren hebben laetten liggen. ja vluchtten soo scielijc d een hier d ander daer. dattet een wonder was om aen te sien.

Basmanoff
verraet den
gantsen mosco-
uisen leeger en
valt ouer aen
Demetrium.

Ondertussen sijn die Demetrij gesint waren alle geloopen met dusenden aen d ander sijde. Ja liepen soo scielijc datt alsoo ouer de riuier bij Crom een brugge was. daer eenen paep 3 oft 4 met cruijcen op stonden om den eett van t volc te ontfangen. die bij haer gesciet in t cruijs te cussen. dat de brugge sonck. Doen swom d een ouer d ander. willende door water loopen soncken. d ander swommen op haer peerden. in somma. was sulcken geweld al oft hemel en eerde soude vergaen hebben. Bouen dat vluchte d een na sijn lant. d ander na sijnen dorpe. de derde na der Moscou. de vierde. liepen in bossen. niet weettende wattet was ende scootten en staecken alsoo onder malcanderen gelijck woedende beestten. ende niemant en wiste waerom hij vluchte oft liep. D een riep: Godt spare gesont Demetrio. d ander: Godt spare gesont onsen Fedor Borisouits. de derde seijde: ic val die toe die Mosco sal krijgen, niemant noemende, ende is alsoo den gantsen leeger aen Demetri sijde meest ouergevallen. en degeene die niet ouer en vielen die liepen elc sijns weechs. in sommige was den anxst int vluchten soo groot geweest dattse noch onderweegen haer

wagens en karren hadden latten blijen staen. spannende de peerden daer wt en vluchtten alsoo. meijnende datse vernolcht wurden. Het jagen en vluchtten duerde door Mosco 3 dagen lanck. Als me haer vraechde waarom datse soo scielijck vluchtten, en wisten se nielt te seggen, ende als de heeren wt de sloote van haer wilden weetten, spraecken sij trotsich en seijden: gaet selfs daer hennen en besiet het. Doen begonde de Gemeijnte eerst in Mosco stout te worden, nergens na vragende, maer hadder ijmant gecomen, soude terstont de poorten hebben geopend en ingelatten wie wilde. — Daer quamen eenige Duijtsen, ontrent 70, in Mosco, die noch ontvlucht waren, ende wurden hooglijc bedanct van den jongen Keijser. die, seer bedroeft sijnde. haer aenspraeck deede ende beclaegde sijn toecomende ongeluck al. daerom sommige heeren ontrent hem sittende lachtten in haer vuijste, maer de Goddonouen dachtten wat anders, want wisten wel sternuen souden, daeromme van tlant en de scat datse hadden gauen se al den cloosteren.

Int groot rumoer, hett haestige ouerloop en verandringe was Basmonof ooc gebonden, om dattet te beetter scijn hadde. quanswijs met sijn en weetten niet gesciet te sijn. maer was aen d ander sijde haest ontbonden mette sijne. maer Juan Juanouitz Goddonooft lach jnt veltt gebonden als een beeste en stont een joncxken bij hem met eenen wajer, die de vliegen van hem keerde, met veel andere Ouersten. Cnees Andre Teletoffsci, die maechscap was van de Goddonouen, bleef tottet lesten bij t gescut, roepende: Och, staet bij, en verradet niet uwen Heere. Dan alsoo t gescut haest aengetast wirdt, met alle die der ontrent waren, moest hij t metten sijnen welhaest verlaten, ende sien te ontcomen. Basmanoff sont sijn casquet, met sijn tiecken daerop. aen den Rittmeester ouer de Duijtsen. die noch meest bij een waren ontrent haer vane, ende badt dat hij ouer soude comen ende den rechten Keijser sweeren ende ooc dienen. dan den Capiteijn en wilde niet. dan tot meermalen daertoe geroepen sijnde is hij met

sommige ouergegaen, dan 70, betrachtende haren eet, vluchten na der Mosco.

Deese Duijtsen vertelden ons dat niemand en con versinnen hoe ende op wat maniere het aenginc. Ooc en kende men vrint noch vijant wt malcanderen. en d een liep hier d ander daer. ende woelden soo onder malcanderen gelijc stoff van den winde onder malcander gedreuen wort. Hieraen can men sien. oft Godts wil was oft niet datt hij hebben woude deesen Demetrius regeeren sou voor eenen tijt die hem bestamt was. voor dat hij een roede geweest was om den moscouitren te castijen.

Sanderdaechs wast wat stilder. ent gantse leeger onder malcander sijnde, soo die van binnen als van buijten, seijden doen: Och mochtten wij onsen keijser Demetrio eens sien, die wij eenen eet gedaen hebben, sonder hem gesien te hebben. Doen antwoorden deen, seggende hij is te Curptsa. dwelc 30 mijlen van Crom is ende hij sal haest hier sijn. Dander seijde. hij is te Rilettz. 50 mijlen van Crom. — Sanderdaechs seijde men, datt hij noch in Poetimli was, en daechs daerna seijde men: hij is in Poolen gevlucht ende ten is den rechtten niet geweest, maer t is den boosen geweest die t gantse lant in verwerringe gesteltt heeft. Ende quam alsoo onder haer van nieu bangicheijt. Doch wurden gestiltt door de Ouersten, die seijden aensiet het eijnde en swijcht voordan. Och hoe veele warender dan bange. denckende om wijf en kinderen, en wenschttten wel hondertmael dat se met na der Mosco gevlucht waren. en scaemden haer van datse scandelijc waren ouergeloopen, hebbende haren eedt soo weijnich nagecomen die se de Mosco soo getroulijck hadden gesworen. In somma, leefden in ancxste, niet weettende wat wtcomste noch sien souden.

Maer 3 dagen na deese verandringe sauonts quammer eenen brieff van Demetrio, met eenen edelman, een moscouit, genaempt Boris Lucoff, met haer alle genade aenseggende, beuelende eenen ijgelijcken die wilde na sijn huijs te trecken,

maer die wilden mochtten hem tott dat hij in Mosco sou comen geselschap houden. Soo isser een menichte elc na huijs vertrocken, houdende Demetrio voor haren Keijser en Grootuorst.

Jn Mosco bleeff noch na den ouden en trock noch dagelijcx nieu volc, gelijc ofse naet leeger getrocken hadden, — ontrent 5 oft 6 mijlen voorbij Mosco sijnde. trockense die wilde eenen anderen wech na huijs, ende sommige na Demetrio.

Demetrus heeft bijna t gantse lant in, en sentt brieuen aen de gemeijnte in Mosco.

En Demetrius is persoonlijc metten heijre die hij bij hem hadde gecomen onder Crom, nemende de poolen en casacken meest tot hem en sommige russen die hij betroude, maer sont van d ander sommige na Toela. sommige na Coloega. een stadt nader Mosco op de riuere Occa gelegen. die se in creegen. en soo voort na Zirpag. een stadt. 18 mijlen van der Mosco. en onder ditt Zirpag bleuen veele strelsen oft moscouise scutten die getroulijc totten eijnde altijt voor Mosco vochten. ende gescach den 28 Maijo. Doen quam eerst groot verscrickinge in Mosco en meijnde men doen al gedaen was. dan t' was soo stil in Mosco dattet te verwonderen was.

Demetrius was na Toel vertrocken daer hij ettelijcke dagen bleef liggen, danckende sommig volck aff. soo poolen als andere, haer gelt geuende, alleen hiel hij de casacken en sommige poolen bij hem, en beloofder ooc sommige in Mosco gelt te geuen, als hem Godt sou gesett hebben in sijns vaders stoel, en liet voort brieuen scrijuen in den gantsen lande, en posten seijnden vercondigende oueral sijne victorie, vragende ofse noch niet en geloofden dat hij den rechten erfheere was. waeruan alle de steeden begonden te waggelen. dan de booden werden niet allesins willecom geheetten. dan veel onderweegen om hals gebrocht.

In Mosco wast heel stil, anders niet dan dat de gemeijnte wat mompelde na den ouden. ende dochten ooc terstont ouer te vallen. sooder eenichsins ijmant quame vant heijr der Demetrianen.

Den 30 Maijo ontrent smorgens ten 10 vren voor middage

quamender 2 jongens van buijten de Zirpogofse poorte in de stadt. ende tseem dattse eenige wagenen oft reijssende lieden van verre sagen comen. want den wech heel stooff vant sant. alsoo t heet was, ende sij meijnden anders niet oft ten was den vijant, en soo haest sij binnen waren riepen: Loedi, loedi, dat is: Volc, volck. ende die van binnen meijnden anders niet oft den vijant en quam, ende liepen watse loopen mochtten, roepende: Crijsvolc. Crijsvolck. en jaechden malcandren soo geweldich door alle straetten der Mosco. datte stadt terstont voll oproer was, elc loopende sijns weechs. want elc meijnde dat hij den vijandt al op de hielen hadde. ende tswermden in Mosco als eenen hoop bien. D een liep na huijs om geweer. d ander liep na de merct om sout en brood te coopen, en soo tegen te loopen die van buijten quamen, om in genade ontfangen te worden. dwelc op haer maniere is, alse ijmant onthalen willen soo onthalen se hem met sout en broot te presenteren. In somma. de heel Mosco was in roeren, en elc was beancxst. en niemant en stelde hem ter weere, maer elc maecte hem gereett om sijnen vijant in te laetten. — De heeren, ooc Keijserrinne ende jongen Keijser, wisten niet watter was en waren bijna doot van verbaestheijt, soo dattse eenige wtten Slootte sonden om te vernemen watter was. de welcke siende t volc soo tieren en roepen. ooc verbaestt waren en reeden ooc haers weechs, ende en meijnden anders niet. die voorliepen om die achterste wurden al doot geslagen. ende doen se al ten eijnde hadden geloopen. soo wast al niet met allen. Ooc en wasser niemant geweest. en men wist ooc niemant te vinden. wiet meeste oproer aengerecht hadde. Dan deese 2 eerste wurden wat gestraft. ende was voort wederomme heel stil.

Daerna quamen sommige Heeren op de groote pleijn voor talot. vragende de gemeijnte. die met groote hoopen daer vergadert stonden. wat dat haer moueerde dagelijcx sulcken oproer te maecken. daerse eenen Keijser gecoren in Mosco hadden en hem gesworen getrou te sijn totter doot. als cristenen

Oproer in Mosco en vallen alle Demetrio toe, nemende alle Goddonouen geuangen ende roen.

toebehoort haren heeren te obedieren daerse haer seluen onder gestelt hadden. Soo ijct wat ware dat tot verandringe soude mogen gedijen. men soudet haer wel aenseggen. al en maecten se juijst sulcken rumoer niet. daer se geen oorsaeck toe en hadden om sulcx te doen. Ende met haer wijder spreeckende. beualen se een ijgelijc t huijs te gaen, ende de oproeders die eenich oproer verwectten wirt beuoolen men vatten soude. om die selue na behooren te straffen. En soo ginc een ijgelijc sijns weechs.

Sanderdaechs quammer tijdinge datten Ottoman Corela. mett sijne casacken, 6 mijlen van Mosco lagen bij malcanderen, daerop men terstont in Mosco gereetscap liet maecken. ende t gescutt liet men voeren op de wallen en mueren. Dan t ginc soo slaperich toe al of mer met gegeect hadde. soo datter de gemeijnte met geccten en spotten. Dan ic gelooff men tselue maer en deede. om tvolc wat in den toom te houden. want men gewellich vreesde voor gemeijn peupel. die cael en berijct waren en gewellich vlamden. om de coopluijden in Mosco te bestrooffen met alle de heeren en sommige andere rijcke lieden in Mosco. soodatt men voorwaer in Mosco meer vreesde voor de inwoonders als voor den vijant oft Demetrianen. want se in Mosco alle meest scrijuen hadden van Demetrio. te weetten de principaele hoofden. dan lietent niet blijcken. maer verwachtten sijn comste oft sijne brieuen aen de Gemeijnte. om ijgelijc te beueelen wattse doen souden. Dan de Goddonouen hadden noch al veel brieuen ondergehouden en de booden omgebracht. soo datter niet eenen brieff in Mosco ter ooren der gemeijnte en quam.

Jc en geloof niet datter eenen daelder in Mosco aen juweelen oft geltt was oft ten was doen al begrauen. want se ditt in Moscouia terstont voor een manier hebben dattse haer gelt ende goet ten tijden der noot begrauen onder der eerden, in bosschen, kelders ende andere woeste plaetsen. Daerom datter ooc veel verlooren blijft, want soo se blijuen en niemant en seggen se daeruan, soo blijftet altemael verlooren.

Op primo Junio 1605, smorgens ontrent den 9 vre, quamen ten eersten stoutelijc in Mosco twee posten van Demetrio, met brieuen aen de inwoonders der Mosco, om deselue openbaer op de groote pleijne voor alle de ooren des volcx te leesen. d welc voorwaer een stout bestaen was, soo in een stadt — die noch vrij was en daer t gantse lant aen hinck, ende ooc noch eenen Keijser in hadde, sittende in volle macht — te dornen comen. Dan sij hebben sonder twijfel al wel geweeten hoe de hertten der meeste heeren en inwoonders gestelt waeren. daerom sij te vrijmoediger aenquamen. Ooc wisten se wel datten jongen Keijser Dimetrio had willen tegengaen ende hem voetval te doen, biddende om genade ende vergiffenisse, dan sijne moeder hadde hem tegengehouden. Daeromme ooc alle Heeren in Mosco verstoort waren, niet meer op de Keijserrinne passende noch ooc op alle Goddonouen. maer hingen meest al aen Demetrij sijde, behaluen de goede patriotten, die der voorwaer weijnich waren ende niet kicken en dorsten, oft tsou haer leuen gecost hebben.

Deese voorscreuen twee posten. soo te peerde op de pleijn gecomen sijnde. warden se terstont van t gemeijn gepeupel omcingelt met dusenden en warden bekend te sijne genoempt den eenen Gabriel Poescin en den anderen Naoem Pleseiof, beide edellieden, moscouiters gebooreu, dan waren noch al int eerste aen Demetrij sijde geloopen. — en hebben alsoo haren brief geleesen voor de ooren des gantsen volcx, den welcken lujde aldus: —

Demetrius. van Godts genade. Keijser en Grootuorst aller Russen ende des ouerleedenen Keijzers Juan Vaciliouitz, saliger memorien, de echtten soone, die door de groote verraderij der Goddonouen soo lange in ellende en ballingscap gesweeft heeft, als ijgelijck wel weet, wenschet allen moscouitren geluc en heijl!

Dit is nu den twintichsten brief, die ic aen Vlieden gescreuen hebbe, dan sijtt obstinaet ende rebellich gebleuen; hebbet ooc alle mijne booden omgebracht en die niet willen hooren;

ooc niet gelouen mijne veelvoudige warachtige advertenties, die soo dicwils aen V allen gedaen hebbe. — Doch geloue ende hebbe ooc verstaen. door Vlieden sulcx nielt gesciet is dan door den verrader Boris, met alle de Goddonouen, Velieminouen en Soboerouen, alle verraders des moscouisen rijcx, onderdruct sijt geweest tot den heedigen dach. En ooc sijn mijne brieuen, soo ic daerna verstaen hebbe, van hem ooc opgehouden en de booden door haer beuel omgebracht. Daerom ic Vlieden alles vergeue tgeen van V tegen mijnen persoon gedaen is, want ic niet bloetdorstich en ben, gelijc dengeenen die ghijlieden soo lange voor eenen Heer gehouden hebbt, gelijc men wel mercken can aen de ellendige mijne ondersaetten, die ic altijd als mijnen oochappel bewaert hebbe, ende van hem sijn beuolen ellendichlijc om te brengen, mett hangen, worgen ende te vercoopen aen den barbarisen tartren; waerwtt ghijlieden wel hadt connen mercken, datt hij geenem rechten bescutter en was, noch t rijck ooc rechtveerdich besadt. Doch alles is Vlieden nu vergeuen ten andermael. Vattet nu maer alle de Goddonouen als mijne verraders, met haeren aenhangen, en houtse geuangen tot mijner comste in Mosco. tott dat ic ijgelijc mach latten castijen na sijne verdinste. Voort en roert niemant eenen vinger aen in Mosco, maer bewaert alles, en blijft God beuolen.

Soo haest den brieff geleesen was is de gantse menichte neergeuallen op hare aengesichten, biddende om genade, ontsuldigende haer van alle dat haer tegen ginck, wenschende geluc den Keijser en Grootuorst Dimeter Juanouitz aller Russen, — en sijn met grooter furie int groote slott geloopt. nemende alle geuangen datt van den huijse der Goddonouen was. Ooc namen se de Keijserrin met haren soone en dochter en settense op een watercarre en voerden se soo wt den palleijse in haer huijs daerse gewoont hadden eer Boris Keijser was, en stont ooc int slot ende hadde altijd leeg gestaen, omdat Boris niemant weerdich genoech gekent en hadde om daerin te woenen. Voort braken se al in stucken daerse aen-

quamen. te weetten van de woninge daer de Keijser Boris in gewoont had, smijtende alles heronder, seggende ontreinicht was van tirannen; lietten nieuwers wat heel, maer roofden en braecken alles daerse aenquamen; ooc liepense in de stadt in alle huijsen der Goddonouen, die alles berouende ende bestrooffende, ja en lietten niet eenen nagel in de muer stecken, maer roofden alles, soo peerden. cleeren, gelt, meublen, als andere dingen, en namen alle geuanghen die tegen Dimetrium waren geweest. Ooc wirdender al eenige onschuldigen berooft, dan hare lichamen wirt geen scade gedaen, gelijk als de doctoren, apteeckers en barbiers des Keijzers, — en die ijwers ooc eenen vijant hadde wist hem ooc wel te vinden. Dan de neutrale Heeren hebben hier terstont in versien ende alles in goede ordre gesteltt, dan die tsijne genomen was, van degeene die onschuldich waren, warent quijt ende de man was te soecken, want de gantse menichte haddet gedaen. In somma, de Goddonouen wurden alle geuonden en in geuancenisse van malcander versceijden, ooc die van den huijse Velieminoff en Soboeroff en alle die aen haer deelachtich waren, ende alle haren huijsen wurden tot rooff gegeuen, die voorwaer haest gesuijuert waren, soo datte Rouers malcanderen daerouer doot sloegen. Ende int stroffen warens sommige in de kelders geraect, daer Wijn in lach, daerse de tonnen ouer eijnde setten, slaende den boden daerin, en droncken alsoo. sommige wt hare hoeijen, sommige uit haer leerse en scoenen, en waren soo hittich op den dranc, gelijcse daer allen sijn, dat er ontrent 50 geuonden wurden, die haer doot hadden gesoopen. En alles soo voort gerooft hebbende is elc sijns weechs gegaen, doch hebben weinich oft geen gelt gecregen, alsoo t selue al vergrauen was en den cloosteren gesconcken, als haren val wel verwachtende, ende meijnden daermede haer siele den hemel gecocht hadden, en soo nam de furie ontrent na middaech een einde en waren ooc sommige ja veele onschuldige mannen en vrouwen tot den naectten lichame toe berooft, doch mostent lijden.

Ontrent middernacht wasser weder eenen grooten oploop, soo dat alle de Clocken allarm sloegen, ende was int werck gesteltt van sommige scelmen, die door sulcken oploop weder mejnden te strooffen, en riepen d een tegen d ander, datter sommige van de Goddonouen waren op de been met ontrent 400 peerden, die mejnden ter poorten wtt gevlucht te hebben, en souden wtgebroocken sijn wt de geuanckenisse, doch was altermael loogen ende eenen loosen allarm, doch men conde niet vinden diet gedaen hadden, oft eerst aengericht.

Voort wurden in den gantsen lande. in alle steeden. gesonden posten. met brieuen van Demetrio, als dat men soude sweeren den rechten erfheere, die door Godts voorsichticheijt soo lange hadde bewaert geweest, met voort al de ander circumstantien, en hebbent, och lacij, al gelooft, nemende hem aen voor den rechten Demetrio, en beuoolen in allen kercken Godt te bidden voordaen voor Demiter Juanouitz, Keijser aller Russen.

Demetrius danct veel volc aff en leijt te Toel, daer hem veel wt Mosco gebrocht wort.

Ooc trockender wt Mosco veelen na den leeger. dwelc te Toel lach, 36 mijlen van Mosco, elc brengende sijn giften aen den Keijser, biddende om vergiffenisse, en wenschten hem in Mosco te sien, daer hij haest comen soude, maer danckte te Toel veel volc aff. Men brocht ooc peerden, coetsen, victalie ende allerleij prouande wtt Mosco en veel geltt wtt de moscouise scatcamer om t volc te geuen door beueele des Keijzers.

Och. hoe waren sij verblint en wat een dicken net der duijsterheijt was ouer haer getrocken door de toorne Godts. die haer met hare roeden diese bereijden selfs noch gegeesselt liet worden.

Ondertussen gescieden in Mosco noch wonderlijke dingen want se den dooden Keijser Boris weder hebben opgegrauen ende wtt de tombe genomen en voerden hem in de buijtenstadt seer verachtelijc. daer hem ontrent een out cloosterken in d' eerde douden. reekkenende hem niet weerdich bij den Keijseren te liggen.

Ditt alles voor onsen oogen gesciet sijnde sant Godt almachtich noch een ander verblindinge onder haer. wantse meestal weder niet en geloofden. dat Boris recht doot was. daerse hem alle hadden twemael begrauen. Dan d een seijde datt hij te vooren gevlucht was ende was een ander in sijn plaetse int graf gesteecken. Dan d ander seijde, hij is gewis in Tartarien gevlucht. De derde seide na Sweeden. en den meestendeel geloofden dat de engelse coopluiden hem na Engeland hadden geuoert met groote scatten.

Int groot tumult hadden sommige int strooffen des Keijzers woninge ook eenen engel van was gemaect geuonden, welcken engel den ouerleedenen Keijser Boris hadde latten maecken om daerna eenen van fijn gont te laetten maecken. gelijc hij 12 apostelen ooc hadde voorgenomen te laten maecken om in de kerke Sweeta Sweeti te laten setten. die hij bouwen wilde. Desen engel dan brochten se sommige voor den dach. haer leuen desgelijcx niet gesien hebbende en riepen. Siet, dit hebben wij in de kist geuonden. daer men meijnde dat Boris in begrauen leijt. ende hij is warachtelijck, seer scoeuende. gevluchtt. soo dat een ijgelijc gelouen moeste. al wilde hij niet. — En sommige swooren ooc datse Boris hadden sien sitten achter de tonnen in sommige kelders der Goddonouen hebbende spijs en dranck bij hem. In somma. de menschen leecken wel alle te rasen ende sot te sijne. soo waren se geslagen met sotte blintheijt die men wel tasten soude.

Ja de blintheijt was soo groot dat men op alle weegen posten sont, ja 3. 400 mijlen van Mosco, omt volc te waerscouwen dat Boris gevlucht was. soo dattet gantse lant alomme in roeren stont tselue vastelijck gelouende. ja soo vast, datter sommige casacken op de riniere Volga in den dorpen alomme sochtten, ja ooc in bossen, om hem te vinden. Ooc waren wijlieden in grooten anxste van bestrooft ende omgebracht te worden. also wij onderwegen waren om na Archangel te reijsen om daer onsen handel te doen en te sceepen te verwachten. wantse ooc alomme riepen dat men ons veruolgte. Ooc

Grootte straffen gedaen ouer Moscouia.

seijdense dat wij den scat Borisis voerden. ende dat me hem ooc wech had geuoert. soo dat wij rijdende onder weegen anders niet en dochtten dan alle vren bestrooft te worden. Dan door Godts genade warden wij noch wonderlijk bewaert. Men mach dencken hoe dat de menschen aldaer van de hant en toorne Godts getreft waren. ja t ware onmogelijc alles te beschrijven tgeene daer gesciede.

Alle t lant alsoo in de macht Demetrij sijnde was Astrocan noch tegen hem en lagen de casacken daer noch om, die in den winter van Demetrio daer waren gesonden om tselue op-teheijssen, maer condent niet krijgen ende creegen noch voor lesten antwoorde van den Gouuerneur, die van Soborouen was van de vrenden der Goddonouen, dat hij sulcken machtigen Conincric niet en wilde ouergeuen, dan soude veruuaachtten noch ende sien; wie tKeijserrijc Mosco sou krijgen, dien soude hij tconincric Astrocan ooc ouerleuren. Om welcke antwoorde hij van Demetrio in genade wirt aengenomen ende en wirt niet gestraft, gelijck alle sijne vrienden. Ende sijn de casacken ooc van daer vertrocken elc na sijne plaetse.

Demetrius naerderde de Mosco dagelijcx meer ende meer. maeckende ontrent dachreijsen van een mijl groot om de menichte des volcx, wanter dagelijcx hem van alle canten toequamen om hem te sien en om genade te bidden. ooc veele heeren en ooc papen, biscoppen en monicken wt Mosco elc met sijne gescencken. ooc brochte alles wt Mosco dagelijcx wat totten Keijserlijcken houe behoefde. en ondertussen hadde Demetrius veel propoosten metten volcke van aensien. verhalende hen sijne auontueren. nadat se hem best dochten te sijn en aengenaem voor den volcke, en maecte henlieden veele wijs. d welc sij alle geloofden. en al warender sommige die beetter wisten, mosten al Amen seggen.

Alle groote geslachten worden van Demetrio in ongenade versonden, als verraders des lants.

Ooc warden terwijl wt Mosco versonden alle de groote geslachten van den vrenden Borisis en ooc veele meer van hare anhangens. Juan Vacilioutz Goddonooft met sijnen huijse wirt in ongenade versonden na de tarterse grensen. Stepan Goddo-

noof wirt ooc elders in ongenade versonden. en soo voort alle andere. ende warden eueleens beloont gelijc se te vooren andere gedaen hadden. Maer Simon Micitowitz Goddonoof, die een groot tiran was bij Boris tijden onder de gemeijnte. wirt versonden na Pereslau ende wirt geworpen in eenen kelder. en eetten eijsende wirdt hem eenen steen gebrocht en most soo ellendichlijc van honger steruen. Wtt deselue geuanckenisse wirdt eenen verlost die hij ouer 6 jaren daer hadde onsculdichlijc latten in werpen. ende sach alsdoen comen in sijne plaettse den Oppersten naest den Keijser. die hem sulcke geuanckenisse hadde geiont. Soo crijcht ijgelijc sijnen loon. gelijc het versken luyt:

Sine caede ac sanguine pauci
descendunt Reges. Et sicca morte Tiranni

Ondertussen hadde Demetrius na Mosco gesonden een genaempt Andre Sereuedinoof, eenen grooten boeue, die ooc noch int eerst was ouergelooopen aen Demetri sijde, met beuel dat hij de Keijserrinne, Boris huijsvrouw, met haren soone soude heijmelijc ombrengen, op sulcken maniere dat men niet en soude te weetten comen dat se omgebrocht waren, maer men soude wtt stroijen datt se haer seluen hadden vergeuen, en de dochter soude men latten leuen ende bewaren tot sijn comst in Mosco. en soo heeft deesen Andre Sereuedinoff de Keijserrinne met haren soone — voorwaer een jongen

De Keijserrinne met haren soone worden versmacht.

helt ende soo scoon als een beelt, die goede hoope altijt den lande hadden gegeven om eenen goeden vromen Keijser te worden — genomen en heeftse beijde tusschen twee oorussens versmacht, ende sijn allsoo ellendich om haer leuen gecomen.

Hieraen mach men sien de onbestendicheijt des gelux en onse leuen hier op aerden wel beweenen en seggen metten wijsen man:

Vanitas vanitatum Et omnia Vanitas. —

oft gedenccken ooc t versken van Eobanus Hessus, daer hij soo spreekt van des gelux onbestendicheijt:

Ellendicheijt
des werelts ende
onbestendicheijt
des gelux.

Qui nunc nascuntur, morientur tempore Certo,
Quæ plantata vides, auferet hora sequens
Olim planta fuit, quæ nunc succiditur arbor,
Quæ nunc destruimus, structa fuere prius
Nunc fletu nimio, deducimus anxia vitæ
Tempora, nunc Risu soluimur himo dico
Omnia deprendj, nihilj res Esse, nec Villa
Semper in infracto parte manere gradu.

Soo haest dan alse omgebrocht waren. behaluen de dochter. werden sommige van de gemeijnte bouen gebrocht, ende haer wirdt wijs gemaect hoe haer de moeder met haren soon hadden vergeuen. maer de dochter seijde men hadde soo veel wtt den beecker daer t vergift in was niet gedroncken. dattse daeruan steruen conde. ende sagen de lieden alsoo de moeder metten soone arm in arm doot liggen, gelouende tgeene men haer wijs maectte. ende wirt terstont door t gantse lant alsoo verbreijt datse waren vergeuen door haer selfs handen. en werden deese 2 lichamen gevoert sonder eenige ceremonie naet cloosterken daer Boris ooc begrauen is. ende werden daer in d eerde gesteecken als oft beestten hadden geweest. — Daer waren veele hertten bedroeft al en wistense tselue niet. om de ellendigen staet des lants en sagen wel dattet niet recht toe en ginck. beweeneende nacht en dach hare ongeluck en val hares vaderlandes. ooc beclaecheden se seer deesen jongen onschuldigen helt Fedor Borisouitz. connende tselue nimmermeer vergeetten. doch t was al de wille Godts.

Demetrius
coemt mett crijs-
volc in Mosco
en wort mett
processie inge-
haelt.

Demetrius was de Mosco al seer genadert en quam eerst doen hij voorseecker wiste datt het gantse lant hem voor Keijser aengenomen hadde en heeft sijn intre gedaen den 20 Junijo. met ontrent 8000 casacken en poolen, die rondom hem reeden, en volchde hem noch een scriclijcke macht. die elc sijns weechs toogen doen hij in Mosco was. Alle straetten waren vol volcx. soo datt men nergens mett geweltt door en oonde dringen. Alle daecken waren vol volcx. ooc alle mueren en poorten daer hij incomen soude. ende twas in de beste

acoutrementten datter was. en haelden alsoo haren Erfheere in. van blijscap weenende die niet anders en wisten. En alsoo hij de derde muere was ingereeden en ouer de riuere Moscua gecomen ontrent Jerusalem. een kerck alsoo genaempt. die ontrent den sloote staet. op eenen berge. bleef hij stil sittende op sijnen peerde met alle die achter, voor ende rondomme hem waren. ende nam sijnen Keijserlijcken hoet van sijnen hoofde settende die weder terstont op. en besach rondomme de heerlijke mueren en stadt. ooc de onwtspreeckelijke menichte der menschen die alle hoeken vol waren. en weende seer bitterlijc. soo men aen hem sach. en dancte Godt dat hij hem de vre noch hadde laetten leuen datt hij sien mochte sijns vaders stadt Mosco. en sijne lieue onderdanen die hij van hertten beminde. en dergelijke redenen meer. seer weenende. soo datt hij er veele met hem dede weenen. maer och lacij haddense geweeten dattet ooc al Crocodillentranen waren souden niet geweent hebben. maer wel wat anders hebben wttgericht. maer tsceen Godts wille mocht volbrocht worden ende veruult sijn.

En alsoo hij daer soo stil was quam hem den patriarch. bisscoppen. papen en monicken tegen. met cruijcen en vanen en den gantsen heijligdomme. hem soo int slott op te brengen onder haer geleijde ende presenteerden hem t beeld Maria. om dat te omhelsen en te cussen. na haer maniere. d welc alleen haren Keijseren geoorlooft is. en hij afgetreden sijnde heeft het omhelst. dan soo hij sijn dingen na haren sin niet ter deeg en deede hebben eenige muncken diet sagen seer getwijfelt datt hij eenen moscouiter was. ende ooc getwijfelt den rechten Keijser te sijn. dan dorsten niet veel seggen. Dan hij datt wel merckende dattse hem sterc aensagen, ende hij mogelijk die wel kennende. heeft se heijmelijc sanderdaechs laeten ombrengen ende int water smijten. en is soo voortt int slott gebrocht mett clockengeluij ende groote processie. roepende een ijgelijc: Geluc onsen Keijser Dimiter Juanouitz aller Russen. — ende brochten hem alsoo bouen in den pal-

Wort suspect
gehouden van
sonnige.

Veranderingen
int Mosco-
uise rijk.

leijse. daerse hem geset hebben in den Keijzerlijcken troon. daer hem alle de Heeren te voet vielen. hem aennemende voor haren Keijser. en wurden de casacken en crijchslieden rondomme geleijt in den sloote mett geladen roers en in volle rustinge ende en gauen ooc de heeren geen goede woorden. soo stout waren se. niemant ontsiende. Terstont gesciedender ooc veranderinge in den houe des Keijzers en wurden de vorige officiers. soo cancelieren. secretarissen. stalmeesters. keldermeesters. hoffmeesters. kox en camerlingen alle afgesett ende al ander ingeset van de geene die hij meestt betroude. — Ooc wurden de Gouuerneurs in alle den lande in allen steeden verandertt. ooc in allen andren heerlijkheeden en plaettsen. en tott sijne camerlingen en pagien nam hij al poolen. die gauwer en behendiger ooc geleerder en cloecker waren dan de houe-lingen en edelen in Mosco. die nergens anders geweest en hadden dan alleen daerse gebooren waren. ooc meestendeels leesen noch scrijuen en conden. gelijk veel de manier bij de Russen is. als beesten leuende.

De oude Keij-
serrinne Martha
comt in Mosco.

Ondertussen hadde men gesonden om sijne vermeijnde moeder. die als voren verhaelt is. van de Goddonouen hant was gehouden in de woestijne. ende was benoolen int leste eijnde der Goddonouen dat men haer soude ombrengen, dan se was noch behouden. ende wirdt van alle de steeden daerse doorquam feestelije van den volcke onthaelt. als hare Keijserrinne geweest hebbende ende de 7^{de} huijsvrouw van den Keijser Juan Vaciliowitz. dan was nu een nonne. Ontrent Mosco gecomen sijnde. bleef sij te Tannisco. sijnde 2 mijlen van Mosco daer een Keijzerlijc Hoff is. ende daer is haer Deme-trius tegen gecomen met een menichte Heeren en ander volck. en hebben malcander aldaer willecom geheetten mett groot huijlen en weenen. ooc des gantsen volcx. om datt moeder en soone van keijzerlijcken afcomste malcander in soo langen tijt niet gesien en hadden. soo se voor den volcke wijs maecten. Dan och lacij tis niet te verwonderen dat sij hem voor haren soone bekend heeft al wistse dat hij t niet en was. sij en heeft

er te quader leuen niet om gehadt. maer is als een Keijserrinne getracteert geworden ende heerlijke gevoert int slot in Mosco. en haer woninge is geweest int Clooster Vosnesenie. oft Hemeluaert Cristi. daerse als een Keijserrinne gedient en onderhouden wirdt. daer den jongen Keijser haer dagelijcx quam besoecken als sijne moeder. oft de jonge nonnen die bij haer woonden. In Mosco comende is Demetrius bij de poorte van sijnen peerde getreden met alle de heeren en sijn neffens haer coetse bloottshoofs gegaen tott in haere woninge, met groote verwondringe van den volcke. — (O listige Satans lagen).

Voorder heeft hij gereetschap totte croninge laetten maecken. hoewel na der moscouitten maniere geen croninge en mach gescieden buijten den eersten September. nochtans begeerde hij datt men den dach der croninge eer sou beginnen. dwelc veelen vrent heeft gedocht. doch sweegen. en hij wirt alsoo gecroont na de moscouise manier gelijc de voorige Keijseren in Mosco met grootter pracht en pomperije. op den 20^a van de maent Julio 1605 in de kerkke van Maria. en setten hem de bisscoppen de croone opt hooft met voetvallinge ende groote ceremonien. Ooc wirt goudt voor hem gestrooijt ende ging alsins ouer gouden laecken.

Demetrius
maectt gereets-
chap totte cro-
ninge.

Ende warden tot dien eijnde in alle steeden posten gesonden, die sijne croninge vercondigden. en sonden alle steden hem gescencken. bevestigende hem alsoo in sijn rijcke.

De hellebardiers en voort veele andere heeft hij afgedanct en haer betaelt voor haren dienste. en soo na Poolen gesonden. ooc sommige Ouersten die haer niet seer en bedancten. als eenen Adam Vesnouetzi. een heer wt Alba Russia, die liet hooren datt hij alleen van sijn eijgen ettelijcke dusenden voor hem hadde verscootten. en niet beloont en wirdt noch ooc betaeltt. dan hij en seijde niet waerom. mochtet soo wel verdient hebben. datt hem sulcx gescach. Dan wij en hebben daermede niet te doen.

Danct volc a f

Ooc warden alle de casacken rijckelije begaeft en vrijdom

gegeven. daer ooc al sommige onder haer murmureerden. want elc soude wel geern Keijser geweest hebben.

Hij hiel Corela den Ottoman in Mosco met een deel cackens. die wilde hij hooch verheffen. Dan Corela niet achtende des Werelttsch hoocheijt, noch scatten, noch gelt, leijde een onsoorglic leuen, dagelijcx goet cier maeckende. ende en wilde geen en Heere weesen om der moeijte wille.

Ooc stelde hij aff den ouden patriarch Job. en liet hem vervloecken in de gantse gemeenijnte hem noemende Judas. besculdigde hem datt hij ook den oorsaecke was der verraderijen Borisis en sontt hem in een Cloosterken Natarattza. daer hij ermelijck woonde. en wirt in sijn plaetse een ander patriarch gemaectt een grieck gebooren. een loose boene. sodomit en hoeren jager. die de gemeijnte seer vijant was. Doch moeste des Keijzers wil gescieden.

En sette allesins Ouerste ende Officiers na sijnen sinne. die hem dochtten hem voorstaen souden. ende al die te nenswijs waren en te veel wisten scafte hij al af. ende ook sommige hielp hij aen een sijde.

De opperste heeren en patriotten des lants ditt alles siende waren seer bedroeft. wel siende dattet den rechten niet en was. Ooc warender veele die al te veel wtt den mont lietten vallen. ende meestt muncken en geestelijcke personen, die alle de secreetten des lants wisten, maer wurden al daer men enige suspitie op hadde om hals gebrocht en aen den sijde geholpen. ooc veele gemeijne lieden en borgers in Mosco. soo datt men snachts ende int heijmelijc niet en deede dan pijnigen. dooden ende de menschen ombrengen. ende lijc wel en conden de menschen niet swijgen. Die ijct kicke dat tegen den Keijser was wirt aengebrocht ende moeste om lijf en goet comen. In sulcken staat was Moscou doen wederomme, soo datter al heijmelijcke weder teegen hem geconspireert wirdt om hem om te brengen. daer opperste instrument van was Vacili Juanouitz Soesci, die wel wiste dattet den rechten niet was en tselue ook voortijts altijd geconfermeert hadde, als verhaelt is.

Comen veele
om in Mosco,
om sijne wil.

Deesen Vacili Juanouitz Soesci heeft niet opgehouden, Conspirateurs in Mosco tegen Demetrium. maer mett de sijne. die hij best betroude, soo heeren als ooc veele coopluijden, hebben dicwils geraetlaecht om hem om te brengen. gelegen tijt daertoe vindende. Dan tselue is door sommige wtgecomen. dan diet verclietten en wistent niet seer seecker. noch conden daeruan geen groote seeckerheijt bewijzen. doch wurden der sommige seer gepijnicht. daerter eenige van bekenden en eenige niet ende deesen Soesci wirdt genadt en geproclameert voor verrader. als hebbende willen den Keijser ombrengen. ende wirt geoordeelt onthalst te worden. Worden gecregen. dwelc soude geschieden op den 25^{ten} Augusti.

En wirt hij alsdoen op de groote pleijn voort slott gebrocht. omcingelt sijnde van 800 Strelsen of Scutten. daer Basmonof ouerste van was. alles wel gewapent. die rondomme reet. aen seggende den volcke. die se sagen seer bedroeft waren om deesen Heere. dat men hem soo ombrengen soude, datse vastelijc souden gelouen dat hij tlant weder in nieu oproer stellen wilde. ooc veel verraderijen in sin hadde. den vaderlande ter scade. seggende: onsen Keijser is genadich ende en laet niemant ombrengen off sij en hebbent dubbel verdient. — al om de menschenherten tegen deesen heere te verwecken. — Dan men sach dat in de lieden merkelijcke droefheijt was. — Alsoo omcingeltt sijnde is de scerprichter gecomen die hem ontleede. daer hij stont voor eenen grooten block. daerin een bijle gereet stack. en alsoo de scerprechter ooc sijn hembt wou hebben. dat seer costelijc met gout en peerlen geborduert was. en wilde hij t selue niet ouergeuen. daerin begeerende te steruen. Doch ondertussen verwachte men noch wat om offer noch genade comen soude. dwelc wel was tegent herte Basmanoff ende meer andre. die wel wilden dat men hem terstont hadde voortgeholpen. Eijndelijc quam den Cancelier wten sloote rijden. dan niet seer haestich. om dat hij ooc wel gewilt hadde dat men hem ombrocht. en bracht de genade met als dat hem den Keijser t leuen gesconken hadde. — Waeromme de gantse menichte der borgeren ende inwoonderen in

Mosco seer verblijft waren. Doen reet Basmanoff rondomme, seggende en roepende: O, hoe genadigen. Keijser heeft ons Godt gegeuen, daer hij ooc zijn verraders, die hem soecken omt leuen te brengen, begenadicht. En sonder twijfel tis al meest gedaen om de hertten der menschen te trecken, datt se soo wel de rijke als de arme. vastelijc geloofden. dattet den rechten Demetrium was. En oorsaecke deesser genade waren geweest so men doen seijde het voorbidden der ouder Keijserrinne, sijne moeder. Dan t waren Johan Boetsinsci met zijn broeders. voorwaer verstandige heeren. die Demetrius met hem wt Poolen gebrocht hadde. ende den eenen was sijn oppersten secretaris. die altijt bij hem was en altijt meest raden, dat hij de opperste heeren, die int lant noch weinich waren ouergebleuen, wilde bewaren en minlijc tracteren en vrindelijc handelen, waermet hij meer winnen soude dan met haer omtebrengen, want als hijt al ombrochte soo mochten de menschen noch achterdencken crijgen ende mejnen dat hij den rechten niet en was. Dan eenen van deesen. Boet-cinsci, was van de Gereformeerde Religie en waren van Duijtsen afcomste.

En wirtt Vacili Juanouitz Soesci alsoo t leuen gesconcken, dan wirdt mett sijne 2 broeders, Dimeter en Juan, versonden in ballingscap oft in geuanckenisse na Viatca. doch werden ontrent kersmisse, door groot voorbidden van deese Boetsinsci, weder begenadicht en in Mosco ontbooden. doch hebben daerom niet nagelaetten om haer vaderlant te ijueren en tegen te staen alle ketterije, die se dachten daerin soude geuoert worden. en hebben al enen sterck int verborgen geconspireert om te gelegener tijt hem omtebrengen. ende werden noch dagelijcx hier en daer veel menschen omgebrocht ende waerscoude Godt deesen Dimetrius oogenschijnlijc. doch hij was siende blind ende en achte de moscouiten niet. mejnende tselue niet en souden doruen bestaen tgeen men hem aenbrocht.

Nu moeten wij een weijnich verhalen van sijn leuen en huijshouden.

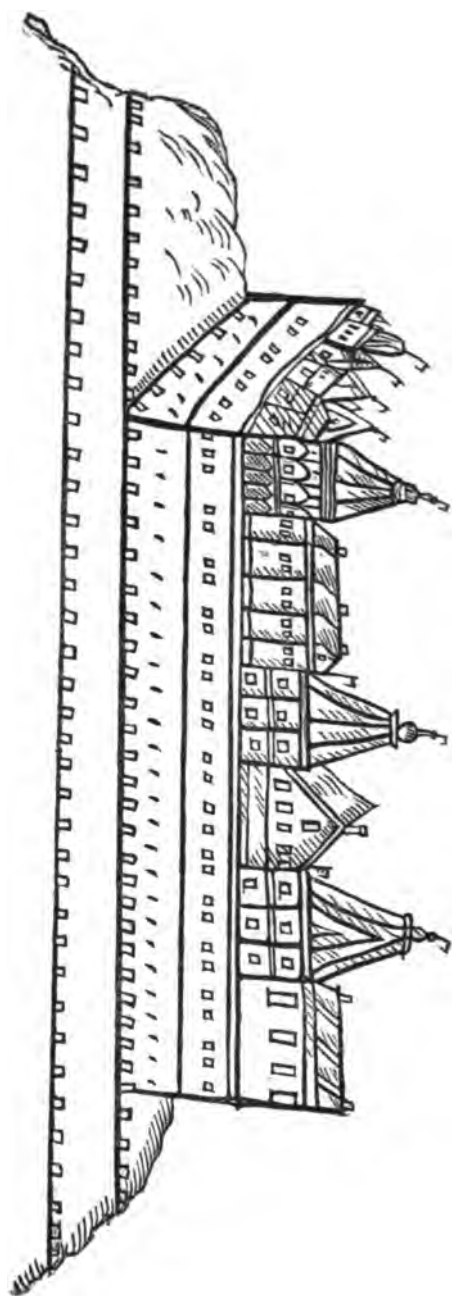
Vooreerst heeft hij veel geltt na Poolen gesciott, betalende sijne sculden aen een ijgelyck die hem verscootten hadde. Ooc quamender veele wt Poolen die geltt in Mosco haelden. brengende daerenbouen veel scoone Juweelen en andere costelijcheijt door coopliden. d welck hij al socht. ende men brocht niet sonderlinx ofte was sijn gadinge. soo datter sommige wel met toequamen die terstont gelt creegen en weder wechtrocken. Hij liet ooc bouen op de groote mueren des slots een triumphante wooninge bouwen. daerwtt hij ouer de gantse Mosco sien conde. want de plaattse daer hij se boude was eenen hoogen berg, daer neffens de riniere Moscua liep. en liettse bouwen 2 woningen neffens malcanderen. gelijk eenen winckelhaeck. eene voor hem ende een voor sijn toecomende Keijserinne. ende twas bijna op deese maniere. staende bouen op de mueren des slots in Mosco. (*)

Sijn nieuw
palleijs dat hij
deed bouwen.

Binnen welke voorscreuen woningen hij seer costelijcke gehemeltten alsins met gout beleet liet maecken, ende behinc de mueren met costelijcke gonde laeckenen en geborduerde fluweel. Alle nagelen haecken en ketels en hencsels van de deuren liet hij seer dick vergulden en lieter constige houens van binnen in maecken vol alderleij constige wercken, alle vensteren met scoone kermosijn en laecken beslaende. Liet ooc costelijcke badstouen maecken en scoone torens. Bouen datt liet hij noch eene lijfstal dicht bij sijne woninge maecken, hoewel datter een groote stal binnen den palleijse was. Hij liet in de voorscreuen woningen ooc veel heijmelijke deuren en gangen maecken, waeraen men sien conde dat hij daerin der tirannen aert volgde en altijd wat op de leeden hadde.

Ooc liet hij in den gantsen lande alle de felste en beste honden opsoecken, daer met hij hem meest alle sondagen verlustigde in sijnen achterhoue, daer veel wilde beeren in kassen gebrocht warden. ende liettse soo tegen de honden

(*) Zie pag. 134.



loopen. Ooc beual hij sommige van de beste edelen. die meestal goede jagers vant wilt waren. int perk te treden met een swijnspriet tegen de beeren, die haer voorwaer sommige coragieuslijc als helden weerden, en hebbe met mijnen oogen gesien. datter veele tegen eenen grooten afgrijselijcken beer met een spriet quamen en wisten hem soo net in de keel oft borst te treffen, dattet ongelooflijk was. dan wurden meest al aan de handen gequetst, dan behilden veel de victories. dan, haddense eens misgetreft, thadde om haer leuen te doen geweest. Dan daer waren rondom Jagers mett vorcken die nergens op en pasten dan den beeren, soo se mis werden gesteecken, settense daer terstont metten halse in. Voorwaer was een afgrijselijke speculatie. Hij wilde selve persoonlijk ooc tegen sommige felle beeren. dan door groot bidden van de Heeren liett hij t blijven. Hij reedt ooc menichmael ter Jacht buijten Mosco in den velde. lattende beeren, woluen en vossen loopen, die hij als een helt vervolgde, veel costelijcke peerden op eenen dach moede maeckende en dicwils veranderende van cleeren. Hij was voorwaer een helt te peerde. Hoe wiltt de peerden ooc waren hij conde se met sijne handen temmen, met verwonderinge van alle diet sagen, hoe wel daer al goede rijders sijn, want se van kintsbeen aff rijden tot dattse sternuen. Want in Mosco een coopman, hoe slecht, hij hout peerden en een bootscap van een strate weechs wort al te peerde gedaen; en sijn goeden coop, als ooc het voeder daertoe, want men soude in goede tijden daer een peert connen houde om 4 £. siaers. Hij was ooc een persoon van groote verrichtinge, alle wetten stellende in den Regimente, die onstraffelijc en goet waren, ende den Officieren selfs veel leerde.

Een liefhebber der Jacht.

***.

Beelde hem seluen ooc in dat Moscouia hem niet genoeg en was, maer stont naer geheel Tartarien, ooc Sweeden en Denemarken meijnende hem tselue niet swaer en soude vallen, maer hadde ooge op Tartaria eerst. Was een cloec Crijchsman, ooc geern bloet siende al en haddijtt noch niet

Grootheijt De-metrii.

laten blijcken, maer hiel de dief noch in de mouwe. Was ooc ongelooflyc sterc in de handen.

Begint de moscouitten te kennen.

Maectt sterke garde.

Beginnende de moscouitten manieren te kennen, hiel hij hem wat seeckerder ende ordineerde dubbelde wachte in sijnen Houe. Ooc socht hij onder den Duijtsen en Lijflantsen crijchsknechten 300 van de lancxste cloecste mannen wtt ende maecte daerof 200 hellebardiers en 100 hartsiers, die altyt als hij wt ginc om en achter hem waren, latende deselve costelijck habitueren en gafse groote gagie en verhoogde deese seer. Ooc liett se al in duijtse cleederen cleeden. Ouer de hartsiers, die veel edellieden waren wt Sweeden en Lijflant, sette hij eenen Capiteijn Jacop Marqueret, die ooc certijts der Duijtsen Capiteijn was geweest, en deese waren seer costelijck gecleet int fluweel en goude laecken met costelijke mantels, en droegen partisanen, die vergult waren, en de stocken met root fluweel omcleet en met siluerdraet omwonden. En elc hondert hellebardiers hadde ooc sijnen Capiteijn Den eenen was een Scotsman, Albrecht Lanton geheetten, ende sijn volck was gecleet in peers laecken, geboort met groen fluweel. Den anderen Capiteijn was Matthijs Cnoetsen wt Denemarcken, die na den Hertog Johan, bij Boris tijden, in Mosco was den Keijser comen dienen, en sijn volc was ooc gecleet in peers laecken, met root fluweel geboort. En waren deese 3 Capiteijnen met hare Lutenanten wel begaeft met dorpen en lantgoederen, strijkende daer en bouen jaerlijcx groote gagie. Ooc waren de hartsiers en hellebardiers wel begaeft en mosten altyt ontrent den Keijser sijn, en sommige ooc snachs waecken bouen bij den palleijse met beurtten; ende als de Keijser wttreet mosten de hartsiers ooc wttrijden, wantse al peerden hadden, maar de hellebardiers leijden hem totte poorte en wachten hem ooc weder in te voet. ende hadden de hartsiers ooc al geladen pistolen bij haer, altyt alsoe reeden.

Ditt sceen den moscouitren soo wonder in d'oogen, wantse sulcx noijt gesien en hadden. ende en wisten niet wat den-

cken, want de moscouise Keijseren alse wttrijden maer scutten bij haer hebben, all moscouiten geboren, ende deese hadde Demetrius gelijk well. altijt wel 2 oft 3000 bij hem, met groote roeren.

Guarde ofte
wachte der ou-
de Vorsten.

Liet ooc heel veel gescut gietten. hoewel der veel was in Mosco. Bouen dat liet hij altemet castelen oprichten ende die bestormen ende bescietten mett groff gescut, daer hij seluen met onder was als een crijchsman, geenen arbeit ont-siende, willende den moscouiten geeren inplanten goede weet-schap om oorlooge te voeren. Liett ooc een monster eens casteels maecken. om op rollen te voeren, daerin veel veltstuxkens rondom in staen soudent. ooc vol alderleij vierwerken, om dergelijcke tegen den tarter te voeren. en daarmede haer te verscricken ende ooc hare peerden; ende was voorwaer seer Ingeniueux van hem geïnunteert. want er in den winter een monster van die op de riuere Moskua geset wirdt op het ijs ende liet hett mett een Compie poolse ruijteren bespringen en bescietten, daer hij bouen wtt sijnen palleijse t selue al perfect sien conde. ende tdocht hem ooc seer bequaem tot zijn voornemen. Ende was dit dinck seer aerdich gemaect ende al beschildertt, de deuren leecken oliphanten te sijn, en de vensters waren gelijk men de mont der hellen scildertt die soudent vier blasen, en onder waren vensters gelijk duelscoppen, daer soudent cleijne veltstucken in geleegeen hebben. Voorwaer. dat men sulcken dingens tegen eenen vijant. gelijc den tarter is. voerde. men soude se terstont op de vlucht ende in disordre brengen. want twas seer aerdich geïnunteert. Daerom hietent de moscouiten ooc een monster der hellen en seijden na sijn doot dat hij. alsoo se hem een touenaer noemden, de duel voor eenen tijt daerin gebannen hadde, ende hebben hem daer ooc in verbrandt.

Hij liet ooc veel mortieren gieten om vierballen te scietten en beproefden se ooc dicmael. Bouen datt was hij dicmael lustich stormende crijchswijse mette edelen, daer hij hem dicwils al te bloot gaff, ende was eens geordonneertt in sulc

spel hem om te brengen. van de Conspirateurs. dan bleef noch na door vrees.

Verheft Missialofsci.

Hij verhief ooc seer Cnees Fedor Juanouitz Missialofsci ende sconc hem de gantse woninge van den overleedenen Keijser Boris, ende alsoo hem Missialofsci excuseerde. sulcx nielt weerdich te sijn. soo seijde hij: Ghij sijt beetter dan Boris. die een verrader was van onsen vaderlande, — ende gaff hem ooc een huijsvrouwe van de dochteren Nagoj, die vrienden waren van de oude Keijserrin. sijne vermeijnde moeder, ende nu weder in groote hoochte sijnde, die soo lange in ellende en ballingscap hadden gedwaelt bij den tijden Borisis, ende gaff noch meer moscouise heeren dochteren van deesen geslachte ende nam weder van haer dochteren en gaffse den Nagojen. ende vereerde alsins de feesten met sijnen persoeone ende liet ooc lustige jachten en recreatien voort stellen. Ditt deede hij al omdatt quansuijs sijne vrienden oft maechscappe haer vereenigen souden metten andren neutralen Heeren en alle misgeloue soo van haer wech te nemen, met deese houlijcse verbintenissen.

Sent sijnen Ambassadeur met gesencken aen sijne bruijt.

Ondertussen hadde hij sijne ambassadeur in Poolen alomme gesonden. om den Coninc ende andre te vercondigen van dat hem Godt in sijn rijke gestelt hadde, ende ooc om te halen sijne belooffde vrouwe. de dochter van den Paltsgrae van Sandomiria, San Georgius, sendende aen sijn bruijt veel costelijcke scatten ende juweelen van peerlen, gont ende gesteentten, ooc menichte van gelt, om haer te bereijden en gereet te maecken en te versien van alles, gelijc een Keijserrinne toebehoort. Ooc sont de oude Keijserrinne veel gesenck aen haer toecomende dochter, sooser liet duncken. De bruijt was Marina genaempt.

Alle de gesencken die hij int Poolen sont sijn hierna verhaeltt. als men noch sien sal int veruolch deeses boex.

Heeft ooc scoone gesencken gesonden aen den Coninc van Poolen. Liet ooc in Mosco alle de scattcamers versien ende nieu cassen maecken. settende elcke juweelen bijsonder in be-

sonder cassen. ja roerde alle oude scatten om, die hondert oft meer jaren hadden verborgen geleegen, en steldet ende ordineerdet na sijnen sin alles. Cocht ooc veele costelijke waren van de Engelschen, Neederlanders ende ander vremdelingen. Ooc quamender veel Jooden met costelijke juweelen wtt Poolen te coop.

De dochter Borisis, Oxinia genaempt, daer hadde hij eenen tijt lanc sijnen wille met gedaen ende heeftse daerna tot nonne laten sceeren en in een clooster versonden, Kiriloua genaempt, ontrent 100 mijlen van Mosco, daer noch meer groote nonnen waren van grooten afcomste.

Ende heeft Cnees Facili Mosalscj, sijnen goeden vriendt ende groot bij hem geacht, omdatt hij int eerste hem was bijgecomen ende totten eijnde bijgebleuen was, na Poolen gesonden, niet ouer de grense, maer int Hertochdom Smolensco, met costelijke gescencken en vergulde sleeden, om, oft er ijmant in den winter ouer quam van zijn bruijts weegen, dat me die daerin voeren soude. En Mosalsci te Smolensco sijnde wirdt daer als eenen Coninc geëert, nam ooc al de beste lantgoederen na hem, die hij krijgen conde, ende wirt machtich rijk.

Bouen datt waren in Mosco sijne naeste heijmelijcke vrienden Pioter Basmanoff, die hij Veltouerste gemaect hadde ouer t gantse crijsvolck, en eenen genaempt Michale Moltsanoff, die ooc al in Poolen bij hem was gecomen ende hem altijt had bijstant gedaen ende hulpe. maer was eenen grootten scelm en pluimstrijcker, ooc eenen boosen huijclischen boeue, Godt noch niemant vreesende.

Deese 3 onder malcanderen bedreuen groote scelmerije ende hoereriye, want Moltsanoff die was coppelaer en socht alsins door sijne knechtten scoone hupse maechden op ende maecte datt hij se creeg door geltt ende sommige met half geweld, en bracht die heijmelijc door verborgene gangen totten Keijser in de badstone, ende als den Keijser genoech geboeleert hadde, waren die noch goet voor Basmanoff en Moltsanoff. Ooc waer den Keijser een scoone nonne sach, gelijk in Moscouia

Onculjaheijt
Dimetrijs.

veel sijn, die en conde sijnen handen niet ontgaen, soo datter wel 30 bevrucht warden beuonden doen hij doot was. Suleken leuen leijde hij binnen, en buijten wast een Crijzman ende een helt in alle dingen. Daer en was ooc niet eenen Cancellier oft Officier oft sij en hadden al sijn ongenade beproeft en hadde ooc menigen staff om haer lendenen onstucken geslagen, leerende haer hoffse manieren ende niet soo plomp te sijn, dwelc haer niet seer aen en stont. Dan hebben ooc haren tijt veruuaecht, met patientie, die onwillich was.

Ambassade
wt Poolen en
van den Paus.

Den 16 October quammer van den Coninc wt Poolen eenen Ambassadeur met gescencken aen den Keijser Demetrium, om hem te congratuleeren van sConincx weegen. Sijne gescencken waren scoone peerden, een goude ketten ende eenen groten cop, — ende is weder in ditto maent vertrocken. Ooc wasser eenen Legaet bij van den Paus, omt verbont te vernieuwen tgeen hij in Poolen gemaect hadde, ende die creeg gescencken.

Te deeser tijtt warden de Soesci weder begenadicht en quamen in Mosco, ende hebben de conspiratie op een nieu begost, dan gewellich secreteet.

Sijnde in December. wirtter van de Casacken, die bij de Donouwe ontrent Azoph liggen eenen turcsen Capiteijn gevangen gebrocht in Mosco, die alsins ontrentt de Donouwe veel quaet gedaen hadde, ende hiet Doeshbagmeth.

Neemt volc
in dinst.

Ooc nam den Keijser eenen poolsen Rittmeester aen, die hem ooc troulijck int jnnemen des lants bijgestaen hadde, en monsterde seluer sijne ruijters, al jonge cloecke helden, al edellieden van goeden huijse, en gaff hen gagie die groot was en hadden niet anders te doen dan in Mosco te woonen en altijt metten Keijser op de Jacht en buijten te rijden, elc omt soonste int harnasch en volle wapenen. De Rittmeester hiet San Matthias Damaratzci.

En quamen ooc in Mosco veel jonge poolse Heeren den Keijser besoecken, die hem wel eer gekent hadden in Poolen, sijnde in eenen anderen staet, en die hem in Poolen watt goet

hadden beweesen en voeren niet qualijck. Ooc quam den Cousijn van de bruijt, Cosonoffsci genaempt, in Mosco, ende wirt hem een besonder Hoff gegeuen. Was een jongman, maer een groot dominateur. Deese en meer andere hielen hem dagelijcx in sijn Jachten en Recreatien geselschap, ende en dachten anders niet dan vrolijk sijn.

Den Keijser hadde in den herfst ooc al preparatie beuoolen te maecken op der Narue te vallen met een groote macht in den winter, dan t was hem afgeraden en gebedden door de opperste heeren, soo dat hijt naliet. niet weettende om wat oorsaecke.

Ooc ontboodt hij Gustauus, van Oulitz, des Coninx van Sweeden soone, daernan inde regeeringe van Boris genoeg verhaelt hebben, ende beual hem te sweeren ende de moscouise croone eenen eet te doen, om die getroulijck te dienen, waerin men hem noodich sou vinden. Maer Gustauus, eenen dullen eijgenen cop hebbende, seijde dat hij ooc een Coninx soon was en dat men hem sulcx niet en hoorde voor te leggen, maer veel eer minlic handelen ende hem te helpen int Conincric Sweeden, dat hem toequam. Daerouer Demetrius vertoornt wirt ende liet hem gebonden in een sleede werpen, met eenen Sweedtsen knechte, Simon genaempt, ende liet hem in de geuanckenisse werpen tot Jaroslau, 50 mijlen van Mosco, daer hij ooc gestoruen is. — Dencke hem met vergift voortgeholpen hebben. —

Gustauus wort
van Demetrio
gevangen geset.

Voort quaemender dagelijcx posten ouer ende weeder, soo van de bruijt, den Paltsgraue haren vader, als ooc van den Paus en sijnen Legaet die te Cracou leijtt; als ooc van Mosco na Poolen.

Op 8^{en} Januario 1606 wasser een groot oproer te Sloot in der nacht, ende tsceen daer sommige geweest waren ontrent de salen des Keijzers, soo datten Keijser selfs met 2 hoplieden der scutten, die op de wacht waren, in de wapenen was in een groote camer, ende waren dese 2 hoplieden genaempt Fedor Brensin en Raatman Doeroff. Maer men conde niemant

1606.

vinden die daer oorsaeck van waren; dan men creeger 2 oft 3, die met geen pijnigen woude bekennen, dan wurden lijevvel omgebracht. t Was wonder hoe Godt Almachtich deesen Soesci bewaerde, die nochtans thoof en instrument was van alle de conspirateurs. —

Daerna is de wacht noch seer vermeerderd als te vooren. —

t Sciijnt datt Andre Sereuidinoff daertoe gecocht was om hem omtebrengen, die nochtans door Demetrij benel de Keijserinne Maria met haren soone versmacht hadde. Want men niet en wist waer deesen vogel daarna gebleuen. — Denck ooc al omgebracht hebben.

In somma, daer wirdender dagelijcx veel aangebrocht die te veel gesnapt hadden ende wurden al van cant geholpen, meest al muncken. — Ic segge noch dattet wonder bouen wonder was, datte gantse conspiratie niet wtt en quam. Dan Godt heeft hem verblint.

Ooc warender eenige onder de streltsen oft scutten die ooc wel geseijt hadden dattet onmogelijk was dattet den rechten Demetrio sou wesen. t welc Basmanoff, die Ouerste was over de 8000 dieder waren, ter ooren quam, heeft den Keijser aangebrocht en hem gewaerscout datt hij op sijn hoede sou weesen ende toesien, want sijnen persoon groot perijckel liep.

Dimetrus be-
claecht hem,
dattse niet en
geloouen datt hij
den rechten is.

In somma, na groot ondersoeck en int secreet wurden der 7 opgeteickent en geuadt onder de gantse menichte, sonder datter ijmant van haerlieden van wist. — En sanderdaechs, op den versen daet, wurden alle de scutten ontbooden, die der waren, op den achterhoue, daer men gemeijnlijc sondaechs de beeren liett ombrengen, daerse allen compareerden, geene van haer weettende watt hier wt volgen soude, dan waren alle beanxstet, niet weettende wattet te beduijden hadde, alle sonder geweer geroepen sijnde. — Den Keijser is terstont wtt gecomen, sijnde omcingelt van alle de hartsiers en hellebardiers. Bouen datt waren bij hem Basmanoff, Messisloffci, de Nagojen ende ooc veele poolse heeren, ende heeft hem gesett op den hoogen trap van den achterhoue ende liett rond-

om de poortten sluijten. Terstont alse hem sagen, sijne alle ter aerden voor hem gevallen, na haer maniere, ende stonden metten blootten hoofden al t samen hem aensiende. Waerouer hij hem niet en conde onthouden van lachen, siende soo veele bloote hoofden dicht bij malcandren, ende seijde: Och, oft die al vol wijsheijt waren! Hem geset hebbende, heeft hij den volcke een scoon oratie eerst gedaen wtt de Heijlige Schrift nopende de Voorsienicheijt Godts. Bouen dat heeft hij hem seer beclaecht ouer haer groote obstinaetheijt en ongeloue, seggende: Hoe lange sult ghij noch twisten en ongeluck aenrichtten? Ist niet genoeg dattet lant in den grontt bedoruen is? Mosttet voort totten gronde toe verdelcht worden? — Verhalende haer alle verraderijen der Goddonouen, hoese alle opperste geslachtten des lants wttgeroijt hadden ende den Keijserlijcken stoel soo onrechtueerdichlijcken be-seetten, om welcke oorsaecke. seijde hij. tlant soo gestraft wirdt, en nu mij Godt alleen behouden heeft, van alle doott-stricken mij verlost hebbende, en sijtt ghij noch niet gerust, en woude mij ooc alreede gern om hals hebben, soeckende alle listen om weder verraderije aen te richtten. Vragende watt dattse op hem wisten te seggen. oft dattse eenichsins betuijgen souden datt hij den rechtten Dimetrio niet en ware. Soo se hett conden doen, soude hem op staende voet laetten ontljuen. — Mijne moeder ende alle deese heeren sullen mij getuijge sijn. Hoe soutt mogelijc sijn, dat ijmant sulcken machtigen Keijserrije soude innemen bijna sonder volc; alst niet en ware met recht, Godt en soude geensins sulcx gedoogen. Ic hebbe mijn leuen gewaecht, niet om mij seluen te verheffen, maer om Vlieden, die in de wterste ellende en slauernije noch gevallen sout hebben, door slants verraders, diet selue regeerden ende onderdructen, te verlossen, als mett eenen ijuer van Godt Almachtich daertoe verueect sijnde, diens mogende hant hem vergunt had te besitten tgeen hem met recht toebehoorde. Vragende haer ondertussen waeromme sij conspireerden, ende datse de oor-

saeck haerder ongeloue vrij soudē wtt seggen voor sijnen aengesichte.

Sij altsamen verwondert sijnde hiervan, sijn meest alle wenende ter eerden gevallen, hem biddende om genade, sweerende nergens van te weetten, en biddende datten Keijser haer wilde genade doen en toonen haer degeene die haer soo valschelijck hadden besculdicht. Terstont beual den Keijser aen Basmanoff, datt hij de 7 voornoemde persoonen soude wttleijden voor de menichte. twelc gesciet is. En alsoo wtt werden gebrocht heeft hij geseijt: Siet, deese sijntt, die seggen, dat Ghijlieden alle conspirateurs en meest vol verradische gedachten sijt tegen uwen rechtten Keijser en Heere. Terstont sijnsse toegevloogen ende hebben mette gantse menichte deese menschen aengetast en met stucken van een gescuert, soo afgrijsselijc, datt men niemant en sou connen doen gelouen. Want alsoo de gantse menichte niet in handen en hadde, noch geweer noch stock, nochtans soo vielense toe en hebben deese 7 voornoemde met hare handen van een gescuert, wel in dusent stucckens, soodat hare cleeren van bloet besmet waren als offse veel ossen geslagen hadden. Daer warender die met hare tanden van deese 7 hadden stucken gebeetten, als honden in een hertt, dattse verslinden, bijtten. Ja eenen wasser die hadde met sijne tanden een stuck van een oore gebeetten, dwelc hij door groote feninicheijt noch lange in sijn tanden hiel, ja, soo lange tott dattse al verslint ende tott brocken waren. In somma. geensins en souwen hongrige leeuwen soo met jonge lammeren geleeft hebben, als deese menschen leefden met hare metbroeders. Gedaen hebbende, riepense met luijder stemme: Soo moeten varen alle vijanden en verraders ons Keijzers. En hoewel hij tirannich was, soo en conde hij tselue niet sien, maer ginc binnen soo lang wandelen in een sale, soo lange tselue gesciede; ende wttcomende dede hij, noch een vermaninge tot verseeckeringe sijns persoons, datt hij den rechtten was, ende hietse soo elc na huijs gaen. Sij allen vielen weder ter aerden op hare aengesichten, bid-

Sommige worden jammerlijc omgebrocht, die te veel geseijt hadden van Demetrius.

dende om genade, ende gingen elc sijns weechs; en de stuc-ken deeser lichamen warden bijeen geraept ende op een karre geworpen en soo buijten voor de honden gesmeetten. De karre, deur de stadt rijdende, was ongedect, soo datt eenen de haijren te berge stonden diet aensagen. Ditt maecte eenen groot-ten scrick in Mosco, soo dat me niet veel en seijde, maer elc hiel sijnen mont wel vaster. — Dan daer warender ooc veele die der in verhert warden, ende en pasten noch op doot noch op pijn. Ic geloue voorwaer, datt deese 7 voornoemde per-soonen geen scult en hadden van soo veel geseijt te hebben als hij de menichte wijsmaecte, maer heeftet maer gedaen om ijjelijc daer met een vreese aen te jagen.

Demetrius voorgenomen hebbende, soo haest hij gehout sou-de sijn met gantser macht te velde te trecken tegen den Tar-ter in Crimia, heeft scrickelijc veele ammonitie, victalie, pro-uande gesonden den heelen winter na Jeletz, een stad op de grensen na Tartarien, dwelc daer alle opgeleijt wirdt om den heere te volgen, soo datter wel was int voorjaer soo meel, buscruijdt, loott en speck, en meer ander dingen, voor 300000 mannen, ende wirdt daer beuoolen te bewaren tot sijne comste. Tott dien eijnde heeft hij eenen post gesonden na Crimia, den tarter aenseggende, datt hij soude den Keijser in Mosco wedergeuen alle de scattingen diet Moscouische rijc wel eertijts had moeten opbrengen, oft hij soude hem en sijn volc soo cael sceren als eenen pels die hij hem met sont ende heel gescoren was cael totten gronde. — Dan den post diet brocht en is niet wedergecomen,

Het voorjaer begonde te genaecken en men soude dagelijcx beginnen te verwachten de comste des Paltsgrauen, met sijne dochter de bruijt, also men dagelijcx tijdinge creeg in Mosco. Ende den Keijser heeft alles latten bereijden tgeen nodich be-dacht te sijne, beuelende allen edelen datt elc omt soonste sou maecken geaccontreert te sijne, soo tott peerden als haer selfs. Ooc gaff hij meest alle de scutten nieuwe cleedingen ende roode cramosijn rocken, beuelende eenen ijjelijcken ge-

reet te zijn, als de tijt sou comen dat me de Keijserrinne soude inhalen. Hij liet ooc seer fraij vercierien de camers int clooster daer sijne moeder in was, want men de bruijt daer eerst soude in leijden, om haer de moscouise manier te leeren kennen, ontrent 8 dagen lanck. Ooc waren sijne en hare woningen al verciertt ende constich volmaect.

Wtt Poolen
comen veel coop-
lieden tegen de
bruloft.

Bouen datt quamender veele machtige Coopluijden wtt ende door Poolen, met alderleij Juweelen en costelijcheijt in Mosco, omt selue aen den Keijser te vercoopen totte bruijloft, en waren de opperste deese navolgende, alsoo geheetten :

Eenen pool, Neueskij. Ditt was een groot edelman ende was gesonden van Vrou Anna met costelijcke juweelen na der Mosco. om die te vercoopen. Deese Vrou Anna was des Conincx van Poolen suster en hadde wel om de 200000 daelders aen Juweelen.

Eenen Volscij, Consijn van sconincx marscalek. hadde costelijcke tapijsserijen en tenten die hij vercocht wel om 100000 daelders.

Noch eenen Nicolaus Poluttsci met eene groote menichte.

Ambrosius Celarj. een Milanoijs. hadde wel voor 6600 fl.

Twee dienaeren van Philips Holbain, van Ausburg, hadde voor 35000 fl.

Eenen Andreas Nathan, van Ausburg, hadde wel voor 300000 florinen aen Juweelen.

Eenen Nicolaj De Mist, van Rus Lemberg, hadde ooc seer veel. Bouen datt warender noch veele andere poolse Coopluijden en veele Jooden. die groote menichte met brochten. ende wirdt ditt goet al van haer gecocht tott grootten prijse. daerse veel aen gewonnen soudon hebben. haddense geltt gecreegen terstont. Maer die contant geltt creeg die was geluckich. dan haerder waren weijnich.

Ooc liet de Keijser veel costelijcke tentten en coetsen gereet maecken. gaff ooc alle Capiteijnen. Ritmeesteren ende Hopluijden geltt. om dattse haer volc elc omt costelijste soudon toemaecken.

Ooc wirt in allen dorpen ende lande des Keijzers posten gesonden en wurden de dorpen die rijk waren gescattet op hoenderen. eijeren. ossen. scapen ende allerlei andere eetware. dwele sij allen dage elc na datse gescat wurden. in Mosco leuerden. wanter een menichte comen souden wtt Poolen die al voor niet eetten souden en verwachtende wel 6 oft 7000 menschen. Ooc wirt beuolen hauer. hoij ende stroij dagelijcx in elcken houe te prouideren. en hiertoe waren alsins toesienders ende beuelhebbers gestelt. elc weettende wat hij te doen hadde. Ooc moesten sommige coopliden in Mosco voor eenen tijt lanck haer beste woningen missen in hare hounen. en herbergen de poolse bruijloftsgasten. In somma was allesins groot gewoel.

Wort groote
preparatie ge-
maect totte
bruijloft.

Ondertusschen hebben de Conspirateurs mogelijk preparatie gemaect tott een ander bruijloft ende hebben met menichten bijeen geweest ende malcander met sware groote eeden verbonden. hem om te brengen in de bruijloftsdagen. als alle de poolen souden in Mosco sijn. soo souden se dan ooc haren scadt weder krijgen die hij na Poolen hadde gesonden. Ende waren haerder wel 3000 soo in Mosco als Nongorodt ende elders. ende was groot wonder dattet niet wtt en quam. ende haer hooft was Cnees Vacili Juanowitz Soesci, die ijuerde om sijnen Väderlande en Religie.

Corporatie int
verborgen tegen
Demetrius.

Den mosconisen Ambassadeur Offananssie Juanowitz Vlassoff, die om de bruijt gereijst was ende ooc de gescencken daer hennen gevoertt hadde was metten Paltsgraue ende bruijt te Cracauw in Poolen gecomen. daer haer van den Coninck met sijne suster groote eere wirdt aengedaen. Ooc heeft den Ambassadeur des Keijzers in sKeijzers naem, de bruijloft gehouden, de bruijt bouen den Coninck geset. in presentie van des Paus Legaet, als ooc sijnen Agent. die hij steets bij den Coninck hout liggen.— Den jongen Prince ende des Conincx suster sijn daerna van daer getrocken ende den Heer Paltsgraue oft Waijuoda van Sandomiria is voor wt gecomen na Moscouia ende is te Smolensco geerriueert, daer hij met grootter eer ende pracht ontfangen wirdt van Cnees

Paltagran Sandomiraci in Mosco.

Vacili Mosalscj, ende is voort alsoo met groot geleijde na der Moscou getoogen metten Moscouischen Ambassadeur Offonanssie Juanouitz Vlasof, daer hij voorwaer van de heeren ende edelen ende gantsen volck wel soo triumphant ingehaelt wirdt op sKeijzers peert, als den Hertog Johan van Denemarcken bij Boris tijden gesciet, en wirdt int slot gelogeert int hujs van Boris, dicht ontrent des Keijzers logementen, ende wirt conincklijk gediend, ende men deede dagelijcx misse in sijnen huijse, want hij hadde vant volcxken bij hem diet wel doen konden.

En gesciede sijn incomste op den 24^{sten} April ende quam ooc voor den Keijser, daer hij gewillecomt wirt met groote reuerentie en geluckwensinghe van beijden sijden. —

Sanderdaechs heeft den Keijser Demetrius veele costelijke tenten laten opslaen ontrent een mijle van Mosco, op een triumphante plaetse, ende rontom latten besetten gelijc een geborduerde statt, brengende daer hennen allerlei victalie ende wijn, om alsoo de Keijserrine voor eerst aldaer te laten toerusten om hare incomste triumphantelijk te doen, ende is daer hennen gereeden, met hem nemende den Waijuoda van Sandomiria, die achter hem reedt mett Cnees Vacili Soesci, die weder in groote genade was, ende reet Sandomirsci aen Soesci rechter hant. Daerna volgde alle Edeelen ende den gantsen troep. De hellebardiers moesten, hoe heetten dach dattet was. totte voors. tenten te voet loopen, dwelck haer sommige al verdroot, want waren sulcx niet gewent. Daer sijnde heeft den Keijser, gegeetten hebbende, eene Jacht van beeren bereijtt, die hij lustich persoonlijc vervolgde ende ooc eenen wilde grootten beere ombrocht te peerde. Dan haddet peert daer hij doen op sadt daerop niet geleertt geweest soude hij groot perijckel hebben gelooopen, dan hij was ongelooflijc stouwt ende cloec ter wapenen ende te peerde, ende hebben haer dien gantsen dach soo verlusticht, ende quamen weeder in Mosco, ende hebben voort preparatie gemaect dagelijcx totte bruijloft.

In deese dagen begonde de Duuelsche Prophetinne Olena Oerodliua, daer wij bij Boris leuen van verhaeltt hebben, weeder te propheteeren van de doot Demetrij, daeromme de Conspirateurs seer bang geweest hebben. Dan alsoot Demetrio aengebrocht was, spotte hij daermede, achtende niet watt wijuen al claptten, die sott ende beseetten waren. ende was voorwaer geluck voor de Conspirateurs datter niet meer om gedaen en wirdt, wantse mogelijk door hare touerie sommige geopenbaert sou hebben.

Olena Oerodliua prophetinne in Mosco.

Hare reedenen diese tegen den persoon des Keijzers hadde wttgesproocken, waren weijnich, ende heeft een poëtte dieselue ooc wel verhaeltt als:

Dumq. paras Thalamum. Mors tibi fata parat,
en is deese prophetije ooc waer geworden.

Den eersten maijo was de Keijsserrinne ofte bruijdt ontfangen in de voorste tenten, ende wirt sanderdaechs den 2 dach van maj. door den roepers in de gantse stadt Mocscos morgens vroeck geroepen, datt alle Hertooogen, Cneesen, Boiaren, Cancelieren, Edelen ende Ridders, Cooplieden ende voort alleman ijgelyc int costelijcxste hem moste habitueren ende ophout doen van alle hantwercken ende neeringen, want men moeste de Keijsserrinne inhalen; ende wirt beuoolen wtt te rijden op de tweede vre smorgens alle die te peerde waren. twelc alles na den beueele gesciet is seer prachtich.

Daer waren op de riuere Mocua nieue bruggen gemaect aen de sijde van daer sij comen soude. Ooc warender int groene dicht bij de riuere 2 costelijcke groote tenten gesett. daerin men de bruijt soude ontfangen ende haer setten wtt haren wagen in den triumpwagen des Keijzers. —

Alle edelen ende hoeren wttgereeden sijnde, waren seer costelijck met peerlen en gout toegemaect, ja hare peerden waren mett goude ende siluere kettenen behangen met gesteenten beset, op vergulde ende siluere sadels, hebbende elc een menichte knechts, soo te voet als te peerde, achter haer,

Triumphante incomste der Keijserinne oft bruijt in Mosco.

die ooc soo costelijc bijna als hare heeren waren. — Ooc heeft men den Keijserlijcken wagen wtt gebrocht, die seer antijcx en constich gemaect was als een theatrum, al van gout ende gouden laecken toebereijt, daerin cussens vol peerlen geborduert lagen, ende ooc de raders vergult waren, ende wirt daerin geset een fraij jonc moorkint, die aen een gulden ketten een ape hadde daert met speelde, en wirt deesen wagen getrocken van 12 witte peerden die vol ronde swerte plecxkens waren wt er nature. Men soude voorwaer mejnnen dattet met wille soo geschildert ware, dan ic weet dattet wtt nature was, en waren weleer wtt Tartarien gesonden in Mosco. — Deesen wagen wirt achter omcingelt van 100 hartsiers elc omt costelijcxste gecleet, met haren Capiteijn, die mette 2 ander Capiteijnen der hellebardiers te peerde was, ende de 200 hellebardiers maecten 2 vleugelen vooraen den wagen, aen elc sijde 100 gaende, ende gingen aen elcke sijde van den wagen 2 groote Boiaren wt Mosco, al behangen en beborduert met peerlen en gesteentten. — Ende hebben den wagen soo wtt gebrocht ende ontrent de 2 tentten voorscreuen gehouden, settende de hellebardiers in Duijttse cleeren op de rije aen beijden sijden ende de hartsiers daer achter aen.

Bassmanof is wtt gereeden gelijc eenen Keijser selfs, seer costelijc, hebbende veele jonge knechten achter hem te peerde. Ooc is de Comp^{te} poolse ruijteren met haren Ritmeester Damatzci wttgereeden, alle met gecoleurde lancien en vanen elc omt prachtichste, ende sijn alsoo de Keijserrinne tegen gereeden, ende hebben haer seer lustich met veele trompetten onthaeltt, ende haar gevoecht bij de ruijterije der Keijserrinne die 2 Comp^{tes} sterck waren, ende sijn soo tsamen aengecomen.

Ontrent de tenten gecomen sijnde, is den Ambassadeur van den Coninck voor in gereden met groot geleijde, daerna alle de edelen ende vrijwillige, die mette bruijt wt Poolen gecomen waren, mett veel antijcxse coetskens, daer 8, 10, 6 peerden voor waren van eenen huijre.

Ondertussen t volc soo intreckende, was den Keijser met seer slechte cleederen ende een root slecht mutsken wttgereeden heijmelijck, hebbende achter hem ooc te peerde Cnees Vacili Soesci ende eenen poolsen camerlinck, latende ijgelijs gebieden dat men hem geen reuerentie aen en sou doen, om niet bekend te sijne, ende reet soo alomme door de troepen en door de poolen, sonder datt ijmant hem kende, stellende alle de Edelen in goede ordonnantie op hare peerden, als ooc de strelsen oft scutten, die alle, omtrent 4000, op 's Keijzers peerden satten, meestal int root cramosijn laecken gecleett, elc met sijn leuerije, hebbende roers aen hare sadels. Deese ordineerde hij al in goede ordre van de riuere aff totte stats mueren toe opwaert aen, soo datter van verre wel 3 mael soo veel sceen te weesen, en beual haer, als de Keijserrinne sou binnen sijn, datt se terstont haer, door een andere poort rijdende, haer in deselue ordinantie souden laeten vinnen aen de tweede groote mueren binnen, twelc alles gesciet is. Ende hij alles doorsien hebbende is weder binnen gereden sonder van ijmant von de gemeijne lieden bekend te sijne. oft ommers van weijnich; maer wij sagen hem wel, als ooc alle te peerde daer ontrentt sijnde, om de incomste ooc te aenscouwen.

Ende alsoo de Keijserrinne ofte bruijdt in de tenten was geerriueert, wirtse met groote reuerentie ende heerlijcke ontalingen van weegen den Keijser Demetrio ontfangen ende gesett in den keijserlijeken wagen, ende soo in Mosco geoert, heel sachtelijc voort varende. soo datte incomste eenen heelen dach lanc duerde.

Voor aen quamen in goede ordinantie te voet 2 vendelen heijducken oft poolse scutters, hebbende elc op de scouders een roer oft halue haecke, daerbij aen de sijde een turcse sabel. ooc sommige daerbij een strijthamer, ende waren al gecleet in blau laecken met siluere plaetten en hadden meest witte plumadsien op hare magierkens. al mannen seer cloec ende meest al euen lanc. Hare vendel hinc int midden. gea-

companiert met pijpen ende scalmeijen, die int marcheeren seer lieflijk speelden ende ooc trommelden.

Daer na quamen twe compangien poolse ruijters met gecoleurde lancien met vanen daeraen, daerbij haer ooc genoecht had de Comp^{ie} van Damaratsci, en waren altemaal meestt op antijcxse maniere gecleet. hebbende groote persiaense ende turcse scilden, die verguldt waren, gelijkende sommige draecken ende serpentten te sijn, ende hadden ooc costelijcke boogen aen ende pijlcoockers, al cloecke helden ende jonge mannen, en trompetten seer lustich int marcheeren. Maer 't liefste datt ic sach waren de scoone triumphante peerden daerse op satten, die niet en deden dan lustich braueren, sijnde ooc lustich toegemaect ende sommige met vluegels, ende gingen gelijk ofse vliegen souden. Waren meest hongerse peerden.

Daerna wirdender geleyt 3 peerden los, soo schoon als ic mijn dagen noch gesien hebbe, hoewel ic veel schoon peerden gesien hebbe, en wirt elc van deese peerden geleyt aen lange gulde banden, daer aen elc eijnde eenen turck ging, ende hoewel deese peerden aen alle 4 de beenen vast met gulde banden gespannen waren ende aen banden geleyt wurden, soo en conden se toch niet latten sonder ophouden te dantsen ende te hinnicken, dattet scuijm spronc door hare goude gebitten diese aen hadden, ende waren op haer ooc sadels vol tourcoijsen ende seer constich gemaect.

Daer reedender ooc veele op peerden die seer excelentt met roode, orangie ende geele veruuen geverut waren seer aerdich, en hoe dattse ooc int water reden oft liepen, die verwe gaet nimmermeer aff, en compt dees verwe wtt Persia, Chna geheeten.

Daer nu quamen veele Heeren en Edelen, elc met sijne knechten, omt soonste en vreemtste gecleet. Daer na quam den triumphelijcken Keijzers wagen, omcingeltt mette hellebardiers ende hartsiers met hare Capiteijnen, daer aen de

zijde gingen de 4 voornoemde Boiaren metten blootten hoofde, ooc daerbij 6 van hare lackeijen int groen fluweel gecleedt, mett goude passement geboort, daerop goude ketenen aen hebbende en mantels van root scerlaecken, met gout geboort; daeromme ooc veele edelen gingen.

Daerop volgde den gantsen troep der moscouise boiaren, heeren, officiers ende edelen, met hare knechten. Hierna quamen de cooplieden, met alle de reste, ende waren de stratten alomme vol menschen, al in de beste acoutrementen, soo dattet sceen eenen hof te sijne vol allerleij scoone blommen. Doe de Keijserrinne binnen de derde muere des statts quam op de groote pleijne voor den Sloote, heeft men op stellagien, daertoe gemaectt, wtt veele scalmeijen en trompetten gespeelt ende ooc op veele keteltrommen geslagen, en op de slottspoorten heeft men op allerleij instrumentten gespeelt. Sij was gecleedt int witt sattijn, op de franse maniere. mett gesteentten, peerlen en carlanten alomme behangen, hebbende tegen haer ouer sitten 2 oude grauinnen wtt Poolen van haren maechscappe. Haer volgden ooc veele coettsen vol vrouwen en adele Joncvrouwen, welcke coetskens seer triumphant waren gemaect op vergulde pilaerkens, ende wurden meest van 8 ende 6 peerden getrocken.

Ende is sij alsoo tot int slott geaccompaniert, daer alle de ander coetsen met vrouwen van haer sceijden, wordende gebrocht elc in hare Logementen die voor haer bereijt waren, ende sommige dochters weenden seer bitterlijck.

Ende sij wordt gebrocht int clooster Vosnesenie bij de oude Keijserrinne en Demetrij moeder, daer hij hem ooc haest heeft int verborgen latten vinden, ende wirt van hem alsoo wilcom geheetten. — Voort tooch elck sijns weechs na hujs toe. en wordt den gemeijnen man daer met in de ooren geblasen datt se moest de ceremonien der moscouiten leeren, ende ooc daertoe gesint was, eerse trouwen conde; daer mett sij den gemeijnen man haer aengenaem maectten. Maer ic dencke dat Demetrius haer terwijl wat anders leerde.

Ic hebbe den gantsen tijt, soolang ic in Mosco gewoont hebbe, altijd groote neersticheijt gedaen, om de rechte conterfeijting der stadt Mosco te krijgen, maer ten heeft noijt connen gescieden, alsoo daer geen scilders en sijn ende ooc niet geacht, als geen verstant daeruan hebbende, maer hebben wel beeltsnijders en godemaeckers, ende die selue en dorste ic noijt daer af vermanen datt se mij de Mosco eens af conterfeijten, wantse mij wel souden genadt hebben ende gepijnicht, meijnende ic daernede verraeft in sin soude hebben. Soo scrupuleux is dat volc in die saecke, soo datter ooc niemant is die sulcx sou deruen bestaen. Dan alsoo der te deeser tijt eenen edelman in Mosco was, die in de belegeringe onder Crom gescooten was in sijn been ende altijd thujs most daeromme sitten, soo hadde hij grootte sin in conterfeijten. houdende eenen godemaecker in sijn hujs onder sijne knechtten, daer leerde hij van conterfeijten, en heeft onder sommige stucxkens ooc de Mosco wttgetrocken mette penne. En deesen edelman kennisse aen mijn meester hebbende, daer ic de coopmanscap bij leerde, wirt ic altemet tot hem met sommige damasten en satijnen gesonden die hij cocht, ende vraegde mij ooc dicwils na de manieren onser landen ende ooc van onse religie, ende ooc na onse Princen ende Ouerheeren, daer ic hem alles goett rappoort van deede, geuende hem ettelijcke printen van sommige tochten sijner Princelijcke Excelentie, als ooc den slach van Toernoutt ende Vlaenderen en voort alle de innemingen derseluer. Daervan hij hem soo seer verblijde en verwonderde, dat hij mij niet en wiste te geuen daermet hij mij meijnde vrintscap te doen, ende seijde: Eijst wat u belieft, ic salt u geuen, en can ic u eenige vrintscap doen in den Houe van Moscou, salt niet latten. — Ooc geboott hij sijne vrouwe wtt te comen, die ic sien moste, die mij sconck eenen geborduerden doeck. dwelc is de hoogste eere der moscouitren diese ijmant connen andoen alse ijmant haer vrouwe laten sien, want se bij haer al geslotten worden ende int secreet gehouden, sonder dat se ijmant

sien mach. Ende alsoo hij mij ooc gern begiftigen woude en mij altijd geern bij hem hadde, omdatt ic hem altijd historie vertelde soo veel ic wiste, soo eijste ic van hem de afconterfeijtinge van Mosco. Hij dit hoorende, swoer, dat ic lieuer mocht geheijst hebben een van sijne beste peerden, soude se mij hebben gegeven. Dan alsoo hij mij voor zijn besten vrindt hiel, soo heeft hijtt mij gegeven, mitts datt ic hem sweeren moeste geene moscouiter daarvan te seggen, ende ooc hem nemmermeer te noemen, van wie dat quam. Want hij seijde, hem tselue zijn leuen soude costen, dattet wtquam datt hij de Mosco wttgeconterfeijt had en eenen vremdeling gegeuen. en souden hem voor eenen verrader aentasten; ende is ditt de selue hier in geplaest ende is mette penne gemaectt. Voorwaer, oft ghij de Mosco saecht souder niet anders aen sien als hier geconterfeijt en staett. Ende alsoo ic ditt boexken, niet weerdich sijnde, mijnen besten vrindt naest Godt Almachtich gunne, soo gunne hem ditt ooc van hertten. — Biddende gantsch oijtmoedichlijck tselue niet en wil versmadden, maer veel eer gedencken aen de goede affectie ende genegentheijt, die ic drage tot sijnen weerdigen persooone. biddende Godt Almachtich altijd om sijne gesontheijt ende lanck leuen ter salicheijt.

Deese volgende 3 oft 4 dagen wast in Mosco heel stil. maer den poolsen ambassadeur was terwijlen bij den Keijser gewoest en brocht gescencken, die waren: 2 scoon peerden, scalen en vergulde coppen ende eenen scoonen grooten hondt. Na gedane Oratie, leuerde hij ouer sijnen brief, daerin anders geenen titel en stont dan Grootuorst van Moscouien. — Waerinne hij vertoornt wirdt. en gaff den brief weder ouer. Daer op den Ambassadeur antwoorde van sConincx weegen, dat hij eerst sou sien te winnen de Keijserrijcken Tartaria en Turckije, ende dan soude men hem Keijser en Monarche noemen, maer nu noch niet. Waerin hij hem soo seer vertoornde, datt hij sijnen scepter van grimmicheijt na hem soude hebben geworpen, en haddet gedaen de hee-

Den Ambassadeur van Poolen vertoornt Demetrium.

ren ende ooc Sandomirsci, die heel bang was, vreesende voor ongeluck. Ende is de ambassadeur soe vertrocken, blijuende vast in huijs totte tijt der bruijlofte.

Hij hadde sijnen titel vermeerderd bij den voorigen moscouisen Vorsten en hadder Monarchie bij gesett; ooc Onverwinnelijcke, — dwelc niemants scult en was dan der Littouser Heeren, die hem ditt soo alle inbliesen, wantse sommige den Coninck niet lijden en mochten. Dachten noch met gelegender tijt Poolen onder Demetrio te brengen. Dan twas haer voornemen, maer niet Godts wille.

Den 6^a maijo wirt de Keijserrinne smorgens vroeck gehaeltt mett een soon koettse wtt hett Clooster en gebrocht in de scoone wooninge die voor haer bereijt waren, ende warden stellagien int Slott gemaect, voor de groote sale, daer men eetten soude, om op te trompetten, scalmeijen en trommelen. Ooc wirt aengeseijt allen scutten. alle 8000. den gantsen tijt der bruijloft met volle geweer te Sloot te bliuen. ooc meestendeel de Duijttse hartsiers ende hellebardiers mett geladen pistoolen te waecken. met hare Capiteijnen.

Bruijloft Di-
metrij wortt ge-
houden in Mos-
co.

Den 8^a maijo gingen alle de clocken ende wirt weder alle hantwerck te doen verbooden. en elck was weder om tfrayste gehabueert. rijdende alle de Heeren seer costelijck te Houe. ooc alle edelen en jonge heeren. sijnde al behangen met goude ketenen, int goude laecken gecleet ende mett peerlen beborduert. ende wirtt wtt geroepen dattet was de dach der vreuchde. wantt den Keijser ende Grootuorst aller Russen soude trouwen ende in sijn hoogsten staet sijn. ende was tgantse Slott vol heeren, edelen, soo poolen als moscouiters, maer alle de poolse heeren gingen al meest met sabels. tselue gewent sijnde. achter haer loopende knechtten met roeren. ende was t Slott rondom besett mette voorscr. 800 strelsen oft scutten. al in root cramosijn laecken gecleet, in volle wapenen sijnde met lange roeren. Den gantsen wech van daer hij comen moste was beleijt mett cramosijn root laecken, tot in alle de kerken daer hij in ginck. — ouer welc laecken noch goudelaecken

gespreijt wirt 2 breede, — en quamen eerst den patriarch metten bisscop van Naugorodt van bouen aff. al int witt gecleet vol peerlen en gesteentten, 'en droegen soo tsamen een keijserlijke hooge' croone na de kerck Maria. Daerna wirdt gebrocht in de kercke een gouden lampet mett een gouden scale. ende soo is terstont geulocht den Keijser Demetrius. Doch voor hem ginc een jonc edel heere. die droech den Keijserlijcken scepter ende de werelt. Daerna volgde noch een jonc edel heere. Coerletof genaempt, die droech een heel groot bloot sweert recht voor den Keijser, ende den Keijser was anders niet dan in peerlen, diamanten en gout, soo dat hij qualijc conde gaen, maer wirdt geleiijt van Cnees Fedor Juanowitz Missisloffsci en Fedor Nagoij en hadde de groote Keijserlijke croone opt hooft, die blonc van robijnen en diamanten. Daerna is geulocht de Princesse van Sandomiria, sijn bruijt, ooc wtermatten costelijck in gout, peerlen en gesteentten, en ginc metten hangende haijre, hebbende een cransken opt hooft vol diamantten geset. en was tselue van sKeijzers Juwelier geestimeert op 70000 roebels, dwelc is 490000 gulden, dwelc ic seluer gehoort hebbe. Ende sij wirdt geleiijt van de 2 vrouwen der voorscr. heeren die den Keijser leijden. Voor den Keijser aen beijde sijden gingen ooc 4 mannen heel int witt gecleet. ooc vol peerlen beborduertt ende droegen elc een groote vergulde bijle op haer scouderen. Deese 4. mettet sweert. bleuen soo lange buijten der kercke staen tot datter den Keijser weder wt quam, ende sijn soo in de kercke Maria gegaen ende wurden daer getrout na de moscouise maniere van den patriarch van Moscou en den bisscop van Naugorodt. in presentie van alle de geestelijckheijtt, moscouise en poolse heeren. Och het verdroot de moscouitren soo, datte pool en met hare plumaedsien ende geweer in hare kercke gingen, en hadder ijmant angehittst. souden op staende voet wel al doot hebben geslagen datter ontrent was; want hare kercken waren daermet ontreinicht datter heijdenen in comen, gelijc se alle natien der wereltt gelouen te sijn, noemende en gelouende

ooc vastelijck , sij Cristenen alleen sijn , daerom ijuerense seer in hare verblintheijt haerder religie.

Voor de poorten des Slotts stonden stercke wachten , dan daer en was maer een groote poorte open ende en mocht niemant inrijden dan poolen , groote heeren , edelen ende vremde coopluijden. Maer niemant vant gemeijn peupel witer in gelaetten , noch cleijn noch groot , dwelc een ijgelijc seer verdroot . want meijnden den Keijser tselue beuolen hadt twelc ooc mogelijk waer is , want me door den Sloote niet sou hebben connen dringen.

Wtt de kerkce weder comende ende getrouwt sijnde , quamen alle de Heeren weder wtt. Bogdaen Sotoepoff , Cancelier , en Offonansi Vlasof , en Soesci hebben met volle handen gout gestroijt tott heel veel malen toe , ende ginc den Keijser daerouer met sijne getroude bruijt , die hij aen de hant hadde , ende sij hadde doen ooc een groote keijserlijcke croone op haer hooft , en wurden soo tsamen bouen geleijt , metten steert der heeren en princessen , soo poolen als moscouiten. — tGout was seer excelent . vant beste . van de groote eens daelders en soo minder tot een penninxken toe . Den Keijser bouen sijnde hoorde men terstont een gedonder van de keteltrommen , scalmeijen en trompetten , datt men hooren noch sien en conde vant groote geruchte derseluen , en is den Keijser soo met sijne bruijt geleijt in sijnen keijserlijcken stoel die met trappen opginck . sijnde gantsch van siluer vergultt . als ooc de Keijserrinne neffen hem in desgelijcken stoele . staende voor haer eene tafel . Maer beneden stonden veel tafelen , daer de Heeren en Vrouwen aensatten , en wurden soo coninclijc alle gedientt . Bonen datt hoorde men eene scoone musijcke van allerleij instrumenten ende stonden op een stellagie in deselue sale seer costelijc behangen . en hadde dese musiciens Sandomirsci met gebracht wtt Poolen , sijnde poolen , ytalianen , duijtsen en brabanters . en gesciede aldaer ouer maeltijt veel vroucht , ende men hoorde een soete harmonie .

Voort gesciedender dien dach al veel ongelucken . dwelc

sommige voor een quaet omen hielden. Want den Keijser heeft van sijnen vinger eenen diamant verlooren weert sijnde 30000 daelder. Ooc wirtt den Heere Sandomirski heel kwalijk oner tafel. soo dat men hem in zijn coetse moeste thuis brengen. ende wirt ooc int slot eenen pool gequetst van de Scutten die in de wapenen stonden. en ditt wirtt van veele gehouden voor quade tiecken, doch seijden niet.

Sanderdaechs. vrijdach sijnde. ist bij den moscouitren een groot feest geweest van haren patroon Nicolaus, ende sij en souden om alt goet van de werelt geen bruijloft op dien dach houden. daerom verdroot het haer gantsch seer datt bij den Keijser dien dach selfc misbruijctt wirtt. strijdende tegen haer wetten. en verbitterden soo malcander tegen hem. Ooc wirtt de gemeijnte veele al. sommige treffelijke personen. qualijc toegesproocken. ende afgeslagen die geern eens int slott gecomen hadden. ende soo werden se meest al verbittert. siende datte fielen wt Poolen meer aensiens hadden bij haren Keijser als sijlieden, ingebooren moscouiten. In somma. t was al gemaect spel van de Conspirateurs, om haar werck wel te volbrengen sonder groote scade, ende hebben haren tijt ooc wel waer genomen. Ooc warender wel bij de 3000 soo van Nangorodt als ander plaetsen in Mosco gecomen met verborgen wapenen. die om haar vaderlant ijuerden. ende maecten soo een loose, waerop datse souden aenvallen.

Op den derden dach der bruijloften wirtt allen heeren, biscoppen, cancelieren, officiers ende ooc coopluijden van alle natien geoorloft voor de Keijserrinne te comen met hare gescencken. en hebbense alsoo geluck gewenscht. cussende hare hant. en gauen ooc hare giften ouer, die ontfangen werden. en werden van haar genoot, als ooc van den Keijser. dien dach ter maeltijt te comen. dwelc ooc gesciet is. en satten alle wtlanders metten aensichte na hem toe aen hare tafelen. maer de meeste moscouiten saten anders. ende werden alle spijsen opgedragen bouen in fijn goude scotelen en onder in siluere. doch de Keijser noch Keijserrinne en heeft dien dach

in presentie deses volcx als niet gegetten. maer hebben daerna in haer salen met sommige heeren gegetten en lustich geweest.

Op den Sondach heeft den Ambassadeur van den Coninck van Poolen aen den Keijser laten seggen. dat men hem ooc dergelijke eere aen doen soude gelijc men den Ambassadeur van Mosco in Poolen aengedaen hadde. — Ende wirdt hem geantwoort. men soude hem bouen den Paltsgrauē van Sandomiria setten. doch hij en wilde niet. maer wilde aen sKeijzers tafel sitten. doch wirt ontbooden. ende wirt neffen sKeijzers tafel een tafelken aengesett. daer men hem ansette. meenende dat hij aen sKeijzers tafel sadt. Ende is doen ooc met better gescencken gecomen als te vooren.

Maendach en dijsdach heeft men geweldig gespeelt op allerleij instrumenten. ooc trommels en trompetten. en men soude ooc een Jachte int slott gehadt hebben. ooc een Casteel bereijt om voor te scernuttseeren wtt genuchte. maer is alle door quade presagien nagebleuen. die men alsins mercte. soo aen den hemel als aen andre dingen daer men niet aen vatten en conde. Ooc en ginc de bruijloft niet voort gelijc wel behoorde. maer liepen alle dingen soo tammelijc en drooch aff. dattet te verwonderen was.—

Aengaende van de tieckenē aen den hemel. die hebbe ic seluer ooc gesien. met mijnen meester daer ic bij woonde en met voort onsen huijsgesinne ende 2 oft 3 moscouiters. ende was seer wonderlijck. doch van veele niet geacht.—

Wondertiecken
aen den hemel
in Mosco.

Want sijnde ontrent 4 vren na middage eenen sconen blauen hemel alomme sonder eenige wolcke, wtet geweste van Poolen in de locht daelde een deel wolcken in malcander gelijc bergen en speloncken. Ja men haddese noijt te vooren van Horison sien opcomen. maer t sceen sij wten hemel in de locht vielen, — daerin wij sagen eenen Leeuwe perfectelijck. die. opgeclommen sijnde. is verdweenen. Daerna sach men eenen kemel. die ooc verdween, ende ten derden een groot man. die is terstont verdweenen. gelijc crupende in een spe-

loncke. en als dat al verdweenen was. sach men perfectelijc een stadt sweeuen met mueren en torens. daer rooc wtginck. ende is ooc verdweenen. Dit was voorwaer soo perfect oft eenen scilder in een fraij ordinantie soude connen brengen mett al sijne conste. en deede dit veele menschen verscricken. diet sagen, en veele en achtent niet, als daer met spottende.

Des donderdaechs quam Demetrio weder wat ter ooren. soo door waerscouwinge van sommiger sijner anhangers als door eenige afgeworpene briefkens der hellebardiers diet niet seecker en wisten. maer lijcwel waerscouden. Daerop wirt alomme stercke wacht gesett ende ooc beuoolen den poolen. te waecken den gantsen nacht. de welcke den gantsen nacht hebben gescootten. meijnende de Mosco so verueert te maecten. ende warender dien nacht veele dusenden in de wapenen. om soo haeren aenslach te voluoeren. dan merckende alle bijna wtt was gecomen. doch geene seeckerheijt, soo vreesden se te grooten bloettstortinge en hielen haer noch stille. dan al in de verborgene wapenen. — Sanderdaechs wurden de wachtten weder gemindertt, ende en wirt den poolen in geene winkels geen cruidt noch loot vercocht. als seggende dat se niet en hadden. maer soudentt haest krijgen. sooveel alse van doen hadden. — Ooc wast in Mosco soo stille alomme dattet een verwonderde. ende t en was niet alst hoorde oft plach. Ditt soude haer tott waerscouwinge gedient hebben, dan waren door de gehengnisse Godts siende blind ende hoorende doof ende soo versoncken in haer wellusten, hoereren en drincken, dattse niemant en achtten. Ooc achtense den moscouiten slimmer als honden en leefden na hare eijgene dwase opinien. Dien auont hadden de poolen. sommige bij een noch een groote heeren vrouwe mett geweltt wtt haer coetse genomen. ende meijndense te vercrachten niet aenstande daer veel knechtten rondomme gingen. ende sloegen de Gemeijnte de clocken alarme. ende hebbense haer weder ontnomen onbescadicht, ende sij sijnt ontloopen.

Jc. meijnende dattet ergens brant was. om datt de clocken

buijten tijtts gingen. liep bouen op den daecke om te sien waert was. dan niet siende noch meer hoorende, sach ic de mane dewelcke anders niet en was dan eenen bloede. Waeruan ic seer verscrict. ende hebben onsen meublen ende goet dien nacht verborgen. ende veele lieden hebben all haer juweelen, geltt ende scatten in den eerde vergrauen. ende hebben soo wij als anderen ooc onze poortten vaster geslootten ende wacht latten houden. vreezende voor ongeluck. Doch wisten noch hoeft noch steert van deese conspiratie daer soo veel dusenden in waren, ende ooc en wist den gemeijnen man niet daarvan.

In den seluen nacht was men in de salen des Keijzers lustich en vrolijk. daer de poolse Heeren met Edelvrouwen dansen ende de Keijserinne met hare maechden waren doende om masques te bereijden, om den Keijser op den toecomen den Sondach met een masquerade te vereeren. en dachten op geen quaet dan waren midden in hare wellusten. niet gedenckende aent spreekwoort:

Extremum Gaudij Luctus occupat.

Demetrius
wort in Mosco
vermoortt, met
ontrent 700
Poolen.

Op Saterdag smorgens. sijnde den 17^a Maijo. ontrent de tweede ure van den dach. hoorde men een groot geluijt en geraesch van Clocken. eerst int slott ende daerna ooc in de gantse stadt. ende was ooc groot woelen en jagen te peerde al naet slott elc met geweer; ende riepen in alle stratten de heraulten der conspirateurs: Och, lieve broeders, de poolen willen den Keijser vermoorden, laetse niet te Sloote comen. Dese loose maecte dat alle poolen, die, alomme in hare huisen, bang sijnde van sulck gerucht en meest alsins in de wapenen, ingehouden wurden van de menichte, die voor haer houen alsins stonden om haer te berouen en omtebrengen, en alle die poolen. oft die in poolse cleederen op straat gevonden wurden, moestent al becopen metter doott; ende daer een partije poolen te peerde was. die hebbense terstont besett. en hebben de heckens van der stratten. die alsins heckens hebben. geslootten. soo dat se met hare peerden nergens door

en conden. ende daer geen heckens en waren haddense terstont vol balcken geworpen. breeckende die wt de straetten. die al van balcken sijn. Ende gesciede alsins een groote moort onder de poolen die men vont. Ooc liepen se veel huijsen in der poolen. Die haer te weere stelden moesten al heer holden. maer die haer naect lietten bestrooffen bleuen meest bij den leuen, maer warden bestrooft dat haer hemde ooc aen haer niet en bleeff. Dit rumoer soo in de stadt alomme sijnde. Ja. cleijne kinderen, jongens ende datter was in Mosco. liep al met pijl en booge, roers, bijlen, sabels, pijcken en stocken, roepende ende screeuwende: Slae doot poolen, en rooft haer vrijlijck al wat se hebben.

Terwijle hebbense, de Conspirateurs, bouen den Keijser vermoortt, ende ginck alsoo int werck. Sij hadden eenen Cancellier daertoe bewillicht die voor haer heel heijlich was. Want hij ijuerde seer in haer religie. ooc en dronck hij geen stercken dranc ende adt altijt soberlijck soo datse hem voor eenen heelen heijligen hielden ende was genaemt Timofe Osipoff. En alsoo men dien dach de Keijserrinne soude gesworen hebben ende aengenomen mette cruijsscussinge oft eet haer voor Keijserrinne van Moscouia. soo soude hij eerst voortgegaen hebben om t selue met woorden tegen te staan. Ondertusschen souden se haren aenval doen op de persoon Demetrium. Nu hadde deesen Timose al 2 mael t sacrament genomen ende was van den pape oft biechtvader al geabsolueert, ende ooc geconsacreert met groote ceremonien, als gaende in sijn doot voor sijnen vaderlande en gemeijne nut desselfs, ende heeft ooc op dien morgen sijne huijsvrouw en de kinderen Adieu geseijtt, diett niet en verstonden, maer de moeder meijnde hij int clooster woude gaen.

En is hij alsoo recht toe na bouen gegaen, daer me den eet doen soude; doch hij en bekende Demetrium niet voor den Keijzers soone. maer voor een wt gelooopen moninck, Grisco Otrepioff genaempt. die door touerije ende duvels bedroch int rijk Moscouia is gecomen. besittende tselue

onrechtueerdichlijk. ende wilden ooc den eett niet doen voor een Jesuitinne. houdende haer voor een heijden. die met haer lichaem besmet hadde theijlichdom in Mosco en oorsaeck was den gantsen verderff Moscouia. Hij soude meer gesproocken hebben. dan wirdt terstont vermoort en van bouen wtt den venster gesmeetten. Daerop de conspirateurs de clocken terstont luiden ende quamen met geladen roers alle trappen op geloopen. van achteren en vooren. sijnde meest moscouise edelen en coopliden ende veele van Naugorodt, ooc Plesco en ander quartieren, die all lang te vooren om dat stuck te volbrengen secretelijck in Mosco waren gecomen, ende hebben voor eerst al de hellebardiers. die in den voorhuijse sijns palleijs de wacht hadden. geuangen genomen ende haer geweer haer ontweldicht. settende hare alle in een camer beneden. beuelende haer niet een woort te kicken noch tegensprecken, wildense t leuen behouden. Ende juijst waren se doen niet half op de wacht, maer sommige hier sommige daer gegaen. In somma. t was Godts belien en datt se door haer eijgen scult soo moesten varen. daer se haer wel hadden connen wachten. Ende hebben de conspirateurs terstont aen allen canten geloopen, vermoordende alle die tegenweer booden. loopende na sijne camera. daerin sciettende met roers. Ondertussen was hij voor gecomen en vraegde watter te doen was en waerom datt men soo luijde ende tierde. Dan door verbaestheijt creeg hij geen antwoorde ende heeft geroepen om sijn sweertt, maer die der altijt met gereet had gestaen was doen ooc terwille ontsloopen metten sweerde, ende hij lonten rieckende heeft terstont eenen hellebardt geuadt ende is binnen geloopen, haeckende de deur van binnen toe. Ende soo hij hoorde door de vensters scietten ende ooc houwen met bijlen op de deuren, liep van d' eene camer in d' ander door secreette deuren ende is gesprongen in een salet, dat wat leeger was als de andere camers, maer hij deede eenen grooten spronck ende wttcomende wirtt hij in den arm genomen van een Lijflants Edelman, Fursten-

berger genaempt, die hem gern bergen wilde, want hij al bloet spooch. Doch deesen Furstenberger wirdt vermoort, ende noch ontquam hijt in eenen badtstoue, door eenen ganc. ende mejnde soo door eene duere op de ruijnte te comen ende soo onder de gemeijnte te ontsluijpen. die alreede op de achtertrappen met honderden waren gecomen. En hadde hij daeronder gecomen, soude sonder twijfel ontcomen hebben, ende souden die gemeijnte alle de heeren ende conspirateurs hebben omgebracht; wantse mejnden dat me den Keijser salueeren soude; Want sij en wisten niet van den anslach, maer mejnden de poolen den Keijser wilden hebben vermoort, ende mejnden datte conspirateurs hem salueren wouden, want soo was haer wijsgemaect, ende dat om dattse de poolen souden tegen houden in de stadt. En daerom hebben hem de conspirateurs in deesen ganc geuadt ende haest doorgehopen, met in hem te scietten, sabelen ende houwen, want vreesden seer hij t ontcomen soude. — Men seijt datte Heeren, hem noch vast houdende, veel souden hebben geuraecht, doch ongelooflic, want geen tijt en was lanck te staen. Maer alsoo hij de gemeijnte sach, riep hij: Brengt mij op de pleijne en verhoort mij, ic sal U seggen wie ic ben. Doch vreesende voor de gemeijnte, die vast aendrongen, hebbense hem terstont vermoort, roepende t was Rostrigo en niet Demetrius, dwelc hij selfs bekent heeft, ende bonden hem een touwe aen sijne voeten ende sleijptan hem soo naect als eenen hont buijten tslot, smijtende hem op de pleijne neer, ende droegen sommige momsichten, voor ende achter, hem roepende, dit waren sijne gooden, die hij altijt aenbadt; en haddense deese momaensichten gecreegen wt de camers der Keijserinne; want se daer waren gebracht om den Keijser met een masquerade te vereeren, doch de moscouiters en wecten niet watt dat is, noch en verstaen sulcke dingen niet, maer mejnden voorseecker, ende noch, dattet sijne gooden waren, die hij aenbadt.

Sommige willen seggen dat hij noch int bedde was en dattse

Diuerse opi-
nien van zijn
doot.

hem soo int hemde souden vermoort hebben int vluchten, dan is ongelooflijk. Want waerom soude deesen Cancelier dan vermoort zijn? Doch, seggen sommige, deesen Cancelier sauonts vermoort is, doch is onwarachtich, want die mij dit seijden waren met conspirateurs en hadden der selfs met bij geweest.

Ondertussen was de Keijserrinne half doot van bangicheijt. wanter ooc veel volc rondom haer gemacken liep, breeckende ende strooffende alles datter wt en aen was, ende is een edelman, ooc een van de Conspirateurs, gecomen, die heeft haer in een stercke steene camer geleijt en haer vast bewart met sommige. Maer de Joncvrouwen wurden meest naectt tottem lichaem berooft ende scandelijc gehanteert ende geleijt als scapen van de woluen, elc sijns weechs die als eenen rooff wechvoerende. Ja leijdense naect lanx de stratten, daer aen haer alle scandt gedaen wirdt, ende wurden sommige ooc vercocht, soo al loopende, in de furie. Ja sloegen malcander ooc veele doot om den buijt. t Was wonder om tsien hoe tvolc liep mette poolse bedden, deeckens, kussens, cleeren, peerden, tomen, sadels ende allerleij huijsraet, ofse wt eenen brant gelooopen hadden.

Basmanoff was int eerste gerucht noch in de batstoone, want men seijde hij snachs noch 2 maegden hadde beslapen, daeromme hij in de battstooff was, na haer maniere. Alse bij vrouwen hebben gelegen, soo gaen sij henen in de batstoue, om haer te reijnigen.

Dan alsoo hij de clock hoorde, is hij terstont te peerde geseetten, nemende een onderroxken in der haest aen ende achter hem 10 oft twaelf knechten met geladen roers en reet in aller haest soo te Sloot, meijnde een ongeluck onder den Heeren was, soo moscouiten als poolen, dan en dachte hier niet op; en alsoo hij bouen quam, quam hij noch in de salen, doch wirtt gescolden voor eenen verrader van een Naugorodtsch edelman, metten Keijser, die se Rostrigo noemden. Ende alsoo hem Basmanoff wilde verantwoorden, wirt hij ter-

stont vermoort, wel van tienderleij wapenen, ende wirt soo den muer heronder geworpen, ende hebben hem ooc soo galeijpt op de pleijne, ende leijden Basmanoff op een bancke en Rostrigo oft Demetrium op een tafel, Basmanoff onder zijn voeten leggende, ende liettense daer soo tot een spectacel liggen voor de gantse werelt.

Thuijs van Sandomirsci was rondsomme mett soldaten wel besett ende wirt vast bewaert, met alle die der binnen waren, ende ooc tHoff van den Ambassadeur des Coninx. Daer sont Sandomirsci eenen henen, dat hij hem stil sou in huijs houden, als ooc Sandomirsci soone, die wel 300 sterck al te peerde in de wapenen waren in haren houe.

Doch doen Demetrius doot was, zijn de opperste Heeren alomme gereeden, t vole vermanende op te houden van rouen en moorden, en hebben vooreerst deese voornoemde 3 houe gesalueertt ende sterck besett met volck rondomme. En daerna sijne alomme gereeden, biddende den poolen, die noch in sommige houe in de wapenen waren, dattse haer wapenen soudon ouergeuen, op datt se niet vermoort en worden, dwelc meest alsins gescach. Dan op de strate Pocrofica genaempt was een hoff daer veel poolen in waren en haer lange geweert hadden. Hier quam Cnees Vacili Soesci, t hooft der conspiratie, voor, en badt haer dat se haer stil wouden houden, op datte furie ende moorden op mocht houden, maer sij begeerden eenen eedt van hem, dwelc hij haer beloofde. Dan soose niet en betrouden, staeckense eenen van de haren onder door de poorte, die met hem spreecken soude, dwelc gescach, ende heeft Soesci deesen om den hals genomen ende gecust, hem sweerende, haer geen en leet en soude gescieden, ende hielen aen beide sijden alsoo stille, ende t gemeijn peupel trock soo aff van daer weder na andere.

Alle huijsen die tegenweer gedaen hadden waren bestrooft en vermoort, maer alle die alles hadden ouergeuen waren heel naect berooft maer behielden t leuen. Alle de musiciens waren bijna omgebracht, ooc een pools heere met sijnen gant-

sen gesinne, die met op de bruloft genoodt was van den moscouisen Ambassadeur in Poolen, ende veel meer andere heeren en edelen. t Hoff daer in lach den Heere Verneutzi heeft totten lesten toe sich lustich geweert, want doense van de heeren afgeiaecht waren, quamen se daer t samen bijeen om deesen houe, wantet op eenen grooten pleijne was bij 't water Neglinna, ende lagen daer met veele dusenden rond' om, sciettende ende houwende alles onstucken ende hadden keuckens, en stallen en ondercamers al berooft, maer de poolen, al in de bouencameren sijnde, hebben groot tegenweer gedaen ende lustich van bouen door de vensters veel moscouiten doorscootten. Ende alsoo daer altemet met menichten aendrongen om t gouts wille, datte poolen wtt de vensters smeetten, ende costelijcke cleeren, warden so als beesten oft vogels doorscootten, want waer eenen hoop was daer scootten de poolen tseffens onder. Ooc wildense tot 3 malen haer opgeuen. De russen, waer meijnende, liepen met honderden beijde de trappen op om te rouen, want de poolen hadden bouen t voorhuijs op gedaen, daer de moscouiten tseffens in quamen, ende vol sijnde, scootten de poolen met 40 oft 50 roers tseffens onder den hoop, soo dat se heronder vielen ende sprongen van de trappen als ratten die geiaecht worden van den solderen. Jn somma. dit duerde heel lange, ende brochten sommige ooc gescut daervoor, tselue van de mueren gehaelt hebbende, ende scootten op thuijs sen ende quetsten haer eijgen volc, die met menichte altijt op de trappen waren. Soo roofgierig waren se. Jn somma. ten lesten comende alle de heeren, mostense met smeecken ende bidden daeraff halen, en warender wel ouer. 300 moscouiten gebleuen en veel quetst, daer ontrent 2 oft 3 poolen waren gebleuen; en hiel de groote furie alsoo op in Mosco van rouen en moorden. — En sijnder veele rijc geworden. door de geroofde goederen te coopen van de geene die se gerooft hadden, dwelc al meest scuijm van rabauwen, scelmen en dieuen waren, die daer niet weijnich en sijn. Ende wirt terstont gebooden datt men alle

de geroofde goederen moste tsamen te Sloott brengen op de Scattshoue, om ijgelyck t sijn te geuen, dan hoorde weijnige, maer de peerden warden al meest weder gecreegen, want me die niet en wist te bergen, als die terstont kennende. Ooc de coettsen, maer voort juweelen, geltt, cleederen, meublen ende huijsraet dat was al wech ende tbleef wech.

Ontrent namiddage was door bidden ende afwenden der heeren alle de furie gestilte en warende gemeijnte wel te vreedden van deese moort. wantse doch der poolen vijanden waren, ende preesen de daet, louende de geene die dat int werck gestelt hadde, als ijuerende om sijn vaderlant en heijlichdomme in Mosco. Ende alsins goede wachte gestelt sijnde, wast weder heel stil in Mosco ende werdt beuonden, datter 1500 poolen vermoort waren en 800 moscouiten, onder welcke poolen veel heeren en jonge helden en edelen gebleuen waren, en lagen soo gehouwen modernaect 3 dagen op der straten, als ooc Demetrius met Basmanoff; ende quamen de Russen daer rondomme, lasterende ende keruende op de doode lichamen en vloectense seer smadelijc al en hoorden se nielt; ende waren de opperste der dooden onder de poolen, deese: Sklinski, Vousouitz, Damaratzci de oudere, Ctons Pometzci, Lipinitzci, Juanitsci, Bal Jan Pologofsci ende nog veel meer andere edelen ende jonge heeren, die sommige van de Slotts mueren gesprongen waren in de riuere ende warden soo voort met pijlen jammerlijc doorscootten, ende Boetsinsci lach in eenen hoff onder de cruijden ende boomen verborgen, die ontrent s Keijzers woninge was op den achterhoue, ende wirt daer alsoo geuangen en wel bewaert, met noch meer andre, dan alle die in den houe des ambassadeurs waren sijn wel geraectt.

Dan sijn seer te beclagen de edele en onschuldige die maer en quamen om hare coopmanscap te doen, dan men meijnde sommige al poolen waren, om dattse op pools gecleet waren. Want Neueskij en Volsci, Andreas Nathan, Nicolaij Demist, daer voor van verhaelt hebbe sulcken scatten mett gebrocht

Onschuldig vermoort in de massacre.

hadden, sijn cael berooft, om veele dusenden; ent geene sij in s Keijzers scadt vercocht hadden. hebbense daerna van de Soesci antwoorde gecreegen, datse bij Rostrigo souden gelt halen diet van haer gecocht hadde. Ende bouen datt seijdense datter niets in den scatt en was, maer datt hij den heelen scatt geledicht hadde ende haer alle in Poolen gesonden, crijgende anders geen antwoorde. Ooc sijnder noch veel meer ander cooplieden van versceijden natien, dien sulcx wederuaren is. De dienaers van Philips Holbeijn van Ausburg sijn totter doot toe gewont, na dattse van alles waren berooft. Ooc een milanoijs, Ambrosij Cellarij, nadat hij gantslijk berooft was ende den scalmen ooc alle gout, gelt ende goet had ouergegeuen, hiel hij sijn hemde aen, willende tselue niet geuen, om sijn scamte te bedecken. Dan willende tselue ooc hebben, staecken hem een mes in sijnen buijc, dat hij doot ter aerden viel, ende is onder de dooden noijt geuonden, hoe hij ooc gesocht wirdt.

Eenen Jacob Marot, een brabander, is ooc vermoort, dan is geuonden ende ooc begrauen, eerst van de Houe verlooff hebbende, met sommige; en heeft de furie vooreerst soo een eijnde genomen.

Sijn gestalte-
nis.

Hij seluer was een sterck onderset man, als geen baert hebbende. groote stercke schouderen en eenen dicken neuse daerneffen een blau vratken stont, was geel, van aengesichte bruijnachtich, was heel sterc in sijne handen, hadde ooc een breet aengesichte ende grooten mont, was stout en onvertsaecht, geerne bloet siende, dan liettett noch niet veel bliicken. Geen Heere noch Cancelier en wasser in Mosco oft sij hadden sijne tucken gevoelt. Hadde wat wonders noch in den sinne, want woude in den winter noch Narue bespringen, en haddentt hem de heeren niet afgebeeden om de ongelegenheijt des tijts. Hadde ooc, als wij bij sijnen leuen verhaelt hebben, veel ammonitie en victalie na een stat Jielets gesonden, om soo in Tartarien voor eerst te vallen, maer int verborgen waren sijne gedachten, daermet in Poolen te val-

len, en dat gantsch eijgen te maecken, ende den Coninck daerwtt te setten, oft door verraet te krijgen, ende mejnde tselue soo heel onder Moscouia te brengen, vooreerst. Ditt raden hem veele poolen, als Sandomirsci, Vesneuettsi ende meer andere. Jn somma, hadde wat groots ende wonders in den sinne, dan nam voor hem, eerst alle moscouise heeren en groote geslachten om te brengen, daertoe eenen dach bestemt hebbende, en liet lantsamer hant veel gescut daertoe buiten voeren, om, soo hij seijde, eene groote schermuttsinge wtt genuchte aen te rechten, daer alle heeren met souden weesen, en soude ditt gescieden na de bruijloftsdagen; en wiste ijgelyck pools heere, ooc Capiteijn en Overste, alc ooc Basmanoff en alle sijne anhangere, wattse doen souden, ende wie dat elc ombrengen soude, ende wie ooc in Mosco en int slott sou bliuen. Ende seluer soude hij buiten sijn met alt gescut en pools crijsuolc en sijn aenhanger; en soo t selue na sijnen sin geluct hadde, wie soude hem in Mosco tot tegenweer hebben doruen stellen, daer alle de ammonitie buiten in sijn macht sou hebben geweest. Maer Godt en wildet niet hebben, en maecte dat de moscouiten hem noch te cloec waren ende hem verrast hebben. Boetsinsci hadde hem alleen wel gesecht dattet tegen Godt weesen soude ende dat hij dat toch niet doen en soude, maer veel eer met vrendlijcheijt tot hem locken, ooc officien geuen, daerse niet seer machtich in en condon worden, ende soo soudense metter tijt wel gewent worden, maer hij, den moscouisen aert beetter kennende, seijde, datt se mett sulcken dingen den moscouiten niet en soudon connen regeeren, maer mosten straffelijc geregeert sijn; dwelc waer is, want een moscouiter moet met dwanck ende vreesse onderhouden worden, want daer men hem wat wil geeft en doocht hij geensins. Daerom docht hem best, de oppersten aen een sijde te helpen, om soo dan alles na sijnen sinne metten slechten onnoselsten volcke om te springen ende te brengen daertoe hij soude geraden vinden.

Sijn voorne-
men en groote
aenslagen.

Ditt selue is haer na sijn doot een goede ontsculdinge ge-

weest bij allen potentaten, want vonden tselue na zijn doott al bescreuen wie omgebroeht soude geworden hebben ende wie hij ooc soude van de poolen in haere plaettsen geset hebben, ende lasen tselue ooc openbaer voor den gantsen volcke, die doen noch veel blijder en geruster waren. Ooc sonden se de copije na Poolen en in allen oorden, om tselue openbaer te maecken.

Ongetwijfeltt haddet na sijnen sinne gegaen, met raet van de Jesuitsgesinde soude voorwaer veel quaet gedaen hebben, en mogelijc veel ongelux in de werelt aengericht hebben door hulpe van de Roomsche raet, diens werc het al geweest is. Dan Godt, diet alles regeert, heeft haer voornemen te niete gemaectt, dies moeten hem alle rechtgelouige dancken.

Hiij was, hoewel hij een heltt en crijchsman was, een oncujs mensche, want alle nachten nieuwe maechden scende, ende hadde ooc alsins veel jonge nonnen bevruchtett. Ooc scende hij eenen edelen jongelinck van den huijse Guorostinin, twelc een groot geslacht was, en hiel deesen jongen melc-muijl in grooter eeren, daerin hij ooc veel glorieerde ende en mocht niet misdoen. — Soo haest hij vermoort was, oft alst rumoer begon aen te gaen, is Michale Moltsanoff gevluht, die een van zijn secreettste raden was in alle tiran-nije ende oncujsheijt, ende is in Poolen ontcomen; ende men miste een scepter ende een gouden croone ende men meijnt sonder twijfel dat hij die met heeft.

Ooc was eenen van deselue naeste raden gevluht op een van de Keijserlijcke peerden en was genaempt Grigori Micolin, maer hij wirt gecreegen te Veesum, 6 mijlen van Mosco, meijnende na Poolen te vluchten. Ooc warender eenige poolse knechten gevluht, op hare meesters peerden, in de eerste furie, hebbende niet anders als bloote sabels in hare handen; en alsoo geene wegen en kenden, renden se soo ouer ende weder in den velde. Deese wurden van een deel edelen wt Mosco veruolcht ende quamen lustich aen den anderen, daer alle deese knechten meest bleuen, want de edelen meest pisto-

Sommige ge-
vlucht en som-
mige gecreegen.

len hadden ende doorscoten se alle. Doch bleeuender noch elue van de edelen, hoewel haerder veele waren.

Wijlieden als ooc de engelse coopliden en waren niet min beureestt, want de Doctoren des Keijzers ooc bestrooft wurden. Dan Godt heeft ons noch genadelijck bewaert dat wij vrij quamen.

De furie ouer sijnde ginc ic eens wtt om te sien de doode lichamen, daerder sommige hare sabels noch op probeerden.— En de 2 lichamen van Demetrius met sijnen vrint Basmanoff lagen ooc daer op een tafel, daer 3 dagen lanck rondom veel volc stont en spotte en sommige weenden, ooc inwendich siende des werelts onbestandicheijt, ende ic hem wel nau besierende, connende voorwaer niet anders mercken als dattet den Keijser was dien ic menichmael gesien hebbe, ende datse vermoort hadden dengeene die een jaer den rijcke geregeert hadde, hoewelse nu met deese nieu oorlooge willen beweerden datse weder den rechten niet vermoort en hebben, maer een ander in sijn plaettse. Ic telde ooc sijne wonden, die 21 waren, en bouen datt was sijn beekeneel bouen geclooft, soo datt er de hersenen wt waren gevallen, ende wirdt des donderdaechs in een cuijle buijten gesmeetten; maer Basmanof wirt van sijnen broeder begrauen, oorlof van den Houe hebbende.

Wert wegge-
worpen in een
cuijl

Watt deesen Keijser voor een geest is geweest hebben wij genoeg verhaeltt, maer veele sijnder die willen beweerden dattet den satan selue is geweest, die in den selue persoon ende naem daerna noch meer aenrichte ende noch niet op en hout, maer noch tienmael meer ellende is anrichtende; en t is wonder datt ditt juijst al eene naeme Demetrius anrichtett. Och. hier anne can men sien Godts groote gerechticheijt, straf-fende landen ende steeden op veel manieren ende ooc wonderlijck.

Daeromme mochte Homerus, d' edel poëtte, wel seggen:

Aspicit Deus res mortalium. ac punit peccatores.

Non probant nefanda. opera dij beati

sed amant Justitiam. ac justa facta hominum.

DEMETRIUS.

ROSTRIGO.

Wie waert ghij, segt ons doch,	maer wonder uwen naem.
die dees tragedy wrochte.	op een nieu weer gaet wercken.
ouer Moscouien. Och	Demetrius, gaet d' faem
hoe weijnich ghij doen dochte	Hem nu weerom wilt stercken
dat mettet selue soch.	om den moscoffsen naem.
men V sou spijs'n onsochte.	te cleijnen. met haer percken.

Maer Godt die al doorsiet
 der menschen doen. verachtich.
 sal latten worden. niet
 op deser eerd' cleijnachtich
 ten sij dattet gesciet
 met sijnen wil. Almachtich.

Tlichaem wech geworpen sijnde. is in den seluen nacht rond omme Mosco een groot wonder gesciet, want alle vruchten, soo coren als boomen, sijn bouen aen de toppen alomme verdroocht, gelijk offse met viere versengt waren, ja wel 20 mijlen int ronde van Mosco. Ja de pijnboomen, die swinters en somers altijt groen waren, die waren ooc bouen de toppen ende spruijten al verdroocht. soo dattet ellendich om sien was. Daerom seijden de moscouitren, dat hij, doot sijnde, sijnen geest noch deede toueren door hulpe des satans, daeromme dachten se goet te sijn het lichaem te verbranden, en hebben tselue ooc weder opgesocht, en genomen daerbij ooc t Casteel datt hij in den winter tot recreatie op t' ijs had laten maecken, d welc sij d' monster der helle noemden, ende setten datt buijten Mosco, op een riuierken, Kotiol genaempt, ende hebben, hem daerin leggende, soo t samen verbrant ende d' assen in den wint geblasen.

t Lichaem De-
 metrius wort
 verbrant.

Den 28n.

Ende mejinden als doen nu alle hadden gewonnen en gedaen, ende nu sonder anstoot ende sorge soude leeuën. Ende

hebben de Heeren onder haer wederomme tott Keijser gecoo-
ren den Soesci, die se op de groote pleijne hebben gebrocht
en de gantse menichte des volcx rond' omme latten roepen,
seggende, datt se onder haer hadden gecooen tot eenen Keij-
ser Vacili Jnanouitz Soesci, geen en beetteren noch bequame-
ren hebbende connen vinden onder haren volcke, die sijn
leuen veelmalen hadde gewaecht tott gemeijn nutt ende ooc
tot weluaren des Vaderlandes, vragende de Gemeijnte of sij
ooc daarmede te vreed en waren, want se seijden, Mosco niet
lange en conde sijn sonder eenen Heere. Waerou er de ge-
meijndte met luijder stemmen hebben geroepen, dattse daer-
inne te vreed en waren en dat niemant als hij sulcx weerdich. —
En soo sijn se hem al t samen onderdanich geworden en sijn
hem te voete gevallen, wenshende geluck den Keijser ende
Grootuorst Vacili Juanouitz aller Russen; ende hebben de
Heeren hem alsoo bou en gebrocht in de kercke, dancsegginge
doende van hare verlossinge.

Vacili Jua-
nits Soesci wort
Keijser in Mos-
co.

Daerna quam eenen couden vorst ouer t gantse lant, die
ooc meestendeel der vruchten bederf, soo datse niet en wisten
wat seggen doen hij verbrant was, maer sagen vast op malcan-
dren, niet weettende nu te beduijden waeruan sulcx heerquam.

En hebben ooc den Keijser Vacili Juanouitz gecroont, op
haer maniere, gelijc men den moscouisen Keijser pleecht te
croonen, ende wirdt ooc goutt gestrooijt in deese crooninge.

Den 30^a maijo, is de gantse gemeijnte tsamen geroepen
op de groote pleijne, daer de heeren meest wt sijn gecomen,
leesende voor de articulen waeromme sij eenen gecroonden
Keijser, den voorscreuen, hadden omgebracht, en sijn na-
volgende:

Ten eersten besculdichden sij hem geen en geboren Keijser
te sijn, noch ooc soone van den Keijser Joannes Basilius,
saliger memorie, maer seggen eenen touenaer ende scelm is
geweest. van den satan tot sulc een stuck gedreuen sijnde.
Sijnen name was Grigorie Otrepiof en was van geboorte van
Galettz, sijnen vader en moeder leefden ooc noch; sijnde ar-

Besculdige
tegen Demetri-
um.

me lieten, ende werden alhier ooc te voorsijn gebrocht ende bekenden t'wize dattet haren soone was, en seijden, doen hij t lant increeg, dat hij na Galets sciete ende liet alle sijne vrienden vatten en in een geuackenisse werpen en vast bewaren, om dattet niet wtt en soude comen, wel tot 60 sielen toe. Ooc seijdense, dat, soo haest hij int rijke was, eenen hoef daertoe cochte, die hem alsins voor Gregorie Otrepiof wtt gaf ende stelde willens den sott, in een monnicx cap gaende; ende als deesen Demetrius doot was. heeft deesen monnic ooc bekend, dat hij van hem daertoe gecocht was, ende hij was besteedt geweest int clooster in Mosco, verhalende daerbij alle de redenen, die ic int beginsel sijnder comste van hem verhaelt hebbe, hoe datt hij met sommige scriften en copijen ontliep in Poolen, hem wtt geuende alsoo voor Demetrio.

Nu seggen sommige dattet den Satan selue is geweest; maer noch sijnder die seggen dattet eenen pool is geweest en die door toedoen der Jesuiten gesonden was in Moscouia, leerende de spraeck en gaende alsins als eenen lantlooper en en bedelaer, vernemende alle gelegentheden des lants, ooc de historien en gesciedenissen lesende. ende is soo met alle besceet weder in Poolen gecomen, en hebben daerna alsoo de Jesuitten met haren aenhangers ende den Paus selue hier op gernaetlaecht, om haer personagie soo te speelen gelijc verhaelt is. — Dwelck ooc wel mogelijk is en veel voor warachtich houden.

Ten tweeden besculdigen hem eenen touenaer te sijn en metten duuel omginc, en affirmeerde t selue ooc sijnen pedagoge die hij hadde, eenen pool, die seijde dat hij tot sulcken conste lust hadde, ende meer dergelijcke, ende beweesen de moscouitten tselue met sommige stucken, als van t monster der hellen dat hij gemaect hadde. ende meer dergelijcke fabelen.

Ten derden besculdigen hem eenen ketter te sijne, om dat hij hare vierdagen ende feesten niet en achte, noch ooc niet ter kercke en ginck.

Ten vierden toonden se den volcke des Paus brieuen, die gesonden waren geduerende zijn Regiment, daerin vermaent was dattet begon tijd te worden, omt lant te reformeeren, ende soude beginnen scoolen te laten maecken om de kinderen te laten leeren gelijc men in Poolen deede, ende datt hij soude beginnen te suijueren de Kercke van alle de griexe outaren ende beelden ende die heijligen met beelden van de catholijcxse Roomse Religie, en ooc heijligen door volc die hij daertoe gesonden hadde en meer dergelijcke grillen.

Ten vijften. brochtenset contract voort. dat hij in Poolen metten Paltzgraue Sandomirsci gemaect hadde, als hem te geuen t Vorstendom Plescou ende alle toebehoortten, ooc Nangordia; en zijn soone, de Keijserinnen broeder, soude hebben t gantse lant van Sibiria, met ooc Samoieda, ende datter aen was. Ooc hadde hij t Vorstendom Smolensco eenige belooft, dan vooreerst soude men alle inlantse heeren hebben omgebracht, als verhaelt is, ende tselue alomme laten regeeren van poolse heeren en Jesuiten.

Ten sesten. hebben haer clacht gedaen, als datse van hem niet geacht en worden, want al wirdense van de poolen geiniurieert ende gescolden, en creegen geen recht daeroner, maer werden noch wel met slagen gegroet ende in ongenade versonden, om te vergaen.

Ten seuenden beclaecheden se haer van sijne excessiue onkosten ende expensen; niet ouerweegende hoe veele t lant verdragen conde. Ooc maecte hem eenen grootren throon, dan de moscouise Keijseren wel hadden gebruijct, ende liet scepter, croone ende werelt voor hem dragen, ooct groote sweert; geuende hellebardiers, hartsiers ende capiteijnen gagien soo groot als de heeren, niet denckende dattet soo haest ten eijnde sou loopen.

Ten achsten hebbense hem besculdicht, datt hij soo oncujsch ende luxurius was ende ooc lichtueerdich als ijmant ter werelt, niet aensiende de heijlige nonnen, maer heeft er met menichte in den cloostren gescent, ontheijligende alsoo haer heijlichdom.

Bouen dat was hij in sodomie beuonden. Ooc heeft hij sijne bruijloft gehouden opt den Heijligen Nicolaij dach, die ten anderen mael bij haer int voorjaer compt, ende was sulcke daet bij haerlieden een groote sonde; als Nicolaus houdende bijna soo hooch als Christum, ja eeren hem tienmael meer.

Ooc liet hij dicwils dusenden leenen wtt den heijligen cloostren, sonder daer ijet van weder te geuen. Papen en muncken en andere heijlige personnagien heeft hij wel dapper laten geesselen, dwelc sijlieden ongewent waren; welcke courante sij noijt en hadden geleert die se doch dansen mosten. Ooc heeft na sijnen sinne eenen patriarch in Mosco gesett, sonder verkiesinge der bisscoppen ende heijligen, ende heeft eenen goeden patriarch afgeset in ongenade versonden, maer eenen godloosen boef op sijn plaets gestelt.

Ten negenden. beschuldigen sij hem, dat hij noch eenen geest verweect hadde, die hem ter nauwernoot ooc sou comen bijstant doen, ende quam desen mett veele casacken op die groote riuere Volga, doende daer alomme veele scade, bestrooffende de booten die van Astrocan vol goederen quamen en deedde veel milioenen scade. — Ende dese gaff hem wtt voor Pioter Fedorouitz, bastaertt van den Keijser Fedor Juanouits, en hadde den Keijser Fedor Juanouits noijt gedacht van sijne vrouwe te gaen bij een ander, om soo bastaerden gegenereert te hebben, maer leefde als heijlich, als wij verhaelt hebben.

Ten tienden claegden se ouer den grooten ouerlast der Poolen alomme, doende alsins haren moetwil. Ooc cochten se in alle winckelen sonder te betalen en wouden niet een woort van de Russen verdragen, maer hieuwen daer terstont op met hare sabels, ende als men claegde, soo en creegen se geen recht, maer wurden als honden veracht en uerstootten van de valsche rechters, die hij na sijnen wille gesett hadde. Ooc dedden de Poolen alsins moetwille op de stratten, niet aensiende Princessen ende Boiarinnen, die se met geweld sauonts wt coetsen trocken, hoewel veel knechtten daeromme gingen,

ende soo alsins oproer maectten, dwelc onverdraechlijk was.

Ende beslootten daarmede, datt, al hadde hij geweest wien hij soude of woude, hadde hij maer stil geleeft en een moscouise prinsesse genomen ten houwelyck, ende ooc hare religie gehouden en hare wetten gevolcht, sonde wel eeuwig Keijser gebleuen hebben. — Maer sij en wisten och lacij nielt, datt Godt haer soo wonderlijke straffe, om haer menigerleij boose sonde, daerse dagelijcx meer ende meer in verhartt wurden.

En hebben sij alle deese voorscreuen besculdingen int gantse lant heromme gesonden, ende ooc den gantsen lande vercondicht datt Keijser gecoren was Vacili Juanonitz Soesci, ende wirt ooc van allen steden aengenomen mett blijscap, behaluen die steden van daer Demetrius gecomen was, die hebben garebelleert ende ooc de booden vermoort, daer Poetimli en Jelett thoofft van waren, en begon alsoo weder een nieu oorlooge in t lant.

Inlandische
oorlooge.

Wij sullen nu eerst verhalen tgeene hij in Poolen gesonden hadde int begin sijnder reegeringe, behaluen het geltt daer hij sijn sculden met betaeltt heeft, daerouer sij haer seer beclaecht hebben, als den scadtt heel geleedicht van gelde. —

Ditt volgende heeft hij gesonden dat men voor seecker weet:


Wtt den naem sijner moeder is gesonden aen de Prinsesse van Sandomiria een beeltt van de Svuldicheijt, met steenen verciert, geestimeert op *ƒ* 20000.

Van Demetrio gesonden:

vooreerst eenen diamant rinc, weert "	14000.
een Cloet om te dragen "	16000.
eenen Carkantt van. "	48000.
een gans orniment daer opstontt een dier met vleugels van helitropio. "	12000.
een hiacint scael ende een esse van gout. "	32000.
een gouden scael vol met gesteenten "	26000.
eenen silueren vergulden pelicaen, 50 marc. "	1600.

bedraecht de som... *ƒ* 169600.

De verhaelde somme is . . . *f* 169600.

een boer op een hert sittende, dwelc Philips Hol-	
beijn ouer 10 jaren vercocht. "	7000.
1 oorloge van ebbenhout van ditto. "	10000.
1 siluer vergult scip van ditto "	5600.
2 vogels "	2240.
40  groote peerlen a 33 daelders de once . . . "	48128.
3 timmoenen costelijke sabels "	60000.
12 costelijke stucken fluweel en satijn "	4000.

Van den Ambassadeur Offonassie Vlasoff, die in Poolen was gesonden, wirt gegeven te Cracou, door beuel sijns heeren, deese navolgende giften en gescencken:

Te Cracou vereert een Persiaense tapijt, vol oorloogen, seer constich gewrocht, cost. "	16000.
noch veel sabels, om wel. "	14000.
noch een Carkant mett een groote bagge, cost . . . "	38000.
van de oude Keijserrine weegen, veel sabels om. "	10000.
en bouen datt in contanten gelde "	400000.

Bedraecht deese somme. . . . *f* 784568.

en is in moscouisen gelde 180761 roebels, en is t geen men voor seecker weett, behaluen datt noch secretelijk gesonden is, datt ooc veele is bedragende. Hier met heeft de bruijt haer ende haer volck wel connen toerusten om triumphant in Mosco te comen, gelijk voor verhaeltt is. —

En men heeft daerna vernomen, datt hij den Cristus, die van fijnen goude te voeren van den Keijser Boris gemaectt, ooc meestendeel na Poolen gesonden was, met veel coppen ende scalen en veele rariteijt, eertijts van den Coningen wtt Persien aen den moscouitten gesonden. —

Bouen dat en is den Paus ooc niet vergeetten.

De oude Keijserrinne, die hij sijne moeder genoempt hadde, is sonder eenich lettsel in haer logement gebleuen, maer is wel bescinpen geweest van hare loogens, dattse hem soone

genaempt hadde; dan sij heeft geseijt, tselue wtt vreesse gedaen te hebben, als ooc witten ellende verlost te sijne verblijft was, niet weettende watt sij deede, ende is alsoo gebleuen in haren vorigen staet.

Terstont heeft men alle de poolen, soo heijducken, scutten als andere, die van cleijne name waren ende nergens toe nutt, haer geweer ontnomen hebbende, met groot geleyde witten lande gesonden, ende soo ouer de grensen gebracht hebbende laten loopen, dan hebben sommige poolen onder weegen hare bewaerders sommige gedoott ende sommige gequetstt, dan diet deeden mosten ooc lustich heer houden.

Alle heeren, edelen en coopliden die van aensien waren wurden mett stercke wachten bewaert ende hier en daer versonden, som in bewaringe som in geuanckenisse, met cleijn tractement.

Den Paltsgraue met sijne dochter, de geweesen Keijserrinne, sijn met een deel haerder edelen, ontrent 400, gesonden na Jaroslau op de riuier Volga, en is haer daer een hoff ingegeuen datt rondomme met stercke wacht bewaert wirt. Ooc mosten de burgerije wacht bestellen bouen d' andre. —

Sijn soone, broeder der Keijserrinne, wirt met ontrent 300 edelen en heeren gesonden na Costrom, ooc een stadt op de Volga, ende wurden daer ooc sterc bewaert.

En t Hoff in Mosco, daer den Ambassadeur in lach mett ontrent 300 mannen, soo van sijn volc als van de geene die der in de furie in gevlucht waren, die daer beetter waren dan d andere, sijn ooc wel sterc bewaertt en thoff noch rond'om met heckens ende balcken bemuert, ende wirdt nacht en dach bewaect.

Alsoo wirt ooc bewaertt den Heere Vesneuetsci van Kiöf met sijnen volcke, ouer de 300 mannen, die hem soo lustich geweert hadde, als wij verhaeltt hebben.

Ende wurden alle ditt volc spijsse besteltt, doch niet soo alse wel van doen hadden. Daeromme sij ooc veel van haer tuijch vercocht hebben om half geltt aen den moscouitten, om nootdrift te coopen.

t Lant in Si-
neria ende Ca-
marittsa stelt
hem tegen Mos-
coa.

Wij hebben hier voor verhaeltt hoe alle steeden wel daerin gerust waren tgeen in Mosco gesciet was. behaluen die na de poolse en tarterse sijde lagen. te weetten tlant Siueria en Camarittsa, alsooc Potimli, Jelettz, Toel, Crom, Riletz en meer andre op de rije, die hebben alle de booden vermoort. ooc de brieuen des Keijzers in Mosco verbrant en hem scandelijck gelastertt voor eenen scelm en verrader, willende tselue wreecken totten lesten druppel haers bloets. ende wilden weeten waerom dattse sonder haren raet daertoe te kiezen eenen gekroonden Keijser hadden omgebracht. sonder eenige oorsaecke, end hebben noch heel veel steeden mett haer rebellich gemaectt, ooc de gantse streecke der riuere Volga. als ooc Astrocan met alle daer ontrent. ende onder malcandren gesworen tselue te wreecken.

En riepen tott haren ouersten Pioter Fedorouitz, van de Volga, die hem wtt gaff voor bastaert soone van den Fedor Juanouits, Keijser, gelijc wij in de besuldingen tegen Demetrio verhaeltt hebben, — en hadden ooc wel voor 3 jaren ammonitie ende victalie, ooc veel gescut, want, als wij verhaeltt hebben, dat Demetrius veele prouande ende ammonitie gesonden hadde na Jelets, om in Tartarien te vallen, wel voor 300000 oft meer mannen. Dit hebbense al in haren handen gecreegen ende haer bereijt totter oorlooge.

Nieuwe Op-
roeren in Mos-
couia.

Tegen deese rebelligen op de Volga ontrent Astrocan is wt Mosco. al voor dit oproer. gesonden eenen grootten heijre, onder een groot edel heere, genaempt Pioter Seremetoff, den welcken ontrent Astrocan comende, heeft de Astrocaners ooc rebellich ende oneenich onder malcandren gevonden, en soo moeste hij vluchtich worden mett zijn volc, en belegerde hem seluen in een eijlant op de Volga, dwelc se Baltsick noemen, ofte ooc Boesan, ende was 3 mijlen van Astrocan, daer ontrent 1500 Cooplieden, soo van Astrocan als andre plaettsen van de Caspise Zee, met tgeen sij hadden, bij hem gevlucht zijn, ende moesten daer soo wel 2 jaer in grooter ellende blijuen, nergens connende wtcomen, ende stiruen

veele wech, alsoo groote siectten onder haer creegen van coude, honger ende ongemack.

De cooplieden die te Saratof en Samara ende meer plaetsen waren sijn ouer het land, miserabelijc dwalende, elc sijns weechs gevlucht ende ooc sommige in Mosco gecomen. Ooc hadden de Nogaijen haer weder afgeworpen van den moscouit, siende Moscouia alsins vol inlantse oorloogen, en vergaderden wel ontrent 30 Oloesen oft stammen onder haer, elcke stamme mocht wttbrengen 30000 mannen, ende stroofden alomme waerse aen oft bij conden comen, en Astrocan van binnen was vol oproer ende de een vermoorde d ander.

Alle deese dingen in Mosco comende ter ooren des volcx warens vol anxste ende bangicheijt en elc wenschte wel doot te sijne. Den Keijser wilde mett geweltt int Clooster moninck worden, doch den heeren en lietent hem niët toe, maer hebben gedacht, datt hij, t geroct hebbende, ooc spinnen moste, ende maectten noch euen wel groote preparatie tott wederstent der oproeriser steeden, maeckende sKeijzers broeders Demeter en Juan Soesci tot Ouerste uan den leeger, als ooc den jongen Scopin mett meer andere heeren edelen en ouersten, en brochten soo eenen leeger te velde. Ooc screuen se aen allen steeden datt men volc ter oorlooge soude verscaffen doch de steeden alomme hebben groote clachtten gedaen, als datt se van de voorige ellende heel beroijt en cael waren ende niet en hadden om volc te verscaffen, doch van langerhantt quam er al eenen grootten onnutten leger te velde.

Ondertussen warender in Mosco sommige Duijtsen en wtlantse Capiteijnen, soo ooc fransen en scotten, die, siende tlant alomme in roeren, vreesende meerder ongeluc, hebben gebedden dattse na huijs mochten trecken haeren vaderlande besoecken, ende hebben ooc door vrinden soo veele gecreegen dattse verloff creegen, ende gingen ouer see na huijs, ende was al wonder datse verlof creegen, daerse nochtans meest van noode waren, ende t verwonderde veelen; daer nochtans in den lande ijmant hem in der mocouiten dienst

begeeft en cander sijn leuen lanc niet wtt comen. Doch bleuender noch eenige int lant die ooc noch dienden ende eenen Capiteijn, Scottnisci genoempt liep aen d ander sijde, tegen der Mosco, met noch sommige meer.

Den Keijser Vacili Juanouitz eenen leeger te velde hebbende, onder tbeleidt sijnere twee broederen en den jongen Scopin en meer andere, tegen deese verradise oproeders, die se soo noemden, hebben niet besonders wtgerecht, maer sijn van de rebellige allesins wt den velde geslagen. soodat de helft niet ontcomen en is. Niet tegenstaende deese nederlagen hebben noch meerder volc te velde gebrocht, som mett vijantscap ende som met vrientscap daertoe crijgende, soo dattse weeder eenen leeger van 180duzent mannen te velde hebben gebrocht, onder t beleijt der voorscreuen Ouersten.

Nieuwe Oor-
loogen. De mos-
couit sentt lee-
ger te velde te-
gen de rebelli-
gen.

Ooc wirdt Cnees Juan Mochalouitz Worotinsco gesonden met eenen bijsonderen leeger na Jelets, om datt in te crijgen, datt wel een van de hoofden was der oproeringen, maer is daer gantsch in de vlucht geslagen ende is ooc sijnen leeger verstroijt ende seluer nauwelijc ontcomen, vluchtende tot in Mosco.

De ander hebben ooc dicwijls aen allen canten aen malcander geweest, doch altijtt creegen de rebellige de victorie en waren alsins meester van den velde, ende waren ooc cloecke crijchalieden, vrij ende liber, ooc tlant weder vol vruchten hebbende, alsoott een vruchtbaer lant is, ende was in deese 2 jaren weder heel vol rijcdom, soo dattse alsins beetter tegen mochten als die van de noortse sijde; ende hebben als crijchlieden altijt ouerwonnen.

Ambassade na
Poolen.

De moscouiten hebben een Ambassade gesonden na Poolen, om den Coninc alles te verwittigen, ten rechten waer omme sij den Keijser Demetrio vermoort hadden, ooc ontsculdigen haer ten besten condon, seggende, onder alle dese vermoorden niet eenen van sConincx onderdanen oft die den Coninc beminden omgecomen was, dan eenen Camerling met sijn volck, die met ter bruijloft genoot was door den mosconisen

Ambassadeur, ende was in de furie, alsoo hij hem weerde, omgebracht, dwelc haer leett was, ende ganen den Coninc een register der geuangene die se hielden.

En hebben ooc ondertussen vernomen, oft den Coninck ooc eenige bijstandt den oproerige deede, ende soo voort, meer andre saecken, die handelende tot haren voordeele, ver-soeckende. Doch eerse verhoort warden, oft audientie conden krijgen, hebbense wel 3 mael afgeseijt geweest, doch door den raet van Poolen goetgeuonden haer te verhooren, ende waren de Legaten Grigori Constantinouits Wolconscj, een Boiaer, en Andre Juanoff, een Cancelier.

Daerop haer genoech wirt geantwoort, en ooc datse den oproerders geen bijstandt en deden, noch ooc van den oproer niet en wisten; ende den Coninc, seijdense, datt Demetrium ooc noijt en hadde bijstandt gedaen. gelijc haer genoech geseijt was door den ambassadeuren, bij Boris tijden ouer en de weder gesonden, als geen oorsaeck hebbende tegen Mosco te rebelleeren tegen haren eett.

Maer nu waren se liber, omdat de moscouiten den eet gebroocken hadden, int vermoorden der onschuldige poolen, sConincx onderdanen, principael aen eenen Camerlinck des Conincx, die daer slechtelijck ter bruijloft was genoot, ende was met al sijnen volcke scandalijck vermoort. Bouen datt hiel men, tegen alle Jus Gentium, sijnen ambassadeur daer vast in Mosco. Daeromme haddense nu oorsaeck genoech om den oproerders bijstandt te doen tegen Mosco ende ooc seluer op te trecken tegen tlant Moscouia, om haer te wrecken van de Injurie haer gesciet, soowel nu als in voorleden tijden.

Clachten der poolen over de groote moort tegen haer volc in Mosco.

Hier op souden se geantwoort hebben t' haren onsculde, maer warden wech geleijt ende vast gesett tot het ander jaer, datse eerst vrij quamen.

Ooc hadden de moscouiten eenen Legaat in Crimea gesonden, om vrede te vernieuwen ende ooc met tijdinge dat se Demetrium, der Crimmen vijant, omgebracht hadden, ende

ooc alle sijne daden en sculden, daerbij haer ten besten sij condon ontsuldigende.

Bouen datt hebbense ooc in Sweeden aen Coninck Carolus gesonden, mett brieuen van vrintscappe, ooc tijdinge van t ombrengen Demetrj, daer coninc Carel wel blijde om was, want was seer bange voor Demetrio, om oorsaecke die vreemt was en onnodich te verhalen, ende heeft ooc beloofd in wterste noot met volc den moscouiten bijstandt te doen, daerse noch eenichsins om verblijt waren.

Ondertussen waren de oproerige meesters van den velde, slaende al wt datter tegen quam, min noch meer, oft op de selue maniere doe Demetrius int lant quam, ende liep alle geluck haerlieden meede. Ja, quamen in alle steeden die in de ganttse lantstreeck waren vant Seueria, met al datter aen was, ende creegen alle aen haer sijde. Ooc liepen der veel ouer vant moscouise heijr, soowel Duijtsen, Lijflanders als Russen, ende die Duijtsen, die cloecke waechalsen waren, wurden tot Ritmeesters ende Capiteijnen, ooc Gouerneurs in de gewonnen steeden gemaect, soo datse van leege tot hooge staeten quamen, ende van soldaten halue Coningen.

Ooc wasser eenen int leeger der oproerise die was genaempt Juan Jsaiuitz Bolotnicoof. Deesen was eenen lijfeijenen knecht geweest in Mosco bij eenen Boiaer genaempt Andre Teletoffsci, maer sijnen heere ontloopen sijnde was hij gelopen in de Woestijne onder de Casacken, ende hadde soo ooc gedient in Hongarien ende Turckijen en was metten Casacken, ontrent 10000 sterc, deese oproeders te hulpe gecomen. En alsoot een sterc groot kerel was, een moscouit gebooren en eenen waechals, doch cloec ende stout in haer oorlooge, hebbense hem opperste Ottoman oft Hooftman gemaect van haren leeger, terwijl Pioter Fedorouitz in de stadt Toel belegert lach van de mosouise. Ende deesen Bolotnicoof is getoogen metten gantsen leeger tott bij Sirpag, 18 mijlen van Mosco, en heeft dat rondomme ingenomen, ooc Colonna, een stadt oft stercte gelegen op de riuiere Moscua, on-

Bolotnicoof
opperste Velt-
heer der oproe-
rigen gemaect.

trent Occa. Dat heeft hij ooc ingenomen ende leegerde hem ontrent 12 mijlen van Mosco, daer tegen hem lach den moscouisen leeger. —

Dese tijdinge heeft in Mosco groote bangicheijt gemaect, soo datt terstont alle mueren met gescut versien wurden, ooc alle preparatie gemaect tot wederstant, ende wirt ooc buijten gebrocht den wagenborch; en wurden alle opgescreuen in Mosco die bouen 16 jaren out waren, de wapenen tegen de vijanden te voeren; en in allen steeden om hulpe gesonden, daer dagelijcx veel volc van daan quam. Ende hebben de moscouiten andermael den Keijser eenen eedt gedaen hem bij te staen, ooc voor vrou en kindren te vechten, wantse wel wisten, de oproerise gesworen hadden alles in Mosco om te brengen wat leuen hadde, want seijdense al sculdich te weesen aen de moort aen Demetrio begaen, daerom mostense wel vechten ende tegenstaen.

Ende is, Godt weet van waer, weder een nieu geloof en gerucht int lant gecomen, als dat Demetrius noch leuen soude, die men meijnde datt vermoort was in Mosco, ja geloofden veele tselue vastlijc, ooc in Mosco sommige. Ende alle genangen die van den vijant ende oproerige dagelijcx geuanclijck in Mosco gebrocht wierden, ende jammerlijc met honderden int water geslagen wurden, de onsculdich soo wel als de sculdige, hebben totten lesten adem toe bekend dat Demetrius noch leefde ende datt hij weder te velde was. In somma, was weder een nieu wonder, als oft Demetrius 2 mael ware van der doot opgestaen; ende men wist niet watt me hier van sou seggen, maer wurden half versuft, niet weettende wat dencken. —

Een nieuwe
Demetrius staet
int lant op.

In somma. waren weder 2 partijen; d'een seggende ende gelouende dat hij noch leefde en 2 oft 3 dagen te voren gevlucht was, en datt eenen ander onweettende voor hem vermoort hebben.

Dander seggen dat hij doot is, ende datse den rechten wel kenende hebben vermoort, te weetten die hem wtl gaf voor

Demetrio en die een jaer bijna Keijser geweest was. — Met deese houde ic het ooc, want ic hebbe hem al te wel leuendich gesien, ende ooc doen hij vermoort was wel nau bekecken, ende en conde anders niet mercken oft sij hadden den rechten getreft, dwelc sonder twijfel is.

Bewijsredenen
van sommige
dat Demetrius
noch sou leuen,
en antwoord
daertegen.

De partije, soo wel van svijants sijde als in Mosco, die geloofden dat hij noch leefde, brochten voort dit navolgende bewijs:

Ten eersten seggense, datt dien, die op de pleijne 3 dagen naect lach, voor Demetrius gehouden, soo bestouen, ende gewont, ende gesceurt was, dattet onmogelijc was hem te kennen. —

Ten tweeden seggense, datten geen en die daer vermoort lach voor Demetrio lanc haijr hadde, daer den Keijser sijn haijr recht te vooren soude aflaten sceeren hebben, doen hij bruijloft hiel.

Ten derden seggense, dat degeene die daer vermoort lach voor al de wereltt geen wratte neffen sijnen neus en hadde, gelijc den Keijser Demetrius gehadt hadde; ooc geen tiecken aen sijn lincke borst, daer nochtans sijnen eijgenen Secretaris Boetsinsci geseijt had dat hij een tiecken aen sijn lincke borst hadde ende tselue, in de batstoue bij hem sijnde, gesien hadde.

Ten vierden seggense, waren des vermoorden teenen seer onreijn en de nagelen heel lanc, meer gelijkende eens boeren dan eens Keijzers teenen.

Ten vijfden seggense, dat hij geroepen sou hebben, doen se hem moorden of dooden, dat hij Demetrius niet en was, maer seggen dattet eene damastweuer was, die de Keijserrine Sandomirsci met wt Poolen gebracht hadt en hem heel gelijc was, den welcken daertoe gecoren was om in 's Keijzers bedde in keijserlijcke kleederen te gaen liggen, oft ten minsten in de camer des Keijzers te wandelen, op dien morgen, als de moort angaen soude. Want Demetrius, seggense, was doen al gevlucht, ende desen damastweuer en wist van dees dingen al niet, maer meijnde dattet een spel was, oft een weddings

ende mommerije, ende daerom, doense hem aenquamen met goweer, om hem omtebrengen, soude hij geroepen hebben: la ne Demetrj ne ra Demetrj; dats: ic en ben Demetrius niet. Daerop souden de Conspirateurs en Heeren te meer op hem geslagen hebben, seggende: hij bekent nu dat hij Demetrius den rechten erfgenaem niet en is, maer Rostrigo, ende sloegen hem soo doot, op dat hijt niet ontcomen soude; — ende veel meer dergelijke frattsen, niet te gelouen. —

Ten sesten seggende noch, dattse hem al om veel oorsaeken verbrant moetten hebben, omdatt men hem niet sien en soude, seggende, hem behooren gebalsemt te hebben, om, sooder eenige noot voor hadde gecomen, hem te toonen ende getuijge te doene metten beelde desselfs, ende seggen noch, dattet volc daerop sterft ende seer sware eeden doet, dat hij leeft; latende haer daerop allerlei tormenten en pijn aendoen. Seggende veele lieden, dattse hem gesien souden hebben mette selue scepter ende croone, daerse hem wel in Mosco met hadden gesien; ende was die scepter en croon ont dragen wtt Mosco in de eerste furie, als waren ooc 3 oft 4 Keijserlijke peerden wech, als wij verhaelt hebben. Daerom willense met geweltt datt men geloue dat hij noch leeft.

Tegen deese voorscreuen bewijsredenen geue Ic voor antwoorde na mijn goede meijninge ende cleijn verstant, ende geloue datte partije die seggen dat hij doot is ooc daerin met mij sullen stemmen, — als voor d' eerste. —

Soo kende ic hem wel al lach hij daer seer vermoort, gewont ende mett stoff ende bloet bedectt in die heette dagen, ende sach ic doen ooc wel perfect aen sijn phisionomie, breede scouderen en lengte sijns lichaems, datten seluen was die in Mosco Keijser Demetrius hielt int jaer 1605 en 1606, hebbende in dees 2 jaren ontrent een jaer geregeert in Mosco.

Op t tweede punt aengaende t haijr, en weet niemant met waerheijt te betuijgen, oft hij tselue af heeft latten sceeren oft niet, want sijn hoofd altijt gedectt was ende ontbloote

tselue voor niemant, maer wij en sijlieden ontblootten onse hoofden wel voor hem, als reden.

Op t derde punct vant vratken bij den neuse, hebbe ic ooc gesien aen de vermoorde, en ooc veel menschen met mij; maer datten Secretarius soude geconfermeert hebben vant tiecken op sijn lincke borst, en weet ic niet, noch ic en hebbe ooc op geen tiecken gelet, ooc en geloue ic tselue niet. Den Secretaris mach wel na gunst gesproocken hebben en niet na recht.

Op t vierde, aengaende sijne onreijn teenen en lange nagels, is kinderclap. Hij en heeft juijst altijt sijn teenen niet latten reijnigen, al was hij al dicmael in de badstoue, maer hadde mogelijc te veel te doen mette jonge nonnen ende deerren die hij doen bij hem hadde, die niet veel geuraecht hebben oft sijn teenen te vuil oft nagelen te cort of te lang waren.

Op t vijfde, aengaende den damastweuer, is logen en sijn sots fabelen. Want hadde hijt van te vooren geweeten, soude wel eer ende anders ontcomen hebben, ooc sijne vrinden wel hebben gewaerscout. Ja, doen hij de gantse macht noch in handen hadde totte leste Vre, soude de Conspirateurs wel hebben doen vatten, want hadde macht genoegh na sijnen wille, om sulcx voor te comen; ooc en souden de poolen soo lang niet geslapen hebben. maer soude wel gewaect hebben.

Aengaende vant verlies der scepter, croone ende 4 peerden des Keijzers, is wel waer; dan alsoot voor ijgelijck alles open was, in den grooten oploop ende furie isset al verlooren datt open lach, soo wel in sKeijzers als der poolen wooningen, ende is sooveel verloren dattet daerbij niet te gelijcken en is, maer wel dusentmael meer van juweelen. cleederen, als allerlei costelijck huijsraet.

Op t seste, datt se hem verbrant hebben, en hem souden gebalsemt hebben. — Hoesoo dat? soudense eenen balsemen diese voor eenen scelm ende touenaer hielen? Waertoe die eer hem aengedaen? Ooc wie was doen verdacht op dit ongeluck, — ende hebben hem door begeerte verbrandt van

den gantsen volcke, die riepen dat se hem verbrant wilden hebben, en seijden: sijnen geest touert noch; geuende hem de sculdt datt de vruchten rontsom Mosco versengt waren.

Van dattse seggen, datt alle, die van de oproerise sijde geuangen worden, alles totter doot belijden, datt se hem seluen noch gesien hebben, mette selue croone en scepter opt hooft en in handen daerse hem wel eer in Mosco met hadden gesien. ende allerleij pijn en tormenten haer van dit getuijge niet en connen afbrengen, is waer. Maer men can dergelijcke tronien en menschen die hem gelijc sijn veele vinden. Ic seluer hebber wel 10 na sijn doot gesien, die hem heel gelijck waren; ende ooc sijnder eenige wt Mosco in de furie ontcomen die dagelijcx bij hem waren, die connen dergelijken noch wel toemaecten, want men veele listen soectt in sulcken saecken. — Oft het moet der Satan seluer sijn. die die macht van Godt Almachtich vercreegen heeft om tlant alsoo te plagen voor haer grouwelijcke, menichvuldige, groote sonden, die altijt bedrijuen, en helpt daertoe nu seer het gespijs der Jesuiten, des Duuels trawantten.

Den Keijser metten gantsen moscouizen raet hebben seer geraetslaecht om dit quaett geloue ende dwase opinie, van dat hij noch leuen soude, wtt den volcke te brengen, en hebben, na rijpe raet en haer deliberatie, goett gevonden na Oulitz te seijnden ende daer te begrauen een jonc kint, den Demetrio, die den rechten was ende van Boris vermoort is, gelijck soude sijn, wantse wel wisten dattet oude kint al verrott was, want het veele jaren geleeden waren, als men wtt deese historie genoech sien can, bij de Regeringe van Fedor Juanouits, datt den jongen Demetrio door Boris beuel omgebracht ende vermoort was, en souden tselue kint weder wttgrauen latten, maeckende wijs datten vermoorden Dimetrio noch heel was, aen den volcke, omdat se ommers souden gelouen, dattet al scelmerije was van datt Demetrius soo int eerst als int leet soude ontcomen sijn. Ende bouen datt wildense seggen, hem brengende in een kiste in Mosco, datt hij miraeckelen deede,

Raetslach in Mosco, om dit vals geloue wt der menschen hooft te jagen, van Demetrio.

ende men soude hem in presentie van alle t volc begrauen in de kercke Archangell, daer alle de vorige Keijzers begrauen waren. — Ende hebben heijmelijc soo in der nacht te Oulitz een kint latten begrauen, int selue graff daer den jongen vermoorden Demetrius in begrauen was, ende in eene andere kiste geleijt, ende weder sijn toegemaect.

Den jongen vermoorden Demetrio wort te Oulitz, met soelmerije daer in gebruijckende, opgegrauen en voor een miraeckel gehouden.

En is wtt Mosco gesonden Cnees Juan Michalouitz Worotinsco, na Oulitts, om den rechten jongen Demetrio optegrauen ende in Mosco te brengen, en comende ontrent Mosco, heeft voor wtt tijdinge gesonden, soodatt men met groote processie desen lichame inhaelde, daer den Keijser met alle de heeren te voet ginck; ende alle bisscoppen, munchen ende papen gingen ooc met beelden, crucen en vanen met, als ooc de oude Keijserinne, de moeder van den rechten jongen Demetrio. Ende sijn alsoo buijten getoogen om hem in te halen, ende wirdt gevolcht van de gantse gemeijnte. Ic, als nieuwsgierich sijnde, liep met daer achter, omt finael te doorsien. —

Buijten comende, stont hett lichaem op eenen wagen in een baere, daer den Keijser met alle heeren en bisscoppen in keecken, als ooc de Keijserinne, roepende: Och, nu sien wij den jongen rechtten Demettrium die vermoort is te Oulittz, ende door Godes prouidentie leijt hij noch soo vers, oft hij eerst in de kiste gelegte ware. Daerop terstont alle hett volc begonde Godt te louen ende te dancken ende decten de bare terstont toe. — Ic souder ooc wel gern in gekeecken hebben, haddense mij datt toegelaetten, ende ooc veel muncken en papen met mij, die de tanden langer dan de baertt waren, dan vreesden mogelijc datt onse becken te lang waren, en sorgden, wij theijlich lichaem daerom soudentontreijnicht hebben, en brochtten hem soo als eenen sanct en Heijligen in Mosco, settende hem in de kercke Archangel op de bare, maer en mocht daer niemant in noch ontrent comen dan alle de opperste heeren en bisscoppen, die haer de saecke verstonden.

Jc en geloue niet datter een clocke in Mosco was oft sij en liet haer hooren — want se getrocken wurden bij haer ooren. — Ende soo haest en was ditt niet in de kercke gesett oft ten begon miraekel te doen aen sommige. Die blind waren werden siende; de creupele gingen, de stomme spracken ende de doue hoorden; en soo haest aen eenen dit miraekel gesciet was, gingen alle de clocken ende songen Gaudeamus. Ja, daer warender, die daerin gaende spracken niet dan te veele, ende wttcomende wirdense stom als men haer ijert vraegde, oft stamelden ten minsten. Doch daer en quam niemant in dan die men inbrochte. — Ic geloue, haddense mij daer in gelaetten, ic soude ten minsten ooc blind geworden hebben van alle de roockeninge die men daer deede, en soude door groote gelol der papen doof hebben geworden. Bijna was de scelmerije eens te niet gemaect, want men brocht daer eenen in die sieck was, oft ten minsten voor sieck geacht wirdt; ende soo men hem daer inbrocht om gesont te worden, stirff hij in de kercke ende mosten hem daer doot wt dragen. Maer wisten haer relaes soo wel te doen, datte miraeckelen die hij deede noch voor goett wurden gehouden, want men seijde dat hij geen vast geloof en hadde en daerom steruen most. Ende waren alle menschen soo verblind, dattse alle des friuolen en fabulen voor warachtich hielen, soo wel rijc als arm; soo verblind sijn die menschen. Ic seijde dicwils wtt eenen ijuer, datse den blinden nemen soude die voor ons en ander lieden poortten satten ende bedelden, ooc de crupele ende lamme die alsins genoech saetten op alle hoecken van straetten, en dat se die in de kercke ooc brengen souden, om siende, gaende ende hoorende te worden, daerop sij antwoorden dat deese noch niet vast en geloofden. Ic vraegde, waervan dat se wisten, datt die juijst geloofden in deesen heijligen die daerin gebrocht wurden. Sij seijden mij datt Gods engel den bisscoppen ende den papen openbaerde, wien hij helpen woude ende daeromme om haer sont daerse waren.

In somma, wisten mij op alle vragen te antwoorden, ende selue geloofden sij hett ooc vastelijck, daert doch alle scelmerije was, die men met handen tasten conde, want de rabanen, die quansuijs geholpen wurden, waren daertoe gecocht dattse geholpen waren, ende hadden hare oogen mismaeckt mett eenige materij. — Ooc hare voeten gehouden ofse lam waren ende meer dergelijke scelmerije; ende waren al meest vogels die men weijnich in Mosco gesien hadde; maer van vreemde plaetsen. In somma, waren de moscouitten blind, sij wurden doen noch blinder. Godt wiltse voordaen voorlichtten, mett sijnen heijligen geestt, ende allen die noch in de duijsternisse wandelen. —

Hier mett dreuense tgeloue van deesen Demetrio, die men seijde noch leuen soude, tvolc wten hoofde, ende duerden deese miraculen nielt lange, maer hielen al te cort op.

Ooc wilden de gemeijnte al de heeren, die bij Demetrio oft Rostrigo groot geweeest waren, om hals hebben, hoewel se onsculdich waren. En waren onder deese eenen genaempt Affonansie Vlasof, die om de bruijt in Poolen geweest hadde, ende hoe se verbeeden wurden van de Heeren. ten mocht niet helpen; om de gemeijnte te stillen, die meester waren, moest men se versenden, quansuijs in ongenade oft ballingscap, ende wirdtt Offonanssie en Mikite Goddonooft gesonden na Casan, op de riuere Cham; en Michale Tatison wirtt gesonden na Naugorodt ende noch anderen elders.

Ondertussen wast moscouise leger weder verslagen en creeg Bolottnicoff de ouerhant, en sont in aller haest eenen leger van ontrent 10000 mannen recht nader Mosco, meijnende metten hoop te volgen. En deese hoop is terstont ontrent eenen mijl van Mosco gecomen ende zijn neder geslagen bij een riuierken, Danilofca genaempt, ende namen in een dorp, Sagoria geheetten, dattse terstont bescansten, en hadden vele honderden sleeden bij haer, de welcke sij 2 ende 3 op malcanderen setteden, ende waren de selue vol gevrongen hoij ende stroij gepact, ende hebben die menichmael met water

vol gegooten, d welc soo hert als steenen in malcander veruroosen is, ende hebbende ooc veel vee van ossen en peerden bij haer, voor ettelijke dagen genoech, verwachtense Bolotnicoff metten gantsen heijre.

Ondertussen t leeger der moscouiten lach in den wagenborch, recht buijten de Stats poortten, en waren Ouerste des Keijzers broeders, die deden dicwils groote aenvallen op dese voorscr. scantse, met veele gescutt, dan condon niet wtrecten. Ooc scootense menichte vierballen van haer int dorp voorscreuen, dan die van binnen wirpender terstont verse heijden ouer, diese dempte. — En alsoo de vijanden de ooge al hadden op Crasna Zela, niet wijt van haer, sijnde een groot rijk dorp, gelijc een stadt, daer se de gantse Mosco bijna met souden hebben gedwongen. — De moscouiters hier voor vreesende, hebben neffen de riuiera Jairus, daer se ouer moesten, een sterck leeger gelegt, onder den jongen heere Scoopin, om haer soo den doortocht te beletten, ende hebben voort 2 dagen lanc mett gantser cracht, wel van 200000 mannen, op haer aengesett, dan niet connen winnen, maer seluer groote scade alsins ontfangen.

Ondertussen hadde Bolotnicoff haer gesonden tot hulpe 30000 mannen, onder eenen Ouersten genaempt Jstoma Pascoof, welcken Pascoof den derden dach arriueerde, ende mejnde soo quansuijs op de moscouiten aen te vallen, van achter om sijn mettigesellen de belegerde treckende; maer Pascoof had te vooren metten Keijser heijmelijc contract gemaect, mett meest sijne Ouerste en Capiteijnen, datt hij oueruallen soude ende al sijn volc in handen stellen der moscouitren. De moscouiten, dit weettende, sijn de belegerde met een groote macht aengevallen en hebben ooc een heijr tegen deesen Pascoof gesonden, de welcke oueruiel int eerste met 500 teffens. Daerna sijnen leger in disordre comende door verbaestheijt hebben de moscouiten een groote menichte ooc vant volc geuangen, ende de belegerde, dit merckende, sijn ooc gevlucht, daeruan dese helft wel gecreegen wirt,

Victorie der oproerige ja comen in Mosco, doch worden door verract in de vlucht geslagen en veele gevangen en omgebracht.

alsoo der sommige bosch, daer se door moesten, was besett met moscouiten; ende is daer een onwttspreeckelijke moort gescielt en wirdender ooc wel 6000 geuangen, soo dat in Mosco alle geuangenhuysen vol waren, ende bouen datt moesten veele lieden in Mosco ooc 2 sommige 3 geuangen bewaren ende satten der menichten int Cott onder de groote salen ende cancelrijen, datten jammer om sien was, en t waren al meest casacken, moscouiters gebooren, en geen oft weijnich vreemde natien.

Dit volc en heeft niet lange geseetten, maer wurden alle nachten met honderden als lammeren ter slacht geleyt, ende op een rye gesett, ende soo met cluppels voort hoeft als ossen geslagen, ende voort onder d'ijs gedout in de riuier Jairs in Mosco. Ditt was alle nacht te doen. Ooc wasser noch eenen ouersten Ottoman in dese nederlage gecregen, Anitzim genaempt, den welcke alsins met brieuen was geweest van Demetrio, om t volc afuallich te maecken, ende desen wiert leuendich op een staecke geset en moest soo steruen, en wirt, alsoo hij op de staec noch leefde, van sKeijzers weegen tot hem gesonden een edelman genaempt Jstoma Bisobrasoff, die hem badt datt hij doch seggen soude voor de ooren der gemeijnte, alsoo hij doch steruen moeste, wat dattet voorenen was die hem weder voor Demetrius wttgaff; daerop hij vrijmoedich antwoorde, dattet niemant was dan des Keijzers broeder, die ooc Demetrius hiet, ende deesen stichte dees verraderije, al was hij aen de moscouise sijde. Dit seijde hij nergens om dan om op nieu oproer in Mosco te maecken onder de gemeijnte; maer alsoo den Keijser met alle de heeren swoer voor de gantse gemeijnte dattet onwarachtich was en dat hijijnen broeder wel kende ende ooc zijn herte, blef tvier noch in d'asse.

En wurden wtt Mosco 2 monicken gesonden, om ouer te loopen aen d andere sijde ende te vernemen wattet voorenen Demetrium mocht zijn. Dan comende ontrent Colomna en Zirpag, daer t moscouise heijr te voren verslagen was. van

de oproerige, quamen haer 2 mannen tegen, die seijden datt se ouergeloopeu waren om na Mosco te trecken. Deese swooren den monicken met eede, dat Demetrius noch leefde en dat sij hem gesien hadden. Soo datte monicken niet verder en dorsten, maer bleuen; en dese mannen sijn haer ontgaen. Bolotnicoof anders niet meijnende off se souden de Mosco ingecreegen hebben mette menichte die hij hadde gesonden, dwelc ooc mogelijke gesciet sou hebben, om de groote verbaestheijt ende wanckelmoedicheijt des volx in Mosco, en hadde gedaen t verraet van Pascoof. Soo heeft hij anders verstaen van de sijne die gevlucht waren, en is gevlucht met sijn volc in een stadt Coloega, liggende op de riuere Occa, die hem bequaem docht om hem den winter daerin te onthouden, versiene hem terstont van alles dat hij van doen hadde. — Ende t was een stadt die vol volc was, en daer was altijt eenen grooten houthandel geweest mett die van tlant Siueria, Camaritsa ende die voort op de rije, die daer weder brochten honich, was, vlas, huijden en dergelijcke waren, soo dattet wel wat versien was. Dan heeft te voren noch veel volcx, bij Colomna, den moscouiten affgeslagen, en is alsoo mette reste gevlucht in Coloega, hem sterckende.

Pieter Fedoronitz, die hem wttgaf voor eenen bastaertsoon van den Keijser Fedor, als wij voor genoeg verhaelt hebben, lach noch in Toell, belegert sijnde van de moscouisen, alsnu d'een alsnu d'ander d'ouerhant crijgende; doch Pieter hiel hem heel cloec, hoewel se in grooten noot waren.

Bolofnicoof hem sterc gemaectt hebbende in Coloega, was den ganttsen moscouisen leeger weder gecomen daer onder noch meer dan onder Crom, als wij in de incomste int lant van Demetrio verhaeltt hebben; want Bolotnicoof lach in Coloega gelijk Corela in Crom hadde gelegen, en deeden met hare wtualen den moscouisen dagelijcx groote scade, Ja gingen nau eenen dach misch ofte daer en bleuen 40 oft 50 moscouisen, daerder nau eenen van de belegerde en bleef. Deeden wtet leeger niet dan onnuttelijc scietten, hoereren, drin-

cken ende speelen, ende hadden die in Coloega dat ooc niet gebreck, ende hebben den winter weder soo onnuttelijc overgebracht. Den Keijser mochte denken wat hij wilde.

De moscouise hadden den boeren rondomme opgejaecht, die dagelijcks in de bossen rondomme moesten houtthouwen ende tselue ooc clienen, en lietten tselue dagelijcx brengen mett honderden sleeden teffens, voor haren leeger. soo datse bergen van hout rondomme Coloega maectten. meijnende die houtbergen soo dagelijcx nader en nader Coloega te werpen door haer volc. om ter gelegender tijt dat in brant te stecken, ende meijnden daer met, als de wint op Coloega sou zijn, die belegerde te versmoren, maer die belegerde, alles wel weettende haer meijninge ende doen, door t rappoort datte overloopers haer deden, hebben se mijnen ondert hout gegraven ende altemet een deel volc latten opvliegen. Ooc hebbense veel brandende materije toegemaectt, ende als den wint opt leeger was soo staecken se thout seluer aen, dwelc vlooch op den leeger. Ende ondertussen wtt vallende deden den leeger seer groote scade. In somma, waren altijd meester, ende was bijna als Crom.

In deese tijt was te Naugorodt peste, datter in en om Naugorodt menichte stiruen, ooc veele papen.

Toonincric Casan met sijne tartren alomme hiel hem noch stil en ooc neutrael, siende op wiens sijde het vallen soude. Op de riuere Volga waren de steeden noch al moscouisch, als Costrom, Jaroslau, Oulitts, Nisen naugorodt, Samara, Saratoff ende dergelijcke meer, behaluen Astrocan, dat vol oproers was; ende was ooc de riuere van de rouende Casacken gans onvrij.

Op t eijlant Boesan. 8 mijlen van Astrocon, lach Pieter Saremetoff noch mett sijnen volcke, hebbende daerop een casteel gemaectt, ende lach soo tegen Astrocan ende Astrocan tegen hem. Waerse malcanderen creegen, sloegen malcander doot.

De Nagaien, als voor hebben verhaelt, ooc op de been sijnde ende van de moscouitren afgevallen, hadden haer op-

geworpen tegen de Tseremissen met haren coningen, ende sloegen malcander ooc soo doot. Dit duerde sonder ophouden.

De soldatten tot Jaroslou, die Sandomirsci met sijne dochter, der vermoorden Demetrij Keijserinne, bewaerden en bewaecten, hadden de gantse stadt Jaraslou willen in brandt steecken, om soo te rouen, als ooc die te Costrom, daer Sandomirsci soone bewaert wirtt, en souden alsoo Sandomirsci met sijn volc, als ooc sijnen soone met sijn volc, bij een hebben gecomen, ende souden aen de andere sijde hebben gevlucht. Dan de verraderije quam wtt ende werden de verraders meest geuadt, ende sommige ontquament, ende wirt de gemeijnte tot Jaroslau beuoolen selue wacht te houden ende haer Stade te bewaren, dwelc sij deden.

Sommige verraders te Jaroslau gevangen.

Die poolen ende edelen, die te Roostoof waren, hadden ooc met geweltt willen wttbreecken ende meijnden soo te ontmoen na d'ander sijde, want de oproerige niet verre van haer en waren, maer tis ooc wttgecomen ende werden gesepareert ende wijder gesonden, ja wel 100 mijlen leeger, na Volgda ende Bielaosera, waeronder waren de 2 Boetsinsci, die werden na Pustosera geuoert ende daer bewaert, en Damaratzci wirt na Totma geuoert ende daer gevangen geset. Cosonoffsci, een jonc pools heere ende maechscap van de Keijserrinne, wirdt na Cotsinga op de Vaga gesonden. Maer de meeste, daer onder ooc vrouwen waren, werden gesonden al na Bielaosera, dan werden armelijc getracteert.

Ende isser in Moscouia doen ooc tijdinge comen, datte huijsvrouw van Sandomirsci met ontrent 30000 mannen op de grense was, om soo de oproerigen te hulpe te comen; ende was daer ouer Ouersten Michale Moltzanoff, die gevlucht was doen men Demetrium vermoorde. Ditt maecte nieuwe bangheijt, doch wirt den volcke al wtten hoofde gedreuen.

Men sontt wtt Mosco in alle steeden dagelijcx posten, die tijdinge altijt brochten datte moscouise oerwinninge hadden. Ja, alst moscouise heijr geslagen wirt, soo sondt men in alle steeden datten vijanden geslagen waren, soo datt men van

Valse posten wtt Mosco in alle steeden gesonden.

vreuchde alsins de clocke luijden; ende dit was daerom om dattet volc niet afvallich en soude worden, maer constant blijen de Mosco getrou; wantse ditt hadden geleert door dattse soo afvielen, doen Demetrius int lant quam. —

1607. Jn Januario wirdter eenen paap in Mosco onthooft, die alsins pasquillen hadde gestroijt, datt Demetrius noch soude leuen.

Ooc quamender dagelijcx briuen wten leeger, daerse in screuen datte vijanden mett groote behendicheijt ende cloocheijt dagelijcx meer en meer volcx ende prouande increegen, daerse mett al haer macht niet toe en conden doen om dat te verhinderen.

Daerom wt Mosco gesonden wirdt, bouen s'Keijzers broeders ende bouen alle noch, Fedor Juanouittz Missisloffsci, metten jongen heere Scopin, mett veel jonge heeren ende edelen ende noch een groot crijsheijr, met beuel alsins waerse quamen den vijanden om te brengen; dan comende ontrent Coloega, moesten se haer ooc bij den leeger voegen, ende hebben niet meer dan de andre wttgerecht. —

In deese dagen waren de wooninge oft camers des Keijzers volmaectt ende men moeste den Keijser geluc comen wenschen, na de moscouise maniere, noemende tselue Noua Zelia. — Want den Keijser en begeerde niet te woonen int triumphant pallaijs daer Demetrius in hadde gewoont, vreesende datten Duuel hem mocht versciijnen bij nachte, wantse Demetrium doch voor eenen touenzaer hielen, ende daerom waren de woningen ooc onreijn daer in hij hadde gewoont. Ende hebben alle lieden den Keijser gescencken gebrocht, ooc soutt ende broott, na de moscouise maniere, dat met geluckwensinge gepresenteert wirt. tSout ende broot wirdt genomen, maer de gescencken wurden ons wedergegeven, ende wirt ons en allen volcke spijsse gesonden in silueren scotelen, ooc dranc in vergulde coppen, tot danchaerheijt.

Jnt lest van Januario waren de ouersten van den moscouisen leeger heel oneenich onder malcander, doch wertt gest

ende voor t volc heel verborgen gehouden, maer die in Coloega wistent sanderdaechs al ende spotten daarmede.

Ondertussen wurden der in Mosco een deel geuangenen gebrocht van een stedeken Venoua, daer de moscouiters ooc slage hadden gecreegen, en quam mette selue tijdinge datt Mosalsci ende Teletoffsci, dwelc 2 moscouise groote heeren waren, en waren aen dander sijde ooc gevlucht, die quamen mett 30000 mannen, soo Poolen, Casacken en Russen, den Demetrio te hulpe, ende maecte deese tijdinge sulcke bangicheijt in Mosco, dattse den ouden Patriarch weder van Staretza haelden, die Demetrius hadde afgeset, Job genaempt, en begeerden sijnen raet. Ende alsoo hij van outheijt blind was, badt hij om sijn ruste, doch brochten hem in Mosco. Dan sijnen raet, met alle andre raet, en mochte haer niet helpen.

Ende is Mosalsci voorwt gecomen met eenen hoop volcx onder Toel, om Pieter Fedorowits, die men Petrosca in Mosco noemde, te ontsetten, maer hij wirtt van de moscouise verslagen en ooc selue in Mosco geungen gebrocht, daer hij van sijne wonden stirff, ende wurden de geuangene al int water geslagen.

Den moscouisen leeger onder Coloega liggende, riepen van den berge bij Occa, hoedat Mosalsci met al sijn macht waren verslagen, dattse doch ooc in tijts wilden om genade bidden ende haer bedencken; maer Bolotnicoof spotte daarmede ende hinck den seluen dach sommige van sijn knechten op, in presenti van den moscouisen leeger, daer onder ooc sijnen ooc was, die verraderije in sin hadde. Bouen dat swoer Bolotnicoof metten sijnen, dat se voor den rechten Demetrio vochten. —

Deese slach voor Toel ende nederlage van Mosalsci maecte in der Mosco groote verandringe ende blijscap, soo datte gemeijnte weder niet en geloofde van Demetrio, ende sonden Worotinsco met een deel volcx na Toel, om dat uoch meer te benauwen ende ooc Pieter geungen te krijgen.

Sijnde al in Martio, beual den Keijser den Casimoffsen

Oproerige
steeden en hare
namen.

tsar mett sijne tartren ooc wt te vallen ende t lant rondom te bestrooffen, op datt de oproerders nergens geen prouande noch victalie en souden becomen. Maer t was al cael ende hoefdent ooc niet caelder te maecken, en bouen datt waren alle de steeden wel besett, die de oproerige in hadden; als, op de Tarterse of Resanse sijde hadden: Resan, Caratsou, Nalifna, Oroel, Venoua, Michalof, Bolgou, Reesci, Cerebrini Proed, Nona Zeel, en op den Siuerisen bodem haddense Potimli, het hooft en begin van alle de oproerige steden, daer ooc den raet gehouden wirt; daer neffens Tzernichoff, Brenetz, Jelez, Cosalsco, Rilez, Potzeep, Satzca, Roscoula, Monasteria, Nangorodt Ziuersci ende meer andre; ende noch haddense in: Colomna, Casira, Alexin, Jepiphan, Peremisli, Liguin, Dodelof, als ooc Colouga ende Toel, daer Pioter in lach belegert. Bouen datt haddense de ganttse riuere Volga, diese cael maectten daerse bij oft aen quamen. In somma hadden een groote macht en scoone landen, ende noch waggelden vele steeden, nu sus nu soo denckende, soo datten Keijser in Mosco, door groote beede der heeren in Mosco, selfs persoonlijk tegen den somer mejnde te velde te trecken, en heeft in allen steeden alomme gescreuen, dat men soude alle Diti-boiaersci, oft edelen, ende volc, die noch op hare lantgoedren stil satten en niet ten dinste en waren getrocken, soude op iagen, ende die niet en wilden wttrecken soude men opscrijuen en van hare goederen onteruen. Ditt deden noch vele ten dinste vertrecken alomme, soo datter menichte van menschen te velde quamen, en hieldent soo gaende tott int voorjaer, dat men ooc sommige geuangen en in Mosco brocht, die sommige bekenden dattse Demetrio gesien hadden, ende sommige en wisten niet waerom datse vochten; doch sculdich ende onsculdich most al naet water.

Acht poolen
wt Mosco ont-
comen.

In deselue maent van meert warender in Mosco 8 poolen ontcomen, bij nacht in boeren cleederen, wtt het Hoff des ambassadeurs van Poolen. ende hebben deese in Poolen sonder twijfel wel tijdinge gebrocht hoeter in Mosco stondt,

want sij zijn ontcomen, daer sommige van de wachten seer om gepijnicht en gestraft werden, ende wirt stercke wacht gesett rondomme, ooc ettelijke poorten in Mosco toegehouden.

Ooc liet den Keijser veel out goet. soo cleeren als andere dingen, wt der scadt vercoopen, om gelt te hebben, ende leende ooc veel gelt van den cloostren en moscouise coopliden, om t volc dat men huerde met betalen, ende dorsten tselue gelt niet weijgeren, om dattse ooc oorsaeck deser oorlooge waren.

Ooc hebbense geureest noch eenich oproer tot Saroslansoude gescieden, vreesende dat Sandomirsci te veel volc bij hem hadde; daerom creegense 70 van de edelen van hem, met groote beloften van haer na Poolen te seijnden, om oorsaeck, dan t was maer omt volc van Sandomirsci te minderen; doch de poolen en hoorden niet, ooc en geloofdense niet, daerom de gantse gemeijnte op de been wes, rondom haer hof besetende; en meijnden de poolen dattet om haer leuen te doen was, soo hebbense haer alle lustich gewapent ende wilden soo alle lustich in volle wapenen totter doot vechten; ende vreesden de moscouiters datt hier groot ongeluc wtt volgen mocht, hebbense groote sware eeden gedaen dattse recht hadden gemeijnt. En de poolen haer ten lesten gelouende, hebbender haer 70 ouergegeuen, meijnende in Poolen te comen, ende werden op de haue gebrocht ende niet in Mosco, ende men meijnt ooc dattse omgebracht souden zijn.

Ondertussen is Pioter Fedorowitz mett zijn macht wt Toel geuallen ende heeft den moscouisen leeger. dat om Toel lach, in de vlucht geslagen, soo datt Worotinsco, Simon Romanovits ende Istoma Pascoof alle vluchtten, die Ouersten waren; ende ondertussen heeft Pioter noch eenige stercten daer ontrent ontset ende hem weder gerascht na Toel, hem sterc maeckende.

Int leste van deselue maent viel den cleepel wt de groote clock op eenen nacht in Mosco, dwelc voor een quaet omen gehouden wirdt.

De riuer onder Coloega gaet open.

Ooc heeft haer de groote Occa ooc geopent ende t'ijs viel sterck aff na de Volga. Ende t leeger der moscouiten was sterck op de been ende hebben aen beide sijden der riuiere stercke vloten gemaect ende aen beide sijden met gescutt ende volc beset. vreesende dat Bolotnicoff mocht wtt Coloega comen en vluchten na de Volga, dwelck groot quaet soude geweest hebben, want hij t wel soude hebben gedaen, wantter veel sont-bootten ende scuijten waren in Coloega, daer al sijn volc wel in soude afgedreuen hebben, maer wirdt verhindert.

Sijnde int eerste van April, datt alle riuieren begonnen open te gaen, heeft den Ambassadeur wt Crimia ooc oorlof gesocht om in sijn lant te mogen vertrecken, dan is hem geen verlot gegeuen, maer wirdt ooc vast bewaertt en gespijst.

De Keijser neemtt aen een poolsen edelman.

Ooc wasser eenen poolsen edelman in Mosco ende was Camerlinck geweest van den vermoorden Demetrio. Desen heeft den Keijser in Mosco gesworen getroulijc te dienen, en is aengenomen voor Rittmeester, ende heeft 200 mannen in Mosco aengenomen, soo lijflanders en oude poolen die lange in Mosco gredient hadden, ende heeft hem ooc cloeck alsins gehouden, dan niets sonders wttgerecht. Want hebbende correspondentie met sommige binnen de stat Alexin, meijnde deselue in te krijgen, misluctet haer. Ooc wasser een heijr gesonden van onder Coloega ouer de riuiere Occa, meijnende ijuuers eenen anval te doen op sommige steeden, dan is alles misluctt ende wurden allesins verslagen. Ende ooc groote murmuratie int leeger sijnde onder Coloega, sijnse wtt Coloega mett ganttser macht int moscouise leeger gevallen, ende hebbent tselue gantsch ende gaer in de vlucht geslagen ende ooc t leeger aen allen canten verbrant; ende is tselue ooc al door verraderije gesciet ende oneenicheijt onder de Ouersten, ende gescach de vlucht eueleens alse 2 jaer te vooren onder Crom gesciet was, want de Ouersten naulijc wtt haer tentten ontcomen en condon ende die van Caloega creegen ooc alt gescut. De vluchtige, die door Mosco ooc trocken, en wisten niet te seggen waeromme dat se gevlucht waren, maer

Nieuwe verraderij int leeger der moscouiten.

spraken stoutelijk, seggende: trect metten Keijser seluen te velde ende versoecht hett. Maer Messialoffci en dorst in Mosco niet te comen, maer bleef bij een rivierken leggen met een deel volcx, ontrent 6 mijlen van Mosco. Ende men quam te weeten waer wtt dees verraderije gesprootten was, namelijk van een moscouisch heere, Cnees Boris Tatof geheetten mette Soborse casacken. Want gehoort hebbende tot 2 malen de nederlage der moscouitren, dachtense datt den rechten Demetrio most leuen en begonden te twijfelen. Geuende haer verraderije te kennen aen Bolotnicoof, op datt se dan ooc in genade mochtten aengenomen worden, t welc haer belooft wirt; ende hebben alsoo oorsaeck geweest van de gantse vlucht des leegers, ende selfs sijnse ouergelooopen aen d ander sijde.

En is Bolotnicoof doen vertrocken na Potimlj, bij Demetrio, soo men seijde, daer hij hoochlicj geeert wirdt ende heerlijk begaeft voor sijne getrouwe diensten, hebbende ontrent $\frac{1}{2}$ jaer in Coloega geleegeen, en heeft 2 Ouersten gelaetten in sijn plaettse in Coloega, eenen Dolga Roeca en eenen Bessoebtsof, die datt bewaerden.

Messialoffci is terstont met sijn volc getrocken na een steden Boroffsa, niet wjt van daer, dat hij innam en alles metten sweerde ombrocht. Worotinsco quam soo ooc in Zirpag; maer sKeijzers broeder, Juan Juanouitz Soesci, quam heijmelicj en stil in Mosco, sonder datter ijmant van wiste.

Voorwaer, hadden de oproerige eenen leeger bij de hant gehadt en na der Mosco getoogen, soudent sonder tegenstant in hebben gecreegen. Dan alsoot lange anliep, hebbense in Mosco weder moet gegreepen en haer weder versterctt, wetende wel dattse hett soo gemaect hadden, dattse alle met wijf en kinderen om souden gebrocht hebben geweest, oft men maectte hett haer soo wijs, soo datt se alle sworn totten lesten druppel bloets de Mosco met haren Keijser voor te staen. Ende brochten weder eenen grootten leeger te velde ende den Keijser is daerna ooc vertrocken.

En hebben eenen tott Ouersten vercooren Juan Fedorouitz,

die men ooc Cruijc Coltsoof noemde, en was een man van grootten aensien bij de gemeijnte ende is vertrocken in Majja.

De Moscouiten geslagen sijnde, herhalen haer op den nieu, doch rechten niet veel wtt, en den Keijser treect ooc selfs te velde.

Deese Cruijc Coltsoof, te velde sijnde, heeft hem ontrent Zirpag onthouden, ende daer voegden haer bij alle die daer ontrent lagen. Ooc trocker weder op een nieu dagelijcx vole te velde, soo datter weder eenen grooten leeger vergadert was. —

En den Keijser maecte preparatie om te volgen, latende in alle kercken offerhanden doen ende gebeden. Ooc ginck hij de Prophetinne des Duuels besoecken, daer wij bij de voorige Keijseren ooc van verhaelt hebben, doch sij en heeft hem niet ingelaten, noch willen verhooren, noch sien. Ten andermael comende, heeft se hem met sommige heeren ingelaten ende is weder wtgecomen een vre daerna, doch men wist nielt wat hem geseyt was, maer wirdt secreet gehouden.

Dan, eer hij noch vertrock, soo isser eenen post met 2 knechten in Mosco gecomen mett brieuen wt Poolen, ende was ooc op pools geleet; dan men gaf in Mosco wtt onder de gemeijnte, dat hij wt Sweeden quam, ende niemant en wist ooc anders, en denseluen verhoort sijnde int secreet, is hij in der nacht heijmelijc versonden na Naugorodt ende geuandlijck bewaert.

Ooc wirdender twee posten in Mosco gebrocht geuangen, die op de riuiere Volga geuadt waren ontrent Tsaritsin, hebbende brieuen bij haer wtt den name Demetrio, ende meijnden de steeden aldaer alomme afuallich te maecken. — Ende wirt wtt Mosco noch veel volc hennen gesonden na t' eijlant Boesan, bij Pieter Seremetof, die daer noch lach. —

Nu lagen de Ouersten metten gantsen leeger tott ontrent Sirpag, 18 mijlen van Mosco. Ooc lacher een menichte te Boroffsa, niet wjt van der Mosco, ende hebben alsoo den Keijser wtt Mosco verwacht; meijnden de vijanden dan meest souden vreesen.

Den Keijser in Mosco in veale kercken sijn gebedt gedaen hebbende, is voor de kercke Maria te peerde geseetten ende wirt daer sijnen pijlcooker ende booge aengedaen ende is soo

met zijnen gantsen houe vertrocken, ontrent na middage den 21 Majjo, latende zijnen broeder Demetrio in zijn plaetse in Mosco blijen.

Den Keijser alsoo vertrocken sijnde, volgde hem terstont een groot volc van allen canten, want se vreesden, soo se niet alle en quamen en dattse hooren souden datten Keijser oerwinninge vercreeg, dattse dan alle in grooter ongenade souden gecomen hebben. Ooc wurden de Cloosters elc na haer macht getaxeertt ende elc moest na vermogen volc te velde seijnden. En quam soo wedrom eenen grooten heijre te velde, ende wirt soo allenrkens tlant wttgemergeltt ende onthloot vant beste volck alomme.

Ondertussen vertrocken alle coopluijden elc sijns weechs, want den tijtt die naectte, te weetten, engelse en nederlantse na Archangel en Witte Zee, om haren handel te drijuen en hare sceepen te laden en lossen na ouder gewoonte; — de poolse en armenise, ooc tarterse coopluijden hadden haer ooc gern wechgepact, dan werde tselue haer verbooden ende in Mosco blijen beuoolen, om datt se, wten lande loopende, niet clappen en souden, want se van svijanden landen waren.

Veel coopluijden trecken wt Mosco.

Den Keijser, te velde sijnde, heeft altijt gevreesst mettet gantsen heijr voort te trecken, vreesende verraden soude worden, ende tooch ooc niet wijtt van der Moscou, maer sontt partijen volcx henen om de vijanden hier en daer te verrassen, maer wurden, och lacie, altijt selfs verrascht, alsoe daer minst op dochtten, ende hielden de andre alsins de victorie waerse treften. —

Men weet niet watt raet de oproerige aen d ander sijde hebben gehouden, om dattse het soo slecht lietten leggen ende haer victorie niet en veruolchden, daerse het soo scoon hadden alsoe selfs mochten gewenscht hebben. Dan tseen den tijt van Godt Almachtich noch niet bestant en was.

Maer men heeft daerna ooc verstaen dat se in Potimli grootten raet en vergaderinge hebben gehouden, niet wetende tott welcken eijnde beslootten wirtt, en was den naem

van Demetrius heel stille. Dan in Poolen siende dattet lant nu licht te krijgen was, ende ooc haer geeren wreecken wilden, hebbense ds ambassade wech gesonden die se soo lang hadden gehouden, en sijn sooveel heeren als die lust daertoe hadden veroorloft in Moscouia te vallen, dwelc ooc gesciet is; ende heeft hem doen eerst de pool als vijant geopenbaert, en sijn den oproerigen met veel volck ende Capiteijnen ende ooc Ouersten te velde gecomen, mett groot volck drijvende doort gantse lant den naem van Demetrio, en dat hij noch leefde sterck bewijsende. — Daer warender veele onder deese die de oorlooge wtt grootten ijuer hebben gedreuen, om dattse meest elc een vrinden in de massacre der bruijloft verlooren hadden, en moesten van sommige hare vijanden ooc hooren in Poolen, dattse in Mosco op de bruijloft souden trecken, soo dattet haer hiel ter hertten ginck. —

Ooc is den Grooten Cancelier in Poolen, van wege de Croone Poolen, benoolen hem gereett te maecken om te oorloogen, ende was genaempt Leuf Sapiega.

De Moscouiten krijgen Toel in ende ooc Pieter Fedorouits, den hooft der oproerigen.

Maer ondertussen hebben die moscouiten veel gewonnen, wantse Toela met verraderije in gecreegen hebben. ooc Pieter Fedorouitz geuangen, die hem bastaert noemde van Fedor Juanouitz, Keijser geweest van Moscouia. — En hebben deesen Pieter opgehangen bij Mosco. — Hebben ooc veele stedekens int veltt verouertt, maer meest mett verraderije. Ende alsoo den cloecken heltt Bolotnicoof gesonden wirtt met een macht, om den moscouisen voortganck te beletten en wat op te houden, terwijl men raet hiel metten poolen ende casacken, hebbense den cloecken helt Bolotnicoof ooc gecreegen en om hals gebrocht. Sommige seggen dat hij hem te bloott gaff en sommige seggen datt hij verraden is. In somma bleuen daer 2 cloecke crijchalieden en grootte oproerise hoofden; en alsoo de Keijser sach dattse weder begonden meester van den velde te worden ende dattet na den herfst sou loopen, is mette cleijn victorie in Mosco vertrocken, latende de Ouerste metten volcke te velde tegen de vijanden; en meijnden die in

Mosco ende die de Mosco noch anhingen, dattet noch al victorie was, maer mislucte.

En hebben beijde de partijen den gantsen winter weder geoorloocht tegen malcander. Bouen datt sijnder menichte van poolen int lant gecomen, en heeft weder in d'wterste ellende geweest, eueleens als doen den Demetrius int lant quam, ja op de selue maniere, daeromme onnodich weder particulierlijk te verhalen, en duerde ditt totten somer anno 1608.

Ondertussen hebben de heeren in Mosco den Keijser seer geraten datt hij een huijsvrouwe soude trouwen, want als hij getrout was ende erue soude krijgen, meijndense dattet lant hem te meer vresen soude ende ooc met beetter ijuer dienen; en heeft alsoo haer bidden gehoort, ende troude een vrouwe, haer ooc croonende voor Keijserrinne; maer ginc alles seer slechtelijck toe. Sij was de dochter van een groot moscouisch heere, genaempt Cnees Pioter Boijnosoff, van grootten stamme.

De bruijloft gesciede den 27ⁿ Januario 1608, ende en wirdt nergens met vereert dan met groote ellende ende droefheijt, die men sach dagelijcx aen twolck die men int water sloech.

Ditt waterslaen was soo afgrijselijck, datt mer niet op dencken mochte, en hadde ditt in Mosco soo 2 jaer lanc geduert achter malcanderen ende en nam noch geen eijnde; ende alst hoog water was in den voorjare, soo wurden de menschen mettet ijs gedreuen alomme op de vlacke velde, halff opgegeten sijnde van de vissen ende snoecken, die de menschen t vlees affaaten, ende lagen de lichamen daer voort ende verrotten met dusenden, daerinne veel creeften en wormen satten, die se voort totten beenen cnaechden. Ditt hebbe al meede gesien in Mosco.

Ende quam ooc noch dagelijcx tijding in Mosco, hoe datter wtt Poolen groote macht quam ende ooc tijdinge van de moscouise nederlagen alomme, soo dattse Sandomirsci met sijne dochter, Dimetrij Keijserrinne, weder in Mosco lietten halen, ooc alle grootste edelen ende poolse heeren, want men vreesde. soo de vijant alomme liep, datt deese ooc los soude

comen, en wurden in Mosco soo bewaert, meijnende die voor groot rantsoen noch souden hebben connen gebruijcken.

Bouen datt isser noch eenen Ambassadeur in Mosco wtt Poolen gecomen die trotsich ende stoutelije anquam, ende trompetten seer lustich soo se in Mosco quamen, ende wurden ooc lustich mett trompetten beantwoort van den Ambassadeur, die noch in Mosco bewaert wirt en dier van Demetrij tijden af geweest was, in wiens hoff alomme groote blijscap was, als ooc onder al de genagene poolen.

Den Ambassadeur quam mett trotsige brieuen in Mosco, ooc haer seer bestraffende van de groote iniurie die men den ambassadeur des Coninx aan hadde gedaen; ooc hem beclagende van de moort gesciet aen de dienaren des Coninx, daeromme den Coninc gedwongen was van sijnen ondersatten ende staetten. tselue te wreecken, doch de moscouiten hebben haer verantwoord ten besten datse conden, en den ambassadeuren in Mosco gehouden.

En alsoo daer in Mosco tijdinge quam van die groote nederlagen der moscouisen ende datte moscouise alsins de vlucht namen. isser weder nieuwe bangicheijt opgestaen in Mosco, doch de Keijser met veele vermaningen heeft het volc altijt gestiltt, want hij haer swoer dattse mett wijf en kinderen souden omgebracht worden, soo se haer opgauen. Daeromme sij dit vreesende, wantse ooc meestal sculdich waren, hebben haer cloeck gehouden.

En den vijandt de Mosco naederende, isser eijndelijck den tweeden Junij onder gecomen mett haren Keijser Demetrio, soo se wttriepen, ende daerbij ooc veele heeren wtt Littouwen en Poolen, ooc de Vesneuetsci, Kitkuintz en alle vrin-den Sandomirsci, ooc den grooten Cancelier Leuf Sapiiga, en hebben alsoo de Mosco rondomme beleegertt, ooc alle cloosters en gehuchten daerontrent besett, ende lagen onder Simenoua-clooster ooc. Maer Leuf Sapiiga brocht eenen leeger onder Troiets, een groot sterc clooster, 12 mijlen voor Mosco, op den wech na Jaroslau, welc clooster seer sterck was.

Eerse noch onder Mosco gecomen waren, hadden de moscouise den jongen heere Scopin gesonden met eenen leeger volcx in ende om Naugorodt, om dat toch te bewaren, want se dan den wech wtt Sweeden ooc souden vrij hebben, ende verwachten alsoo Sweedts crijschsvolck, dat haer van Coninc Carel was beloofd. tSelue Sweedts ende Duijts crijschsvolck souden haer voegen bij Scopin te Naugorodt. Ooc was vant eijlant Boesan ontbooden van Astrocan Pioter Seremetoff, om hem ooc bij Scopin te voegen ende soo tsamen te ontsetten de Mosco. Dan tis soo lange aengeloopen datter nauwelijck eijnde van quam. Want tegen alle opinie der menschen heeft Mosco meer dan een jaer tegengehouden, eer deese ontsetters noch voort quamen en bij malcandren waren; ende heeft den vijant terwijle tlant rondom bedoruen, alle stercke plaettsen meest ingecreegen. —

De Mosco soo belegert sijnde, is terstont vol noot geweest, dan door de grootte prouisie, die de Cloosteren hadden, hebben se noch wel tegengehouden. Ooc sijnder te vooren veel cooplieden en andre wtt gevlucht ende heeft den Keijser Sandomirsci gedreijcht om te brengen met alle sijn volc, clagende, dit alles door hem gecomen was, gelijck ooc waer was — so dat Sandomirsci, vreesende de doott, wonderlijke dingen belooft heeft, als datt hij maecken soud, soo men hem losch liet mett alle den sijnen, ooc den ambassadeuren, datt hij maecken soude mett goede tractatien datte oorlooge een ende sou nemen, ende beloofde eenen vrede te maecken tussen Poolen en Moscouien, mits den poolen ijert geuende tgeene haer eertijds toequam; ende hebben hem hierop metten sijnen doen sweeren, doch is niets na gevolcht, maer Sandomirsci metten sijnen ist wel ontcomen ende vrijgelaetten wt Mosco.

De saecke noch staende als wij verhaelt hebben, is Pioter Seremetoff van teijlant Boesan, wtt de riuere Volga, mett sijnen heijre gecomen te Saratof, een stadt op de Volga, ende quam alsoo in den winter tot Nisene Naugorodt, ende bleef den winter daer liggen. —

Scopin lach met sijnen leeger te Naugorodt, dat wel vast bewarende, ende ooc deselue passagie, sejndende aen Coninc Carel in Sweeden om hulpe, die ooc volc, soo scotten, fransen als sweeden, aennam en sontse na Naugorodt, door Lijflant, om soo haer bij Scopin te voegen. —

Demetrius, so men seijde, metten grooten leeger der op-roerigen onder Mosco leggende, heeft met sijne hutten ende huisen, die hij daer rondomme maectte, van de dorpen rondomme latende hout voeren, bijna een groote buitenstadt gemaect, als ooc Sapiega, onder t clooster Troiets, en sommige poolse heeren sijn na Jaroslau gernett ende hebben dat met verraeft verrast ende buiten alomme verbrant, ooc gans bestrooft, sampt het scoone Clooster aldaer, ende ooc veel menschen vermoort; ende hebbent alsoo mette reste onder haer gebrocht. —

t Wirdt verraden van den Gouverneur selue, die was geheeten Cnees Fedor Bratinsco, en met hem eenen cloosterknecht. Dese hebben de vijant de weette gedaen; ende soot ingenomen was ende sij alle Demetrio gesworen hadden, isser eenen anderen Gouverneur in geset, daerbij ooc deesen voorscr: Bratinsco was.

Ende daer lach ontrent 6 mijlen van Jaroslau, op den wech na Volgda, een dorp genaempt Romanoffica. Hier lach een leger van Vologda, die met Mosco hielden; — tegen deese wirdt witten grooten leeger een pools heere met eenen hoop volcx op deese op te slaen en soo voort na Volgda te trecken, om dat aen Demetrij sijde te brengen, maer Kitkiuits wirt van de Vologsni en selfs soo geslagen, dat hij nauwelijc seluer ontquam, ende quam alsoo te voet armelijc te Jaroslau binnen, maer hebben daerna drij posten van Jaroslau gesonden na Volgda, datse haer aen Demetrio souden opgeuen, oft souden met wijf en kinderen in den gronde verdelcht worden, — soo datt die van Volgda ooc Demetrio den eett deden, ende tsoude soo voort hebben gegaen doort gantse lant, en hadden die van Volg-

da haer nielt omgekeertt, ontrent in den winter tjaer volgende. —

Plescou was ooc al in den gronde verdoruen, want gantsch verbrant was, mettett gantse lant aldaer rondomme berooft ende cael gemaectt, ende veel rijke lieden omgebracht, ooc desge-lijcx Juangorodt oft Russe Narua, ende bleef Narua soo liggen.

De landen Ziueria en Camaritsa aan de poolse sijde leefden weeder heel in rust en vrede, en ploegden en besaïden hare lantt sonder eenige sorge, wederom latende de moscouiten gewerden. Ooc was t broott int gantse lantt goede coop, behaluen in de belegerde plaetsten alomme, daer t seer dier was; golt in Mosco een Settuertt, minder mate dan een mtidde, 28 gulden, en ooc meer ende somtijts weijnich minder, tott Volgda goldt de mudde, oft deselue mate, een' gulden. — Sooveel sceeldet. —

Ziueria en
Camaritsa proe-
pereren.

De Mosco noch belegertt sijnde int jaer 1609, is Volgda eerst, als vooren verhaelt hebben, aen d ander sijde geuallen, en daer waren doen Gouuerneur Nicita Migalouitz Poescin, en Cancelier Rogman Macariauitz Woronoff. Deese wurden afgesett van haer officien en deerlijk ende ongenadelijk getrac-teert sonder eenige scult ende geuangen gesett van de ge-meijnte, die daer alsins woedich en onverstandich is en de huijck na den wint hangen, nielt meer achtende hare eeden diese deeden, doen ende noch doen souden, maer als beesten leefden. — En quamen wtett groote leeger aldaer voor Gou-uerneur voor eenen tijt eenen genaempt Fedor Jlitz Nasecin, eenen grooten rabautt ende van cleijnder afcomste; — 3 dagen daerna quam in de Canceliers plaetse eenen genaempt Juan Verigin Cofrasin, ende wilde alle cooplieden goederen versege-len, doch wirdt hem niet toegelaten van de eijgenaers, maer wirdt wech gestootten, als hem niet willende obedieren, want die de goederen daer versegelt heeft se ooc in sin te confis-queren. En sij wurden voor den nieuwen Gouuerneur alle ontbooden, om den Demetrio als Keijser aen te nemen en hem den eet te doen. Ooc liet deesen nieuwen Gouuerneur

1609.

Oproeren al-
omme te Jaros-
lau, en ooc
Volgda.

den ouden Gouverneur voor hem brengen, willende hem laten binden, dreijgende hem soo naet leeger te senden, tracterende hem seer scandelijck en gaf hem veele sceltwoorden; als ooc sommige rijcke cooplieden, die hem gescencken brochten, om sijn gunste te genieten.

Volgda valt
den Moscouiten
weder toe.

En alsoo der in denseluen nacht rond, om eenige poolen, die lang gevangen onder tgebiect van Volgda hadden geset-ten, waren los gecomen, hebben se de boeren alomme rond-om Volgda deerlijck getracteert ende gantsch bestrooft totten naectten toe, ende quamen soo in Volgda, met hare sleeden vol geroofde goederen, ende meijnden soo na tleger te ver-trecken, sanderdaechs; — maer alsoo de boeren in denseluen nacht ellendichlijck quamen clagen in Volgda, ouer tgewelt en boosheijt haer aengedaen, ende ooc tselue waer bewinden-de, hebben groot berou gehadt datt se omgevallen waren en Demetrio eet gedaen hadden, en begonden doen haer onge-stadicheijt eerst te bedencken, ende hebben haren Cancelier Woronoff, die se te vooren afgeset hadden, een goedt ont-man, weder op sijn plaettse gesett ende raett gehouden tsa-men, om weder om te vallen ende alle de demetrianen en poolen om te brengen. Bouen datt cregense den Gouverneur Poescin ooc, die gevangen was, en setten hem in sijn eerste plaettse, hem hare meijninge te kennen geuende, de welcke hij prees; en bouen datt deede hij den volcke een soon oratie t sijnen profijte ende ooc tott profijte der moscouiten, bestraf-fende hare lichtueerdicheijt, seggende, haer Godt daerom soo straffende was en noch meer sou straffen, soo se haer niet en bekeerden. In somma, hebben berou gecreegen ende sijn met groote furie gelooopen van thuijs wtet slott, en liepen naet huijs der Bolgaouen, daer den nieuwen Gouverneur in was, ende bewaectent selue, ende nament ooc mett geweld in, ende hebben deesen Nasecin, met Verigin, ooc alle de poolen en gevangen en die se in Volgda hadden, vijandelijc thooft mett bijlen afgecapt, ende soo den hoofden metten lichamen heronder den berge in de riuere Solotitsa gesmeetten, daer

de verckens en honden quamen ende de menschen opæetten, dattet afgrijselijke om sien was; en hebben haer alsoo weder om geworpen an de moscouise sijde, en hebben malcanderen gesworen Mosco altijt te obedieren, totten leetten druppel haers bloets toe, oft den moscouisen Keijsere. —

Doen dees tijdinge in Mosco quam, ist den moscouiten een vrolijke tijdinge geweest, dattse noch ijmant hadden diet met haer woude hounen, ende screef den Keijser eenen vrindelijcken brieff aen die van Volgda, haer van alles bedanckende, daerbij ooc eenen brief int besonder was aen den Gouverneur Poes-ein. (*) En waren deese brienen in broot gebacken, om, oft de dragers gecreegen wurden, die als lantloopers en bedelaers wttgemaect waren, soudense noch geene brienen orijgen. In den brieff aen de Gouverneur was gescreuen, dat hij wt de nederlantse en engelse cooplieden die daer waren soude sommige wttkiesen en sendense bij den Ouerste Scopin te Naugorodt, om denseluen mett raet en daet bij te staen, en beual se nef-fens den heeren en boiaren gehoorsaem te sijn. Want de moscouiten de Duijttse en Engelse natie voor gewellich wijs achtende, meijnde den Keijser ooc datt onsen raet daervoor in helpen soude. Dan wij dachten wat anders, nielt hoorende na die missie, en brochten den Gouverneur met gescencken soo wijt, dat hij de brienen onder hielt en niet en openbaerde dat hij sulcke brienen hadde.

Ende alsoo alle de wttlanders te Volgda samen waren, al cooplieden die haren handel daer int lant drijuen, soo warensen ooc bij de engelse cooplieden bij malcander int engelse huijs aldaer, dat heel groot is, als een casteel, en hielden daerna ooc goede wacht rondomme, leuende den gantsen winter in grooter vreesse en bangicheijt. En alsoo Volgda vreesde voor

(*) *Massa* teekent in het oorspronkelijk handschrift, als ter herinnering, de woorden aan: *Copije van desen brief bij Bartholomeüs Laurens*. De bedoel-de kopie, blijkens deze aantekening elders en niet in het handschrift door hem geborgen, is echter waarschijnlijk verloren geraakt.

najagen der vijanden quamen, sijn se wtt boosheijt daeromme op de moscouise crijalieden geuallen ende is alsoo een groote moort gesciett, doch is na meijninge noch alles ten besten afgeloopen, en is de Mosco ontsett; — d welc Godt geue waer moet sijn. Want soude niet goet sijn datte poolen hett lant in creegen, om veel oorsaecken wille, den vernuftigen wel bekend. Dan al cregen se Mosco weder, ende al settense weder eenen Keijser Demetrio daer in, soudenst daerom geen jaer connen behouden, maer de Moscouiters ende Russen al te eigensinnich ende halssterriger als Jooden sijnde, souden se al weder ombrengen, oft ten ware dattet heel lant van Moscouia van menschen ontbloomt wiert ende gantsch wtgeroijt, daer t Godt Almachlich voor behoede. —

Dan is daerna noch tijdinge gecomen datt se al weeder onder Mosco gecomen sijn en hebbense met geweld weder besett. Watter voort van comen sal, wert den tijt leeren, en heeft, soo de briuen van Dantsick vermelden, de Coninc van Poolen ooc Smolensco belegertt ende den inwoonderen desselfs belooft 40 jaren vrijdom te geuen, soo se hem toevallen willen. In somma, deese oorlooge mocht wel eenen langen tijt noch dueren.

Godt Almachlich wilt alles ten besten laten afloopen, diet alles regeert na sijnen goddelijcken wille en straft de landen en conincrijcken op veelderleij manieren. — Soude dit wel geeren mett eenen vrede hebben beslooten, dan tsciijnt den toorne Godts noch niet en wil ophouden van dien Lande, ende haer in den gront onder malcander sciijt noch wilt bederuen, om harer booser sonden wille en om harer verachtinge van Godts kercke aen beijden sijden, gelijk den Heere spreekt, door den Prophete Hesechiel, 38 v. 21:

Jck. wil. ouer hen roepen. dat sweert.
op alle mijne bergen. spreekt de Heere Heere.
En wil maecken. dat ijgelijx swoert
henlieden sal ombrengen. en vellen ter neere.

Biddende ootmoedichlijk ditt in danck soo wilt nemen, aen-
 siende de innerlijke goede affectie, en niet de onnutte en
 niet geachte gifte, sijnde maer een verhael vant geene ge-
 sien hebbe, den tijtt die ic daer geresideert hebbe. Ende
 ooc een vermaninge hoe datten Antecrist door hulpe des
 satans van langerhant en door veele omweegen soect te
 benauwen Godts heijlige kercke, die van een sijde
 niet connende bespringen, ende meijnt se alsoo van
 dander te oueruallen. Dan ic hoope de tijt haest
 sal comen dat se wttgeraest sal hebben, en dat
 men hooren sal de stemme: Sij is geuallen, sij
 is geuallen, die groote Babijlon, ende is ge-
 worden een woninge der duijuelen. — Al-
 les om der wttvercorenen wille den tijt
 corter wordende. — Ende bidden daer
 met Godt Almachtich, datt hij
 om tbloetuergieten sijns soons
 Jesu Cristi ons alle onse son-
 den wil vergeuen en nemen
 ons in sijn hemelsche
 rijke. Dwelc ons
 ende allen geloui-
 gen gescieden
 moet. —
 Amen.



BIJLAGEN.



I.

„Isaac Massa, joncman van deze
„landen, woonende in Moscouien.”

Die Staten Generael etc.

Eersame, Vrome, Lieve, Besondere, ghij sult voor desen verstaen hebben in wat voegen dat die Heeren gesanten van den grootuorst van Moscouien tot onser ernstiger requisitien van Hamburch in deze vereenigde provincien tot alhier bij ons in de Hage tot onsen costen gebragt, geconvoijeerd, wel ontfangen, getracteert ende van alles gedefrayeert, oock met presenten soo voor zijne keijserlijke majesteit, als voor hare persoonen int particulier, tot hare dienaeren toe inclus ver-eert ende bij ons beschoncken zijn geweest, ende dat deselve alsoo met eenen eerlijck convoij wederom verafscheijdt ende uijtgeleijt zijn tot in het schip, dat voor haer eigentlijck is toegerust ende geprovideert van vivres ende behoeften, sulcx dat zij ons betuijgt hebben van alles te hebben volcomen contentement, ende voer sulcken tractement ons bedanckende, belooft hebben dat zij Zijne Majesteit van alles getrouw rapport sullen doen, ende de hant daeran houden dat Zijne Ma-jesteit dese landen daervan sal eerlijck bedancken. ende aen den coopluijden ende ingesetenen van deselve vergunnen, toe-staen ende accorderen int generael in zijne rijcken ende landen vrijen handel, commercie ende traffique te water ende te lande, ende dat zij tot dien eijnde vrij in de voors. rijcken ende landen voor hare persoonen ende met hare coopman-schappen sullen mogen innecomen ende hare negocien ende

saecken gedaen hebbende daeruijt wederom met hare waren ende coopmanschappen vertrecken; ende alsoo wij niet en twijffelen off haer E. sullen hare beloften nacomen ende effectueren, hebben daerom op het aengeuen van onse coopluijden goetgevonden v te recommanderen ende versoecken dat ghij ondertusschen ende bij alle occasien die voors. Heeren Gesanten daertoe ernstelick wilt vermanen ende deselve bidden van onsen wegen dat Haer E. de voors. commercie bij Zijne Majesteit willen bevoorderen ende impetreren, gelijk zij belooft hebben, sendende v tot dien eijnde hierbenevens copie van de twee brieven, die wij desen aengaende aen Zijne Majesteit scrijven, mitsgaders van de open antwoordt die wij die voors. Heeren Gesanten op hare propositie hebben gegeven, ende daerbenevens oock copie van het tractaet ende capitulacie van vruntschap, die wij gemaect hebben metten Grooten Heere, den Turck, daerop onse coopluijden in zijne rijcken vrij mogen comen handelen ende trafficqueren, omme te dienen voor uwe directie ende instructie, omme mette minste last ende bezwaernisse van de coopluijden van dese landen ende haere coopmanschappen, sulcke ofte diergelijcke capitulatie van Zijne Majesteit oock te verkrijgen. Daeraene sult ghij ons doen sunderlingen dienst ende vrientschap, ende wij sullen deselve tegen v wederom erkennen; wilt ons daerom metten alderiersten, eenmers soo haest doenelijck sal zijn, ende bij alle occasien met waerheijt adverteren van v wervaren ende d apparentie dier is dat wij totten voirs. capitulacie ende vrijen handel sullen comen. Hierop sullen wij ons verlaten ende v in de heijlige protectie des Almogende bevelen. Wten Hage den 23^a Meije 1614.

Missive van Isaac Massa aen de
Staten-Generael, dato 2, 4, 29 en
30 Augustus 1614.

Aen de Ed. ende Hooch Mogende
Heeren Staten Generael der Ver-
eenichde Nederlanden.

Edele Veel Mogende Heeren, mijn genadige Heeren Staten Generael der Vereenigde Nederlandse Prouincyen, uwer genaden brieff is mij op den 16^{den} Julye voorleeden wel behandicht. daeruijt met lieff verstaen hebbe het tractement dat Uwer Ed. aengedaen hebben den Ambassadeur van de doorluchtigen en groot magtigen Vorst van Moscouijen, boven dat is van de onse mij alles oock ten vollen geaduijseert van 't gene haer aengedaen is van costen en geschenken van de meesten tot de minsten toe, en zijn oock alhier met Uwer Ed. goede conuoi met gesontheit al t'samen wel gearriveert tot hier toe, doch voor mijn ankomste alhier, van de Moscou comende zijn se vertrocken, en wij hebben malcanderen gemist onderwegen, door verhinderung onderwegen op de reijse gevallen, soodat ik den Ambassadeur niet en hebbe connen te spraeck comen, dwelc beter is dan oft wij malcanderen hier gevonden hadden, oock goet dat hij vertrocken is met haest nader Mosco alhier van daen, doordien dat men hoorde dat den Ambassadeur van Denemarcken oock quam, als oock die in Engelant was geweest, oorsaeck omdat die eerst comt meest aengenaem sal zijn, en dien zijnde die wt onse landen gecomen is wel bemint van sommige rijcx vorsten, soodattet rapport van hem wt nieuwsgierigheijt meest aengenaem sal wesen, verstaende dat een wijtgelegen volc van hare rijken haer sulcken jonste hebben bewesen, en oock sullen de geschenken den jongen Keijser aengenaem sijn, hope bouendien dat Godt

hare herten sal verwecken tonswaert meer als teenigen tijden geschiet is, en oock meer en meer naer ons en onse landen macht sal vernomen werden, niettegenstaende alle benijders die twel geern gesien hadden niet geschiet en ware, teden met cracht sullen zoeken te dempen, doch daer sal tegengestaen worden met cracht van liefde onsen vaderlande toedragende. tgeen de rest aengaet om daer te besoegeeren en daer toe te helpen dattet de Keijserl. Majesteijt recht aengebrocht wordt tgeen sijnen ambassadeur geschiet is en hem te verwittigen van het versouck dat mijn heeren de Staten hierna beuelen te doen, dat heeft al wat meer in als men wel meent; 'tis nu een ander Mosco alst plach toe wesen door de distruxie desselfs, ick en weet geen rijk dat in meerdere dangier is als dit ten desen dagen, tis waer tis eenen Keijser die vant crijchsheijr verkoren is en oock een van den rechten stammen der ouder voorleden Keijseren, te weten Juan Vassiliowits, hij is oock bij de 20 jaren out, maer wat ist, hij is gelijk de zonne met een deel duijster wolcken bedect, soodat den Moscouisen aertbodem tot noch toe geen glants van hem en kan hebben, alle vorsten van sijnen bloede hebben weijnich autoriteijt, hij is zelfs onbelesen, niet wetende off hij oock een letter kan lesen, sijne moeder is eene nonne, sijnen heer vader is bij de tijden nadat se den Keijser Soescy in Polen hadden ouergelenuert in Polen in ambassade gesonden, daer hij bouen jus gentium gehouden wort tot noch toe, en daervan en kan hij geen hulpe hebben, en bouen allen dien wort sijn rijk van Polen, Sweden, van de sijde van Astrocan, van den Crimsen Tarter en noch aldermeest van 't inlants ongebonden wilt bij den rottende crijchsvole, haer alle casacken noemende van alle kanten besprongen, geplundert, verbrant en vermoort, ja soo datten Crims. Tarter noch ouer de 25000 menschen recht comende onder Moscou in der haest als eenen blixem recht nu na Paessen wtgeuoert heeft; de casacken voornoemt hebben noch 't ganse voorjaer 't gantse lant daer noch iet was doorloopen, bestrooft en verbrant, in


plaetse dat se souden leggen tegen den Swede onder Nougorot, alles van gebreck, van de zijde van Polen daer hebben de Casacken nu int voorjaer goede victorie gehadt, en dat nu noch dat der beste tijdinge is so heeft Godt almachtich haer een goede bootschap laten hooren van Astrocan, als dat Saroetscy, een veltheer eertijts van de polen geweest, daernaer weeder van de Russen en weder gerebelleert hebbende met een deel muijtineerende krijchsvolck int slot Astrocan van de inwoonders aldaer beset was, desen Saroetsci hadde bij hem de voorleden Keijserinne met haren zoone van wijlen Keijser Demetrijo de monnick, en sij was de dochter van Voijuoda van Sandomiria wt Polen gelijk mijne genadige Heeren wel lesen connen wt het bouck oft verclaringe der Moscouiser troublen, aen zijne Princelijcke Excellencie gegeven, en merckende ten tijden doen Knees Dimeter Polaersci regeerde datte gemeijnte begonden te roupen om eenen Keijser en dat Polaersci na Mosco trock omdat te helpen innemen van de Polen, so kreeg hij questie met Polaersci en trock met een deel krijchsvolck wech vijantlijcker wijze doort lant, alles alomme bederuende en quam tot bij Astrocan bij de Caspise zee makende een verbont tegen Moscouien mette Nagacijse Tartren; zeggende dat hij den rechten Keijser Demitrij zoone bij hem hadde mette Keijserinne en ruijde ook op de Astrocaniers tegen Moscouien, so dat hij hem van dat Koninckrijc verseeckerde, tot meerder verseeckertheit sont hij aen den Coninck van Persien om hulpe tot sijn voornemen, den Coninck van Persia hem niet betrouwende, noch gelouende sloecht hem aff, en hij vresende sont na alle de Casacken die onder Smolensko en Nougorot lagen in desen winter en die onder Nougorodt lagen schenen daertoe bewillichden en beloofden hem int voorjaer tegen te comen, tsij met geweld off andersints, so te water aff de rieniere Volga als oock te lande; tot noch meerder verseeckertheit sont hij aen den Turck hem belouende 't Coninckrijck van Astrocan, so hij den Crimsen Tarter wilde beuelen hem te helpen t Keijserijc van Casaen

en daerna Moscouijen in te nemen voor sijnen Heere den jongen Keijser Juan Demetrowits, nu ondertussen desen Keijser van den rechten Keijserlijcken stamme in Mosco beuesticht sijnde, heeft mette vorsten des rijcx alle mogelijcke debuoir aengerecht om desen blixem te schouwen en dit groot vier wt te blussen, dattet gansche rijk banger maeckte als alle andere hare vijanden, en hebben meest alle tcrijchsheijr daer haer 'tbest docht te wesen mit eenen geweldigen leger na Casane gesonden, oock de Volga aff ouer de 1000 booten, met crijchsvolck in alle steden om die wel te besetten tot Samara toe, een stedeken op de grense van twilde velt van Tarterijen, en bouendien hebben gelijk wel tegen alle hare vijanden legers gehouden, soodat se sonder verwonderen gansch verarmt zijn door dese swaricheijt en nu alsvooren verhaelt comt rechte tijdinge datte Astrocaners hem afgefallen zijn, omdat hij 't Coninckrijk van Astrocan den Turck wilde ouerleveren, en hebben hem vast belegert int slot soodat hij 't moet opgeuen, en mejne voor seecker eer twee maanden een eijnde sal hebben. bouen dat hebben alle de omliggende Nagaijse Tarteren den Moscouijt den eet gedaen van getrouwicheijt, en die muijtinerende Casacken merckende oock dat haer hope verlooren was sijn rouender wijse altemael weder onder Nogo- rodt getrocken en alle tcrijchsheijr dat daer was henen gesonden, sal altemael meest wederom comen en na Sinolensco en Nougorodt gesonden worden, in somma dit is een van deerste grootste victorijen des Keijzers en oock een groot geluk van Rusland soot so eijndigt, maer alleen schortet maer aen goeden raet, maer alle de naeste bij den Keiser sijn onwetende jongelingen, treffelijxste cancelieren sijn grijpende wolven en 'trooft en strooft de gemeijnte al datter is, niemant en brengt den Keijser recht aen en men kan niet voor den Keijser sonder grote kosten, en dan en weet men noch niet wat het eijnde sal wesen off niet, oft oock onderhouden sal worden, en soot so blijft en can het geen jaer dueren, maer ick hoope dat Godt den jongen vorst de oogen sal openen, gelijk den

ouden Keijser Juanowits, want sulcken Keijser moet Ruslant hebben oft gaet verlooren, want dit volck prospereert in verdruckinge van hare heeren en onder slauernie zijnde worden se rijk en geluckich, daerom en salt eer niet beeteren off hij moet te weten den Keijser moet totte ellebogen int bloet sitten. Genadige Heeren dit vorige hebbe verhaelt om een inleijdinghe te doen van mijne antwoorde om beter te verstaen tgene ick nu schrijue, want soude ick nu nader Mosco getrocken hebben, soude moeten ten minsten 3 weecken onderwegen zijn en 3 wederomme en soude ten minsten in 5 weecken in Mosco niet gedaen gehadt hebben, en dan soude V. Ed. gelijcke wel met dese schepen geen tijdinge hebben connen krijgen, en tversouck soude swaerlijc geconsenteert worden, en groote beraetslagingen daerop genomen worden, en al waert al datter treffelijcke raden in geconsenteert hadden, dieder nu in 't Moscouise hof gebreken, so en is den wech na Astrocan, ick late staen na Persia noch niet open, en noch bouen allen dien en is de gemeijnte noch niet gestilt van alle deze vorige oproeren, en t soude groten haet en nijt causeren daervan de oorsaken niet al en can verhalen, daeromme houde ick mij daervan noch stil, wetende beter de siecten deses rijcx als ymant, en sal gelijcke wel mijns heeren gebodt navolgen sonder eenich versuijmen, en sal daerin doen 'tgene onsen vaderlande eerlijcxt en profijt. sal wesen, al soude ick daer oock 't leuen bij laten, toonende in allen dingen dat ick een recht patryot ben, met mijnen schaden alleen wt vierige liefden mijnen vaderlande toedragende.

Mijne Genadige. Heeren sullen mij toevertrouwen tgeen ick doen sal, en soot geraden is te attenteren Uwer Exc. bevel, so moeder wat op verteert zijn int schencken van eenige Heeren en Vorsten, en hebben mijne genadige Heeren tgroot vermogen sal aen teleijn niet gebreken, want men seijt dat finis coronat opus en alsser wat beter negotie is sal altemaet voor de landen weder innecomen, en ick sal nademaet brieuen van zijne Princelijcke Excellencie hebbe en oock van

V. Ed. mijne genadige Heeren doen tgeen oorboorlijk, be-
 hoorlijk en recht is, daer ick mijne conscientie sal quijten
 en sal V. Ed. mijne genadige Heeren in de toecomende somer
 tsij persoonlijk of met schrijuen van alles int largo daervan
 volle avertissemerten doen, want ick moet de wonde nu sien
 te cureren na zijn hulp is eijssende, want ist dit jaer niet ge-
 consenteert door tvoors: intervallum, so sal ick maecken dat
 wij int boeck van de Moscouiten staen sullen, so naer en
 nader als eenige potentaten, en ick meijn voor seecker dat
 door deze voors. groote victorie, dat dese Keijser noch metter
 tijd een geluckigh vorst sal worden, soo hem Godt almagh-
 tigh maer een weijnigh de oogen opent, en doet reijnigen het
 oncruijt van zijnen houe ent onrecht van sijne officieren, dan
 alles moet tijt hebben, en hij heeft een goet omen gesproo-
 cken, want so haest als hij gecoren was en hem aengebrocht
 wert van eenen Heere die behoorde gestraft te wesen, om een
 groot onrecht bij hem begaen, so antwoorde hij. en weet ghij
 niet dat onse Moscouise beijren int eerste jaer geen wilt en
 verscheuren, maer allenskens ouder wordende beginnen se te
 jagen, en ist dat dit bij hem so geschiet, so salt lant haest
 in goeden vrede comen, en salt ons oock wel gaen en ons
 versouk oock niet affgeslaegen worden.

: Genadige Heeren, van dage is alhier gearriveert wt Engelandt
 eenen gemaecten [ridder] voor den Ambassadeur van den Co-
 ninck van Engelandt aen den Keijser, een Mr. Merck, tot voor-
 leden jaer toe gewesen dienaer alhier van de cooplieden der
 Engelsche Compagnie, wat sijne commissie is sal ick in Mos-
 co wel vernemen, meen dattet weder is om ons wten lande
 te helpon gelijck sij meenichmael hebben versocht te doen,
 maer ick meen dat sij niet op doen en sullen, maer ick sal
 der met vlijt op letten en mij met alle wapenen tegen stellen
 onder tbeschut van V. Ed. Mogende mijne Genadige Heeren,
 als sout mij oock 1000  costen, want ick sal den Keijser
 presenteren dat mijne genadige Heeren haer best sullen doen
 om eens vrede te helpen maken met den Coninck van Sweden,

oock dat heel aengenaem sal wesen dat mijne Genadige Heeren Staten bij den grooten Turck haer best sullen doen om de Moscouise slauen los te bidden, en oock noch meer dat se bij den groten Heer soo 't mogelick is dat hij den Crimsen Tarter gebiede niet meer in te vallen int Moscouise rijke oft dat hij met den Moscouijt vrede maecke, en bouen dit alles so sal men bijbrengen wat profijten den Keijser heeft tot noch toe gehadt van de Nederlantsche coopliden en noch 10 mael is verwachtende, so hij ons consenteert vrij te mogen negotieren op ons versoucke en daer alomme als in de versouckbrieven verhaelt; dit alles wel beleijt ende dese Heeren wat besalt dat se tselfde den Keijser inblasen, ick mene sal voortgaen, niettegenstaende alle pracht ende praell die dese Engelsche Compagnie gebruijcken, want de suyte groot is van desen Engelse Ambassadeur; sij waren alle costelick gecleet gelijk als Coningen met veele opgeraapte edelen en sijne knechten al int carnosijn tot 20 toe, 4 pagien, 3 lackeijen en 3 of 4 andere vrijwillige daerbij, maer laet ons Hollanders eens comen soo 't gelucken wil met haer swarte fluele klederen met lange rocken, en met gouden ketenen, ick mejne na ick der Russen sin ken, tsal een ander aensien hebben, en den Moscovijt oock tot liefde t' onswaert verwecken, maer sij quamen alle als comedianten.

Genadige Heeren dit is d'antwoorde op V. E. aengename brieven en zo sullen mijne G. Heeren haer op mij betrouwen off sij der altsamen zelfs present waren, ick sal mij in alles reguleren naer den tijt ende gelegentheijt is eijssende, biddende Godt Almachtich dat hij V. E. mijne Genadige Heeren in zijne beschut wil nemen en V. E. al t'samen bewaren onder zijne heijlige protexie en begenadigen metten sweerde des ongetwijffelden geloofs, en deseluike mijne genadige Heeren de Staten Generael der Vereenichde Nederlantse Provincyen sulen haer verlaten op tgene geschreuen hebbe in Archangely den 2^a Augusto Anno XVI^e XIII.

Emanuel.

IIII Augusti XVI: XIII in de warande Argangely.

Genadige Heeren, ick hebbe sint ick desen bijgecaloten aen UL. schreef een spie gesonden int huijs van den voornoemden Ambassadeur Mr. Merck wt Engellant en mij wordt dwelc oock seeckers is gerapporteert dat hij een oratie dede doen voor de interlopers te weten Engelschen en Schotten, als datse soude haer seluen sien te salueren voor 's Conings ongenade, en niet meer dencken te negotieren op dese landen oft alle roerende ende onroerende goederen haer in Engellant toecomende souden verbeurt wesen.

Hij sat magnijck in een stoel van goud op root fluweel geborduurt, rondom met vergulden tapiserijen behangen, al geleent goet van de Compagnie, tis maer dit dat se haer pracht weten te houwen voor dit bot volc maer niet al wt bott.

Noch meer hij heeft aen de Gouverneurs des Keijzers gesecht tgeen ick voorleden jaer oock geschreuen hebbe, als dat wij rebellen sijn onses Conings en noch meer dingen die ick vrese te schrijuen, en gesworen datten rouer met sijne consoorten die hier op de Moscouische custen onse schepen geabbordeert en de Moscouise loddien bestrooft heeft, wt ons lant gesonden is, seggende daerbij dat wij onderdanen van den Coninck van Engellandt sijn, en tot meerder verseeckertheijt om den Moscouijt te doen gelouen, seggen sij dat de steden int beste lant te pande hebben, wt deselue steden souden de rouers comen, en meer andere infamijen, hoe staet ons dat te verdragen en mijne genadige Heeren behoorden op sulcke punten te letten, als oock ons Hollantse eedel eere aengaet, en sulcx sij seggen wort in tijts al na bouen geschreven en deruen se dat hier seggen, wat sullen se ons noch naliegen bouen bij den Keijser comende. Ick hebbe oock vernomen wat haer propositije sal wesen, als dese presenterende jaerlicx den Keijser alle tolln ten vollen te beta-

len, die de Hollanders den Keijser voldoen, dat haer tlant maer verboden en mochte worden, tot dien ejnde hebben sij desen voornoemden Merck ridder gemaect, en in ambassade gesonden omdat hij slants gelegenheijt kennende des te beter sijne saecken soude wtrichten, oock heeft hij veel cleijne peerlen van geen groote weerde om des te meer den jongen Keijser te locken tot haer begeerte te consenteren en beloven oft sullen belouen den vrede te maecken tusschen Sweden en Moscouien, dat ick mejne haer missen sal, also ick de saecke van dien ten naesten bij verstae, dan also ick een jonck man ben, derue niet openbare tgene ick wel weet van dien en meer ander saecken dan ick waerschouwe U. Ed. onse vaders dat se den Engelsmans simulatien niet te seer in dese tijden en betrouwen, maer wel acht nemen op haren steert; ick schrijue niet wt passie maer voorwaar wt voor seecker wetenschap.

Mijne Genadige Heeren connen den Ambassadeur in Sweden liggende van alles adverteren dat hij niet en versuijme gau te luijsteren doch meer vrij toesien, want daer wort meer van onse naebuieren gebrouwen als oijt van den Spagniaert, oft de Majesteijt van Engeland weet off niet dat mach ons Godt almaghtigh bekent maecken, ick sal altijt lvijsteren en gau in de wint sien en nemen de saecke aen als offse mijn van U mijne genadige Heeren mondelinge beuolen ware en soot noot doet wat onkosten daerop doen, ter eeren van onse landen en salt selue doen met toevertrouwen, mij tselue niet qualick en sult afnemen, tgeen ick doe tot proffijt en eere van onse landen.

Edele Veel Mogende Heeren, Mijne genadige Heeren van dage 29 augusto sint niet sonderlings gepasseert, dan den Ambassadeur van Engeland is na bouen vertrocken en wij mejnen ouer 3 oft 4 dagen sullen volgen, nergens anders en is t versouck van hem als om onse natie daerwt te laten bannen, niet om niet te mogen negotieren, op de haucn van

Archangel, maer om niet int lant te mogen haren handel drijuen, daerin nochtans meest onser landen reputacie, eere en profijt is gelegen, want wat helptet ons, als wij niet en mogen genieten de vruchten van onsen arbeit, dat is ons lants eere verbreijende so metter daet in oncosten als in alle ander dingen meer doende, als ander natien, dat wij niet en souden genieten so veel eere, profijt en voorstant als andere, en niet alomme vrijdom hebbende als onse nabueren de Engelsen en hansesteden; en geef ic gantsch niets in toelaten van de custen alomme te beseijlen, die ons in alle rijcken noch sijn vrij geweest door tvaillant bestaen van onse cloecmoedige zeeridderen, daerom mijne genadige Heeren, moeder in tijts in voorsien sijn, en hebben mijne E. E. Heeren tgroot vermogen sij sullen de cleijne oncosten oock wel vermogen, en hoewel ick geen profijt daarvan en can hebben, sal niet nalaten mijn wterste diligentie te doen, ja so al oft mijne E. E. Heeren eenen expressen Ambassadeur hier hadden gesonden, en houde mij in dit dan oock als dienaer van V. E. E.

TColeur dat de Engelsen aengetrocken hebben is voorseker dat se seggen en voortbrengen dat den vrede alleen door haer kan gemaect worden, en haren Coninc can met een woort in dies meer doen als alle omliggende landen daeromtrent, dies hebben mijne Heeren te versoucken en sien van de Majesteit van Sweden te vercrijgen dat hij geen vrede make, sonder sich te beuragen aen zijne naegebueren van de macht der E. E. Veel Mogende Heeren de Staten Generael der Vereenichde Nederlantse Prouincyen en dit vercreijgende, mejne voorseker dit eerste couleur van de Engelsen beulect sal worden. Dander verwe is sij hebben een Engelsen edelman bij haer om die wt Mosco te seijnden na Nougoroden en so aen de Majesteit van Sweden, en dat omdattet in Mosco te houen en voor den gemeijnen man meer aensiens sou hebben, en connende haer reputatie houden, en na der Russen aert gantsch wel simuleren, so souden al groot voordeel hebben, ten waer daertegen in gearbeit wierde, maer wat ist, de particulieren

haet die ons Nederlantse cooplieden malcanderen toedragen, is onwtsprekelyck, en maeckt dat hetselue een ruyne is van negocy in vele rijcken, tsij dat het comt wt diuerse religien oft diuerse natien. Van vaste compagnien en sal zulcx niet comen en daerom ist dat de Engelse alle hare dingen met fundament hier doen, omdatter maer eenen en is die behoort wort en in reputacie weet te leuen, en de Moscouiten van gelijcken aert en nature sijnde als de Engelsen so in simulatie, pracht en eigendom, connen seer wel ouereencomen, en worden grotelijcx gelooft, behoudende tot noch toe in alle troublen hare vrijdommen, so in tollen als anders, maer den haet en nijt van sommige onser int particulier tegen malcander, maeckt alle goede wercken tot schande, want yet goets preponerende onse landen ten proffijte sullen sij wt particulieren haet, malcanderen beliegen en haer eijgen zelfs schade doende, een ander, haer broeder niet wtgenomen bederuen, ende ander natien trecken een lijn, malcanderen in alles voorstaende, en dat wij dat oock deden wij soudon krijgen wat wij wilden, ja al wilden wij dweers Moscouien door tot in Tartarijen, ja in Persien en de Chanslanden reijsen; niettemin alle particuliere haet verworpen, en dient niet verswegen tgeen den gemeijnen man oorbaerlijck, profijtelyck en eerlijck is, en tsal door mij oock niet verworpen worden, maer so gedreuen oft mijne E. E. Heeren de Staten Generael hier zelffs present waren, en wat het cost tsal den gemeijnen lande oock te last geleyt worden, sonder haere schade, daerin ick dan wel sal helpen raden, oft ick salt selue betalen, heb ick de macht niet uan gelde, sal mij seluer lieuer slaue ons lants sonder profijt maken, dan dat de eere van ons vrome Batauieren hier in sulck groot vorstendom soude vertreden blijuen, alle tgeen den ambassadeur gesecht heeft aen V. E. E. is niet beduijden, ist dattet niet geuordert wort want hij niet expres aen V. E. E. is gesonden, maer alse ons so weerdich kennen, en seijnden door enich beuel eenen expressen met skeijzerswort, vrintschap aen ons versouckende onsen lande tot pro-

fijte, so hebben wij reeden ouer haer te clagen ist dat se tselue niet en houden, en ons lant lerende kennen so in macht teegen hare vijanden, als in onwinnelijckheijt door Godts genaden ter zee, tsal so wel geureest worden van haer als een van de geweldichste.

Ick hebbe hier bij mij de rest van 'tharnasch aen den Keijser, en noch eenige sentitessen gecocht, dat ick wete aengenaem sal wesen, ontrent om drie hondert ~~8~~ vlaems, om niet so plomp voor den Keijser te comen met het hoge woort van V. E. E. Veel Mogende Heeren de Staten, maer betrouwt mij daerin vastelijck, dat ick volge na dattet hier vereijst en sullen de minste oncosten soeken, en ist ooc niet nodich sullen tselue niet wechwerpen, maer tot proffijt van den gemeijnen lande sien te venten, en betrouwt vastelijck op mij tgeen geschreuen hebbe sal met Godts hulpe volbracht worden, daerin sullen helpen de dienaeren des goddelijken woorts, en sullen hier met U. E. E. beuelen in de beschuttinge des Alderhoochsten, die V. E. E. wil sparen in langdurige vrede en gesontheit U. E. E. vijanden eenen schrick blijuende ter eren Gode ende sijne heijlige kerke.

Ende zijt al t'samen hertlijcken gegroet. Terstont comt tijdinge dat Soeroetsky voors. wt het slot van Astrocan met 300 mannen is wtgeuallen en sich seluen door 8000 mannen doorslaende, is metter vlucht gecomen int Coninckrijck van Tumen; altijts den Keijser is victoryeus ouer Astrocan, maer is niet goet dat se hem niet gekregen hebben p. aduijs. Tgeen datter veruolcht sullen Mijne E. E. Heeren met Godts hulpe toecomende jaer horen, maer bidde U. E. E. dit secreet houden om seker oorsaeck en lett wel op de saecke van Sweden, *Vale.*

U. E. E. Allerootmoedichste en onderdanigste dienaer,

Isaac Massa.

In Archangel 30 augusto 1614.

Edele Groot Mogende en Mijne Genadige Heeren, voor deese hebbe Uwer E. E. geschreuen van tgeene eensdeels diende tott beantwoordinge op haren brieff, eensdeels tgeene adviseerende datter passeertt nu ter tijt alhier, soo in de rijcxsaecken als politie, ooc eensdeels belooft mijne Genadige Heeren hare begeertte te volbrengen, maer heel op een ander maniere, nadatt de noott is eijsende tot eere van ons Vaderlant en profijt van de negotie dienende, twelc Mijne Genadige Heeren mij sullen belieuen toe te vertrouwen, als noch jonc sijnde een rechte spruijt van liefde den Vaderlande ten dienste, en een oprechte patriott toecompt, soo ist nu heeden den lesten dach van de maentt en morgen sullen de sceepen allesamen vertrecken, en van bouen is noch geen tijdinge alsoo den Ambassadeur noch in Mosco misscien niet en is, en ooc noch van den Keijser geen tijdinge en connen hebben door de grootten wech en corttheit des tijts, want den Ambassadeur niet te lande, maer te water is opgegaen tott Volgda in 200 mijlen Duijts en voort van Volgda na Mosco voort te lande noch 100 mijlen Duijts, en na de passagien nu sijn so ist onmogelijc voor 't vertreck van de scepen besceet te hebben, etc.

Soo hebbe ic dan op gisteren te slootte geweest bij den gouerneur en ooc bij den Cnees die te velde om deese plaetse ouerste is en hem geopenbaert mijne commissie van de Edele Groot Moogende Staten van de Nederlantse Provincien, maer niet wijder als ditt lant can verdragen, en ooc onse eere ten besten, sij hebben mij gebedden datt ic haer daerin sou raeden, en in cortt haer alsoo gesegett, nademael datt se van den Keijser gantsch geen beuel en hadden, noch ooc connen hebben, soo wijse ic v brieven van recomandatie van sijne princelijcke Excellentie en commissie van mijne genadige vor-

sten en heeren, sulcx te versoucken, daerop sij antwoorden ic des lantts gelegentheijt soo wel als sij kende, mij niet en sou verwonderen in haer, noch in den Ambassadeur die macht nielt en was, maer alleen int belieuen hares Groot Machtigen Keijzers, diet hier alles regeert, dwelc ooc soo is, daer can niet versocht worden oft'en moet te houe geschieden, maer den grootten kanselier des rijcx can daerin groote hulp doen in Mosco, en die en veele vorsten sijn mijn seer goede vrienden, bouen datt vraegden se Isaac, wat sullen wij doen aen ditt schipvolck, ic seijde, sij souden een maeltijt maecken na haere maniere en nooden 4 oft 5 van de officieren, gelijk gedaen hebben, en den gouuerneur, hoewel het een man is wttgesondert bujttē andere geen giften nemende, soo gaff hij haerlieden noch ettwas van cleijne werde om soo noch te betoonen de liefde tott haerlieden en bedanctte hare heeren en ooc haer datt se haren ambassadeur soo troulijc ouergebrocht hadden en ooc datt se int abordeeren des vijantts haer soo manlijc hadden gequeten en haren ambassadeur bewaert in gesontheit.

Ouer tafel verstontt ic datt eer ic quam den Ambassadeur sijnen metmaet die wt Denemarcken quam, bij hem te gast was en malcanderen verhaelden van haer wederuaren, daer de Edele Groot Mogende Heeren Staeten seer gepreesen wierden van de weldaet die se bewesen hadden aen des Keijzers dinaer, maer die in Denemarcken was geweest, beclaegde hem seer als qualijck getracteert sijnde, int leste droncken wordende hadden se malcander bij na bij t'hoofd gecreegen, want die wt Denemarcken seijde dat hij de Staeten prees omdatt hij gescencken hadde gecreegen, datt hij watt anders in Denemarcken van haer gehoort hadde, en so voortt, in somma tsijn onse gebueren die ons lieff hebben metten monde, ist nielt in de princen soo ist voorseker in de cooplieden, door enckel enrije, en datt moett dan alttemet van ongeleerde vorsten gelooft worden in dese en dergelijcke rijcken die van een monarch gereegert worden. Bouendatt hebben se mij van

daege te sloott ontbooden en gebeden ic schrijuen soude aen onse vorsten en heeren datt se doch den Keijser ter liefde, den Sweettsen Coninc noch met volc, ammonitie oft gelt soudén bijstant doen, datt ic ooc aen de mijne scrijuen soude cruijtt en loott soudén mogen in Moscouien jaerlijcx brengen, tsoude mett danckbaerheijt betaeltt worden, en sulcx meer.

Ooc beuoolen se mij datt ic te slootte soude comen, alst behoorde, soo onse vorsten ter eere als onse vaderlande, datt rieden sij mij wtt vrientscap, en ganen mij verloff extraordinaris, datt is dat ic mijnen handel mach voort doen totte sceepen wech sijn, en dan sullen sij doen als haren ambassadeur belooft heeft in Hollant, datt is al waert datte groot Mogende Edele Heeren Staetten van Nederlant eenen jongen soudén, soudén doen aen hem alst met vrienden behoort.

En hebben van daege eenen gecommitteert, te weten een edelman die met mij na Mosco gaen moett en ooc mij alomme verscaffen bootten, posten en vrij costen tganttse lant door totten houe toe des Keijzers, en als ic daer come sal ic doen tgeen belooft hebbe in de vorige brieuen, anders nielt dan datt best is, en onse landen eerlijcxst en profijtelijcxst, en tgeen principael is, tis nu hoog noodich, ja soo hoog alst noijt geweest is, en datt om datter gewellich sall gearbeijt worden van der Engelsén Ambassadeur, om na haer oude maniere onse natie gants wtten lande te bannen, om nielt door en int lant te mogen na beliefte negotieren, en soo hier niet tegen gearbeijt wortt, voorwaer sal onsen machtigen vaderlande een scande wesen, want de Engelsén datt metten monde geweldiglic verachtten, ten is nielt alleen tegen te staen om profijtts wille, dat nu eleijn en nielt is door dees oorloogen, maer tis een lant datt in die dingen lichtt verandertt, en in toecomende tijt nodelijc daerom sal volbrengen mett Godts hulpe soo veel als ofter eenen expressen ambassadeur ware gesonden, van Uwer E. E. hooge sullen mij nielt verlaetten en mijnen vierigen lieuen dienst voor goett aennemén daerop ic van gantser hertten vertrouwe.

Tgeen datt noch te scrijven hebbe is datt hier veel moett-wils gesciet van boottsvolc en twortt te laste geleyt de ouerste onses lants, hoewel onsculdich, daerom dienden 'tt wel de Heeren Staetten daerin versagen en deeden mett lieff oft leett de Nederlantse coopliden in Moscouien eenen consul macken, opdat alle dingen beetter in ordre mocht gaen, en 'tsou onsen lande een grootte reputatie en eere genen, gelijc hett den Engelsen doet, die eenen agent hebben, doch mijne Genadige Heeren belieuen daarmede te wachten tott datt ic met Godts hulpe ouercomen sall van alles mondeling rapportt doen, datt hett mijne E. E. Heeren wel sall, hoop ic, behaegen, en nielt meer scrijuende, sullen doen tgeen behoortt en beloofft hebbe, en sich nielt na al tseggen van de menschen, die om particulier malcander benijdende, tgeen hoort gesocht te weesen met dinerse opinien voorbrengen oft verwrepen.

Mijn Genadige Heeren sullen alles belieuen secreett te houden tot breeder aduis, soott eenichsins mogelic is sullen sien ouer lant te comen, tsij door Poolen oft Sweeden, soo nielt int voorjaer mette eerste sceepen, en soo mijne Edele Heeren enen convoijer wederseijnden, soo moogen gebieden t alsoo hij doch in zee moett houden, mij ouerbrenge, oft quaem datt ic eenen post mett mij van den Keijser brocht mett antwoorde, want na lants maniere sullen mij alleen geene capitulation toelaeten te brengen om der eere en Majesteits wille. pro adviso.

Beueelende mijne Genadige Heeren de Edele Groot Moegende en Wijse Regeerders en vaders der Nederlanden alsoo in de bescuttinge des alderhoogstten, hem biddende haer in alle tegenspoett wil bewaeren, en haer laett mett goett vast geloue de gerechticheijt altijt hanthauen, en moogen alsoo triumpheeren ouer Godts en hare vijanden, Amen.

Uwer E. E. Groot Moegende Heeren Alleroetmoedichste en gantsch d'twillighe dienaer,

Isaac Massa.

III.

Missive van den Heer Isaac Massa
te Archangel aan de Staten-Generael,
dat. 25 Julij 1616.

Ed. Hooge ende Moogende Heeren,
Mijnheeren de Staten-Generael der
vrije Vereenichde Nederlantsche
Provincien, etc.

Mijnheeren, op den den 12 julio sijn wij al t'samen met gesontheit hier tot Archangel gearriveert nadat wij seven en dertich dagen te schepe geweest waeren, hebbende in alles de commissie van V. E. H. M. ten uijtersten geobserveert int dienen van den Heer Ambassadeur van sijne K. Mt.; den twaelfden julio voor 't slot van Archangel comende, hebben mij ingehaelt van t schip met een van haere capiteijnen naer haer oude maniere, hebben mij gelogeert in een van haer huijsen, spijsse ende dranck gebracht, die sij selver liefst eeten, dat ic te cort come oft niet en mach, dat coope ick van t mijne, daartoe hebben mij tot een commissaris bijgesteld een edelman mij bevoolen te accompagneren tot in der Mosco daer ic hoore niet al te wel en staet, gelijk mijn broeder die alhier gearriveert is, ouercomende V. E. H^o. M^o. wel mondeling sal rapporteren. Den Heer Ambassadeur Juan Conderoff metten Secretaris Neferoff sijn tot veel malen alhier met malcanderen in groote twist geweest wegen haer verrichte saecken in Hollant ende Vranckreijck, sij tuigen hier tegens malcanderen, voor de gouverneurs. Conderoff heeft in aller haest twee posten na der Mosco gesonden ende wil selver over vijf of ses dagen vertrecken.

Hier is een brieff uit Mosco voor ons compste alhier aen de Gouverneurs geschreven onsenthalven, als zoo der eenige Ambassadeuren of afgesanten comen uijt Vranckreijck en

Hollant, in wat manieren dat men se na Mosco sal stieren, dat ick na de commissie van V. E. H. M. soude nu met Conderoff optrecken is niet wij zijn nu gesepareert, ook en soude hij van nu aff met mij niet. mogen spreeken. Van tijdinge uijt Mosco can niet schrijven alzo alle tijdingen onsecker zijn, want de leugen en hebben hier de meeste plaetse; maer uijt Mosco wedercomende sal V. E. H. M. van alles warachtig rapport gedaen werden, voort referere mij in alles aent rapport datte Edele Hooch Geleerde Wijse Heeren de Ambassadeuren van wegen Haer Hoog M. aen Sweden op de vredehandeling gesonden Haer H. M. doen sullen, die sullen wel seggen wat Moscoviters zijn.

De vaert Astracan doir de reviere Volga is gansch open en vrij van alle rovers soo datter veel cooplieden in Mosco gearriveert zijn met vele sijde waeren onbeschadicht.

De tijdinge compt op heden uijt Mosco dat de K. Mat. als in dese dagen soude trouwen zijn eerste vrouwe, een dochter van sijne ondersaten, Godt geve daer met een beteringe in de regeringe, die soo se soo blijft staen niet lange en can duijren.

De leste schepen uijt Hollant gecomen brengen eenen brieff met voor den capiteijn Cant, dat hij metten eersten sich soude vervoegen bij de oorloochschepen in Groenlant bij de Walvisvangers, twelk oock geschieden sal metten aldereersten.

Eenige van onse schepen hebben de ses Deense oorloochschepen gesien die na Groenlant voeren, waarvan de minste twintich lepelstukken op hadden en met haer in spraecke sijnde, souden de Deenen geroepen hebben dat de wedercomende haer in de Witte see souden comen begroeten, tegen dat se geladen van Archangeli quamen, dit wort hier voor waerheijt gesceijt.

Smolensco is noch vast belegert en hebben (te weten de gemeijnte) hier groote vrese voor de Poolen, watter van comen sal wert ons de tijt leeren.

Den Engelsen agent segt alhier als de Hollantsche gesanten niet bij de vredehandelingen geweest waeren, de vrede al lange soude hebben gemaect geweest, dit segt hij de Moscouisen coopliden en gemeenen man, en dat se den Sweede meer toegedaen sijn dan de Russen; den Engelsen Ambassadeur Johan Merck heeft desen winter aen eenighe van onse natie bekend datte Ambassadeuren uijt Holland cloecke verstandige mannen waeren.

De Moscouisen hebben in Mosco rapport gedaen voor den vorsten en gantsen raet dat se noijt cloecker coppen en sagen, en dat se met haer Moscouise trecken haer in geen dingen condon ouerwinnen.

Hierbouen hebbe verhaelt datten Ambassadeur metten secretaris in grooten twist met malcanderen waeren, de oorsaecke is dese, den Ambassadeur is een Moscouits courtisaen en weet de humeuren van den grooten cancelier in Mosco, en soect sijn eijgen proffijt, willende bewijsen dat door sijne neersticheijt ende cloeckheijt de saecken in Vranckrijck haer soo wel geluct sijn en practiseert met sommige vrienden alhier om een gouverneurschap of lantgoet voor sijnen dienste te krijgen, ende den cancelier segt en wil in Mosco rapport doen dat hadden se in Holland niet van de E. G. Mo. Heeren Staten gedefraijeert geweest, als bedelende lantloopers souden hebben geweest en noijt hebben connen tot in Vranckrijck comen hadden se niet gewapent geweest met brieven van recommandatie van H. Mo. en van den Prince en Mevrouw de Princesse van Orangien sovden geen acces gehadt hebben in Vranckrijck, gelijk se hebben verworven, hadden de H. M. haar niet met schepen van oorloge versien, souden maer schande behaelt hebben hadden sij geen hulpe gehadt van den man Mortagne in Vranckrijck souden haer daegen niet gecregen hebben tgene sij begeerden, maer door haere propositien die se voorgenomen hadden te doen in Vranckrijck souden se eewige schande op haeren halse hebben gehaelt en diergelijcke meer, soo dat alles de

waerheijt wil seggen en recht rapport doen, maer den anderen staet daerna dat hij wil bewijzen alles door zijn cloecheijt geschiet te wesen, en dat den secretaris nergens van en weet, niet op zijn dingen gepast heeft, gedroncken, geslemt ende in den Hage een meijt int huijs van Meurskens heeft willen vercrachten en diergelijke frattsen meer, in somma den Ambassadoor wil nu te post oprijden, daer hij voorgenomen hadde te reviere op te gaen al om den anderen te crencken die swaerlivich is en ongesont, en t is een bosachtigen weg van drie hondert duijtse mijlen, soo dattet onmogelijk is hem te connen volgen, nochtans moet hij sich daertoe vervoegen.

Ick alles siende ende hoorende sal voorts doen tgene mij beuolen is van E. H. M. Heeren in alles mijn uijterste diligentie gebruijckende, ter eere van onse landen en warachtich recht rapport doen aen beijden sijden 't gaet voort soo 't Godt belieft.

Biddende gansch oidtmoezelijck bringer deses, mijn broeder, genadelijck wilt verhooren en bevragen van sijne reijse die hij met groote sijne schade gedaen heeft sal V. H. M. van alles goet rapport doen, hoopende ende geloven V. H. M. sullen hem met haere gonst begunadigen.

Wij hebben van dage den 25 julio en hebben mij aengesegt ick over twee daegen na boven moet vertrecken na lujt haere commissie en alsoo niet sonderlijncx en hebbe gehoord van boven van nieuwe tijdinge dat seecker is. can mijne Heeren niets advieseren, dan bidde Godt Almachtich dat hij haere Hooge Mog. wil bewaeren, in al haer goet voorneemen wil bijstaann, en spaeren in lanckduijrige gesontheit tot welvaren van de landen. Amen.

V. Ed. Hoog Mo. aller onderdanichste ende dienstwillichste

Isaac Massa.

IV.

Godt Almogende en in alle wesende geschiedenis een verhooginge veeler menschen vereerende die met macht en van alles een Schepper in de drijvuldicheijt loouen wij door genade met hoocheijt, met lust en wille van Gods verkiesing en voorsiening is ons eijgen gegeuen den Scepter te houden in rechtvaerdicheijt int wtversiene gehoudene Russe Keijserdom en veele andere vermeerderde rijcken die wij door de genade desseluen rijcx beschutten in vreden, Amen.

Van den Grooten Heer, Coninck en Grootfurst Mighala Fedorowits, aller Russen selfs erholder van Vladimer, Moscou, Bongeroedt, Coninck van Casan, Coninck van Astrocán, Coninck van Sibirien, Heere van Plescan en Grootfurst van Smolensco, van Tveer, Joegor, Perin, Viatca en Bolga, Heer en Grootfurst ouer ander heerlichen der nederiger landen van t'Sernigos, van Resan, Rostof, Jeroslau, Belasor, Vdoor, Obdoor, Condinia en voort der gantser noortzijden gebieders, Heere ouer de Iuerse landen van Kartalinsen, Groepsinsen Koningen, oock over de Cabardinsen landen t Sercassen en Igorse fursten een heere en meer andere heerlichen en gebieders.

Wij laeten met desen onsen Conincklijken brief den Nederlandsen en Hollandsen landen en meer ander vorstendommen Edele Vrije Vereenichde Excellente Regenten.

Dat ghijlieden tot onse Coninckl. Hooch. hebt gesonden uwen affgesanten ISAAC ABRAHAMSEN MASSA met brieuen en oock om te sien onse Coninckl. Hooch. gesontheit en in uwen brief aen onse Co: Ho: scrijft ghij, dat ghij onse Co: Ho: brief gesonden met Isaac aen Ul: in bijsijn onser Co: Ho: affgesanten reuerentelijck hebt ontfangen en voor onse Co: Ho: genade die wij ulieden bewijzen dancket ghij onse Co: Ho: met onderdanicheijt en daerom hebt ghij gesonden uwen affgesanten Isaac Massa aen onse Co: Ho: met bewijsing uwer goetwilliger diensten, en met geluck-

wensing eenes goeden vreden die ghijlieden meendet gemaect te wesen tusschen onse Co: Ho: ende den Coninck van Sweeden en dat den Allerhoochsten Godt mocht sijnen segen daertoe verleenen sulcken gemaecten vrede mocht gedijen tot geluck en affschaffing aller onser Co: Ho: vijanden, en dat sulcken vrede tusschen onse Co: Ho: en den Coninck van Sweeden mocht vast zijn.

Ende ghij hebt desen uwen affgesanten Isaac bevoolen onse Co: Ho: te bidden oock om te aduerteren uwer goeder trouwe liefde en vrundtschap en alliantie tusschen onse Co: Ho: en U Nederlandisen en Hollandisen Regenten en wilden wel weten daermede van onse Co: Ho: oft het Zijne Ko: Ho: behieuen soude wesen sulcke alliantie haer te verleenen en die manieren schriftelijk te vervaten laeten opdat sulcken saecke van goeder herten en meening mocht geschieden tot goeden eijnde te gedijen, oock dat uwen onderdanen in onser Co: Ho: landen int trafficqueren vrijdom mocht gegeuen worden, versoecken oock onderdanichlijck dat onse Co: Ho: Uwe affgesanten Isaac mocht genadelijck annemen, sijne redenen verhooren en in alles hem gelooue geuen, ende van alles hem goede antwoorde gegeuen hebbende hem met genade weder tot u aff te laten.

En wij Grooten Heer Coninck en Grootfurst Michala Fedorowits aller Russen selfs erholder bethoonende U Nederlandisen en Hollandisen lande Edele Vrije Vereenichde Excellente Regenten onse Co: Ho: genade en liefde, hebben uwen affgesanten Isaac laten onse oogen anschouwen, oock uwe brien en schriftelijke redenen (die hij Isaac) ouerleuerde aen onse Co: Ho: op zijn gezantschap die hebben wij Grooten Heer genadelijck ontfangen laten.

En in de schriftelijke redenen uwer affgesanten is gescreuen van den staat uwer landen nu als ouer lange jaren hoe se zijn geregeert geweest, oock daerin verhaelt hoe se van haeren vorsten zijn bejement die se altijt gehadt hebben, daerin oock aengeroert der practijcquen die gebruijckt zijn

t'allen tijden tegen ons en oock tegen ulieden van degene die een andere gelooue wilden hebben, als oock de Poolsche en meer ander redenen daerop dienende.

En wij Grooten Heer Coninck en Grootfurst Michala Fedorowits aller Russen selfs erholder hebben op derselver uwer affgesanten Isaac Abrahamsen Massa reden voor onse Co: Ho: ouergegeuen een antwoorde beuolen te geuen van onse Co: Ho: geheim Raeden, en hem oock schriftelijk daerenboven te behandigen.

Ende van de saecken die ghij tot onse Co: H: hebt gescreuen in uwen brieff ghij Vrije Vereenichde Excellente Regenten laten wij weeten met desen onsen Co: Ho: brieff dat ghij gescreuen hebt in uwen brieff aen onse Co: Ho: dat ghij onse Co: Ho: brieff die aen u gesonden is door uwen affgesant Isaac int bijwezen onser Co: Ho: affgesanten ruertelick hebt ontfangen en bedancket ons Co: Ho: ootmoedelijck voor de genade die wij Grooten Heere u bewijzen en hebt daerom gesonden aen onse Co: Ho: uwen affgesanten Isaac Massa, bethoonende daeraen uwe goede effectie en liefde tot onse Co: Ho: oock met congratulatie des vredigen welstants die ghijlieden meendet vastelijck gedaen te wesen tusschen ons Grooten Heer en den Coninck van Sweden, dat de Almogende Godt mocht tselue segenen en liet gedijen sulcken vredigen welstant tot onze Co: Ho: verhoo- ginge en vermeerderinge onser rijcken, en wij Grooten Heer hebben sulcke uwe besending aen ons Co: Ho: van U Nederlandisen en Hollandisen landen Vrije Vereenichde Excellente Regenten wegen d'affgesanten Isaac Massa gesonden aen onse Co: Ho: met gebuerlijke eere aengenomen en ghijlieden hebt de besending oock angenomen met grooter vreucht en liefde die van onse Co: Ho: aen Ul: geschiet is en dat ghij uwen affgesanten met sulcke vermelde geluckwensing en presentatie der goetwilliger diensten der vruntschap en liefde aen onse Co: Ho: gesonden hebt, daerin loouen wij ulieden en prijzen u, daertegen zijn wij groote Heer met liefde en

vrundtschap tot ulieden genegen, en sullen onse Co: Ho: genade bethoonen aen uwen ondersaten, die haer onthouden in onse Co: Ho: landen soo ons Grooten Heer sal duncken eerlijcx te wesen.

Ende als uwen affgesanten Isaac Massa in onse Co: Ho: landen arriveerde en nogh lange nae dien tijt en was den vrede die ghijlieden meinde tusschen onse Co: Ho: en den Coninck van Sweden noch niet beslooten en dat door groote onredelijke cijssen en bejegeningen wegen den Coninck van Sweden.

En als uwen affgesant Isaac Massa soude beuinden tusschen onse Co: Ho: en den Coninck van Sweden den vrede gemaect soude hij van wegen den vermelden vrede congratuleren van wegen U Nederlandse en Hollandse vrije vereenichde Excellente Regenten en presenteren hare getrouwe gewilligste diensten aen onse Co: Ho: en alwaert schoon datter geenen eeuwigen vrede tusschen onse Co: Ho: en den Sweedsen Coninck Gustavo Adolpho gemaect en ware, soo wilden en willen wij Grooten Heere gelijk wel met U Excellente Regenten in vrundtschap wesen en dat in allen tijden en uwen ondersaten in onse Co: Ho: beschutting ende genade aennemen.

Ende nu wij Grooten Heer en onse Co: Ho: sijn metten Sweedsen Coninck Gustavo Adolpho in goeden vrede en in een goet vast onverbreeckelijck verbont te weeten ons Groot Rus Keijserrijck met het Sweedse Coninckrijck in eewigheijt.

Ende nu begeeren wij Grooten Heer na uwer Nederlandser en Hollandser Edeler Vrije Vereenichde Excellente Regenten sult sijn onse Co: Ho: alliantie en verbont en besending tot allen tijden tegen aller onser vijanden en onse Co: Ho: willen uwen onderdanen altijt beschutten en genadich sijn.

Dan voor desen hebben wij Grooten Heer en onse Co: Ho: Uwe Edele Vrije Excellente onse Co: Ho: genade vrundtschap en liefde bewesen oock aen uwen onderdanen en onse affgesanten en brieuen niet eenmaal openende en ver-

thoonende u tegen onse Co: Ho: Groot Rusch Keijserdom en Russisch Vorstendom, den Poolsen Coninck Sigismundus en sijne Poolser Heeren veelerleij ontrouwen, valscheijt en sijn eetbreuck godloos en onschuldich bloet vergieten onser Russer ondersaten, en met onsen eersten affgesant Stephan Ousiacoote en sijnen scrijuer Semoij Saboroff, daerna met onsen tweeden affgesant Juan Conderof en sijnen scrijuer Michala Neuerof gesamentlijk gesonden met ulieden affgesant Isaac Massa, hebben wij ulieden gescreuen en oock beuolen dat gij Nederlandsen en Hollandsen Excellente Regenten ons Grooten Heer en onse Co: Ho: in noodigen tijt tegen onsen vijanden een hulpe sout bewijzen met ammonitie en vierwerck geschut en gereetschap na Ul: vermogen.

En ghijlieden hebt eertijts onsen Co: Ho: affgesanter Stephan Ousiacoof en sijnen scrijuer Semoij Sabaroff beloofd hulpe te doen onsen Coninckrijcken tegen onse vijanden; oock heeft ulieden affgesant Isaac Massa onsen Stadtholtren en Heeren eertijts sich wel laten verluijden datte vrije Vereenichde Excellente Regenten oock wel souden helpen nae haeren vermogen, als wij uwen ondersaten en cooplieden in alle plaetsen onses Russisch Keijserdom wilden vrijdom geuen te negotieren nae behooren, en wij Grooten Heer en Grootfurst Michala Fedorowits aller Russen selfs erholder sijnde door de genade en hulpe Godts gecomen ouertgantsch Russisch Keijserdom Heer en selfs erholder, betonende ulieden onse Coninckl: Ho: genade en aen allen uwen ondersaten voor langen tijden in onse Co: Ho: landen niet alleen dat maer beueelende onsen Stadthalteren en Gouuerneuren in alle onse vorstendommen een scherp regard te nemen en te beschutten uwe cooplieden alomme opdat haer niet iets wedervare tegen onse Co: Ho: beuele anders dan onse Co: Ho: genade glijckformigh is, bouen dat oock veele begenadicht met onse Keijserl: genade briuen int particulier soo en hebt ghij vrije vereenichde Excellente Regenten noch noijt eenige hulpe bewesen tegen onse Co: Ho: vijanden en nu

uwen affgesant Isaac Massa heeft oock gesecht, sijnde in onse Maj^t landen heeft oock in de scriftel: reden vermaent, alwaert schoon dat men conde bijstant doen tegen Zijne Ma^t vijanden, soo en cont ghijlieden dat nijet doen sonder weten oft van weegen uwer bontgenoten en daerom nu verthoopen wij Grooten Heere en onse Co: Ho: dat behaluen den Poolsen Coninck Sigismundus en sijne Heeren onse Co: Ho: anders geen vijanden en heeft en met welcken ghijlieden in verbont zijt, met deselve zijn oock wij Grooten Heer en onse Co: Ho: in verbont, vrundtschap, liefde en metten Sweedschen Coninck hebben oock een eeuwich vast verbont gemaect, maer van den Coninck van Polen en zijner Heeren ontrouwe en onnoosel bloet vergieten en eetbreuck sijt ghijlieden genouch onderricht, en weet alles selfs volcomen, oock is ulieden bekend hoe listich den Pool met alle sijnen anhang en Romeijnder en sijne consoorten soecken alle rijcken Coning, Vorstendommen in roeren te stellen om haer vervloecte Roomsche religie met geweld in te voeren 'tzij door recht oft onrecht.

Ten docht uwen affgesant Isaac Massa oock niet ongeraden zijne Maj^t. en Vorsten te vermanen van 'tgene zijlieden eertijts oock in uwen rijcken hadden gedaen, gelijk tgebleecken heeft aen den Doorlugtigen Prince van Orangien en aen den Coninck van Vranckrijck den Grooten Henrijck laestleden geschiet en nu noch meer te besorgen stont, soo hij niet toe en sage, doende alsoo alles quaets aen de hoofden, omdat se niet tot haer voornemen en condon comen.

Maer ghij Nederlandser en Hollandser en meer andere graeffschappen Edele Vrije Vereenichde Excellente Regenten siende en wetende der Poolser ontrouwe en gantsch groot en onnosel bloet vergieten aen onse zijde, als oock aen u zijde geschiet is van hare consoorten, bouen dat noch onse trouwe rechte Griekse oude gelooue bekennende wij vast houden, soo bethoont nu aen ons Grooten Heer uwer trouwe liefde en dienste met eenige hulpe tegen ons

Grooter Heer en uwer aller vijandt en volbrencht alsoo u hertelijke liefde en doet ons Co: Ho: bijstant met gelt, ammonitie nae uwe vermogen bij tselue seijndende u Grootte Ambassade met volmacht van alles, om met ons Grooten Heer te tracteren, hoedat wij souden mogen wesen in alliantie, vrundtschap en eeuwich verbont tegen onser beijder vijanden en wij Grooten Heer sullen uwe Ambassadeur van alle tgene best is laten handelen met onse geheijmen raedt op t' alderbequaemste, en bemerckende uwe behulpelijke liefde tegen onse vijanden, soo sullen wij Grooten Heer en Co: Ho: u Nederlandse en Hollandse vrije Vereenichde Excellente Regenten in onse Co: Ho: genade annemen alliantie en Co: Ho^e vrundtschap, en oock behulpich zijn in alles, oock uwen ondersaten en coopliden in onse Co: Ho: genadige beschuttinge behouden tot aller tijt in ons groot Russisch Keijserdom, met aller vrijheijt, oock met onse Co: Ho^e genade brieuen begenadigen op 't alderbeste en bequaemste, tot dien eijnde hebben wij Grooten Heer u Nederlandse Hollandse Edele Vrije Vereenichde Excellente Regenten uwen affgesanten Isaac Massa gegeuen onsen Co: Ho^e geleijbrief op welcken uwen Ambassadors die van ulieden met hulpe van ammonitie tegen onse vijanden sullen comen mogen vrij passeren en repasseren, en als wij Grooten Heer sullen den Coninck van Poolen ouerweldicht hebben, sullen wij Grooten Heer u van alles bethoonen onse Co: Ho^e liefde, vrundtschap en hulpe en bouen dat alles laten betalen, en sullen voor die uwe hulpe tegen onser vijanden ten eeuwigen dagen een gedachtenisse laten houden, en u doen gedencken te besten, en hebben wij Grooten Heer uwen affgesanten Isaac Massa met volcomene Keijserlijke genade laten affveerdigen tot u lieden met volcommen contentement en gevalle.

Gescreuen in ons Ko: Ho^e hof in de Konincklijke stadt Moscoua int jaer van den beginne der menschen 7125, in de maent Junio.

T Opschrift was:

Aan de Nederlandse en Hollandse Edelen Vrijen Vereenichde Excellente Regenten.

V.

Exh. 14 Mei 1620.

Bemonstrantie aen de E. Ho. Mo. Heeren
Staeten Generael der Vereenichde Nee-
derlanden.

Alsoo het een ijgelyck kennelyck is, dat (nae Godt den Heere ende het cloeck ende wijs beleid van U. Uo. Mo. ende van sijne Prince Exc. diet de Heere belieft heeft te gebruijcken als het heroicq instrument om te conserueren deesen staet, ende te stuijten de tirannije des Spaignaerts) de welstant deser landen bestaet in de nauigatie ter zee ende coophandel, deese landen niet hebben de siluer oft goutmijnen, gelijck de Indien, oft peerlvisserte, soo is het dat men sculdich is ende ooc gehouden deselve nauigatie soo seer te dilateeren ende wt te breijden als het eenichsins mogelijck is, alsoo het zeevarende volck dagelijcx meer en meer aenwast, en bij gebreck van vaert, veeltijts tot onbehoirlijcke middelen genootsaect wort sich te begeuen, waerbij compt dat de nauigatie seer sober valt door de veelvuldige coopluijden die hier te lande sijn, en dagelijcx noch meer, Gode zij loff, aangroeijen, eensdeels omdatter bijcans in alle plaetsen die ordinarij nu beuaren worden weinich te haelen is, eensdeels ooc, omdat door octroijen de meestendeel van veele vaerten benomen ende afgesneeden sijn, ja meer als de halve werelt.

Hierop lettende eenige liefhebbers des Vaderlants ende getrouwe patriotten (heeren van Amsterdam) die zeer veel aentbloeyen der negotie geleegeen is, ende daerom zeer begeerich sijn dat die nielt aff en neme, maer dagelijcx angroeije, tott

versterckinge ende verrijckinge vant gemeene Vaderlantt ouer eenige jaren goetgevonden hebben, eerst de magistraet van Amsterdam ende daernaer aen de E. de Hooge Mogende Heeren Staetten Generael, openinge te doen van de proffijtelijcxste, eerlijcxste en zeeckerste vaert ende coophandel die oijt hier te lande (sonder roem te spreecken) bij der hant is genoomen, te weeten de handel ende negotiatie op Persia door Moscouien ouer de Caspise zee, rontsom dewelcke liggen de costelijcxste ende rijcxste landen van het rijke Asia, als daer is Armenia, Media, Persia, Tartaria, met meer treffelijcke landen daeraen grensende, wt dewelcke men hier te lande alderhande costelijcke waeren sonde connen brengen, als daer zijn, Turcxse tapijten, grofgreijnen, camelotten, kemelshaijr, goude laeckenen, rouwe ende geurochte zijde, zijde laeckenen van alderhande soorten, pedra bezar, Rhatarter ende de beste droogen van de werelt indigo, muscus, turcoijsen, diamanten ende alderleij gesteenten en peerlen, met ontallijcke costelijcke waeren meer, hier te lange te verhaelen, die men soude connen becomeen niet door gelt (twelc men wt deese landen met groote hoopen moet voeren gelijk in andere vaerten gesciet, en om te specificceeren op Oost Indien, waardoor de finantien vant lant zeer gecrenct ende geswact worden) maer meestendeel mett waeren ende manufacturen, die men van hier soude brengen, als daer zijn laeckenen, kersijen, lijnwaetten die se om de witticheijt seer soecken, soffraen, bresilienhout, coetsenielle, tin, loot, pampier, spiegelglas, norenburgerije ende alderleije zoortten van Moscouisch root leer. Ende de saecke die is eerst door die Heeren soo verre beleijt int particulier metten Ambassadeur van den Grootvorst hier te lande int jaer 1613, dat hem eenige openinge daarvan gedaen sijnde, hij de goede hant belooft heeft aen te houden tott beuorderinge van die saecke bij sijn heer en meester, en dat daernaer door die bouengemelte Heeren Isaac Massa (die de presenten der Hoog Moogende Heeren Staetten soude ouerleueren aen den Grootvorst) last is gegeven op die saecke

specialijcken te letten, het is daernae gebeurt dat hij wedergecomen sijnde ende aen de Hoog Mogende Heeren Staetten rapoort gedaen hebbende, datter apparentie was niet alleenlijk dien handel te connen become, maer ooc alliantie te maecken metten Grootvorst tot versterckinge van deese landen ende beuorderinge van de commercien, de Hoog Mogende Heeren Staetten goettgeuonden hebben (considerende de gewichticheijt van deese vaertt) die saecke wt de handen van die particuliere heeren te nemen ende tot haer te trekken, als concernerende het gemeijne weluaren van deese Vereenichde landen. Ende daerom soo hebben sij tot twee maellen daernaer (als in den jaere 1615 ende 1617 Isaac Massa, neffens de ambassadeuren van den Grootuorst naer der Mosco afgesonden als haeren gedeputeerden mett specialen last, so de alliancie, als de concessie om tē vaeren op Persia ende andere immunitiejen de negotie concernerende te vercrijgen, daertoe hem medegeuende niet allenlijk hare brieuen aen den grootvorst ende instructien waernae hij hem hadde te draegen, maer ooc nu int leste statelijke presenten van ammonittie (te dier tijt meest noodich) als teecken van onderlinge vrientscap om ooc daerdoor te gewinnen te beetter de affectie ende gonst des grootvorsts tot deese landen; het heeft Godt den Heere belieft soo te segenen het goede desseijn Uwer Hoog Mogende ende de diligentie van den gemelten Massa: (die sijn leuen in deesen dienst niet en heeft gescroomt veel maellen te wagen, gelijk Uwe Hoog Mogende wtt diuerse rapporten genouch verstaen hebben) dat niet alleenlijk de twee eerste reijzen de congratulatie van Uwe Hoog Mogende, mitsgaders Uwe Hoog Mogende presenten en versoecken mett eengoede ooge sijn aengesien van den Keijser en Grootvorst van Moscouien en geaccepteert met groote gunst ende eere, maer ooc dat deese joncke reijse de saecke soo verre is gebrocht, dat men (niettegenstaende alle de oppositie der Engelschen, die deesen Staett en de Heeren daerinne regerende, ten hoogsten hebben gesocht odieux, lelijk en swart te maecken voor den

grootuorst ende sijnen raett, alderhande calomnien ende logenen wtspouwende teegen de geunieerde landen) de grootuorst ende sijnen raet ten hoogsten sich geneegen vinden in te wiligen de versoecken van Uwe Hoog Mogende, soo nopende de alliantie als ooc de nauigatie op Persia ende omliggende landen, lancx de Caspise zee, door sijne landen, want naer tweeëntwintich vergaderingen gehouden op dat subieect, soo is den gedeputeerden van Uwe Hoog Mogende voor antwoord gegeven, dan men metten eersten sonde eene treffelijcke ambassade wtt Hare Hoog Mogende vergaderinge met volcomene commissie ende absoluijt beuell aen den grootuorst (die alreede hier twee oft drijemael sijne gesanten heeft gesonden, ende onsen staet noch niet eenen wtt deese landen) om alles te besluyten naer contentement. Nu hoe eerlijck, dienstich ende noodich hett is voor deese landen in eene alliantie te treden met sulcken grootmachtigen potentat, die ons naerder en beetter geleegeen is om in noot ende vall de helpende hant te bieden, als den Turck die verre is geleegeen ende van eene andere religie als wij, en willen wij hier niet discoureeren, alsoo het eene materie is van staet, die U Hoog Mogende nae hare hooge wijsheit beeter verstaen als ijmant anders, maer alleen willen wij hier onderdanichst aenwijzen de importantie van de vaert op Persien, en dat deseluije mitsgaders de alliantie ende conseruatie van den ganttzen handel van Moscouien (die door nalaetten van deese voors. ambassade geen en cleijnen last bij ons door de Engelse lijden sal) in geender manieren en dient genegligeert te worden om de cleijn oncosten die men sal moeten aenwenden in deese ambassade. Vooreerst soo dient gelet dat de autoriteijt vantlant door deese versceijden besendigen en aensoeckingen aen den Grootuorst, is seer diep en treffelijck geengageert, soo dat men van deese saecke niet en can oft mach sceijden sonder te incurreren in de blame van lichtueerdigheijt ende onbedachtsaemheijt soo veel deesen staet concerneert ende van cleijn respect en oneerbiedigheijt soo veel den grootuorst aengaet,

die tot twee reijzen nu V. Hoog Mogende met treffelijke ambassadeurs besocht hebbende en verwachtende, ooc versoukende, dat sulcx ooc nu door U Hoog Mogende gesciede, ende dat om te besluytten de saecken van sulcken gewichte door Uwe Hoog Mogende selfs aengegeven, het voor geen cleijne jniurie, ja voor de grootste sal reekenen (gelijck de Moscouiten wtnemende jalours sijn van haere eere) die men haer soude connen aendoen, hoe scadelijck sulcx soude weesen, de algemeijne negotie op Moscouien die bestaett wtt 20 a 30 grootte sceepen, die jaerlijcx wt deese landen vaeren, en wederkeeren rijckelijck gelaeden tot groote benefitie van deese landen connen V. Hoog Mogende na hare groote wijsheijt selfs wel bedencken, ende oft hett niet en soude weesen den eenigen middel om de Engelse die daerop loeren, ende veele jaeren geloert hebben, occasie te geven te versoecken, gelijk sij voor deesen meermaellen versocht hebben, dat ons de negotie soude geinterdiceert worden oft ten minsten belet niet te moogen negotieren binnen int lant, maer alleenlijck op de custen gelijk t Archangeli en soo voortts.

Hierbij comt dat soo men nu onderlaet te veruolgen tgeene men soo geluckich begonnen heeft en bijna vercreegen, ende datte Engelse ons mett hare ambassade voorcomen, ende eens obtineeren den handel op Persien alleen, gelijk sij hem hebben gehadt van den jare 1552 tot in den jare 1582 met wtnemende winsten, ende daernaer door hare groote insolentien verlooren hebbende, altijd van tijt tot tijt aengehouden hebben om wederom te vercrijgen tot desen tegenwoordigen tijt toe) onse natien voor altijd ende eeuwichlijck daarvan versteecken sullen sijn ende blijuen, want sij sullen hare banden soo vast soecken te beleggen, datter geen omkijcken meer naer en sal sijn, ende datt wij voor altijd daarvan berooft sullen blijuen, ende wij van haer sullen moeten comen coopen ende haellen, twelck andere van ons souden moeten doen ende consequentelijck sal het lant onthloot worden van de groote profijten, twelc hett door deese vaertt op Persien ende omliggende lan-

den souden trecken, welcke inestimabel ende onweerdeerlijk souden sijn, want deese landen de bouengemelte vaert hebbende, soo sal de saecke door de industrie van Uwe Hoog Mogende onderdanen (negotianten deeser landen) soo verre gebrocht worden datte stapel van de rouwe zijde, hier telande sal sijn ende dat na eenige weijnige jaeren de Venetianen, die van Marzelien, Lion, Tours, Spangnien, en gantsch Italien, en van meer andere landen haer sullen moeten hier van zijde provideeren, sij alleenlijcken behoudende de zijden van haer gewas, twelck hett honderttste deel niet en is, van 'tgeene verwrocht wort, gelijc door haer cloeck beleid gesciet is, dat de Spångiaerden ende Portugiesen selfs (om te geswijgen andere natien) genootsaect sijn wt deese landen haer te provideeren van specerijen, daer men se voor deesen placht van haer te moeten haellen, ende haer daervoor groote winste geven, die sij nu blijde toe sijn Uwe Hoog Mogende onderdanen te geven, ende noch en connen sij se niet altijts hebben als sij willen.

Daer en is in deese saecke niet alleenlijk te considereeren dat de autoriteijt des lants is geengageert door de voorige handelingen metten grootuorst voorgeuallen, dat het noodich is om den slach der Engelsens (die ons niet zeer gonstich en sijn) te breecken ende om de eere ende proffijten vant gemeene Vaderlant, maer ooc dattet is een seer facile en seckere vaert, mittsgaders seer oncostelijck. de faciliteijt daarvan is soo groot, dat deese vaert eens in treijn gebrocht sijnde, men alle jaeren in den sommerteijt oft in september ten laetsten sal connen hebben seeckerlijck de retouren, want hoe gemakelijck dat men van hier tot Archangel can vaeren is de kinderen bekent, van Archangel loopen twee riuieren tot in mare Caspium, de Duina ende de Volga tusschen welcke twee riuieren is eene distantie van niet meer als ontrent de twintich Nederlantse mijlen, die men met slieden met seer cleijne costen can oueruaren, daer ter plaettse ontallijck sijnde, ende om seer cleijne loon, ende somers vrachtwagens ge-

noech van Astracan waerontrent de Caspise zee begint, soo can men in 3 a 4 dagen in Persia, Media ende Armenien sijn, daer de rijcxste coopmanscappen van de werelt vallen, soo datter niet facilder en is als deese vaert, die gesciedende niet in de winter, maer in den somer. En gelijk sij seer facil is soo is sij ooc seer seecker, want daer en is geen noot van rouers op de zee, gelijk naer Leuant door de Middelantsche zee varende, ende wat angaet de perijckell te lande in Russia, den pas van den Keijser hebbende in vrede ende in de oorlooge, sijnde geleijt in de cleijne distantie van de 20 mijlen die der is tussen de Dwina, Volgda en Wolga, soo en isser geen perijckel, ja ooc geen geweest in alle voorgaende sware inlantse oorloogen, op de riuieren hebbende sijn eijgen sceepen ende bootsvolck, all liepender mett 1000ⁿ casacken (dwelc om de gelegentheid der plaetsten haer doch onmogelijk is) oft urijbuijters sij en connen deese vaertt niet verhincleren, ende de grootste scade die sij connen toevoegen is hett dootslaen van sommige Russen die de bootten en sceepen tegen den stroom der riuieren optreucken; aen de sceepen en hebben sij geen kants, noch oijt connen hebben, alsoo sij de touwen los snijdende op ende aff connen drijuen gelijc wint ende weeder haer wil ende sal dienen, de rouers en hebben ooc geen gescutt, noch ooc oijt gehadt, connen 't ooc aldaer niet gebruijcken, sonder sceepen, daer se doch nielt mett connen omgaen, ende al hadden sij het tsoude weijnich oft niet connen valeeren tegen drijuende sceepen, tsij door stroom oft zeijlen, gelijc men heeft gesien op de Scelde, doen de Heertooge van Parma de vaert op Antwerpen, met sijn veelvoudige gescut socht te beletten, en dat in enge passagien, daer de Volga op de meeste plaetsten se-mael breeder (ja meer) is dan de Scelde.

Ende gelijk deese vaert facil ende seecker is, soo is sij oock ten hoogsten oncostelijck, want men behoefl geen groote oncosten te doen tot wttroedinge van de sceepen gelijk op Smirna en Oost India, alwaer de helft (ja meer) gaet tot de

onkosten van scip, volck en victualie, in deese vaert soo streckett alles want lanx de gantse riuier Volga ende in des-selvs steeden als Jarislau, Costrom, Oulitz, Casan, etc. heeft men oueruloedicheijt van hout, peck, teer, hennip om cabels te slaen, ijserwerck beetter als hier te lande, ooc doeck, alleen ontbrecken der cloecke scepstimmerluijden, die men gemackelijck wt deese landen daer can brengen. Hoe oncostelijck dat de vracht op de Volga is, wijst wt de cauiær (die men van ontrent Astracan brengt sijnde wel vijfs hondertt mijlen van de zee bij Archangel) die maer en geltt twintich gulden, ja dicwils veel minder hett hondertt pond, als ooc hett soutt datt men van den strand van mare Caspium, oock door hett gantse lant brengt (ende vercoopt) om een deerlijck sien heeft, ja men soude bijcans de vracht connen goet maecken met in sijn scepen wt Persien op vracht naer Astracan ende wederom terugge brengende de goederen der Persianen op Russia et econtra, die gemeenlijck (alsoo onse scepen beetter en seeckerder sijn als de hare om de Caspiche zee te bezeijlen) groote vrachten sullen geven die onse coopmanscappen zeer sullen verlichten.

Dat de quaetwillige teegen deese vaert inbrengen dattet zeer dangereux is in Russia te hazardeeren sulcken notabelen somme jaerlijcx alser noodich sijn totten incoop der zijden, ende dat het te vreesen staet dat den grootuorst den eenen oft den anderen tijt de hant daerop soude mogen comen te leggen, dat en heeft niet veel fundament, want die swaricheden sijn wij in allen landen onderworpen, in Spangnien, Vranckrijck, Zuria en Turckijen, ende daerom en laet men daer niet te handelen; ende te wagen notabele capitalen die wij gedurich daer te lande hebben, jae sulcx doen wij alle jaeren in Moscouien selfs, verleeden jaer bereeckent men datter t' Archangel alleen aen duijtsche goederen ouer de vijftich tonnen gouts sijn geweest, sonder tgeene in der Mosco ende veele andere plaettsen van Russia is geweest, derven wij wel betrouwen groote capitalen op de genade van den Turck,

die een vijant der Christenen is, ende een ongelouighe, waerom niet onder den Moscouit, die een Christen prins is, ende die noch noijt sijn woortt en belofte met ons gebroocken heeft, daer wij ouer de 50 jaeren in sijn lant, ende dat niet alleenlijck aen den zeestrand (daer wij euenwel op sijne genade zijn) maer ooc binnen slants in der Mosco ende elders ende gedurichlijck van jaer tot jaer seer notabele ende treffelijcke sommen van penningen en coopmanschappen hebben gehadt soodat deese tegenweringe weijnich oft niet omt lijff en heeft, ende wanneer men daerop acht souden willen nemen int gebied van geene wtheemse princen souden hooren te negotieeren, want daer loopt men tselue perijckel ende dickmaels grootter.

Maer deese ende diergelijcke swaricheeden worden gemo-ueert van eenige gepassioneerde menschen als Moscouiaerders ende dergelijcke, die veelen luijden deesen handel van Persien soecken tegen te maecken ende Uwe Hoog Mogende daervan te diuerteen om haer eijgen ende particulier profijtt wil twelc sij meer behertigen, ja sommige met onbehoorlijke middelen spannende mette Engelse aen tegen t Vaderlantts weluaren, als hett benefitium vant Vaderlant, sij sien ooc en bemercken dat alser eene generale Persise Compangnie, door het beleid van Uwe Hoog Mogende gedresseert sal sijn, datt als dan sullen ophouden die particuliere profijten die sij voor deesen sijn gewoon geweest te trecken wt den Persianen handel, ende nu gescapen sijn wederom te zullen trecken, nu de passagie open is, ende dat door de Persianen ende haer facturen die soo in Mosco comende als te Archangel ende elders daeromtrent, die haer veel profijten toe brengen, die degeenen die op Russia ouer ende wederuaren ende ooc int lant liggen ende resideren, in haer maege weetten te locken, ende maecken 'tveele soo datt de principaelen ende meesters daervan nielt en weetten, waerdoor dat sij veel rijk worden ende hare M^{rs}. arm, hinc illae lachrimae, dat men dese vaert so descrieertt.

Wat aengaet de swaricheeden die sommige maecken van het lant in deese ongelegentheijt op nieuwe oncosten te brengen,

door deese ambassade ende geschenken daertoe noodich, die en sullen soo groot niet weesen als men wel meent, gelijc des noots sijnde U Hoog Mogende daervan bericht connen krijgen van deegeene die hen dies verstaen, ja selfs die oncosten die gesciet sijn ende noch sullen mogen gedaen worden, die sal men connen vinden aen de cooplieden die den Persiaensen handel bij der hant sullen nemen, waneer hij door beleijt van Uwe Hoog Mogende vercregen sal sijn, waervan gantsch geen swarich. bij hun gemaect sal worden, want met een oft twee percento die negotie belastende, soo sullen die oncosten ende noch veel grooter gevonden connen worden, sonder ijemants merckelijcke beswaringe. Ende alwaer sulcx niet, dewijle dat dit punct door de concurrentie der Engelsen (die deese negotie alleen voor haer soecken te obtineren met exclusie van ons) is geworden als eene materie van staet, ende die ooc eenen grooten steert na sich trect, ja soo men haer niet en stuijt, exclusie misschien van de geheele negotie van Moscouien mede sal brengen, waernaer sij lang hebben getendeert ende noch tenderen, soe en behooren Uwe Hoog Mogende alwaert datter grootte oncosten op soudon gaen sulcken notabelen saecke, ende waeraen deese landen soo veel geleegeen is, niet terugge te stellen, maer dient eerstdaegs om de Engelse te voorkomen (die op dit stuck niet en slapen) eene aensienlijke ambassade gedecerneert te worden, die opt versouck en instant anhouden des Grootuorsts, sich daer veruouge om eijndelijc te besluijten ende datt mett ample commissie.

Daerom soo ist dat wij Uwe Hoog Mogende onderdanen, coopluijden ende ingesetenen deeser landen, die apprehenderen de importantie van deese vaert ende hoeveel deese landen daeraen geleegeen is, goetgevonden hebben Uwe Hoog Mogende dit onderdanichlijck te representeeren, ende te versoecken datt sulck notabelen stuck, dat bijnaer vercreegen is nielt onderlaten en worde: maer opt spoedichste voltrocken worde, alsoo de Persiaen daernaer niet min begeerich en is, als de coop-

lieden deeser landen, gelijk blijt wtt sijne invitatie, waardoor hij inviteert alle christen princen in sijne dominien te comen negotieren, ende haer alle vrijdommen belooft, ende ooc dat den Grootuorst ende sijnen raett, dat voor haer in deese vaertt seer groot profijt ende voordeelen steecken (twelck sij voor 'deesen noijt en hebben connen verstaen) daertoe ooc ten hoogsten inclineeren, ja tgantse Moscouise rijcke is daarmede gemoijt geweest, alle verstaende tselve tot haren grootten voordele te sijn, ende om dit stuck naerder van seer groote importantie voor deesen staet te besluytten, niet anders en verwachten dan eene aensienlijke ambassade, die met cleijne costen als tseepe seer gemackelijck int voorjaer, oft ouer Sweden gaende gescieden can, dewelcke soo haestt aent lant Russia gecomen sijnde, gantselijck ende geheel wort gedefraijeert, de vaerten van Poortugael op Africa ende Oost Indien ende van Castilia op West Indien, ende ooc onse vaertten op Guinea ende Oost Indien, die hebben seer cleijne ende onaensienlijke beginselen gehadt, ende daernaer sijn gecreesceert tot sulcken statelijcheden ende rijdommen als Uwe Hoog Mogende nae hare groote wijsheijt well bekentt is, ende soo ist apparent dattet ooc sal toegaen met deese vaert op Persien, die in treijn sijnde niet en sal cederen eenige van de voorgemelte, maer wel beleijt wordende, misschien die sal ouertreffen, waerop vastelijck vertrouwende dat Uwe Hoog Mogende na hare wijsheijt sullen letten ende op de groote incomsten, die het lant daarvan sal jaerlijcx trecken; mitsgaders de reputatie ende eere, die men sal inleggen bij alle wttheemse potentaten en republijcken die onser (om die waeren ende diergelijke meer die daar vallen) van doen sullen hebben, soo hebben sij deese remonstrantie onbeswaert geteickent.

In margine stond:

„De tsamentlicke coopluijden dese zaecke voorderende, sullen dese requeste hebben te teeckenen, omme daerna naerder

daerop gelett ende gedelibereert te worden, gelijk voor den dienst van 't lant sal bevonden worden te behooren."

"Actum den 14^{en}. Maije 1620."

(geteekend) Aerssen. 1620.

VI.

Exhibitum den xxij Januarij 1626.

Propositie aen de Ed. H. M. Heeren
Staten Generael der vereenichde
Nederlanden.

Alsoo ick Isaac Massa U H. M ondersaet ende dienaer voor eenige jaren gehadt hebbe de eere, van in Uwe H. M. Commissien in Ruslant bij den Grooten Vorst van Moscouien gebruikt te zijn, om te versoucken soo den handel door Moscouien of Persien, als eene ouverture te beginnen, te maecken van naerder verbintenisse tot bevorderinge van de Negotiatie deser landen, ende tot sluijtinge van de perniti-euse aenslaegen van de Engelsche, die ons sochten den Rus-sen handel niet alleenlijk te besnoeijen, maer t' enemael on-bruijckbaer te maecken, soo veel in haer was, ons soucken-de daer uit te monsteren, ende haer seluen daer vaster in te planten, tot groten nadeel deser Vereenigde Landen, die daer jaerlicx hebben eenen handel van 20 à 24 tonnen gouts, Ick niet alleenlick geluckichlick door de genade Godts, ende U H. M. auctoriteit de commissien mijn gegeven hebbe uijt-gevoert, ende der Engelsche desseins gestuijt, maer oock hebbe beginnen te leggen de fundamenten eene naerder ver-veeeniginge, ende daer door in sulcken credit ende aensien ben gecomen in het hof van Moscouien, dat mijn hope wert gegeven, dat het seer groot soude moeten zijn, 'twelck mijn ter coutenplatie van Uwe K. M. en den Prince van Orangien,

(die in groot credit daer sijnde) soude geweigert worden. Nu alsoowel, door dese groote ongelegentheden des krijchs, ende andere incidenten daer geene solemneele Ambassade tot noch toe niet en heeft connen gesonden worden, (het welk nochtans gewacht heeft, ende noch wacht, den Grootvorst ende zijnen Raet, als meijnende dat desen staet daer aen gehouden is, door dien de Grootvorst tot 2 à 3 rejsen toe zijne Ambassadeuren solemneel aen Uwe K. M. gesonden heeft,) evenwel soo en hebbe ick niet naegelaten selfs tot mijne groote kosten, te onderhouden de vrintschappen die ick in het Russche Hoff gemaect hadde, off sij misschien schier, oft morgen, in eenige occurrentien desen staet mochten dienstich sijn. Ende om die te beter te onderhouden, soo ist, dat ick het voorleden jaer eene reijse derwaerts ouer landt, tot groote kosten hebbe aengenomen. Ende aldaer sijnde, en merckende dat door de regieringe van desen huijdigen Grootvorst, ende wijze beleidinge van den Patriarch zijnen vader die veele jaeren in Polen gevangen geseten hebbende, niet alleenlich eenen onversoenlicken haet tegen de Polen geschept hadden, maer alsoo de verdruckinge opmerckinge veroirsaeckt een seer wijs ende politijcq heer geworden was, hem verstaande ten uijterste in materien van staet, ende doorgront hebbende de regieringe van de christenvorsten, wie vrint off viant is van het huijs van Oostenrijck ende Spaegnen, soo hebbe ick gedacht, dat nu den rechten tijt geboren was, om wat goets voor desen staet, in het Russche Hoff, bij den Grootvorst ende voornamentlijk den Patriarch, te weege te brengen. Hier op lettende, ende aensiende ter eender sijde de gelegentheijt der vereenichde landen, die klein sijn van begriip, ende crielende van inwoonderen, niet bestant sijn, om haer seluen van granen te voeden, ende die uijt vreemde landen moeten haelen, subiect sijnde den Sont en zijne onlijdelijcke tollen, het sluijten van de Pontcamer te Dantzich, ende bouwen alles moetende dickwils leven op de genade van den Coninck van Polen, die gespaignoliseert zijnde, ende een

lidt van het huis van Oostenrijk, seer dickwils heeft gedreicht, ja oock gepoocht desen staet den keel toe te binden door het inhouden van zijne graenen, ende verbieden van die neder te brengen. Wederom ter andere sijde considereerende het groot begrip van Ruslandt, de vruchtbaerheijt van dat landt, ende dat zij jaer op jaer in vrede zijn, (gelijk zij nu zijn) veel meer granen hebben als zij behouuen, soo dat de granen 2, 3 à 4 jaeren soo op te velden in hoopen, als schuijuen blijvende leggen, met het ouervloedige nieuwe gewas, ende de oude granen vergaen, soo hebbe ick goet gevonden in het Russche Hoff in te geuen eene Remonstrantie, waerinne verthoont hebbe, dat de meeste oorsaeck van de elenden die Russchen dese voorgaende jaeren door den poolschen crijch geleden ende uijtgestaen hebben, zijnde op het tijcken van haren onderganck ende vernietinge van hare monarchie, de Pool de keijserlijke stadt van Mosco ingenomen hebbende, ende midden in haer hart sittende, was gesproken door het groote en ongelooflijke gelt dat de Poolen jaerlicks uit dese landen voor haer granen trocken, ende daer ouer, dat de Grootvorst, soo het hem beliefte, niet alleenlick den Pool dat sweert uitte hant soude connen wecken, maer hem seluen selfs daer van meester maecken, welcken middel bestont daerjnnē, dat hij dese landen, die jaerlicx cooren van doen hebben, ende met een ongelooflijk gelt door de sont uijt Polen haelen moesten, souden genadichlick willen toestaen, dat zij van haren ouervloet, de granen souden mogen trecken, waer door het soude geschieden, waarmede dat den Pool hem soo swaerlick hadde becrijcht, niet alleen sijnen erffiant soude onttrokken worden, maer selfs sonder eenig nadeel van sijne ondersaten, (bij de welcke het graen veeltijts, door de ouervloedicheit aldaer sonder eenig nut leit ende vergaet) in zijnen schatcamer ende coffers soude comen, tot merkelycke verrijkinge sijnder incomsten, ende verbeteringe sijnder onderdanen, jae tot bemachtinge van Smolensco, ende andere plaetsen meer, die de Pool noch onder hem door

usurpatie hadde van de Russche Croone. Dese Propositie, langer geextendeert, die heeft soo veel bij den Grootvorst, den Patriarch zijnen vader, en den ganschen Russchen staat geopereert, dat zij het stuck rijpelijk overleggende, ende apprehenderende dat het den Pool haeren onversoenlijcken vijant schade coste doen, ende haer seluen groote dienst, hebben goet gevonden een principio te maecken van den gemelte propositie en voorlach, ende daerover wij bedanckende, door dien desen staet ende de haere daer door coste gebenificeert werden, ende den Pool haren viant schade ende afbreuck geschien, mij voor een begin ende als een premie daarvan hebben begenadicht 3 à 4000 tonnen graen, dat die mochten uitvoeren (hoedanige licentie nooit en is vergunt in 50 à 60 jaeren, dat onse natie daer heeft getrafiqueert), met toesegginge van op andere jaren, wanneer sulcx behoorlich van desen staet en mijnen persoon soude versocht worden. Nu als ick dese saecke met groot perijckel moeijte ende arbeit in sulcke termen gebracht hebbe, ende men dese occasie (die misschien na de dood des Patriarchs, die een ouder Heer is, en niet geschapen lanck te leuen,) wijselick niet te menageren, tot profijt deser landen, ende opdat men metter tijd soude mogen ontslagen worden servituijt van de Sont, Pont-camer ende bouen al van het quaet hart van den Poolschen Coninck (die desen viant is), soo is het, dat ick, op dat door eenige disorders van gierige luijden (die het voorgaende jaer misbruickt hebben, het voorschrijven van Uwe Ed. Groot Mo. en van den Prince van Orangien die sendende door vile ende abjecte personen, tot groote disreputatie desesstaets) waer door mijn groot werck bijkans in zijne geboorte is omgestoten, goet gevonden hebben Uwe Ho. Mo. oodtmoedich te versoucken, mij met mijne Compagnie te verleenen een privilegie van 30 à meer jaren, om alleen met mijne geassocieerde comp^{ie} (van cooplieden deser landen) te vermogen de granen en wat daarvan dependeert, uut Moscouien te voeren ende in desen landen te brengen, ende 't geene ick vorder

daer soude mogen obtineren, dat tot bevordering van de ingezetenen deser landen ende merckelijke verbeteringe van de tollén, ende jncompsten van U Ho. Mo. soude mogen strecken, ende dat niemant buijten mijn en mijne comp^{te}. vergunt werden eenige brieven van voorschrijvinge van Uwe Ho. Mo. en den Prince van Orangien. Want soo het soo voorts toegaet, gelijk het vorige jaer, soo en sal niet alleenlick het crediet van desen staet in de uuterste disreputatie comen bij den Grootvorst en zijn Hoff (gelijk het alreets begonnen heeft door de disordre van sommige) maer oock soo sal dit loffelick werck, twelck soo veel moeyten en gelt gecost heeft, ende waer aen desen staet soo veel gelegen is, t'enenmael te ruijnen en tot niet comen, 'twelck Godt verhoede ende Uwe H. M. groote wijsheijt ende cloecke regieringe.

DESCRIPTIO

Regionum Siberiæ, Samojediæ, Tingoëfiæ &
intinerum è Moscovia, Orientem & Aquilonem ver-
sus eò ducentium, ut à Moschis ho-
die frequentantur.



IN Moscoviâ est natio, cui nomen Anicouvij filij rusticâ progenie, genealogiam ducens, à quodam agricolâ Anica: Hic agris abundans adhabitabat flumini Witfogdæ influenti fluvium Dunam, ab Oriente, lambēti vero à Septentrione Ofoylam, & Vſtingam centesimo inde miliari prope Fanum Nichaelis Archangeli arcem sic dictâ in mare album se exoneranti. Hic Anica locuples, multa prole beatus omnibusque fortunæ donis fruens, acri quadam libidine captus studebat resciscere quas terras & regiones incolerent illi, qui quotânis ad mercatum veniebāt in Moscoviam, pretiosis pellibus, alijsque mercibus linguâv, estūtu, Religione, moribus plane dissimiles. Samojedas se dicentes varijsque nominibus compellantes. Ferebantur hæ nationes quotannis flumine secundo Ofoylam & Vſtingam versus ad fluvium Dunam, merces omnis generis cum Russis & Moschis permutantes, maxime pelles quas Babylo nicas dicimus, ad emporia deferentes.

Hic ANICA, cupidus scire, unde hi venirent & quæ loca incolerent spes enim maximarum divitiarum affulgebat, ex istis pellibus quas quotannis importabant clanculum cum nonnullis amicitiam contraxit, imo decem aut duodecim servulos comitatu eorum in patriam adjunxit, hoc ipsis dans negotij, ut regiones quas transirent curiosè exploraret, maxime de eorum moribus, habitaculis, ratione vitæ, gestibus studiose

inquirerent, ut redeuntes domum, de singulis rationem exactam redderent, quod & fecerunt, Anica vero reverfos omnes familiariter suscepit, amice tractavit, tantum silentio ipsis imposito, quæ intellexerat condidit animi sui penetralibus, neque cuiquam verbum fecit, sequenti anno cum exteri ad mercatum venirent, plures socios itineris ex suis adjunxit, imo amicos, & sanguine junctos, ijsque commisit merces nonnullas vilioris pretij, ut tintinnabula, crepundia, & quales Germania mittit, etiam hi singula regionum istarum diligenter perscrutati sunt, cumque quamplurima deserta, & flumina emensi essent, pervenerent ad flumen Obi, ubi contracta cum Samojedis amicitia, notarunt pelles istic nullo in pretio haberi, si vero inde exportantur, divitias maximas ex ijs congeri posse, præterea hanc gentem nullis cingimuris sed gregatim, & pacifice inter se vivere, a senioribus populi eos regi, eos esse immundos in cibo præparando, & ferarum carnibus victitare, panis & frugum nullam habere notitiam, solertes esse atque industrios, sagittis valere, arcus lento quodam & flexibili ligno fieri, lapidibusque acutis, vel piscium spinis præmuniri, ijsque feras trajicere, quarum maximus ibi numerus: piscium spinas ipsis acus esse, & nervos fila, atque ita consuere pelles quibus vestiuntur, quarum pilos æstate extrorsum hyeme vero introrsum vertunt: Notarunt insuper eos tegere domos suas Alcium, aut similibus animalium pellibus, quas nullo loco habent, Vt omnia uno verbo complectar, emissarij hi curiosè singula observarunt, maximaque pellium Babyloniarum copia onusti ad suos rediere, ex quibus omnia, quæ tantopere auebat scire Anica, rescivit planè qui subsequenter annis negotiatus est cum amicis istarum regionum, & fœdere junctis: ut eâ negotiatione Anicovij congefserint maximas divitias, multosque agros undique coemerint, latuit hic dolus omnes vicinos, ignari unde tantæ opes affluerent, nec defuit ipsis pietas, ædes enim sacras nonnullas condidere in suis pagis: postea etiam pulcherrimum templum struxere in urbe Osoylâ, ad fluvium Witfogdam, quam habitabant tum temporis, fundamentum

albo topho substructum erat, ita ut uno verbo dicam, nullus erat divitiarum modus, neque mensura: nihil ominus prospera hæc fortuna ipsis suspecta fuit, ne aliquando felicitatem tantam negaret, ut sæpe evenit, maximè cum apud exteros maximâ laborarent invidia, cum tamen ipsi causam non præberent, insigui quadam providentiâ huic malo remedium adhibuere, ut certi esse possint de statu suo, didicerant illi ex proverbio usitato apud Moschos, cui in aulâ non sunt amici, ne homo quidem censendus: fit enim plerumque, ut qui dotibus aliquibus, aut divitijs affluunt in Moscoviâ, invidia præmantur, aut falso accusentur apud Principem, nisi vero fautores habeant, ilico indicta causa ad extrema rediguntur aut radicitus evelluntur: Hi Anicouvij cum opibus affluerent, non defuit ipsis in aula fautor, qui secundus a Rege habebatur, dictus Boris Goddenoof, gener Imperatoris Fedor Juvanovitz, tum temporis regnantis, hic vero Boris defuncto focero, in regno successit ut apparet ex Annalibus Moscoviæ.

Visum igitur fuit Anicouvijs, huic Boris omnia aperire; oblatis primum ei de more muneribus, hoc unum rogantes ut eorum dictis faciles præberet aures, se quid habere quod totî imperio usui esset, & prodesset: Boris arrectis statim auribus se facilem præbuit, eique aperuit terrarum Samojedæ & Siberiæ situm, tum quæ ibi est visa, & notata, & quætæ opes huic Imperio Mosutarcum possent affluere, multo quam antè liberalius eos excepit: hæc cum satis planæ ipsi aperuissent, nihil tamen de sua negotiatione, in ijs regionibus, & quam rectè cum incolis egissent, quantasque divitias brevi convassent. Boris statim ardere cupiditate, ac velle ista inquirere, complexus est illos, non secus ac ex se natos, & ad dignitates promovit imo amplissimo Imperatoris nomine ipsis concessio diolomate cavit, ut sine contradictione terris & agris perpetuo liberè fruerentur, eosque pro libitu in hæredes transferent, & quod maximum immunes essent ob omni tributo in perpetuū, sic paulatim crevit eorum fortuna; ut etiam si forte hyberno tēpore in urbe Moscua essent, eos suâ rehi iussit, quod maximum est honoris

genus, si deferatur a Magnatibus qualis hic Boris erat, penes eum enim totius regni Imperium. Vbi vero singula prepen- diffet Imperatori rem totam aperuit, cui neq; displicuit, imo maximo deinceps honore hunc Boris affecit, eique totum hoc negotium commisit: Ille non segnis, Ducum magnanimorum, & tenuioris fortune Nobilium quibus favebat, operâ est usus, jubebatque ut eos itineris comites sibi ad sciscerent, quos Anicouvijs adjungerent, splendideque se vestirent more Legatorum, adjunctis insuper aliquot militibus, muneribusque exigui pretij, quæ gentibus largirentur, quas accederent, ijsque hoc in mandatis dedit, ut omnes Vias publicas, vel Regias, Flumina, Sylvas, & loca singula notarent, etiam ipsa nomina, ut post reditum de singulis rationem possent reddere nec immenor hujus mandati fuit, ut humaniter gentes istas tractarent, comiter exciperent, interea tamen de commodissimo loco despiceret, ubi Arx, aut propugnaculum quoddam extrui posset, imo si fieri posset, ut incolas istarum regionum in Moscoviam unâ secum adducerent.

Legati hi, vestibus, armis, pecuniâ, donarijs, omnibusque rebus ad iter necessarijs instructi, Moschuâ discedunt, Witsogdam postea apud Anicouvios devenere, qui jam & socios itineris destinarât, una & amicos nonnullos, eorumque liberos. Vbi eo deventum fuit, egerunt, sedulo inquirentes, de optimatibus, quibus maximum honorem exhibuerunt, munuscula obtulerunt, quæ ipsis videbantur maximi valoris, quæ tantâ gratiâ apud externos peperere, ut Moschos, occurrêtes, plausibus & clamoribus exciperent, ad pedes eorum se abijcerent, imo ob cultum tam splendidum pro dijs eos haberent. Interea datâ occasione, cæpere Moschi interpretibus usi Samojedis, aliquot annis in pagis Moscoviæ addiscendæ linguæ gratia versatis, agere & loqui magnificè de suo Imperatore, quæ infinitis extollebant laudibus, ut Deum terrestrem eum pænè facerent, multaque obiter adjiciebant, quibus cupiditate videndi inflam- mabantur magis ac magis, avebant enim oculis videre ea quæ intellexerant, oblata hac occasione studuerunt Moschi, eorum

votis satisficere, addebāt & illud se obfides relicturos, quidum in Moschoviā Barbari essent, linguam eorum addiscerent: hoc pacto multorum hominum animos cis Fluvium Obij sibi devinxerunt, qui se ultro sceptro Moschorum subiecerunt promittentes singulis annis, in singula capita, (ne pueris quidem arcum tractare discentibus exceptis) binas Sabellorum pelles, quæ ipsis nullo loco erant, sed Moschis maximo, imo instar cimelij, eas promiserunt se satisfacturos Tribuno ærario, deputato, quod & accidit satis fideliter. Trajecere de hinc legati Fluvium Obij, & ducentas fere Leucas trans Fluvium, Ortum & Aquilonem versus emensi sunt: obtulere se passim variae ferarum species, limpidissimi fontes, stirpes & arbores rariores, sylvæ amænissimæ, etiam nonnulli Samojedæ, quorum aliqui Alcibus vehebantur, aliqui rhedis qui a Cervis, & Canibus velocitate cervos superantibus trahebantur: Multi denique occurrerunt, visu & admiratione digna, quæ ordine & fideliter notarunt. Omnibus hisce transactis, non nullos suorum ut linguam addiscerent, apud Samojedas reliquerunt, & voluntarios Samojedarum assumerunt, ducentes in patriam suam Moschoviam, felicissimè iter absolverunt, & rationem de singulis reddidere huic BORIS, qui verbo tenus omnia Imperatori recensuit, felicissimumque successum. Admirabantur omnes, adductos ad se Samojedas, jufferuntque ut ederent dexteritatis in sagittando specimina, quæ ita doctè ab illis edita, ut fidem superent: nummulum enim ad magnitudinem nostratis dimidiati stuferi, arbori adfigebant, è cujus conspectu secedebant longè, ut vix dignosci posset, attamen singulis ictibus scopum feriebant, quod spectatoribumiraculo fuit, & admirationi.

Ita è contrario hi Samojedæ mirabantur cum mores & vitam Moschorum, tum & urbis Moscæ splendorem, sed non sine horrore intuebantur ipsum Imperatorem, ita splendidè vestitum, si aut equo veheretur, vel lecticâ, a multis equis traheretur, quamplurimus nobilibus non minus splendide ornatis cingeretur satellitibus quadringētis, armis suis instructis pu-

blicè observaretur, nihilominus sonum campanarum admirabantur, quarum in urbe Moscu infinitus numerus, etiam luculentissimas officinas publicas urbis, imo fastum & splendorum totius civitatis, ut in Deorum thronos se sublatos suspicarentur, at hoc unum erat in votis, ut popularibus suis liceret adesse, eisque rerum visarum Historiam narrare, quin beatos se prædicabant, si tanto Imperatori se possent subicere, quem plane pro Deo quodam habebant. Cibos à Moschis appositos avidè comedebant, gratiores enim palato eorum erant carnibus crudis, quibus in patriâ vescuntur, aut piscibus vento duratis & merito.

Tandem eo devenit, ut Imperatorem in Principem suum delegerint, etiam populares longè lateq̃ diffusos, ad idem fœdus induxerint, eumque supplices rogarunt, ut dignaretur eos eo honore, ut Gubernatores nonnullos mitteret, a quibus regerentur, quibusque tributa prædicta persolverent.

De idololatria istarū gentium, nulla mentio, sed non subblata est, non dubito tamen Christianam fidem apud eos facile posse propagari, si modo idonei satis, & maxime pij verbi divini præcones eò mitterentur, quod opus maximè Christianum non intermittetur, ubi Mars ab ipsis exulaverit.

Hicce omnibus ita transactis Anicouvij, ad magnas dignitates ascenderunt, magnaque passim immunitate quin & Imperio in finitimis terris donati, latifundia centū inter se miliariibus diffusa, ad fluvios Dunam, Witfogdam, & Soehnam pacificè possidentes, ita ut potentissimi, opulentissimique sint & habeantur, nullusque sit honorum & dignitatum modus.

Deliberatum imo statutum jam apud Moschos, deligenda ad flumen Oby, & finitimis Regionibus, loca, natura sua munita, ut in ijs struant, & præsidario milite firment Arces, eoque mittant Gubernatorem publicum qui magis ac magis vicinas terras detegat, regnoque adjiciat: Nec desuit eventus primum enim structæ sunt validæ arces aliquot, ad formam Murorum Gallicorum, trabibus directis perpetuis in longitudinem, sine faxis, paribus intervallis, quas multo aggere in-

tus effarciuntur usque ad iustam altitudinem, quæ postea præsidio munitæ sunt. Tantaque in dies eo mittitur hominum multitudo, ut nonnullis locis jam collectæ sint civitates, è Polinie, Tartaris, Russis alijsque nationibus inter se mixtis. Omnes enim exules, homicidæ, proditores, fures & qui morte digni eò relegantur: quorum nonnulli aliquandiu in vinculis detinentur, aliqui liberè vivunt aliquot annis, respectu sceleris commissi, hinc populosæ tandem coalverunt hominum societa-tes, quæ unâ cum arcibus integrum conficiunt regnum, confluentibus eo quotidie multis tenuioris fortunæ hominibus, ut fruantur immunitatibus, ibi concessis.

~ Isti tractui nomen est SIBERIA, urbi in eo exstructæ SIBER, sub initium facinorosi, ubi inaudissent nomen SIBERIE, non aliter expavecebant, quam flagitiosi apud Amsterodamenses famosum illud PISTRINVM, ablegabantur enim statim Siberiam versus, jam vero pœnæ istius frequentia, abijt in contentum, Optimates adhuc, & nobiles Moschi siquando incurrerunt in Principis indignationem, Siberiæ nomen abominantur, cum sæpe eò ablegantur, cum totâ familiâ, ubi Magistratui sub-ji-ciuntur dum Imperatoris ira fedetur, & in patriam revo-cantur.

BREVIS DESCRIPTIO

Itinerum ducentium, & fluviorū labentium

è Moscoviâ Orientem & Aquilonem versus, in Siberiam, Samojediam & Tingoëfiam, ut a Moschis hodie frequentantur.

Item,

Nomenclaturæ oppidorum in Siberia a Mos-

chis conditorum, quæ prorex gubernat, etiam incognita explorat, & occupat, ita ut in magnam-Tartariam fere penetrarit.



X urbe Soil, ad fluvium Witfogdam, quem ac colunt Anicovij, contendunt adverfo flumine, donec perveniant Javimiscum, oppidulum istud a Moschis conditum, & Soilâ septendecim dierum, itinere fere diffitum, multis fluminibus & sylvis molestum. Na-
scitur hic Witfogda, ex montibus Joëgorijs, Tartariæ ad Austrum conterminis, Boream versus ad ipsum Oceanum usque extendentibus: ex iisdem labitur & Petziora, qui eis fretum Waijgats Oceano se immiscet. Javinisco digressi, trium hebdomadarum itinere emenso, Neemū flumē attingunt, quod leni per sylvas fluit agmine, unde & nomen habet Ne-em, quod latinis mutum, illud navigant pæne quinque dies, hinc merces suas ad leucam unam transe-
runt ad Wisseram flumen, quod è rupibus Joëgoriorum

montium appendicibus profluit, quas Moschi Camenas vocāt: tum feruntur novem dies continuos secundo hoc flumine donec perveniant Zoil Camscoy, a Moschis conditum, & refocillandis mercatoribus dicatum, terrestri itinere profecturis, hic Wiffera fluvijs, continuato cursu suo, tandem CAMO se miscet, Viatram Moscoviæ oppidum lambens, maximo flumini Rha, quod & Volga dicitur illabitur, quod se septuaginta ostijs exonerat in mare Caspium, ut ex fide dignis accepti, testibus oculatis.

Cum aliquandiu moras traxissent in urbe Soil Camscoy, multos equos eduxere eò loci, imo hoc tempore habitatur à Russis & Tartaris, pagis & pecoribus affluentibus. Mercetores itaq; paululum expeditiores ad iter, equis merces suas imponentes, per montes iter faciunt, abjetibus, penis, & raris arboribus luxuriantes, inter hos montes trajiciunt flumen Soibam, hinc Cosnam, utrumque Septemtrionem versus labitur. Hi mōtes in tres partes distribuuntur, quarum duæ priores, biduij, tertia, quadridui itinere superrantur. Ac primæ nomen est Coosvinscoij Camen, alteri Girginscoij Camen, tertiæ, Poduinscoij Camen. Hi montes longè diversi sunt ab ijs, quos superarunt paulo ante, sylvæ multo pulchriores sunt, & densiores, varias etiam passim stirpes producentes. Hæc deserta etiam a Tartaris & Samojedis frequentantur, ut tantum pelles pretiosas hisce in locis venentur Imperatori Moschorum. Montes Podvinscoij Camen, reliquius altitudine superant, nubibus passim & nivibus tecti, ideoque viatoribus satis molesti, sed paulatim didives fiunt. Hinc Vergateriam appropinquāt, ubi subsistendū, dum ver appetit, causa est fluvijs Toera, qui vadofus id tēporis, & proximis istis locis nascatur. At vere novo, gelidus canis cum mōtibus humor liquitur, & magnis accrescunt auctibus amnes, scaphis & lēbis trajicitur.

Urbs hæc Vergateria, primum terræ Siberiæ est oppidum, ante annos viginti & unum conditum, & nonnullis alijs in iisdem regionibus: civibus abundat, a quibus agri vicini, ut

in Moscovia fit, coluntur. Hic refidit Prorex, ut ita dicam, aut Gubernator, qui maximam quotannis, initio veris, frugum, annonæque copiam, omnibus præfidiariò milite munitis Siberiæ arcibus, distribuit, imo & Moschis trans flumē Obi degentibus hoc pacto prospicit cum ibi non colatur tellus, & Samojodæ, ferinā victitent: Secundó Toerā flumine navigantes quinquiduum, Japanfin deveniunt, oppidulum ante biennium structum, & colonis inesseffum, hinc rursus Toera feruntur, sic biduum progressi, congūtur ob viæ compendium anfractuofosque ejus meatus, sæpe se terræ committere, hæc vero loca jam passim habitant Tartari & Samojedæ, pecuarij plærique omnes & navicularij.

Tandem emenso Toerā, ad ingens flumen. Tobol deveniunt, ducentas fere leucas á Veagateria distans, & hinc Tinnam navigant, oppidum populosum, á prædictis cōditum: quamplurimi etiā rhedis, hiberno tēpore, duedecim dierum itinere Japanfi Tinnam perveniunt, atque hic maxima pellium pretiosarum, inter Moschos Tartaros, Samojedasque vigent commercia; oportuna hæc navigatio ijs, qui tantum uno semestri abesse volunt domo, quamplurimi tamen ulterius penetrant, imo ipsum flumen Obij transcunt, regiones Oniētales, & Meridionales perambulātes.

Tinnā Toboscam, Siberien fium oppidorum Metropolim devenitur, ubi supremi Proregis Siberiæ ac Moschorum sedes est, & quotannis huc omnium vicinarum Vrbium tributa deferuntur, tā cis quā citra collecta, & publico cōmeatu munita, in Moscoviā ad Imperatorē deducūtur: & hic summo jure jus dicitur, a Prorege cui tanta potentia, quāta in ipsa Moscoviā, eiq; quotquot in Samoiediā Siberiaq; gubernatores fasces deferunt. Vigēt proterea hic rerum e Moscoviā deportatarum cōmercia, confluētibus eò extractū Australi, & ab ultimā fere Tartariā Tartaris, aliarumq; gētiū hominibus, ita ut quo magis, divulgatur regionū istarū fama, eò frequētiore cōcurrāt. Vnde Moschis non exigua proficiscitur utilitas, qui tā pacificè has gētes subjugarūt, eisq; ita addictæ, ut de earū

fide desperādū minime fit Passim etiā structa ab ijs tēpla, in quibus, Græca exercetur religio, quæ Russis quāplurimisq; Septemtrionalibus sacrosancta est, licet non paucis superstitionibus depravata; Talis autē est status, nemo invitus religionē hāc vel illam amplecti cogitur, sed à Russis media quædam nō violenta adhibētur, quibus homines istos lucri faciāt, ducāt, & nō cogāt.

Sita est urbs Tobolsca, ad fluvium Jirtim, qui rapidissimo flumine, instar Danubij a parte meridionali ortam ducens in Oby se exonerat, qui & ex eodem tractu videtur labi, alteram urbis partem lambit fluvius Tobol, unde urbi nomē est: cui se miscet fluvius Tassa, ab aquilone ex montibus maritimis ortum ducens, ad hujus ripam Moschi nuper urbem cōdidere, quam Poliem dixere, colonijs à Siberia ductis, auxere, hac solā de causā, quod ager fertilissimus eam cingat, nec defint Sylvæ amœnissimæ, nutricolæ variarum ferarum, pantherarum, lyncium, vulpium, sabellorum & martarum. Distat vero Polienum Tobolscā duarum hebdomadarum itinere in Apuilonem. Jirtis fluvius pari ferè a Tobolscā spatio, se commiscet fluvio Oby, ad cujus ostium oppidum Olsoygorotum conditum fuit, at postea jussu gubernatoris Siberiæ dirutum, causa vero prodita non fuit, eam tamen hanc fuisse suspicor, intensum frigus, vel quod mari vicinius esset, damnum aliquod, aut inundationem metuebant, imo maximum pericūlum si forte populis quamplurimis ditatum esset. Cumque fluvius Obi maximarum aquarum copiā redundet, & ingentem vicinarum terrarum partem tanquam brachio amplectatur, & circumfluat, atque ita in se refluat, eamque magnam insulam faciat, in eā novam urbem, quinquaginta miliaribus à mari distitam condidere, quam Zorgoet nominant.

Hinc adverso flumine navigantes, raro utuntur velis, vel quod languidum spirēt venti, vel montes obsint, licet ubique ferè luxuriat Oby, scaphas tamen funibus protrahant, planè eo modo quo Moscoviæ fluvios superant.

Ducentis supra Zorگوet leucis emenſis Narmifcoy arcem tredicim abhinc annis exſtructam deveniunt, cum ſummus Siberiæ Gubernator nonnullis emiferat, terras humano generi commodas, atque urbibus condendis idoneas indagatures eamque id temporis ſtruxere, atque armato milite munivere, ſtractu per quam amæno, ſalubri, tepido, fertili, & in quo ferarum & avium chiliades, hinc tandem incolis didata, excrevit in civitatem, cumque ſita ſit in Euronotum, ijs id negotij datum eſt, ut ad ulteriora, calidioraque loca pedetentim aſcenderent, & ſincere ubique negotiarētur obvias quaſque gentes humaniter tradarent, quo latius tandem regnarent, & Ruſſicum imperium extenderetur; cumque gregatim ſæpe terras interiores exploraffent ultra cētum leucas, amœniſſimos quidem, ſed cultoribus vacuos invenire tractus, ſed abhinc annis decem, cum adverſo flumine Oby, ducēta milaria ſuperaffent, in regionem non minus uberum, quam amœnam inciderunt, moderatè calidam, nullo pænè incommodo laborantem, frigoriſ omnibus liberam; hinc occaſio oblata redeundi in Siberiam, atque Imperatori Moſcoviæ ſignificandi, ubi id temporis imperabat BORIS GODDENOOF, cui hoc curæ erant, ilico in mandatis dedit Gubernatori Siberiæ, ut colonias eo mitteret, urbemque conderet; neccaruit ſucceſſibus, Arcem ſtatim condidit, loci oportunitate, & formâ ſuperbam, adjunctis nonnullis caſtellis, ut nunc nomen urbis audiat Toom, quod intellexerint Tartarorum multitudinem eò loci olim conſediſſe, à quibus hæc urbs ob eximiam ſitus amœnitatem nomē hoc accepit, quorum Rex erat Altyn, hinc multarum gentium locis campeſtribus ſe detinentium hæc Vrbs impetus ſæpe ſuſtinet, nunc vero cum viribus & armis valeat, in Regnum novum furget. Cæterum intra urbem Toom, & arcem Narmifcoy, & Siberiam, quamplurimæ deteguntur gentes, quæ ſe Oſtacki nominant, & cum Tartariſ, Samojedis, & Ruſſis in unum jam corpus coāluere, amicè inter ſe negotiantes, auro varijsque mercium generibus. Quamplurimi ipſis Reges imperitant, quales in India, non longè lateque dominantes: &

uno verbo dicam, Moschi in illo tractu incredibiles fecere progressus & ulteriores speramus. Intra Oby & Iyrtim Flavios quamplurimæ arces, urbesque conditæ sunt, eò fere tempore cum Tobolscam conderent, opibus jam affluentes, quarum incolæ sunt Moschi Tartari, Samojedæ, omnes mansueti; earumque prima est Tara hinc Obi & Jirtis. Itenere decem dierum distant, etiam illa quam Jorgoet dicunt, condita ante quindecim annos, etiam Besou, & Manganseiscoygorad, sitæ ad Austrum, at in parte occidentali fluminis Obi, incolæ student ulterius progredi. Cis Obi sitæ sunt urbes Tobolsca, Siberia, Beseou, & quamplurimæ aliæ, ad diversa flumina, indies extruuntur. Trans Obi sunt Narim, & Toomen, ijs in locis incolæ utuntur cervis, loco equorum etiam canibus velocibus, quos pleriq; piscibus vento duratis educunt & nutriunt, quò sint validiores.

Jorgoet in Insula quadam fluminis Obi sita est.

Ab urbe Narim orientem versus iter facientibus occurrit fluvius TELTA, in cujus ripa arx Congoffcoi condita est, etiam præsidio munita, hujus incolis cum Narinensibus à Gubernatore Siberiæ ante septennium in mandatis datum. ut ulterius in Orientem pergerent, & quæ incognitæ gentes istic viverent indagarèt cumq; decem hebdomadarum iter emensum essent, per deserta ampla, loca amæna, arboribus & fluminibus varijs ornata, deprehenderunt magalia quædā in campis, & insignē hominū inultitudinē, sed cum ductoribus Samoiedis ac Tartaris uteretur, locorum istorum gnaris, nihil timuerunt. Appropinquātes vero reverēter, & officiosè exceperunt, & per interpretes Tingoësi se vocari dixerunt, & ripā fluminis Ieneseia accollere, quā à Euronoto fluere affirmabāt, sed de origine eius nihil constabat, & latitudine superabat flumē Obi, Accolæ hi strumis à mento propendentibus erant deformes, & glorientes inter loquendum ut Pavones Indici, lingua eorum non dissimilis a Samoiedarum, cum se mutuo in multis intelligerent.

Fluvius Ieneseia, magnitudine Obi superans, ab Ortu excelsis montibus vestitur, ignivomis nonnullis, & sulphureis, ob

occafū, planus eſt, eximè fertilis, herbis, arboribus, floribus virēs, & fructibus abundās nec deefſt aviū omniū varietas: Notatu dignum flumen hoc verno tempore campos ſpatio ſeptuaginta leucarum inundare non ſecus ac de Nilo AEgypti narrant Hiftoriæ, non minus edocti Tingoëſi, trans ipſum flumen, & in vicinis montibus degunt, donec refluat, relapſo flumine ad campos reduent, armentaque ſua ad pabula conſucta, & planitiem reducunt.

Tingoëſi humanitatis veſtigia præſeferunt, inducti ad hortationibus Samojedarum, eidem Gubernatori ſe ſubjecerunt, quem loco Dei honorabant. Non licuit cognoscere quod numen illi colerent hactenus, credo evenire negligentia Moſchorum, non ſedulo ſingula inquirentium.

Non proſecto admirandum, fretum hoc Waygats, quotannis glaciæ obſtrui, a parte boreali, cum magna iſta fluminæ Obi & Ieneſeja, aliaque compluræ vicina nobis adhuc incognita, tantos glaciæ acervos, tantæque craſſitudinis montes evomant, ut fidem ſuperent, ſit enim nonnumquam veris initio, ut glaciæ præ craſſitudine & multitudine ſua, in maritimis locis, totas a terris abrūpat ſylvas, hinc eſt quod ad littora freti Waygats tanta paſſim conſpiciatur lignorum undique confluentium copia, cumque in illo ad Novam Zemlam freto intenſiſſimum ſit frigus, nihil mirum, ſi in ipſâ freti anguſtiâ tam immanes coacerrentur, & concreſcant glaciæ moles, ut in ſexaginta aut minimum quinquaginta ulnarum craſſitudinem coaleſcant, ut dimenſi ſunt illi, qui ab Iſaaco le Maire navigiolo quodam eo miſſi ierant.

Sed ad rem. Suſcepere Moſchi poſtea iter paulo ulterius, ſuperantes Ieneſejam, ſed rectâ in Orientem, non deſcendentes Auſtrum verſus, comitibus Tingoëſijs, ex quibus didicerât complures gentes incognitas, habitare Auſtralem partem, & Reges eorum perpetua inter ſe bella gerere; ſed cum aliquot dies iter feciſſent ſine fructu, ad ſuos rediere. Tingoëſijs tamen in mandatis dedere, ut penitus illos tractus luſtrarent amicitiam omnem pollicerentur quod & factum, ſædus enim

cū illis peperegere, discedentes ex oris istis, Moschos, federatos Samojedas, ac Tartaros ipsis reliquerūt, muneribus non neglectis. Sequenti anno Tingoëfij emisere nonnullos e suis, rectā in Orientem, ulterius aliquanto quam antea progressi, inciderunt tandem in quendam alium fluviū, Ieneseiā quidem minorem, velocitate non disparem, cujus cursum aliquot dies subsequentes, deprehenderunt homines quosdam, quos cursu antevertētes apprehenderunt, sed linguā dissimiles erant, sed certis quibusdam, iudicijs & vocibus Barbarorum, Om Om subinde ingeminantium, cōjecerunt ab altera fluvij parte crebra audire tonitrua; & strepitus hominum, ipsum veroflumen digito monstrātes, Peifida dicebant, hinc Tingoëfij, & Tartari colligebant id nomen fluvij esse: at postea cognorunt Moschi, sonitus campanarum Om Om significari, repetentes vero patriam, nonnullos accolarum fluvij secum duxere, sed in itinere omnes perierunt, an metu, an aeris insolentiā incertum est, dolebant profecto, omnes comites, tam Tingoëfij, quā Samojedæ eorum interitum, redeuntes enim, asserēbāt esse homines ingeniosos, formā honestā, oculis parvis, facie planā, colore fusco, & ad luteum vergente.

Hoc cum cognovissent Moschi ex Samojedis, a regionibus Tingoëfiorum in Siberiam redeuntibus, statim cupiditate inflammati fuere, ulteriora investigandi petētes a Prorege itineris comites, qui statim petitioni annuit, cōcessā simul magnā militum manu, eā lege ut singula dispicerent, Tingoëfios, Samojedas, ac Tartaros conjungerent, quod & factitatum, septingenti enim viri bellicosi, trajecerunt Fluvium Oby, & Samojedarum ac Tingoëfiorum terris trajectis devenerunt ad Jenesejam flumen, quo trajecto ad ulteriora perrexerunt, ducibus Tingoëfijs, qui non tantum anteambulonum obibant munus, sed & de cōmeatu omnibus prospiciebant, captis mirā quedā dexteritate avibus, Cervis, capris, alijsque varij generis feris, nec piscium è fluvij passim deerat copia, tandem ad Peidam flumen perventum, ad cujus ripam tentoria fixere, donec fieret navigabile, proximo Vere, quod instabat, cum vero sol-

veretur trajicere illud non ausi fuere, sonitu isto, de quo antea inaudierant, satis clarè percepto, quem certo judicabant, esse campanarum, flante vero ab ulteroire Pefidæ ripa vento, percipiebant strepitum equorum & hominum, nonnumquam vela ipsis visa, at perpauca, quæ secundo flumine navigabant, at quadrata, qualia hodie Indorum: at eo loci ubi primum constiterant nullos hominesprehenderunt, etiam moram trahentes eâ in regione, notarunt flumen Vere novo augeri, periculum tamē ex eo nullum, cum ripa utrimque sit præalta. Sub Autumnum revertentes, narrarunt quantopere delectati fuerint loci amœnitate. Mensibus Aprili & Majo præcipuē istic stirpium, rariorum florum, fructuum, arborum, avium, ferarum, armentorum copia at Moschi suavitatibus hisce non capiuntur, nil nisi lucrum vile meditantes, in cæteris planè saxci sunt. De veritate vero non dubitandum cum iuramento omnia & singula confirmarint.

Hæc fama cum in Aula Moschorum percrebuisse, Borius Imperator, reliquique regni Proceres admirabantur quam maximè, imo illos invasit cupido singula diligenter perscrutandi; Ideoque statutum erat, annuente ipso Imperatore eò mittere Legatos, muneribus Regijs instructos, comitibus Tartaris, Samojedis, & Tingoësijs, ut ripam ulteriorem fluminis Pefidæ lustrarent, ejusque situm notarent, etiam amicitiam cum Regibus, populisque contraherent, si qui essent, aut regerent, singula observarent, reversi distinctè narrarent maximè quæ antea de Campanarum sonitu allata, sed caruerunt hæc omnia eventu, ob bella civilia nuperrimè inter Moschos exorta, ut ex eorum descriptionibus fufius liquebit, quas brevi Deo volente publicas faciemus.

Interea tamin Gubernatores non defuerunt suo muneri, non cessantibus hisci bellis in eos tractus emisere nonnullos, multis e Siberiâ civibus voluntarijs comitibus, qui cum Tingoësijs transivissent, flurium Jeneſeiam transivissent, pedes reliquū iter absolverunt, pleriq; tamē vitæ cōmodiori afueti, itineris molestiâ in viâ ipsâ perierunt, superstites vera

ea fuisse deprehenderunt, quæ ab alijs narrata, maximè que de fonitu Campanarum, & strepitu Equorum, hominumq; allata fuerant, at diffuadentibus accolis non ausi fuere flumen trajicere, sed aliquandiu in montibus hæserunt, unde & emicare crebras viderunt flammæ, Sulphur, & Lydium lapidem reportarunt, ut de fodinis pretiosis certa fides.

Iubebat id temporis Gubernator Siberiæ scaphas aliquot tegumentis cooperiri, primoq; vere ad fluminis Obi ostium decurrere, & littus legere, donec ad fluvium Jenesejam pervenirent, quæ se et iam exonerabat in mare, eam adverso flumine navigarent aliquot dies, Simul etiam eò mittebat nonnullos qui pedestri itinere ad ripam fluminis contenderent, scaphas ibi præstolarentur, si nō inciderēt in eas, anno elapso reverterentur. Præcipuè illis qui oras maritimas legerēt mādabat, ut singula notarent, & lustrarent, Præfectum etiā quendā illis adjunxit nomine Lucam, cui maximè negotium omne commisit, dimissi mari se commiserunt, atque ostium fluminis Jenesejæ subiere, incideruntque in illos qui pedestre illud iter susceperāt, qui nōnullos ex conitibus secūdo flumine scaphis, ratibusq; ad ostiū Jenesejæ demiserāt reipsā illi expertisunt ita se rē habere ut conjecerat Gubernator. Interea Luca moritur, cū nōnullis Præfectis cōsultius judicārūt ut quisq; in patriam suam eā viā qua venerat, rediret, quod & feliciter accidit, in Siberiam reduces Gubernatori narrarunt totius itineris successum, de quo statim Imperatorem certiorē fecit, tota vero Historia adservatur in thesaurario publico Moscoviæ, eamque examini subijcient, cum bellā hæc civilia composita fuerint, sed desperamus, dolendum profecto si ita negligentur, tam fertiles insulæ, flumina ampla, Regiones avibus & feris luxuriantes, & ultra ipsum flumen Jenesejam, longè lateq̃ue.

Vivebat tum temporis in Moscovia, amici mei frater, qui his detectionibus comes fuerat, is tabulam quandam ex fratris jam defuncti ore exceptam, & a se delineatam nobis tradidit, ipse vero fretum Waygats penetraverat, omniumque

locorum usque ad Obi gnarus est, quis vero situs regionum ultra flumen, cognovit ex alijs; est sola hæc quam damus tabella rudis duntaxat illius oræ delineatio maritimæ eamque magnâ molestiâ mihi comparari, si vero resciscerent illi quorem interest, actum esset de Moschi illius vita, nomen ideo illius non prodimus.

Fluvius Toas se exonerat in flumen Obi, profluens ut videtur ex locis Jeneseiæ vicinis, sylvæque vastâ, ex qua & alius quidam fluvius profluit, proximus Toæ, in Jeneseiâ aquas suas evomēs, adeo ut ab Obi maritimo itinere, per regionem Samoiedarum, duabus tantum terrestri itinere leucis superatis, in cidant in flumen Torgaef, tandem secundo flumine in Jeneseiam deveniunt, est profecto commoda hac via, & a Samoiedis & Tingoësijs non ita pridem inventa.

Hæc sunt quæ maximo studio resciscere potui, in Vrbe ipsâ Moscuâ, de colonijs ductis in maximam Regionem Siberiæ, cum adjacentibus Tartaris Scythicisque nationibus: plura nō licuit inquirere, imo difficile fuit, hæc quæ retuli impetrare ab alijs, cum Russis maximè displiceat, si exteris secreta regni innotescant,

ISAAC MASSA HÆRIEM.



LA LEGENDE
DE LA VIE ET
DE LA MORT DE DE-
METRIUS DERNIER GRAND DUC
DE MOSCOVIE.

Traduicte nouvellement

l'an 1606.

A AMSTERDAM,
Chez Corneille Nicolas, à l'en-
feigne du liure à escrire.

3.



Pres que d'entre les principaux & plus vail-
lants Boyares un nommé Pierre Vendronitz
Bafmaneuf eust esté magnifiquement intro-
duict dans la ville, & fort honorablement
receu par Boritz Fendronitz Godena qui lors
estoit le Prince du pays, & cecy a cause de

la magnanime defense & maintenue du chasteau de Novomiersky
Grod, allencontre des forces de Dimetri Juanovitz, & pour
ceste acte tant vaillant il eut receu de son dit Prince de grands
& riches presens, ce qui arriua au mois de Feburier l'an
1605. il est aduenü qu' enuiron le 13. du mois d'Auril ledit
Boritz Fendronitz Godena mourut soudainement non sans soup-
çon d'auoir pris du poison, & ayant esté enterré le lende-
main, sa femme desolee vesue & son fils Fender Borissowits
furent incontînēt mis au throsne Imperial & receus pour Prin-
cesse & Prince d'un chascun de la ville & de ceux du pays,
qui leur feirent hommage & fermēt de fidelité, subjection &
obeissance. Surquoy tout incontinent ils despecherent ledit
Pierre Fendronitz Bafmaneuf vers leur camp, cōme chef ge-
neral de tous les gens de guerre, pour prēdre le fermēt d'eux
cōme de coustume, ce qui fut faict de la plus grande partie
d'iceux. Mais d'autant que le Prince Dimetri Ivanouitz s'ap-
prochoit de jour en jour, & que sa force s'accroissoit a uene
d'œil, a cause de la grande multitude de bons combatans &
gens aguerroyez qui luy furēt enuoyez de la Pologne, si que
ceux du plat pays s'y adjoignerent aussi tout quant & quant,

4. principalement parce que par une permission divine tout le
mōde se feit accroire, & se laisserent persuader que c'estoit
luy qui deuoit estre le vray heritier & succeſſeur de la cou-
ronne, a quoy mesmement plusieurs d'entre les Boyares y pres-
terēt volontiers l'oreille, & ceux mesme du party de Boritz
Fēdronitz Godena, lesquels ne sceurēt pas bien leur puissance,

& ne scachās se preualoir de leur autorité naturelle, par ainſi il y eut encor vne grāde partie d'entre les gens de guerre qui aimerent mieux adorer le Soleil levāt, cōme de meſme ſeit ledit Baſmaneuf, pour s'inſinuer de bō heure en la bōne grace de ce nouveau Prince, ſi que tout le camp ſe renolta adherans avec la pluſpart des Allemands a ce Prince Demetrius, qui s'approchoit de jour en jour vers la ville capitale du pays, ſi bien qu'en chemin tout le monde luy vint au devant, & ainſi il ſeit ſon entree le 20. de Juing dans la ville de Moſcovie. Le 28. ditto y arriua auſſi la vieille Princeſſe qu'on croyoit eſtre la Mere du tyran Juan Vaſiliouitz, laquelle durant ſa viduité avoit eſté fermee dās un petit chetif cloiſtre, quaſi comme une pauvre prifonnierē, & ſ'il ē bien 100. lieues de ladite ville. Et cedit Prince ſon fils par preſomption alla au devant d'elle, l'accompaīnāt du coſté de ſon charriot touſiours la teſte deſcouuerte & a pied ſans jamais monter a cheual, juſques a ce qu'ils entrerent dans le chateau la ou ladite mere pretendue entra en vn autre monaſtere des principaux, ou il n'y avoit que les plus grandes dames du pays, & ou elle y eſt encore entretenue, & bien traictee comme

5. Princeſſe ou Imperatrice, veſue & donairicre d'un Empereur de ce pays. Ceſtuy Demetrius ne tarda gueres long temps, ains ſe ſeit couronner le 21. dudit mois, combien que les Empereurs de la Ruſſie avoyent accouſtumē de remettre ceſte inauguration juſques au premier de Septembre, qui eſt lors qu'ils commencent a conter leur nouuel an. Mais il ſemble que la neceſſité luy ſeit haſter à faire celebrer ceſte ſolennité pour raiſons tref-origentes. Il avoit entour de ſa perſonne une garde de quelques hallebardiers Allemands, qu' il a menē avec ſoy de Pologne. Mais d'autant que cela n'eſtoit point la couſtume & maniere de faire des autres Princes reſidans dans la ville, ils furent incontinent congediez, & de meſme furēt caſſez & licentiez tous les Soldats d'eſtrange nation, ce qui fut fait & executé ſi confuſement & ſoudainement que pluſieurs s'en trouverēt fort mal contents, d'autant qu'on ne leur avoit

point donné tout ce qui leur avoit esté promis, de forte qu'ils se s'entoïent bien mal guerdōnez & pauvremēt recōpensez pour leurs bons services, nommément il avoit un certain grand Seigneur & Prince de la Russie blanche, qui s'appelloit Adam Visnevetsky, lequel fait entendre entre autres ses complaints comment il avoit presté audit Demetrius tandis qu'il se tenoit en la Pologne, jusques a la somme de 80000. Roubles, quoy que s'en soit je ne le scaurois pas bonnement dire, mais tant y a que l'on a fait desloger ledit Seigneur sans luy donner payement ou contentement quelconque, maintenant il court un

●. bruit qu'il se trouve rodant sur les frontieres du pays avec plusieurs autres de la mesme faction y faisans comme gens malcontents tout le dommage & desgast qu'ils peuvent. Tout du commencement de l'empire de ce Demetrius se trouverent plusieurs qui tant en particulier comme en publicq desoyent, que iceluy n'estoit nullement le vray successeur, heritier ou Prince de pays, parmi lesquels estoit aussi un grand Seigneur, & un moine. Mais ledit moine fut bien tost despeché, & ledit Seigneur duquel le nō estoit Vasilius Ivanovitz Cinsky, (qui maintenant est Prince du pays) fut mené en plein marché devant la Justice & depouillé, pour y avoir la teste trenchee d'un coup de hache, que toutesfois au mesme instāt & par l'intercession du Chancelier Ottonaffi Ivanovitz obtint grace & la vie sauve, & depuis fust entretenu fort honorablement, & n'a on depuis lors entendu parler autre chose que journellement que des trahisons & toutes fortes de conspirations, de quoy se font entre-suiues tant des tortures, flagellations, disgraces, relegations, confiscations & saisiffemens de biens, & des appointemens d'estats, tant que c'estoit un cas estrange de les ouyr: Mais ceste malheureuse race & peruerse en geance des viperes n'a point cessé jusques à ce qu'ils eussēt executé leurs desseings tyranniques, cependant que le gouvernement du Prince estranger a duré. Quant a sa personne il tenoit fort biē sa grandeur: C'estoit vn homme de mediocre stature, de couleur brune, prompt a colere, mais bien tost appaisé,

7. il a rompu maint baston en donnant sentence de mort sur les doyens & autres officiers, a cause qu'ils avoyent un peu transgressé leur devoir, il estoit fort bien a cheual & aimoit d'aller fouët a la chasse, homme de grande expedition, qui donnoit ordre a tout ce qui estoit, & commandoit avec une belle preuoyance jusques aux moindres choses, il estoit grand entrepreneur, & de fort grand courage, & s'imaginoit en soy-mesme que tout le pays de Moscovie n'estoit bastant assez pour luy acquerir une grande renommee, de sorte qu'il aspirait encore apres d'autres pays & monarchies, du commencement il estoit fort affable donnant libre acces jusques aux moindres, mais apres qu'il eut commencement a cognoistre & s'appercevoir les faux tours des Russiens, il se pourueut derechef d'une bonne garde des Linnonnois, & puis aussi d'Allemands & autres estrangers, ascavoir sous trois Capitaines, un François un Anglois & un Escossois, sous le Capitain François qui s'appelloit Jaques Margaret il y eut 100. Archers qui portoyent des partisans, & furent habillez fort richement en drap d'or & velours, sous l'Anglois qui s'appelloit Mattieu Cnoetsen il y avoit 100. hallebardiers, comme aussi sous l'Escossois nommé Albert Lantia pareillement 100. autres, qui furent accoustrez en drap tanné avec des bords larges de velours, & pour les jours des festes en velours rouge cramoyé: les Archers auoyent pour la plupart 70. Roubles par an, & outre cela le reuenu d'aucunes terres dont ils se pouvoient alimenter, les hallebardiers par dessus leur reuenu des terres assignees auoyent 40. Roubles, & deux accoustremens par an, outre ceux la estoit d'intention de faire souldoyer encore 100. Musquetaires, toutesfois cecy demeura en arriere, outre la passe-temps qu'il prenoit a la chasse, il se delectoit aussi de faire fondre des pieces d'artillerie, & non seulement de les voir en oeuvre, mais aussi de les esprouver luy mesme, a quoy il fait eriger des ravelins & rampars pour y courir a l'assaut, esquelz exercices il se trouua tousiours en la meslee parmy les autres, si qu'aucune fois il en fut tres-mal traité & assez rudement ef-

pouffeté. Cependāt que ce calme duroit il enuoya son Ambassadeur le Sieur Offenaffi Juanowitz Vluffi en Pologne pour demander en mariage la fille du Waywode de Landomier, & amener ladite espouse en son pays, l'Ambassadeur arriva à Cracouie, & apres auoir fait sa proposition & obtenu ce qu'il demandoit, les solennitez auant nuptiales ou espousailles furent celebrees fort Royalement, & fut ladite Dame assise au haut bout de la table du Roy de Pologne, au dessus du Roy & du Nonce du Pape, le mesme hōneur fut fait audit Ambassadeur, comme tenāt la place de l'Empereur de Russie. Le ieune Prince de Pologne avec la sœur du Roy partirent incontinent apres, & ainfi ledit Ambassadeur fut conuoyé avec vn fort magnifique train iusques aux limites, & arriva avec le pere de l'espouse icy en la ville de Motro le 26. d'Auril le lendemain il feit incontinēt son rapport à son Prince Dime-trius, & ledit Waywoda eut aussi son acces en saluant tous

- les courtisans & s'entrecareffans les vns les autres fort amiablement, & fut logé dans le chasteau au logis de Boritz Fendronitz. Le 2. de May la nouuelle Imperatrice fist vne magnifique entree dans le chasteau, estant menee sur vn chariot tout doré qu'on auoit fait faire expressement pour elle, & estoit accompagnee ladite Dame des nopces d'vn grand nombre de Seigneurs & gentils-hommes, a scauoir premierement de Monsieur son pere le Waywoda de Landomier, & de son fils, Monsieur l'Ambassadeur du Roy de Pologne, le Seigneur Swisneuitz frere de l'autre Waywode: Item les deux freres Steriofsky & plusieurs autres, qui furent de la part de ladite Princeffe, & puis de la part du Prince y fut le Seigneur Pierre Basmanoff, avec tous les grands Boyares du pays, tous fort superbement vestus a la mode du pays: il y eut encor plusieurs autres coches & caroffes avec des Dames & Damoilles. La Princeffe se monstra fort humble & gracieuse, en saluant non seulement toutes les Dames de la Court, mais aussi deuifant fort amiablement avec plusieurs autres bourgeois de la ville, & ainfi s'acheminèrent vers le chasteau, ou auoit

- esté dressé vn haut eschaffaut tout ioignant la porte, sur lequel estoient vn grand nombre des trompettes, tambourins d'airain, faisans grand bruit de leurs instrumens de musique. De la fut ladite Dame Princeffe menee au cloistre ou se tenoiet les Dames & Damoiselles, vefues & filles des grands Seigneurs & Boyares du pays, & la fut aussi la vieille Imperatrice, & falloit attendre & se tenir illec iusques
10. au jour de la celebration des nopces. Les Ruffiens m'ont donné a entendre que l'on y faisait apprendre & instruire ces Dames les articles de la foy & cerimonies Ruffiennes, & que ladite Dame Princeffe fut contraincte de faire de mesme, & qu'on la deuoit puis apres baptizer à la Ruffienne: mais ie pense bien puis que Demetrius y frequenta journellement, & y estoit si priuément qu'il luy aprist bien vn autre Catechisme, & ainsi comme cette entree se fait sur vn Vendredy dans ledit Monastere, ainsi fut la sortie incontinent le Mercredy apres, car elle fut derechef introduite dans le chasteau, en des chambres bien richement ornees, & fut la galerie (par ou il falloit passer) toute couuerte de drap rouge cramoisi, les tapifferies desdites chambres furēt la plupart de drap d'or. Le lēdemain sur les vespres se feirēt les espouailles en l'Eglise de nostre Dame par le Patriarche, la ou elle fut aussi couronnee, tout l'enuiron du tēple fut couuert de drap rouge, & avec broderie d'or & de foye, & le paue fut couuert de mesme. La couronne, le sceptre, la pomme & l'espee furent portez deuant l'Empereur de Ruffie, & la couronne qu'on deuoit mettre sur la teste de l'Imperatrice, fut portee sur vn cussin de velour rouge, lescdites solennitez & cerimonies durerēt enuiron deux heures, & ainsi fortirēt ensemble de l'Eglise, se menans par la main avec les couronnes sur la teste, du costé de la main droite estoit l'Empereur cōduict du Seigneur Knees ou Duc Fender Juanowitz Alishosta: l'Imperatrice à la main gauche de la Duchesse, fēme du Seigneur fufdit. Les trompettes, tambourins d'airain, & tous ces instrumens musicaux menerent
- 11.

grand bruit & fut toute la court en ioye, mais le soir on ne tint point grande table, car il semble que la principale feste se faisoit entre les nouveaux mariez. J'ay oublié de raconter comment l'Ambassadeur du Roy de Pologne auoit apporté des fort beaux presens, lesquels il donna le lendemain apres son arriuee, ce furent des vaisselles d'argēt dorez, de couppes & tasses vne grande quātité, & deux beaux cheuaux, avec vn beau chien, ayant exhibé sa lettre de credēce a l'Empereur mesme, lequel ayant receu la lettre, & voyāt que sur l'intitulation il n'y auoit point esté mis ce nom d'Empereur & Monarche de Ruffie, il reietta incontinent ladite lettre, & la rendit luy mesme audict Ambassadeur, surquoy l'Ambassadeur repliquant dit, que ses predecesseurs & ayeulx n'auoient iamais pretendu ny vsurpé ce tiltre, & par ainsi on ne le pouuoit autrement intituler que du nom de grand Duc: mais s'il affectoit vn tiltre plus haut que lesdits ses ancestres, qu'il deuoit donc s'esuertuer à conquerter les Empires de la grāde Tartarie, ou tascher de conquerir le sceptre de l'Empereur de Turquie, & alors il sera reconnu de tout le monde pour Empereur & Monarque, de laquelle responce tant picquante le Waywoda pere de l'espouse fut grandement estonné, & Demetrius tant couroucé, qu'il vouloit jetter son sceptre a la teste dudit Ambassadeur, cette colere ainsi paffee, quelqu' vn demanda à l'Ambassadeur si le sceptre luy eust

12. esté jetté à teste, ce qu'il en eut fait, il disoit, ie l'eusse leué, & m'en fusse allé avec le sceptre, & retourné tout court au pays, toutefois toute cette alteration s'escoula doucement, & se retirerent en bonne amitie & paisiblement, mais la lettre ne fut point leuë. On y a jetté aussi de la monnoye, lors que le couronnement se fit, le Vendredy 9. de May, ascauoir le lendemain que la couronation & consommation du mariage furēt faites, se deuoient exhiber les presens des Ambassadeurs & autres de la Court, mais il semble que le bon Demetrius, qui peut estre auoit esté par cy deuāt comme Moyne trop deuot sur son Breuiaire, feit vne trop assez longue

Messe avec la nouvelle maistresse, en la compagnie de laquelle il se trouua se rauy, qu'il oublia de se leuer du matin, & ainsi ne se montrant en public que bien au tard, le mesme soir on ne feit aussi trop grand banquet à la Court: Mais le Samedy qui fut vn iour de feste fort solennelle, si que les Russiens la tiennent en plus haut degré que leurs Pâques, ce fust vn grand despit aux Russiens de voir ce jour prophaner par les nopces de leur Prince, ce neantmoins l'Empereur avec l'Imperatrice ayans leurs couronnes sur leurs testes, se font assis en vne grande sale, ou premierement le Patriarche, & puis les Boyares, & en fin aussi les marchands estrangers & autres gens de qualité y font entrez, baissains la main a la nouvelle Imperatrice, & chacun offrât ses presens, parmy lesquels estoit aussi vostre frere & moy, que pleust à Dieu qu'eussions espargné nostre argent en nos

13. bourses, mais sous espoir qu' auions d'en obtenir quelques priuileges, nous l'auons fait a bonne intention, ainsi comme nous en auions desia quelques bônes promesses de Monsieur le Waywode: mais la triste fin de toute cette ioye nous a de mesme frustrez de nostre attête. Adonques bien tost apres les tables furêt dressées & y fumes inuitez & assis en presence de nostre Empereur, à vn dîner & bāquet magnifique, mais toutesfois à la mode du pays, & nous autres estrangers on feit asseoir a table le visage vers l'Empereur, mais aux Russiens cecy n'estoit permis, ains leur faloit tourner le dos, de ce festin il y auroit biē a escrire vn petit traicté a part, mais il faut reseruer quelque chose pour les amis quand ie retourneray, pour vous raconter de bouche les iolis traits que l'on y a fait a biē boire, &c. Apres ce festin on nous enuoya a la maison encores en des plats dorez de la viande, mais ils n'oublierent point de redemander biē tost apres leurs plats, autrement on l'eust peu penser que nous les eussions receu pour quelque recompēse de nos presens. Il y auoit vne fort excellente musique, laquelle estoit de Pologne entre la suite de ladite Dame, cecy fust le meilleur passetemps que nous

avons eu, mais c'estoit vne courte ioye. Le Dimanche suiuant on tint encor plus grande table, l'Ambassadeur du Roy de Pologne feit denoncer auparauant, qu'il ne vouloit venir à table si on ne luy faisoit le mesme honneur cōme on a fait à l'Ambassadeur de Ruffie en la Court Royale de Cracouie, la ou on l'a fait asseoir a la table du Roy, & par ainsi deman-

14. doit aussi qu'on le feit auoir sa place à la table Imperiale, ce que l'Empereur ne voulut cōsentir du commencement, mais luy feit dire, qu'on le faisoit tenir sa place au dessus de tous les Boyares & grands Seigneurs du pays, ce que ledit Ambassadeur Polonois refusa tout a plat, si que finalement l'Empereur permit qu'il fut assis à sa table, & ainsi il comparut avec des presens encor plus riches que les precedēs, & le banquet dura iusques au soir bien tard. Sur la retraite vn Polonois frappa vn Ruffiē si fort, que le blessé s'escria tout haut au meurtre, mais le tumulte fut incontīnēt assoupi, les deux iours ensuiuant on ne feit que sonner les tambours d'airain avec les trompettes a la façō Imperiale; On presumoit aussi que les gardes des Boyares denoient tirer leurs harquebuzades, & que l'artillerie & les mortiers chargez de balles de feu artificiel, en signe de ioye seroiēt dechargez, le canon estoit desia mené hors la ville, & y estoit vn fortresse de bois bastie a la moderne pour y faire des assauts, mais tout cecy comme quelque mauuais presage demeura en arriere. Le Mercredy iour auquel les Ruffiens ne mangēt point de la chair tout y fut fort coy, cōme aussi le Jeudy ensuiuant, & d'autāt que l'Empereur auoit eu quelque vent de ce que se pouuoit braffer entre les Ruffiens estāt tousiours aux escoutes, il feit aduertir tous les Polonois d'estre sur leurs gardes, commādant a ceux de sa garde qu'ils vinsēt tous au chasteau avec leurs harquebuzes chargees, balle en bouche, & les meches allumees, il
15. y auoit de vray iusques a 15000. Moscouiens qui desia estoient sur pied pour mener à fin leur entreprise, mais d'autāt que les Polonois tenoient bon guet, & se faisoient ouyr avec force harquebuzades, menans grand bruit de leurs tambourins, les

Ruffiens n'osèrent rien attenter cette nuit là, ce que deuoit auoir feruy d'une bonne admonition & preaduerterence: car aussi ils pouuoient veoir clairement que toute cette ioye de ces nopces cessa tout aussi tost, & que tout s'y demena sous un morne silence, & que le Vendredy apres on ne leur vouloit vendre de la poudre ny autre amunition de guerre. Cependant la ieune Imperatrice se donna du passe temps avec ses Damoyelles, au bal & dances faisant faire des masquerades, en intention de venir le Dimanche prochain avec une belle masquerade trouuer l'Empereur quand il seroit au banquet avec les grands Seigneurs, pour leur donner encor quelque nouvelle recreation, mais tout cecy a esté interrompu, parce que les Ruffiens auoient desia comploté de mettre en executiō ce dessein qu'il auoient long temps auparauāt premeditez, ascauoir le mesme Samedy 17. de May, selon le vieux style de matin enuiron les 7. heures de nostre horloge, car ceste conspiratiō de tuer l'Empereur estoit desia proietté auparauant que le Waywoda fut arriué dans le pays avec sa fille, ayans entendu si longuement pour attraper tous les Polonois qui s'y trouueroient avec leurs armes, & aussi pource qu'ils voulurent par ce moyen la recouurer tout le tresor qui estoit enuoyé hors le

16. pays audit Waywoda & a sa fille, & ainsi se commença la tragedie audit iour fort terriblement, les Boyares estās à cheual avec leurs seruiteurs, avec des sacques de maille, & le harnois en dos, ayans les lances en main & leurs iauelines, iauelots, arcqs & flesches cimetaires, & toute sorte d'armes, la populace couroit desia par tout avec de masses d'acier & des estocs, & leurs cimetaires en main, & le nombre estoit si grand qu'il sembloit que les myrmidons y fourmilloient si dru comme greffe, tout le mōde se hesta de courir vers le chasteau, ne crians autre chose emmy les ruēs qu'au meurtre & au feu, il tue tue, se faisans à croire les vns aux autres que les Polonois massacroient les Boyares dans le chasteau, combien qu'il y en auoit bien peu qui y fussent logez, mais cecy ne se fait a nulle autre intētiō que pour acharner d'autant

plus la racaille populaire cōtre les pauvres Polonois. Cette esmeute fut si soudaine que plusieurs Ruffiens habillez a la Polonoise furent affommez parmy la presse, & incontinent ils environnerent les hostels & logis de tous les gentilshōmes Polonois, si que personne ne pouuoit sortir pour se defendre ou s'entre-aider de leurs armes. A milliers ils coururent vers le chasteau, la ou ne leur fut fait aucune resistance par les Archers du Prince, qui estoient Ruffiens & auoiet desia leur intelligēce avec les autres. Le malheur fut si grand pour ce miserable Prince, qu'au lieu que tous les iour il auoit accoustumé d'auoir 100 hallebardiers en leurs corps de garde, il ne s'y trouuerent point 30. voire pas vn Capitaine ny fut veu :

17. & combien qu'ils y eussent esté tous ensemble, & qu'ils eussent fait leur mieux en se defendant, ce n'eust esté rien contre vne si grāde multitude de gens, ains la boucherie en eut esté d'autant plus grande, sans encor l'euidēt danger ou nous autres marchands Allemands & de toutes nations estrāgeres eussions esté precipitez. Les Ruffies doncques crierent à ceux de la garde, si peu qu'ils estoient, qu'ils jettassent leurs armes bas, & se vinssent joindre a eux, & tenir leur party, qu'on ne leur feroit mal quelconque, ce qu'ils feirent incontīnēt & bien volontiers se rendirēt avec leurs armes bas. Ainsī dōques les Ruffies monterēt vers la grāde sale en grāde foule, trouuans deuāt eux le susdict Pierre Basmaneuf, qui estoit vn tresfidele amy de l'Empereur, qui auoit eu par cy deuant vn seruiteur, lequel 'auoit dict beaucoup de mal de l'Empereur, & diffamé par tout parmy la cōmune, ce fut luy qui frappa incontīnēt son anciē maistre, de sorte qu'il en mourut. Cette grande troupe donc courut du mesme pas a trauers les chambres, iusques a la chambre de l'Empereur, qui oyant le tumulte, faulta de son liēt, prenant sa robe de nuit, demandāt ce que c'estoit; Surquoy vn de ses domestiques Ruffiens respondit qu'il n'en scauoit rien, & que c'estoit parauanture qu'on crioit au feu: Non (ce disoit l'Empereur) meschant traistre que tu es, ce n'est point qu'on crie au feu, mais

- il faut biē qu'il y ait quelque autre chose, car tous les cloches tant de la ville cōme du chasteau sonnent le toxain. Ha (ce dit il encor) pensez vous auoir a faire avec vn Bo-
19. ritz, & ainsi se mist en posture, tirant en haut les manches de de sa chemise, & demandant son coutelas trenchant a deux costez, qu'on fouloit porter deuant luy, pour incontinent donner dedans a tort & a trauers, mais celuy qui l'auoit en sa garde ne se peut trouuer, & ainsi qu'il veit la troupe ennemie pouffer auant pour se ruer sur luy, il pria encor les hallebardiers qui estoient deuant la porte, de ne le vouloir pas ainsi liurer entre les mains des Boyares, & ferma la porte luy mesmes & se retira dans quelques autres chambres plus au dedans, iusques a son estuee ou il se fouloit baigner, ou incontinent il fut pourfuiuy de ses ennemis, tellement qu'il se ietta hors d'une fenestre, tombāt en bas sur le paue vne merueilleuse haulteur: car son logis estoit au plus haut du chasteau, si que c'est merueille qu'il ne se rōpist bras & jambes, ou qu'il ne fut cassé tout en pieces; L'un de ses hallebardiers nommé Furstemberger courut incontinent les degrez en bas, & le trouua encor vif, mais sa poitrine estoit toute froissée, si qu'il ne faisoit que vomir du sang, & sa teste estoit aussi toute fracassée & ensanglantée. Ledit hallebardier a l'aide des autres le porterent derechef enhaut en sa chambre, la ou il fut rafraichi vn peu avec de l'eau, & autres drogues cōfortatiues, iusques a ce qu'il reuint vn peu a soy-mesme, lors les Boyares eurent beaucoup de propos avec luy, & l'interroguerent sur quelques poincts, mais on ne peut oncques bien scauoir ce que s'y estoit passé entre eux, & affin que ledit hallebardier n'eut rien a diuulguer de ces choses,
19. ils le tuerent incontinent, & puis ils affommerent leur Prince avec beaucoup de coups d'estoc & de taille, ce qui fut vn spectacle bien pitoyable a veoir, puis apres ils trainerent le corps dehors, & le jetterent du haut en bas, avec vne corde entour les parties honteuses, & le trainerent ainsi martirizé vers le marché comme vn chien ou quelque aiutre charog-

ne, laiffant le corps mort tout defpouillé & nud, ainfi a la veuë de tout le monde, fur vn planché ou table haut effleuee, iufques au quatriefme jour, & le corps de fon amy Pierre Bafmaneuf au deffous, il y eut tous les iours grand nombre d'hommes & femmes qui alloient veoir ce beau fpectacle, & meirèt vn masque hideufe fur le ventre de l'Empereur, laquelle masque ils auoient trouué parmy les defpouilles de l'Imperatrice, & dans la bouche vne flutte avec vne petite cornemufe au deffous l'aiffelle, avec vn denier de la valeur d'un demy pattart, voulant donner a entèdre qu'il leur fait pour cest argent vne aubade. La populace cependant ne cessa de courir a trauers le chasteau & dans les logis des Polonois, tuant plufieurs d'entre eux, & pillant leurs maifons, les defpouillant de telle forte qu'il n'y demeura point vne chemife pour couvrir leur corps. Les Muficiens fe defendirèt affez longuemèt, & y en efchappa enuiron cinq ou fix d'iceux, mais les autres iufques a vingt perfonnes furent tous taillez en pieces. La maifon du Sieur Waywoda, d'autant qu'elle eftoit bien enuironnee de mures, & d'une bonne garde par dedans, fut encor fauee, les portes furent au dehors bien barricadees,

20. afin que perfonne n'en peut fortir ou s'enfuyr. Le laiffe maintenant a penfer a vn chascun commèt cette pauvre Princeffe avec toutes fes Dames & Damoyfelles eftoit defconfortee en fon cœur: car elle fut volee tout foudainemèt de toutes fes richeffes, ioyaux, meubles, habillemens, voire jufques aux couches & lits ou elle fe repofoit, leur furent oftées de defous le corps, comme de mefme furent defpouillez les Seigneurs & gentilshommes Polonois avec tous les ioyaux & prefens qu'on leur auoit donnez par cy deuant, il eft bièn vray que ceux qui eftoient dans la ville fe defendirent en leurs hofiels bien vaillammèt, mais a la fin il a fallu fuccomber & quitter la proye; Le Seigneur de Vituenetsky fe faua feul foy mefme & fa Court, & tua plufieurs des Ruffiens, combièn qu'ils euflent planté le canon au deuant fa maifon, & fe voyant preffé a la fin, il feit fignal d'un drapeau blanc, comme

s'il eut esté d'intention de se rendre, & tout incontînēt il feit femer vne quantité des Ducats deuant l'huis de la chābre. Les Ruffien accoururent de tous costez pour s'y engraisser les doigts, mais les gens feirent vne fortie soudaine sur iceux, & en taillant & chamaillāt a tort & a trauers, tuerēt plus de cent Ruffiens, & se firent chemin ouuert pour fortir dehors, & cepēdant vindrēt plusieurs des Boyares du chasteau, qui prindrēt ledit Seigneur en sauue-garde, & chasserent toute la populace dehors, si que toute l'alarme fut a la fin appaisée. Vn gentilhōme Polonois nōmé Niemetsky qui auoit ap-

21. porté icy plusieurs ioyaux de grāde valeur & les auoit liuré a l'Empereur iustēmēt le jour de deuant, comme auoit fait de mesme le seruiteur du Sieur Volsky Marechal de Pologne, ayant monsté en Court beaucoup de belles tapifferies & autres choses fort precieuses, ce que leur fut tout pris: mais sur tout font a plaindre les marchands Allemands & Italiens, parmy lesquels il y eut vn hōme aagé & fort honorable, qui s'appelloit Jeā Ambroise Celari Milanois, qui auoit aussi liuré a la Court pour 33000. florins Polonois, lequel y fut meurtri vilainement par cette racaille populace. En ce mesme logis estoient encor deux seruiteurs du Sieur Philippe Helbam d'Auxbourg, qui me furent recommandez de mes amis de Cracouie, & auoiēt aussi liurez pour plus de 25000. florins de marchandise, vendü a l'Empereur, & si leur fut encor tollu pour pl^r que 10000. florins. Le plus aagé d'être eux fut nauré mortellemēt, & est encor chez moy pour se faire guerir. Encor y a il icy vn marchād d'Auxbourg appelé André Nathan, qui auoit liuré a la Court pour 200000. florins, & a esté pillé encor de 10000. florins en biens & marchandises. Il y a icy encor vn autre marchād de la Lembourg Ruffiene, appelé Nicolai, qui a perdu aussi beaucoup des biēs. Je crain grandemēt que iamais ils ne recouuriront leur payement. J'ay parlé deux fois avec le frere de l'Empereur regnant, en recommandation des affaires de ces bonnes gēs, & luy ay presenté leurs Requestes pour par son intercession obtenir quel-

- que chose de l'Empereur, mais il m'a donné pour responce,
22. que ces marchandises n'ont point esté liurees a l'Empereur precedent par le Tresorier de Ruffie, mais que les Polonois s'en sont meflez, si que maintenāt les Ruffiens n'en veulēt scavoir aucunes nouvelles, disant encor dauantage, que l'on n'en trouuoit riē de toutes ces choses au tresor, mais que ce Rustre (qu'il appelloit Rostrigo, cest a dire ce Moine desbau- che, & ainſi nōmoit il le Prince mort) auoit tout enuoyé hors du pays, & qu'il n'y auoit plus nul argent au tresor pour payer telles sommes. Ces marchāds Allemands y tenoient auffi vn de leurs seruiteurs, qui estoit natif d'Anuers & s'ap- peloit Jaques, le quel fut auffi tué miserablement en cette furie populaire, & estoit desia jetté parmy les autres corps morts dans vne fosse, mais ie le feis chercher & tirer dehors & fut enterré honorablement. En somma tout y alloit en cette journee effroyable si piteusement, & le cry des gens fut si espouuentable, le toxain sonnant incessamment, & la tuerie n'ayant nulle fin, tellemēt que i'estoye en bien grāde an- goisse, principalemēt quād ie me fuis apperceu qu'ils sacca- gerēt la maison voisine de mon logis, ou auoit demeuré le Sieur Pierre Basmaneuf, que fut tué des premiers au Pa- lais, & n'attendoye gueres meilleur marché, finalement ie prins courage, & montant a cheual, ie me ietta a trauers la presse, estāt accompagné de trois de mes seruiteurs, me fiant sur la protection Diuine, & allay chercher quelques vns des Seigneurs & Boyares pour obtenir d'eux vne sauue- garde de peur de n'estre massacré en ma maison, il y auoit
23. vn si grand nombre de ceux que ie rencontray avec leurs ci- metaires toutes ensanglantees, si effroyablement, que ie fus souuēt esbranlé, & en intention de rebrouffer chemin, ce qui eust esté ma mort: mais Dieu me feit la grace de ren- contrer en chemin deux doyens qui estoient des officiers de la iustice de la ville, & ils me cognurent incontīnēt, & me donnerent vn de leurs gens pour guide & pour garde, avec lequel ie retournay a mon logis, l'vn de mes seruiteurs de-

meura & s'en alla avec eux, qui me fait auoir encor fix autres de leurs gēs; pour s'opposer au nom de la iustice, en cas que la multitude eut voulu forcer ma maison. Je ne puis jamais assez louer Dieu de ce qu'il m'a conserué en ce danger tant euidēt. Et ainsi cette alarme dura depuis la matin iusques au soir, & sur la nuict il y auoit vn si grand silence par toute cette grāde ville comme s'il n'y eust eu ame viuante. Les hostels des Seigneurs Polonois furent enuironnez de bonne garde & conseruez, leurs armes leur furent ostees. Si cette nation eut tenu bonne sentinelle, & se fust tenu en bon ordre & en armes, & eussent mis le feu en quelques endroits de la ville quand cet alarme se commençoit, c'eust este vne plus horrible tuerie, & tant grāde effusion de sang que iamais on n'eut oüy parler d'vne pareille, car ils y estoient en bien grand nombre, & auoient des bons cheuaux & bonnes armes, & les maisons y sont toutes de bois: mais Dieu y a pourueu, tellemēt qu'vn moindre malheur y est aduenü, car les Polonois ne valent rien du tout, & sont biē si meschans cōme les

24. Ruffiens. Cette furie estant ainsi assopie par les freres de cet Empereur, a l'aide des principaux Seigneurs & Boyares ils se sont assemblez sur l'electiō d'vn autre Empereur, & ont esleu pour leur Prince vnaniment le Seigneur Vasilus Juanouitz Cnitsky, cette election se fait le 20. de May, c'est vn des plus anciēs d'entre les Ducs de ce pays, de la plus ancienne & illustre maison de tous les Boyares, Dieu luy donne longue & biēheureuse vie, & le face gouueruer salutairement. Sur le 29. de May fut le corps de Demetrius desenterré & tiré hors de la ville, & y fut brulé & redigé en cendres, la multitude le vouloit auoir ainsi executé, disans, que c'estoit par les charmes de cet enchanteur mort, que la mesme nuict apres qu'il fut esté tué, il y faisoit vne si grāde gelee, que tout le bled des chāps estoit gasté, comme aussi plusieurs personnes aagees declaroiēt que de leur vie ils n'auoient senty si auāt en la saison du Printemps: tous les fruits & leurs iardins furent gastez, les fucilles des forests furent

fletris de telle forte qu'il estoit a craindre que cela pouuoit
 laisser vne bien grande cherté en toutes choses par tout le
 pays, les grains furent des aussi tost rencheris plus de la
 moitié de leur ordinaire prix, mais la nuict apres qu'ils auoiēt
 brulé son corps, fut encor plus froidie, si que ces gens infi-
 deles & barbares se font accroire qu'il auoit esté de son viuāt
 vn grād Negromancien, mais ils le deuoiēt plustost imputer
 a l'enormité grande de leurs pechez. Le 30. dudict mois on
 a leu publiquement les articles de sa condānation, & pour-
 25. quoy on l'auoit fait despecher ainsi cōme ils ont fait. Et en
 premier lieu, ils alleguoient qu'il auoit esté vn Moine razé
 & gradué, dōt les parens, freres & sœurs estoiet encores en
 vie, a scauoir son beaupere avec sa propre mere, lesquels fu-
 rēt icy introduits en plein marché deuāt tout le peuple, &
 leur regle est tellemēt estroite que tout moine professé, quit-
 tant son ordre & profanant son vœu sacré doit estre bluslé,
 le mesme est obserué pour le regard des nonains & n'y a point
 de remissio pour vn tel peché. Quāt au beaupere & la mere
 avec son frere qu'on auoit mis (cōme dit est) a la veuē de
 tout le mōde, ils estoiet reputez pour tels, cōbien qu'ils ne
 luy ressemblassent en rien; & scauoir si on les auoit subor-
 nez pour cōfesser telle chose en presence d'vn chacun de
 nous, Dieu le scait, au moins ie puis bien dire de les auoir
 veu ainsi cōme les autres, & i'ay veu aussi qu'o leur feit
 baïser vne croix & faire le fermēt solēnel, que son nom se-
 roit esté Gregoire, & en leur langage Gryfky Strepy, &
 qu'il auoit esté moine en cette ville au Monastere du chaf-
 teau, on dit qu'en sa ieunesse il estoit fort diligent a lire
 & a escrire, & se delectoit fort a la lecture des histoires &
 croniques, ayant serui a la Court du Patriarche pour chā-
 tre & musicien, & auoit bien soigneusement noté tout ce
 qui luy pouuoit seruir a son intētiō, aussi ne voulut il
 iamais entrer audit monastere si lōgtēps qu'il fust Empe-
 reur, craignāt cōme on disoit d'estre recognu de ces moi-
 nes & procques, qui y estoient encor enueillis comme de

vieux rouffins de Galice. On disoit auffi qu'à Galith dont
 26. il estoit natif il auoit fait emprisonner dās vne tour son
 beaupere, sa mere, freres & tous ceux de son parētage,
 jusques a 60. personnes tout cecy fut ainsi raconté parmy
 la populace.

Le second point estoit, qu'il auoit esté Magicien & que
 par enchantemens il auoit obtenu tant de victoires, & si grād
 succés pour paruenir a la courōne.

Le troisieme article fut, qu'ō le scauoit auoir esté here-
 tique, qui n'auoit obserué leurs ieunes & festes, & ne faisoit
 cas de leurs images & cerimonies.

Le quatrieme article, luy fut imputé d'auoir fait vne dan-
 gereuse & pernicieuse conspiration auec le Pape, contre leur
 religion, pour la chāger du tout, & y introduire la Romaine,
 ainsi cōme on trouua les lettres du Pape escrites, alors
 qu'il estoit Empereur, esquelles il fut exhorté de mettre en
 executiō ce que par cy deuant il auoit si souuent promis
 audit Pape, l'exortat qu'il feist de forte que les Jesuites &
 autres prestres Catholiques y fussent establis en leurs Egli-
 ses, & qu'on leur feist auoir des temples & colleges, pour
 reformer tout le pays.

Pour le cinquiesme y furent mis en auant les lettres es-
 quelles il auoit traité & cōclu auec le Waywoda, de luy
 donner la principauté de Smolensko, & a sa femme la prin-
 cipauté de Nouigrod, & a leur fils le pays Dibiria, & qu'ils
 auoiēt cōploté par ensemble de massacrer tous les Boyares,
 & d'extirper toute leur race, & y planter dedans les Way-
 wodes Polonois, & en faire des Chastellains & Starostes, *sed*
hac nō credo, cōme aussi d'auoir fait mener le canō hors la
 ville, & en faisant semblant de leur vouloir dōner quelque
 27. passetemps, le tourner cōtre la ville & leur donner tant de
 canonades a trauers pour les escarter les vns des autres, &
 la dessus les Polonois se deuoient jeter dans la ville, & tuer
 tōt ceux qui leur feroient resistance, & ainsi se rēdre maistres
 resoluz de la ville capitale de tout le pays, ce qui estoit

aussi biē praticable, lors que les Russiens ne s'en fussent dōné de garde, car quiconques c'est rendu maistre de la ville, il est maistre du pays: ce qui en est, ie m'en rapporte au temps qui descourrira le tout.

Pour le sixiesme, leurs complaints estoient bien grandes de ce que les Boyares & grāds Seigneurs du pays auoient si peu & quasi nul acces vers le Prince, qui les desdaignoit tellement qu'il leur a fallu attēdre deuant la porte du Palais, & furent souuēt repousez par les hallesbardiers, la ou les Polonois y entretent si souuent qu'ils vouloient, & furent souuentefois outragez de cette nation Polonoise, & quand ils feirent leurs cōplaintes, *furdo narrabulus fabula*, on n'y faisoit nulle iustice en reuenge du tort qu'ils enduroient, puis aussi luy fut imputé, qu'il feit tous ses affaires sans leur demander aduis ou conseil en chose quelconque, & quād ils vouloiēt repliquer sur quelque point ou il y auoit de la difficulté, on les chassa a coups de baston, & furent disgraciez & enuoyez en exile.

Le septiesme estoit des complaints, touchant les grands & excessiues despens qu'il auoit fait. Il se feit faire vn throsne doré, a chasque costé il y auoit 6. lions dorez tout d'argent
 28. massif, ce que iamais nul grand Duc auoit fait, & n'auoit on iamais aussi porté deuant aucun le sceptre & la couronne cōme deuant cestuy cy, & qu'il auoit achepté par dessus tous les autres des ioyaux qui se trouuoient en ses cabinets, aussi vne tresgrande quantité d'autres choses precieuses, en faisant present a plusieurs prodigalement, & auoit enuoyé en Pologne de grandes sommes d'argent, si que le thresor estoit espuisé du tout, & si auoit il pourtant mis des impositions & tailles fort grandes sur le pays, ne salariant pour cela ceux qui l'auoient bien merité, mais entretenant de flatteurs, bouffons & iongleurs, auxquels il donnoit des presens riches & largement.

Le huitiesme, il fut accusé tresgriefuement d'auoir profané l'estat sacré des vierges, venant au monastere des Religieuses ou estoit son espouse, venant souuēt les veoir avec beaucoup

de façons diffoluës, & y menant des joueur d'instrumēs, y faifant tenir bal & danfes, & reciter chanfons fi mondaines, que c'eftoit au grand fcādale de ces vierges, qui reputoiēt cela à grand peché, & fur tout y ayant violé aucunes d'icelles, & entre autres vne fille de Borits Fendronitz. Auffi d'auoir celebré fes nopces fur vn jour de feſte de S. Nicolas, qu'il deuoit auoir eu en veneration a la mode de tout ce pays. Et qu'auffi il auoit eu l'image de la ſaincte Vierge Marie, au cheuet de ſon liet, quand il ſe meit pour coucher avec ſa nouuelle eſpouſe. Auffi de n'auoir fait grand cas de preſtres & moines, mais leur ſeit donner le ſouiet comme a de pauvres beſtes, d'autāt qu'ils grondoyēt quelque mot entre les dents, qu'il auoit eſté moine luy meſme, ne d'auoir tiré d'un cloiſtre 10000. Roubles, en emprunt pour les rendre *ad Calendas Grācas*, & de choſes ſemblables.

Le neuſieſme, il fut accuſé d'auoir eſté autheur du grand deſgaſt & dommage aduenu ſur la riuere de Volga, ſe faiſant publier a fauſſes enſeignes, pour le ſils de Fender Juanowitz. lequel ſoubs ce pretexte il auoit ſuborné de le venir ſecourir avec pluſieurs milliers des Coſaques, pour ſ'aſſeurer tant mieux du pays. Il faut bien vrayement dire, qu'il a eſté cauſe d'une trefgrāde ruine au pays, car tous les ports des Aſtracaffes ont eſté ſaccagez, & tous les biēs & marchandifes y furent pillez, car il en vient de la Perſie vn grand & ineſtimable trefor. Et combiē que l'on dit que le reuenu de tout le pays de Ruſſie ſoit plus de 22. millions, ſi faut-il dire, que c'eftoit trop peu pour vn tel deſpēſier, ſ'il eut voulu ainſi continuer ſon train comme il auoit commencé.

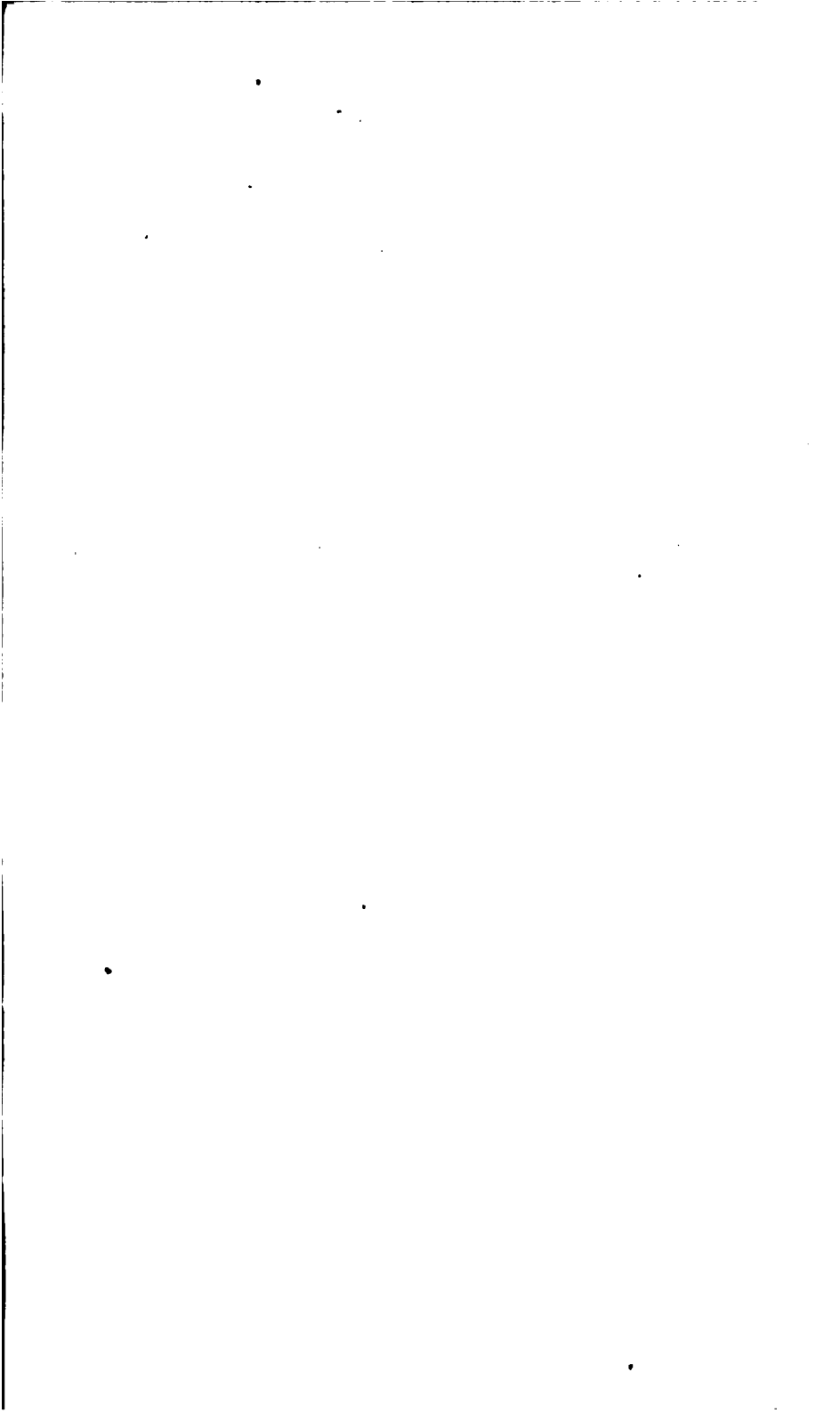
Le dixieſme, eſtoit vne complainte & c'eftoit auffi vne choſe inſupportable des infolences, outrages & meſchancetez des Polonois, car ils ne tenoient les Ruſſiens pour autres que chiens, leur faiſans iournellement tant des menaces, les frappoyent comme leurs eſclaves: & diſoyent ſouuētſois de les vouloir rendre eſclaves. Les femmes voire les Dames des principaux entre les Boyares n'oſoyēt plus aller par les ruēs,

- engerent fur le champ, & tuerent enuiron 36 des Polonois, ils les alloient prendre dans leurs hostels & maisons, & quand le mary se pourmenoit avec sa femme, la tenant par la
30. main, ils luy taillerēt le bras & emmenerent la femme. Sur toutes ces cōplaintes on ne fait iamais iustice. Vne fois aduint qu'un Polonois pour ses forfaits deuoit estre executé a mort, & ainsi cōme on menoit le criminel dehors, les Polonois feirent vne fortie & tuerent le bourreau, & deliurerent le delinquant compagnō, tellemēt que cette punition leur estoit appareillé par vne vëgeance Diuine. Ils alleguēt encor vne infirmité d'autres criminations, mais si seulement les fus allegues font veritables, vn tel trōpeur a biē merité la mort: Toutefois il eust esté plus seant de l'auoir fait par forme de iustice. On dit qu'il auoit prié vn peu deuāt l'article de sa mort, qu'on luy voulut permettre de dire sa confession en public deuant tout le monde, mais c'estoit trop tard. Je suis d'opinion que s'il se fut cōporté plus modestemēt, sans se mesler des Polonois, & qu'il eut espousé vne Dame du pays, & se fut accommodé a leur humeur, encor qu'il eut esté pire qu'un moine moinant, si est-ce que la courōne luy fut bien demeuree sur la teste: mais ie pense que le Pape avec ses feminaires les Jesuites, ont esté cause de sa ruine & subuersion totale: car ces assassins des Princes en ont voulu faire trop viftement vn Monarche, & se sont fourrez trop tost dedās les ruches a miel: c'est dōmage qu'on ne leur a pas mieux razé la teste, mais ils s'estoient trop bien transformez en habit seculier: *Car tels Allans ne se preignent pas volontiers sans vert.* Je pense aussi que les Polonois se garderont bien d'oresenauant de faire ainsi les insolens cōme ils ont fait: ceux qui y font encor de reste
31. se comportent & vont si doucemēt comme aneaux: on les a distribuez en diuers troupeaux, iusques a 2. ou 300. & les a on enuoyez vers Smolensko & Polotsko, leur ordonnant quelques cheuaux pour les conuoyer, & affin qu'ils ne ostassent les payfans: mais eux trouuās leurs gardes endormis, en

ont tué vne vingtaine, les autres qui furent esueillez se reuengerent sur le champ, & teurent enuiron 36 des Polonois, si qu'on les a jetté tous dans des tours & prisons, dõt parauanture il n'en eschappera pas vn. J'estime qu'en tout il en est demeuré biē 1200 Polonois, & 400. Ruffiens. On a enuoyé d'icy vn Ambassadeur en Pologne, pour dōner a entēdre au Roy tout ce qui s'y est passé, & pour traiter de la paix, & cependant il faut que le Waywoda attēde icy avec tous les gētilshommes & Seigneurs qui sont aupres de luy, & selon de bonne responce ou ou mauuaise qu'il rapportera, ils seront retenuz ou relaschez. C'est le principal de tout ce qui s'est passé en cette ville. Nostre bon Dieu nous vueille preseruer d'une plus grande sedition. Le 15. de Juing il s'en commença vne fēblable, car cette maudite populace est affriandee du butin, ils en voudroyent bien volontiers recommencer tous les iours, mais cette derniere commotion fut astopie incontinent par les Boyares, &c.

FIN.

Imprimé en l'an 1606.





2R
Cent

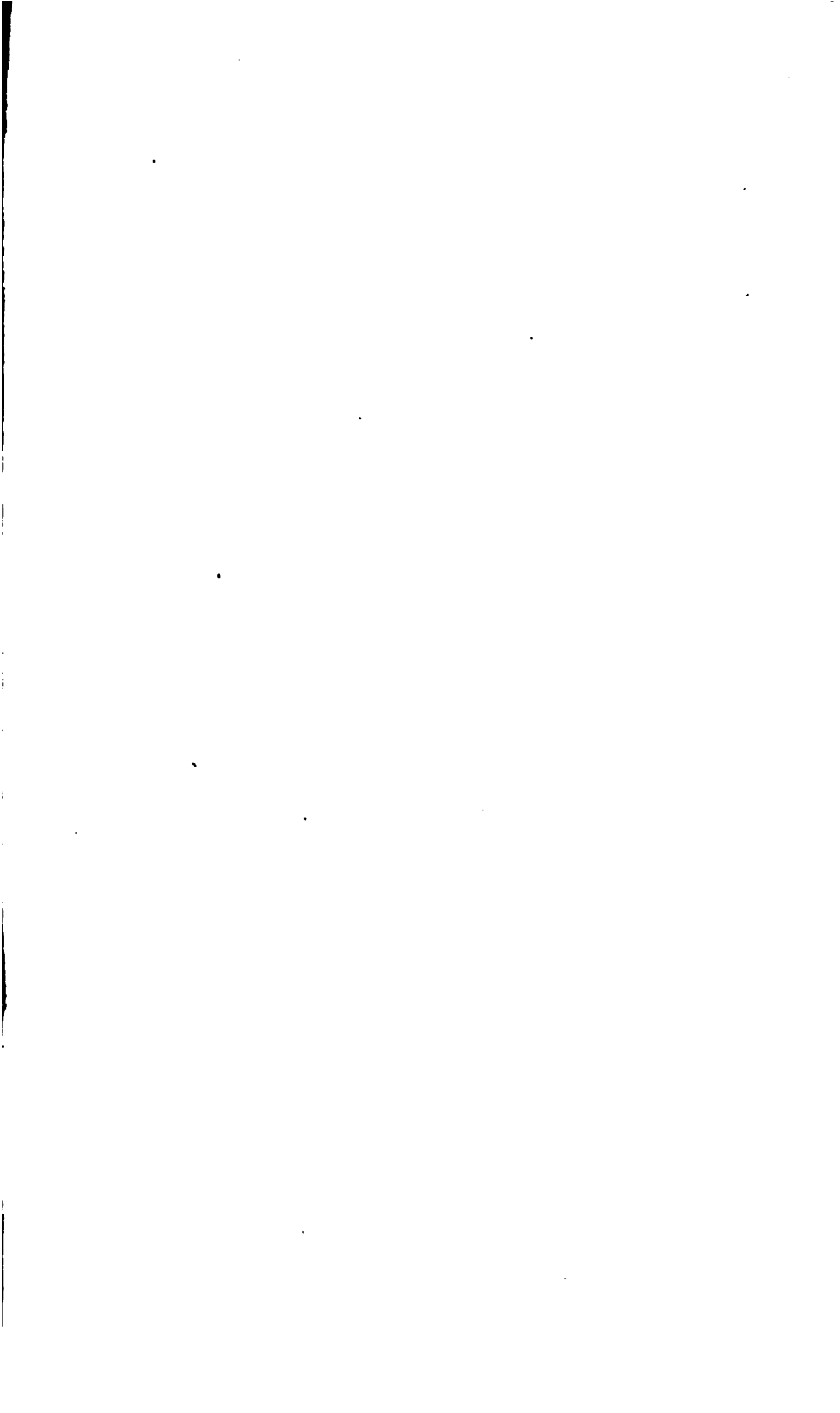
Oeuvres de M. A. van der Linde:

1. Beknopte orthoëpie der engelsche taal. Amsterdam: G. Portielje. 1852. p. in-8°. f 0,60
2. De strijdende gereformeerde kerk. Een strijdschrift. Amsterdam: W. Clement. 1859. in-8°. " 1,10
3. Ons standpunt. Leerrede, gehouden in 1857. Amsterdam: W. Clement. 1859. in-8°. " 0,20
4. De taal des geestes. Leerrede. Amsterdam: W. Clement. 1859. in-8°. " 0,20
5. Kalvyn: over het Avondmaal des Heeren (De cœna Domini). Nederlandsche vertaling. Amsterdam: W. Clement. 1859. in-8° " 0,40
6. De handeelingen van Ds. Witteveen te Ermelo, uit het gereformeerde standpunt beoordeeld. Vijfde druk. Amsterdam: W. Clement. 1859. in-8°. " 0,30
7. Protest van den Kerkeraad der Gereformeerde Gemeente te Amsterdam. Amsterdam: P. M. van der Made. 1860. in-8°.. " 0,20
8. Zonde en genade. Leerredenen. Amsterdam: P. M. van der Made. 1861. in-8°. " 1,—
9. Spinoza. Seine Lehre und deren erste Nachwirkungen in Holland. Eine philosophisch-historische Monographie. Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht. 1862. gr. in-8°. " 3,—
10. Eine Prise für die Ritter der Morgendämmerung. Amsterdam: P. M. van der Made. 1862. p. in-8°. " 0,30
11. Het geloof aan de heilige schrift en de uitkomsten van het onderzoek der natuur. Door Dr. J. H. A. Ebrard. Uit het Duitsch vertaald. Amsterdam: P. M. van der Made. 1862. p. in-8°... " 0,80
12. Schellings Wijsbegeerte der Openbaring. I: Het systeem. Amsterdam: P. M. van der Made. 1862. gr. in-8°. " 7,75
13. Eenvoudige vragen aan den Jurist... over de Moderne Theologie. Amsterdam: P. M. van der Made. 1862. p. in-8°... " 0,20
14. Dr. A. Schwegler. Overzicht van de Geschiedenis der Wijsbegeerte. Een akademiesch handboek. Naar de vierde duitische uitgave bewerkt en vermeerdert. Utrecht: J. J. H. Kemmer. 1863. in-8°. " 2,90

15. De handelingen der Synode, gehouden te Dordrecht in 1618—19.
Utrecht: J. J. H. Kemmer. 1863. gr. in-8°. (*Ouvrage non terminé.*)..... f 0,—
16. Aanteekeningen op het „Ontwerp der spelling voor het Nederlandsch Woordenboek.” Nijmegen: C. Klercq. 1863. gr. in-8°. „ 0,60
17. Gedachten over de eerste voordracht van Ds. Hooykaas Herderscheef. Nijmegen: C. Klercq. 1863. gr. in-8°..... „ 0,25
18. Isaac Massa. Een historische studie. Amsterdam: Frederik Muller. 1864. gr. in-8°..... „ 1,—
19. De nederlandsche Geloofsbelijdenis, naar de oorspronkelijke nederlandsche uitgave van 1562. Derde druk. Nijmegen: Adolf Blomhert. 1864. in-12°..... „ 1,—
20. De politieke en kerkelijke partijen in Europa. Akademische voorlezingen van Dr. F. J. Stahl. Uit het Duitsch vertaald. Nijmegen: Adolf Blomhert. 1865. in-8°..... „ 3,90
21. De schaakpartijen van Gioachimo Greco (Opgedragen aan den generaal - majoor J. Hulst). Nijmegen: Adolf Blomhert. 1865. in-8°..... „ 1,—
22. Het Duel. Utrecht: C. van der Post. 1865. p. in-8°..... „ 0,60
23. Het Nijmeegsch Protest. Een strijdschrift tegen de moderne theologie. Utrecht: J. J. H. Kemmer. 1865. in-8°..... „ 0,30
24. Paul Janet: Kritiek van het moderne materialisme. Uit het Fransch vertaald. Met een brief aan een theoloogant. Utrecht: J. J. H. Kemmer. 1865. p. in-8°..... „ 1,40
25. Isaac Massa de Haarlem: Histoire des guerres de la Moscovie &c. 2 Voll..... „ 10,00

Sous presse :

26. De politieke en kerkelijke partijen in Nederland. in-8°.
 27. ~~Die Stofte van Jan van den Dake.~~ p. in-4°.
 28. Verspreide opstellen. I: 1851—1865. gr. in-8°.
 29. Menschen en dieren. p. in-8°.
 30. Bibliografie van Haarlem. gr. in-8°.
-



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be
taken from the Building

[illegible]



